image
not
available

PETITE

ENCYCLOPÉDIE

RÉCRÉATIVE

Corbeil, typ. et stér. de Crété.

PETITE ENCYCLOPÉDIE
BOUFFONNE

CONTENANT

LES PENSÉES D'UN EMBALLEUR

LES ÉPHÉMÉRIDES

ET LE

DICTIONNAIRE DU TINTAMARRE, ETC.

PAR

ean Louis Auguste COMMERSON

1822 - 1877

PARIS

PASSARD, LIBRAIRE-EDITEUR,

7, RUE DES GRANDS-AUGUSTINS.

—

1860

POST-FACE

Le lecteur qui aura eu la patience de lire ce livre d'un bout à l'autre verra quels efforts d'intelligence il m'a fallu faire pour contenter mon éditeur, et arriver sans encombres à la 504e page. J'ai dû puiser dans la boîte de Pandore du *Tintamarre*, pour compléter ce livre *si bien commencé*, et appeler à mon aide quelques savants de mes amis, qui forment la pléïade impayable et impayée de ce journal rageur. Permettez-moi de livrer vos noms au public et à la postérité la plus proche, ô vous, Vachette, Furpille, Lovy, Ancelin, Desmines, Legoux, Maxance, Sholl, Dubourg et Tournier, et pardonnez-moi ou cet excès d'honneur ou cette indignité.

COMMERSON.

PRÉFACE

Voici un chef-d'œuvre! et le critique chargé d'écrire en tête des *Pensées d'un Emballeur* ces quelques lignes de préface peut se dire à lui-même, comme Buridan à M. de Savoisy : Voilà la fonction la plus importante que vous aurez remplie de votre vie! Quoi donc! vous écrierez-vous, un chef-d'œuvre ces plaisanteries barbouillées à la craie sur un mur d'atelier, ces folies jetées en un jour de caprice dans le plus fou des journaux, *le Tintamarre*, et qui dépassent encore *le Tintamarre* en folie désordonnée! Précisément. Spontanéité, élévation, profondeur, la colère de l'artiste inspiré, le mépris hautain du philosophe, l'indulgente sérénité du poëte, toutes les qualités des ouvrages durables font vivre ces feuilles que leurs auteurs avaient jetées au vent et que le vent du succès rapporte. C'est lui, c'est le succès lui-même et non pas l'éditeur, non pas surtout les auteurs, qui a réuni ces pages en volume. On avait noté

ces calembredaines pour en rire entre quatre amis au coin du feu en fumant sa pipe, et il se trouve que l'écho de ce rire a retenti jusqu'aux glaces éternelles du pôle et sous les verdoyantes forêts de la Floride. En leur âme et conscience, pas plus que les poëtes de l'*Iliade*, de *Manon Lescaut* et des *Saltimbanques*, les écrivains du *Tintamarre* n'avaient prémédité de faire un chef-d'œuvre. Il se trouve qu'à la place de votre vareuse, vous avez sur le dos un manteau de pourpre, aux pieds le cothurne; votre casquette est devenue un laurier verdoyant : laissez-vous faire! Diables d'hommes qui croyaient tout bonnement aller prendre leur demi-tasse au café voisin; pas du tout, ils montaient comme Pétrarque au triomphe du Capitole! Ils lèvent la tête en l'air pour voir le temps qu'il fait, et leurs yeux stupéfaits aperçoivent avec épouvante les muses au grand vol tenant pour eux les palmes miraculeuses; ils baissent les yeux à terre pour regarder si le macadam est plus boueux que de coutume, une foule éperdue est à leurs pieds, faisant tressaillir les airs de ses cris d'allégresse! En vain, effrayés, ahuris, consternés de ces adorations, il se sont écriés du plus profond de leur cœur : Je voudrais bien m'en aller! Les voilà imprimés tout vifs, reliés en veau par Niédrée et par Simier, avec des fermoirs ciselés, avec des tranches d'or, et tout abasourdis de se voir installés sur les rayons les plus pompeux des bibliothèques, eux qui n'ont jamais eu de bibliothèque! Les peintres, les dessinateurs, les portraitistes accourent. -- Par grâce, Monsieur Commerson, je vous

supplie au nom de tout ce qui vous est cher, laissez-moi chercher votre portrait dans le rayon de la pâte lumineuse, laissez-moi éterniser avec le crayon l'inspiration fugitive qui illumine vos yeux, laissez-moi tailler votre image colossale dans le marbre sans tache ou la couler dans cet immortel airain qui ne craint pas de blessures! Même les daguerréotypeurs sont là avec leur daguerréotype! et nos penseurs, à qui on demande à cors et à cris leurs portraits, songent pour la première fois que jamais de leur vie ils ne se sont regardés dans un miroir. Les libraires aussi, l'aristocratie des éditeurs, les Furne, les Paulin, les Michel Lévy, les Perrotin, assiégent la maison de ce—grand homme sans le savoir — et l'étourdissent d'offres inouïes, songeant déjà à paver sa chambre de sequins d'or, comme était pavée la grande salle de réception du palais de Monaco sous le roi Louis XIV, à l'époque où la princesse de Monaco avait un fauteuil à la cour, et où son mari était pair de France.—Et nous, Messieurs, disent-ils, n'allez-vous pas nous donner des livres pour nous, éditeurs-nés des beaux livres par droit de conquête et par droit de naissance! Cependant les auteurs des *Pensées d'un Emballeur*, à qui on demande si impérieusement des livres nouveaux, ne sont pas encore tout à fait revenus de l'étonnement que leur cause leur premier livre; bien plus, s'il faut tout dire, ils ne sont pas sûrs du tout d'avoir fait un livre, et je gage que, si l'on en arrivait au fait et au prendre, il n'y a pas un d'entre eux qui en mettrait sa main au feu. Un homme qui leur pousserait l'épée dans les

reins leur ferait avouer facilement que leur livre n'est pas un livre, et qu'ils n'ont jamais fait de livre, précisément à l'heure où cet ouvrage est seul en possession de la renommée, du succès et de l'attention publique ! Si bien que *le Tintamarre* aura suivi jusqu'au bout sa destinée, restant le seul à ignorer que l'univers a les yeux fixés sur lui, et que lui seul est sans aucun doute la comédie et la satire modernes. Je voudrais être plus fort en esthétique que ne le fut le grand Goethe, pour vous expliquer *ex professo* ce prodige d'un journal se doutant à peine lui-même qu'il existe, et exerçant à son insu une influence sans égale, maître du rire, cette arme à laquelle tout cède, et, sans avoir jamais fait de mal à personne, plus redouté dans son petit coin que jamais en leur temps Régnier et le sauvage Archiloque ! Faute de pouvoir le dire en maître, je le dirai du moins brièvement, et ce sera toujours autant de gagné.

Un des caractères foudroyants de notre époque, c'est le PAROXISME dans les arts.

Nous vivons, et qui ne le sent en soi-même ? dans un temps pareil à ces scènes de drame où l'on comprend que le décor du fond va s'enfonçer et s'écrouler pour laisser voir la véritable scène. Derrière ce rideau est le véritable intérêt, le véritable drame, le denoûment attendu. Les acteurs qui sont en scène le savent ; ils savent que le public est curieux, non pas d'eux et de ce qu'ils diront, mais de ce qui se cache derrière leur toile misérable. Aussi rien ne leur coûte pour fixer l'attention, et, si sauvage qu'elle soit, l'exagération leur est per-

mise; bien plus, il est juste que l'exagération effrénée devienne leur loi et leur poétique. Et non seulement ils ont besoin, pour n'être pas laissés avec dédain, de tout enfler, de tout grossir, de pousser aux dernières limites l'excès de l'abus et du délire, mais aussi ils sont heureux de se dépenser avec prodigalité, sachant qu'ils vivent leur dernière heure, et tâchant au moins de la vivre fabuleuse, inouïe, pleine d'éblouissements, d'étourdissements et de vertiges. A la bonne heure ceux qui sont derrière le rideau, ceux qui auront le temps devant eux, ceux qui réciteront la scène écoutée, ceux qui chanteront l'ode attendue! Ceux-là pourront poser leur voix, adoucir leurs effets, chercher le vrai chemin de l'esprit et le vrai chemin du cœur. Mais à l'heure qu'il est il faut frapper fort, au risque de tout casser; il faut éblouir, au risque d'aveugler; il faut le bruit insensé et l'éclat féroce! Et, chose horrible, à chaque minute l'étonnement devient plus difficile; ce qu'on a fait était surhumain et impossible, il faut le surpasser à l'instant sous peine de mort. Ainsi nous vivons, artistes, poëtes, industriels, condamnés au tour de force incessant, éternel, sans interruption et sans trêve! Pareils à la funambule Saqui déguisée en Pallas victorieuse, nous avons le droit de déployer nos talents et nos grâces, mais sur une corde raide tendue au-dessus d'un fleuve écumant. Qu'elle renonce un moment à cette forfanterie d'allures, à cette fanfaronnade de danse sauvage, qu'elle se pose en Taglioni poétique ou en calme Polymnie, la corde est glissante, et au-dessous, l'attrait du

gouffre! Ainsi nous vivons. Que le poëte ait la puissance, le génie, l'invention grandiose; qu'il ait l'émotion, la pitié, les pleurs et le sourire, il ne vivra qu'à la condition de foudroyer son public par d'effroyables surprises de versification et de rime. Voilà cent rimes étonnantes, si la cent-unième n'est pas cent mille millions de fois plus étonnante que la centième, va te promener la comédie et l'ode; on commence à taper des pieds, et l'implacable voix du public demande encore ce qu'il y a derrière le rideau. Vaudevilliste, entasse des coq-à-l'âne à décrocher les étoiles; peintre, des cieux, des ouragans, des tempêtes de couleur amoureuse; statuaire, des embrassements de lignes enamourées; ciseleur, des orgies de fleurs et de feuillages passionnément tordus en suaves effluves; critique, épuise tous les tons, tous les claviers, toutes les palettes; sois en trente lignes Homère et Jocrisse, Cruishank et Phidias; tour à tour grave, facétieux, lyrique, énergique et tendre, comprenant tout, sachant tout, devinant tout; tous les rayons sur le sourire, dans les yeux toutes les étoiles du ciel. Mais tous, tant que vous êtes, pas une hésitation, pas un doute, pas un moment de repos, ou c'en est fait; vos amis, vos pairs, ceux qui devraient vous soutenir de tous leurs efforts et de tout leur sang viendront dire comme ce grand peintre au foyer de la Comédie-Française: Toute la littérature contemporaine ne vaut pas le plus mauvais vers de *Zaïre*! Et vous êtes jugés.

Voici un bal: qu'il y ait des peintures à désespérer le Vatican, plus de fleurs que dans le paradis,

des roses, des bougies, des feux, des flammes, des torchères, des lampes, des girandoles à faire pâlir les astres, les soleils et les planètes échevelées ; à peine dira-t-on : C'est gentil ! Les femmes n'ont pas assez de la parure, du velours, de la soie, des diamants ; le blanc et le rouge ne suffisent pas, non plus que les cils et les signes peints en guise de surmé à l'encre de Chine ! Pour occuper encore, il leur faut cette Lesbos impie et mélancolique que nous regardons par la vitre en nous haussant sur la pointe des pieds pour tâcher de mieux voir.

D'instinct *le Tintamarre* a compris son époque. On est exagéré jusqu'à la folie, il l'a été jusqu'à la rage ; sa prose est moderne, bien moderne, aussi moderne que ce Pas des Poignards où sont racontées toutes les mœurs de notre temps. Joseph Citrouillard est immortel comme Bilboquet ; et voilà pourquoi on a lu, voilà pourquoi on lira avec frénésie ces *Pensées d'un Emballeur*, dans lesquelles vit audacieusement le côté niais, effronté, cynique, fougueusement matérialiste de notre temps, — temps qui sera racheté pourtant par son espérance et par son rêve ! Là encore c'est Bobèche qui parle, Bobèche avec sa veste écarlate, sa queue rouge et son papillon symbolique, mais Bobèche qui, tout à coup, sans prévenir, et tout en recevant un coup de pied, rencontre, par une audacieuse bonne fortune, l'axiome de Balzac, la touche de Gavarni, l'éloquente raillerie d'Aristophane ; le tout au milieu de calembours et de calembredaines à vous rendre fou. Mer profonde, pavée de boue et de strass, et dans laquelle il y a aussi des perles ! Mais pas de

phrases; je laisse parler le livre. Il est temps que Prologus rentre dans la coulisse et reprenne son habit noir. Il manquait aux *Pensées d'un Emballeur* un côté impudent, celui d'avoir une préface: il ne leur manque plus rien à l'heure qu'il est.

THÉODORE DE BANVILLE.



ENCYCLOPÉDIE

BOUFFONNE

M. de Larochefoucauld n'a trouvé ses *Maximes* qu'après de longues méditations. Mes pensées me viennent sans que j'y pense.

Vous allez en juger :

* Je ne connais que trois espèces d'hommes : les hommes heureux, les hommes malheureux et les emballeurs.

* L'animal le plus mélancolique, c'est le lièvre, car il ne parle à personne.

* Il y a des gens qui croient qu'il faut laver une injure dans le sang. J'ai horreur de cette lessive.

* Le système de Galilée est que la terre tourne. Quand on est ivre, on croit davantage au système de Galilée.

* Les femmes ne savent bien que ce qu'elles n'ont pas appris.

* J'ai la conviction que les pays où l'on a abattu le plus de forêts sont ceux où il se débite le plus de fagots.

* On rencontre souvent dans le monde des gens qui vous disent : « Prêtez-moi une oreille attentive — et surtout, prêtez-moi cinq francs. »

* Autrefois nos jeunes gens allumaient bien des cœurs au sortir du bal. Aujourd'hui ils allument leur cigare.

* C'est drôle ! je n'ai jamais eu qu'un matelas, et j'ai eu des enfants de trois lits !

* J'aime mieux sentir le froid que l'au-

teur Clairville; mais je n'aime ni l'un ni l'autre.

* Si j'étais militaire, j'aimerais mieux être cité à l'ordre du jour que cité Trévise.

* J'ai suivi une femme et un cours d'anglais, hier, rue Bergère.

* Il est plus aisé de faire avancer une pendule qu'un mulet.

* L'ail vient en gousse, la vigne en pousse; la poule glousse, le rageur mousse; la jeunesse pousse, le poitrinaire tousse, et l'éternité le pousse.

* L'absence est le cuir à repasser de l'affection.

* Un ivrogne ferait bien mieux de s'acheter un pantalon que de se donner une culotte.

* Il est plus facile de détacher son collet d'habit que son cœur.

* On peut être juste sans être sévère. La

voix de Massol est sévère, mais elle n'est pas juste.

* Quand il n'y aura plus de rois, il faudra louer les salons de Curtius.

* Quand un cheval paît en liberté, je n'aime pas m'approcher de lui.

* Le cardinal Dubois n'était pas de celui dont on fait les bûches.

* Le ventre de M. Véron a beaucoup de volume, mais l'éditeur Paulin en a bien davantage.

* J'aime mieux embrasser une femme que la profession d'avocat.

* La clef ouvre la porte, et l'eau de Seltz l'appétit.

* J'aime mieux être tiré à quatre épingles qu'à quatre chevaux.

* N'avez-vous pas remarqué qu'il y a quelque chose de mystérieux dans une huître?

* Un homme d'esprit fait sept sottises par jour. Mon propriétaire n'en fait jamais.

* La chaste Suzanne repoussa avec horreur les deux vieillards : était-ce seulement parce qu'ils étaient vieux?

* Quand ma femme est sur le point de faire un voyage, je la presse de partir, et sur mon cœur.

* Je ne sais si je ne déteste pas plus un faux col qu'un faux témoignage.

* On dit que les pauvres d'esprit vont tout droit au paradis. Il y a pourtant bien des sots qui vont aux avant-scènes.

Cette idée m'a été inspirée par les membres du Jockey's club.

* J'aimerais mieux me coiffer d'un joli minois que d'une casquette de loutre.

* Si un homme mal élevé doit un jour me manquer, je préfère que ce soit sur le terrain qu'ailleurs.

* Qui donc découvrira un remède à la misère? Ne trouve-t-on pas la *panne assez* universelle?

* Si j'avais une statue à élever à *Mac-Adam*, je ne le représenterais pas assis; je le ferais *de boue*.

* J'aime mieux monter ma garde que *Monte-Christo*.

* Une Basque d'Espagne est plus douce à mon cœur qu'une basque à mon habit.

* Je suis convaincu qu'il y aurait moins de maris trompés si le mariage était aboli.

* Il vaut mieux être pris par les pieds que par le collet; aussi aimé-je mieux les cors que les recors.

* Je crois que je préfère être exempt d'impôts que d'être exempt de police.

* Une romance, c'est une fleur; une symphonie, c'est un arbre; un opéra, c'est une forêt.

* Une femme susceptible a de l'analogie avec un mouchoir à tabac : elle sèche quand on la laisse de côté.

* Il y a moins de danger à lier une sauce qu'un fou.

J'étais à Bicêtre quand cette pensée m'est venue.

* Un acteur du Cirque m'a dit dernièrement : « Prêtez-moi 100 fr.? — Eh bien! vous n'êtes pas gêné, m'écriai-je. — Si je n'étais pas gêné, je ne vous les demanderais pas. »

(Le mot est fort joli pour un acteur du Cirque.)

* Un homme qui compte les pavés est un flâneur ; un homme qui compte les étoiles est un rêveur.

* La femme se pique plus aisément que le fricandeau.

* Il vaut mieux être en train de faire son chemin que d'être en train de chemin de fer.

* Il y a certaines dames qui traitent un homme comme un clou : c'est en l'enfonçant qu'elles le fixent.

* L'ambassadeur du Népaul a fait présent d'un de ses bracelets à la Cérito. C'est un bijou qui passe *d'une épaule* à l'autre.

* Je crois que je préférerais passer une nuit dans la loge de ma portière que dans une loge de l'Odéon.

* Les cœurs usés ne sont pas ceux qui ont le plus servi.

* Bien des gens sont partis en Californie poussés par la curiosité et par un vent d'Est.

* Je crois que si j'étais navigateur, je préférerais un banc d'huîtres à un banc de sable.

* Un abcès et un homme de génie finissent toujours par percer.

* La graine d'épinards est un bizarre végétal : au lieu de germer dans les champs, elle pousse dans les antichambres.

* Epouser une maîtresse, c'est mettre en hachis les restes d'un vieux gigot.

* Embrasser une femme qui prend du tabac, voilà l'héroïsme de l'amour.

* Mon propriétaire approche de la cinquantaine et du président de la République française.

* J'ai toujours pensé que le Mont-de-Piété était un tribut levé sur les pauvres pour soulager les indigents.

* Je ne sais pas si les couturières ont de l'esprit, mais elles tiennent souvent le dé dans la conversation.

* A Paris, les militaires se remuent à l'appel.

* Il se peut que je prête à la risée ; mais à coup sûr je ne prêterai jamais à la petite semaine.

* Un amant est une agrafe. Un mari est un crampon.

* Si le chaste Joseph n'avait pas eu de

manteau, je me demande par où la Putiphar aurait pu le retenir?

* Si j'étais prédicateur, j'aimerais mieux convertir une rente espagnole en bons du trésor qu'un juif au catholicisme.

* Si j'avais à choisir, j'aimerais mieux être envoyé en mission diplomatique qu'en exil.

* Voici mon opinion sur la nation allemande :

C'est une nation blonde et philosophique qui dévore beaucoup de choucroûte.

* Si j'avais deux pièces reçues à l'Odéon, je voudrais demeurer à côté du théâtre.... Je serais bien près de mes pièces.

* Mon serrurier m'a refusé un *serre-vis* d'argent. Je le constate avec *peine*.

* Je préfère l'extinction du paupérisme à une extinction de voix.

Cette pensée m'a été inspirée par Mlle Lavoye, de l'Opéra.

* Je vais quelquefois à l'Odéon, je trouve que c'est une infamie : voilà mon opinion.

* La tragédie classique est une honnête femme qui se fait estimer ; le drame romantique est une femme entretenue qui vous séduit.

* La modestie est la feuille de vigne du talent.

* Le moyen actuel d'acquérir une position élevée, c'est de partir en ballon.

* Il y a deux pays que je désire voir avant de mourir : la Suisse, l'Italie et les bords du Rhin.

* Il est plus aisé de purger son enfant que de purger une hypothèque.

* J'ai sur ma cheminée un marbre qui est beaucoup plus poli que certains individus de ma connaissance.

* J'aime mieux le marc d'argent que le marc de café.

Cette pensée m'a été inspirée par Lemardelay.

* Un des services les plus agréables que l'on pourrait me rendre, ce serait un service d'argenterie.

* Orphée pinçait sa lyre, le sergent de ville pince les filous, le *grinche* pince les serrures, Rigolette pince le cancan, Rose-Pompon pince sa taille, une dévote pince les lèvres, et mon gros propriétaire pince... tout ce qu'il peut. Il me disait l'autre soir qu'il était plus facile de toucher du piano que le montant de ses loyers.

* Pour faire applaudir hier une de mes pièces, j'avais pris un cab à l'heure

* Pour bien choisir sa société, il faut avoir le goût formé. Pour se former le goût, il faut bien choisir sa société. Tirez-vous de là.

* Les Heures conduisaient le char du Soleil. Si Phaéton avait eu l'esprit de leur donner un bon pourboire, peut-être n'aurait-il pas versé en route.

* On revient plus vite d'une surprise que des Indes.

* En fait de tablettes, j'ai toujours préféré celles de chocolat à celles de l'histoire.

* Pour mourir en odeur de sainteté, il faut avoir mené une vie d'ange.

* J'ai souvent exposé des tableaux, mais rarement ma vie.

* L'hymen n'est souvent qu'un échange de grognements réciproques durant le jour et de ronflements pendant la nuit.

* Savez-vous pourquoi nous aimons tant la musique qui passe ? Parce qu'elle passe et va nous échapper.

* Le caprice est la limaille du désir.

* La philosophie a cela d'utile qu'elle sert à nous consoler de son inutilité.

* Un marchand de vin ressemble à un bûcheron, car il a besoin de forêts

* Un de mes amis, qui a beaucoup étudié la Bible, appelle l'aventure de Thamar mythe.

* Epouser comme une Agnès une vertu douteuse, c'est avaler une gibelotte de matou sous croyance de lapin.

* L'intérêt est une fameuse colophane; il fait vibrer toutes les cordes de l'âme humaine.

* Je n'aime ni les éditions ni les femmes contrefaites.

* Aujourd'hui tout le monde pose :
L'homme *pro*pose, la femme *dis*pose, l'industrie *ex*pose, le commerce *dé*pose, les consciences *com*posent, et les grands hommes *re*posent.

* Il est bon que la balance de la justice ne soit pas au fléau.
Cette pensée est d'un avocat stagiaire.

* La lune est le pain à cacheter de la nature.

* Il est plus facile de faire revenir un oignon qu'un ingrat.

* L'argent, dans ma poche, file plus vite que la reine Berthe et qu'un quinquet.

* Pendant les dernières vacances, j'ai chassé des lièvres, — ma mauvaise humeur — et ma bonne.

* M. Véron est mon ami; c'est aussi mon apothicaire. Pour lui je n'ai rien de caché.

* La réalité est la limonade purgative du sentiment.

* Il est plus facile de poser une question qu'une sonnette.

* J'ai pour voisine une petite fille qui tapote toute la journée sur le piano. Sa mère appelle cela un talent d'agrément. — Merci !

* Avec la femme qu'on aime, il est plus facile de vivre en bonne intelligence que de haricots.

* Demandez à Napoléon Landais ce que c'est que Dieu, il vous répondra que c'est une diphthongue.

* Je compare le drame à un flacon de rhum, la tragédie à une bouteille de bor-

deaux vieux, et la comédie au vin de Champagne.

* Une maladie chronique est une hypothèque sur l'existence; il n'y a pas de purge légale.

* Un éclat de rire est quelquefois aussi malsain qu'un éclat d'obus.

* L'amour est un théâtre où les femmes distribuent les contremarques.

* Il est plus aisé de faire revenir un morceau de veau dans le beurre que les billets de banque dans une caisse désargentée.

* Il y a quelque chose de plus irritant qu'une prise de tabac, c'est une prise de corps.

* Voici mon opinion sur la littérature française : sous Louis XIV, c'était de l'or; au XVIIIe siècle, c'était de la dorure; sous l'Empire et sous la Restauration, c'était de l'argenterie; aujourd'hui, c'est du Ruolz. Nous marchons vers le maillechort.

* Une jeune dame (fort jolie, ma foi!) me disait l'autre jour : « Vous avez une santé de fer, vous. — C'est vrai, madame, lui répondis-je, je suis de fer, mais vous êtes l'aimant!!!... »

(Cette galanterie de ma part m'a valu une récompense honnête.)

* J'aime mieux les côtelettes que les femmes en papillotes.

* L'intrigue est la guenille de l'ambition.

* Napoléon a su remuer le monde, mais il n'a jamais su remuer une salade.

* J'ai souvent composé mon visage, mais je n'ai jamais su composer un opéra.

* Les phrases d'un style gonflé sont à mes yeux des tournures en crinoline.

* Le plus grand inconvénient d'un vieillard amoureux et ventru, c'est de porter une ceinture élastique.

* Par le temps qui court, il est plus mal-

aisé de sortir de l'argent de sa poche qu'à jeun de chez soi.

* Un de mes amis, un homme veuf, vient d'épouser... une querelle.

* En parlant d'une jolie femme, on a l'habitude de dire qu'elle est faite *comme un ange* : si *ange* est du masculin, ceci me paraît un peu hasardé.

* Une poissarde en souliers de satin n'est après tout qu'une élégante marchande de marée chaussée.

* Il est préférable d'être couché sur un bon divan que sur une feuille d'écrou, à la prison de Clichy.

* J'aimerais mieux aller hériter à la poste que d'aller à la postérité.

* Il m'est prouvé que les reines de l'antiquité ne dédaignaient pas les travaux d'aiguille, puisque les Egyptiens montrent encore de nos jours une aiguille de Cléopâtre.

* Se faire escompter des espérances d'héritage, c'est emprunter sur catarrhes.

* Avec une femme, il vaut mieux se prendre les mains que de boisson.

* Dans la belle société, il est préférable de montrer des ours que de l'impertinence.

* Nombre de gens d'esprit seraient mille fois plus aimables s'ils avaient moins peur d'être ridicules.

* J'aime mieux un article de nouveauté qu'un article du *Constitutionnel.* Chacun son goût.

* « Vous n'êtes point un compositeur consciencieux, dis-je hier à M. Halévy. — Comment cela? s'écria-t-il. — Parce que vous ne composez jamais avec votre conscience, » lui répondis-je.

Ce mot lui plut.

* De toutes les décrépitudes, la plus redoutable est celle des bottes.

* Un prédicateur enchiffrené est plus apte à porter la main à son mouchoir que le repentir dans l'âme de ses auditeurs.



* On ne lave plus son linge sale en famille depuis que la *Gazette des Tribunaux* s'est faite la grande blanchisseuse du pays.

* Une femme d'esprit me disait hier : « Vous savez écouter, Monsieur; c'est un talent. » Je lui répondis : « Avec vous, Madame, c'est de l'égoïsme. » — Ce mot lui plut... Je le lui répéterai trois fois par semaine.

* Si j'avais le malheur d'être arrêté par des voleurs, il serait plus prudent de jouer des jambes que du piston.

* Mon éditeur, à qui j'ai rendu quelques services, a cru devoir m'envoyer une stalle du Cirque. Il avait pourtant là une belle occasion de me témoigner sa reconnaissance.

* C'est lorsqu'on est enrhumé qu'on voudrait manquer de *toux*.

* J'aimerais mieux perdre mon oncle que mes cheveux.

* Mirabeau aimait avec force : c'est une de ses faiblesses.

* Les femmes qui prennent du tabac remplissent ici-bas l'office de haillons dans un verger : elles effraient les amoureux.

* Si ma femme portait de la flanelle, je ne serais jamais jaloux..., ni de la femme, ni de la flanelle.

* Le travail est donc bien antipathiqu : à l'homme, que la pénalité la plus forte soit les travaux forcés?

* Faire un retour sur soi-même, c'est se gargariser l'âme.

* Si je débarquais à San-Francisco, je tomberais en syncope, parce que j'y serais sans connaissance.

* Entre le tablier du pont d'Arcole et celui d'une gentille ouvrière, quel Parisien hésiterait pour reposer sa tête?

* J'ai été prévenu de bien des choses, mais jamais de crimes.

* Pourquoi représente-t-on la Vérité sortant du fond d'un puits? — Parce qu'elle est souvent altérée.

* Le soir, sur la jetée de nos ports de mer, les jolies femmes prennent le frais, les armateurs le fret et les pêcheurs le frai.

* Mieux vaut se passer une fantaisie que de pain.

* L'homme qui se dispose à entrer dans un cabinet a quelque analogie avec celui qui vient d'être mordu par un cousin : l'un tourne le bouton, l'autre le gratte.

* S'il est humiliant de passer pour le père de sa femme, il l'est encore plus d'en paraître le fils.

* La jalousie est le mur mitoyen qui sépare l'amour de la haine.

* Un agent chimique est quelquefois aussi gênant qu'un agent de police

* L'esprit de quelques-uns de nos feuilletonnistes prend du ventre.

* En hiver il vaut mieux se couvrir de flanelle que de honte.

* On souffre aussi facilement un abus qu'une allumette.

* De tous les rois de France, c'est Pepin qui a la pomme. La fortune apporta tous ses fruits à Pepin.

* Je voudrais être assez maître de moi pour être maître de poste.

* Il est plus facile de combler un fossé que les désirs d'une jolie femme.

* L'état normal du Rhône, c'est le débordement. Pour rester dans son lit il faut qu'il soit malade.

* L'innocence est la cloche à fromage de la vertu.

* Il y a des gens qui s'ennuient autant à une revue théâtrale qu'à une revue de la garde nationale. — Je m'ennuie davantage à la *Revue des Deux-Mondes*.

* Il est plus humiliant de servir de risée que dans la cavalerie.

* S'il n'y avait pas de vice on ne distinguerait pas la vertu. La vertu, pour se faire apprécier, a donc besoin du vice. Avouez que c'est peu honorable pour elle.

* De la part de Mme ...., j'aimerais mieux une déclaration de guerre qu'une déclaration d'amour.

* Voici mon opinion sur la poésie : les vers sont de petites prisons cellulaires où la pensée est coffrée.

* Il vaut certes mieux voler à la gloire que dans la poche de son voisin.

Ma mère garde les malades et le silence sur leurs maladies.

* La conscience est le paletot de l'âme.

* J'aime mieux un champ de blé que d'allégresse.

* Il vaut mieux être saisi d'étonnement que par autorité de justice.

* Je voudrais savoir lire dans le cœur des femmes ; ce serait ma lecture favorite. — Je commencerais par les *Mille et une Nuits.*

* Mon patron préfère une poignée d'or à une poignée de mains. — Quel crétin !

* Je n'aime pas la jalousie que me donnent ma femme et mon propriétaire.

* Les pots de crème et les peaux de lapin sont mes deux antipathies.

* Tout n'est pas rose dans le métier de bas-bleu.

* On jurerait au premier abord que le *Constitutionnel* est un vieux blagueur, mais au second....., on en mettrait sa main au feu.

* M. Lepaute, le célèbre horloger, a été soldat dans sa jeunesse. Au siége d'Anvers, toute l'armée a vu *Lepaute* au feu.

* Hier, la cuisinière de mon propriétaire a fait tourner son lait et la tête à un piou-piou.

* Je n'aime pas coucher en ville, je crois que j'aimerais mieux être couché en joue.

* Souvent le malheur est le meilleur pédicure pour extirper les durillons du cœur.

* La vie est une flamme éternelle et nous sommes les bûches destinées à l'alimenter. Cette pensée m'est venue en regardant mon propriétaire.

* Le neveu qui vient d'hériter de son oncle a le cœur navré de joie.

* Hier, j'ai fait sauter un lapin et un enfant sur mes genoux.

* L'arène de Nîmes et celle d'Espagne sont choses très curieuses pour un voyageur.

* L'homme d'argent entre en décomposition avant sa mort : cela commence chez lui par la putréfaction de la conscience.

* Quand on pense qu'Abeilard aurait pu être la tige d'une nombreuse famille! Gueux de Fulbert, va!

* Il est clair que, si l'on avait à choisir, on préférerait tomber de sommeil que d'un échafaudage.

* Entre la magnifique avenue des Champs-Elysées et la façade des Tuileries, l'obélisque me fait l'effet d'un point d'admiration.

* Un homme qui vit habituellement de choux-fleurs au gratin doit renoncer à être admis dans le monde.

* Hudson Lowe est mort. Respectons sa cendre : c'était un grand coquin.

* Entre le cou et la cravate, il ne faut pas mettre le doigt.

Cette pensée est peut-être de M. Véron.

* A Rome, les cavaliers étaient divisés en curies. Nuit et jour ils veillaient sur les curies.

* Il est plus doux de friser la chevelure d'une jolie femme que la cinquantaine.

* Le quatrième terme d'une proportion

est l'inconnu, disent les mathématiciens; c'est ce que je suis en train d'apprendre à mon propriétaire.

* Faire sucer à un enfant tour à tour un sucre d'orge et le lait des bons principes, voilà le devoir d'un père.

* On peut, en soufflant, éteindre une chandelle et allumer un feu.

* Mieux vaut toucher un bon sur le trésor que du piano.

* La gloire n'est autre chose qu'une célébrité à jet continu. Elle est encore un gilet de flanelle qui chatouille l'amour-propre.

* On dit qu'un honnête homme n'a que sa parole. Ce dicton populaire n'est pas très poli pour MM. de R.

* L'amour sans argent ressemble à une botte vernie sans semelle.

* Comparer la femme à une rose, c'est faire un acte de lèse-galanterie; les roses ne changent-elles pas en vieillissant?

* J'ai connu un perruquier qui était en même temps peintre d'enseignes. Il peignait toute la journée.

* Qu'il est doux d'avoir la main serrée par la femme qu'on aime ! — Qu'il est dur de l'avoir serrée dans une porte (la main).

* Mieux vaut marcher dans le chemin de la vertu que dans celui de l'Odéon.

* A table d'hôte, il faut autant que possible s'abstenir de boire dans les verres d'autrui. Il est prudent d'avoir un verre à soi.

* Ceux qui méprisent le plus les misanthropes sont ceux qui sont cause qu'il y a des misanthropes.

* Il y a peu d'auteurs qui fassent des pièces méchantes ; mais il y en a beaucoup qui font de méchantes pièces.

Je ne dis pas cela pour M. Clairville.

* On doit toujours conserver l'amitié d'un bossu. — Il n'est pas prudent de se mettre dos à dos avec lui.

* Les lords aiment les bills, les pharmaciens aiment les bols, les danseurs aiment les bals, les cardinaux aiment les bulles, les galants aiment les belles. — En changeant les voyelles il y en a pour tous les goûts.

* Les demoiselles ne devraient être reçues en paradis qu'autant qu'elles auraient vécu en saintes sur la terre.

Cette pensée m'est venue en contemplant le ciel et une jeune fille.

* Il est plus facile de se faire remettre un bras qu'une année de prison.

* A dîner il me faut des primeurs et des conserves le soir.

* Les hommes sans cœur sont comme les homards, ils ne peuvent rougir qu'après leur mort.

* Le cœur de l'homme est un vasistas qui s'ouvre et se referme à volonté.

* Il y a des gens qui passent la moitié de leur vie à demander des billets de concert. — Quelle existence!

* Il vaut mieux, pour une femme, concevoir une idée généreuse qu'un enfant valétudinaire.

* Si j'étais de l'Académie des sciences, je proposerais un prix de cent mille francs à celui qui trouverait le moyen de croiser les bœufs et les moutons.

* Quand un avocat se dispose à vous présenter une question sous son vrai jour, soyez sûr qu'il va l'embrouiller.

* L'homme oisif tue le temps; le temps tue l'homme oisif.

* J'aimerais mieux endosser un billet qu'un habit du *Prophète*.

* La femme a été créée pour édulcorer la pilule de notre existence.

* Une entreprise commerciale sans argent est comme une tartine de pain sec; il faut y mettre du beurre. Cette pensée, qui a une forme canaille, me paraît juste au fond.

* J'ai fait hier des vers charmants pour

mon anniversaire. J'ai atteint le même jour Racine et ma vingtième année.

* Toutes mes réflexions astronomiques me portent à croire que si le soleil paraissait la nuit comme il paraît le jour, il ferait aussi jour à minuit qu'en plein midi.

* La fraîcheur chez une femme est une coupe enivrante, que l'on aime souvent à approcher de ses lèvres.

* Dieu, en ne donnant que 25 centimes au Juif-Errant, l'a mis dans l'impossibilité de prendre un omnibus.

* M. de Larochejaquelein aimerait mieux perdre le plus bel arbre de son jardin que son arbre généalogique.

Cette pensée est de mon éditeur.

* La mer Noire me paraît devoir être la plus immense écritoire de la nature.

* Si le cor que j'ai au pied était un corps de cavalerie, je pétitionnerais pour lui faire changer de garnison.

* La vertu chez une femme est une cinquième dent de sagesse; elle fait parfois bien souffrir, mais elle finit toujours par percer.

* La modestie chez une femme a le parfum de la violette, on la découvre souvent sans la voir.

* Une femme édentée est un être sans défense.

* Les échelles que je ne saurais monter sont celles du Levant.

* Mon estomac n'est pas comme les manches de l'ancienne mode, il n'a jamais supporté le gigot.

* Je défie le plus malin de passer le Pont-Euxin à cheval.

* Je suis très fort en gymnastique; quand je rencontre une barrière, je la franchis comme une lettre.

* La ville la plus brillante doit être celle de Tripoli.

* La nature ayant horreur du vide, j'en conclus que je suis très nature quand je me trouve à l'Odéon.

* Une femme maigre et anguleuse ressemble aux mannequins placés dans les arbres pour effrayer les oiseaux; ou bien encore à un édifice sujet à reculement, à cause de ses saillies sur la voie publique.

* Quand on n'a point d'odorat on ne peut sentir personne.

* Que serait notre corps sans l'âme? — Un fourreau.

* La ville où la guerre me paraît impossible, est celle de Trèves.

* Un négociant et un cheval sont toujours *affairés.*

* Je préfère le vermicelle au vert de gris.

* Quand revient le printemps on a plus de boutons à sa figure qu'à son paletot d'hiver.

* Le département sans crépuscule doit être celui de l'Aube.

* On glisse ordinairement en hiver et sur ses défauts.

* Une femme coquette est une girouette que l'on dirige à sa guise avec plus ou moins d'or ou d'argent.

* On se lasse de tout en ce monde, moi je le suis de cheminer.

* On peut s'épargner le voyage de Saint-Cloud (lorsqu'on veut voir jouer les eaux), en allant à l'Opéra regarder danser mademoiselle P.....

* Dans certains magasins le patron fait la vente; dans d'autres le commis sert.

* Les femmes mariées sont commes les serrures; toutes ont leurs peines.

* Un *bon* converti en vaut deux.
Cette pensée est d'un agent de change.

* J'aime mieux tricoter des entrechats que des bas de laine.

* Les écarts de l'imagination sont les basses cartes du jeu de notre intelligence.

* De tous les combustibles c'est encore le bois qui est *le coq*.

* Le temps est frileux comme les hommes, l'hiver il se couvre plus que dans l'été.

* L'accueil est un thermomètre qui indique les degrés de la fortune, il descend à glace devant l'homme sans le sou.

* L'abandon est une île déserte où l'on est conduit par le radeau de l'égoïsme.

* La fidélité est le diapason sur lequel tous les ménages devraient s'accorder.

* Le rouge sur les joues d'une jeune fille est un drapeau qui indique l'insurrection de la pudeur.

* J'aime mieux le premier plan d'une fortune que la perspective.

* Je préférerais avoir le cœur touché par une belle que par une balle.

* Le croquemort est un garçon de recette qui vient toucher le billet de la mort à l'échéance de la vie.

* Le crédit est un vilbrequin à l'aide duquel on fait des trous à la lune.

* L'argent porte intérêt et mon propriétaire de la flanelle.

* Le bélier est le mâle de la brebis. La femme est le mal de l'homme.

* La solitude est un fromage de Hollande dans lequel les philosophes aiment assez se retirer.

* Les hommes d'argent ne prennent point d'intérêt aux malheureux.

* La jalousie est une persienne derrière laquelle l'amour se cache souvent.

* J'aime mieux jouer de la clarinette que de malheur.

* Partir d'un mauvais principe, c'est s'embarquer sans biscuit sur le vaisseau de l'erreur.

* Les oiseaux voyagent par paires et la baleine par mer.

* On aime à être chez soi, quand on est maître chez soi.

* J'aime mieux, pour vivre, compter sur mes doigts que sur un héritage.

* Si j'étais marin, j'aimerais mieux mettre le pied sur le cap Horn que sur le capitaine.

* Les rapports d'une bonne propriété valent mieux que ceux de l'oignon.

* J'ai remarqué que les cabriolets à volonté n'avaient jamais celle d'aller vite.

* Je préfère les chênes du bois de Boulogne à celles du mariage.

* Il est plus doux de dire : J'ai tant d'argent que : J'étends mon linge.

* Il est rare de voir un brigand de grands chemins briguant des honneurs.

* J'aime les *traits* et les discours bien prononcés.

* Les enfants excitent les chiens et l'opium le sommeil.

* Si j'étais un puits de science, je dirais aux sots de venir chez moi puiser de l'instruction.

* J'aime le vin et les mœurs purs.

* La Raison est un Messie qui devrait bien descendre sur la terre.

* Le bavardage est une propriété de la femme sur laquelle les hommes chassent souvent.

* La lune est une vagabonde : elle ne fait que changer de quartier.

* Les habits et les amis doivent toujours se raccommoder.

* Le repentir est une monnaie blanche avec laquelle on rachète ses fautes.

* J'aime mieux racler du sucre que du violon.

* Quand la pluie radoucit le temps, c'est qu'il tombe de l'eau sucrée.

* Les gens qui entendent le moins la plaisanterie, ce sont les sourds.

* L'âme est une cheminée où s'attache la suie de nos fautes, elle est nettoyée par la raclette du repentir.

* Je ne demande jamais la bourse de personne ; quelquefois je demande l'avis.

* Le rossignol est un ténor qui possède la clef des chants.

* L'instruction ne ressemble guère aux femmes, elle ne se prostitue pas.

* Les femmes sont des moules à couler les fortunes.

* Le désir est une pendule qu'il est bien difficile de régler.

* Quand sous mes yeux deux hommes se saluent de l'épée, je voudrais les voir rengaîner leurs compliments.

* Un homme prompt et amateur de spectacle sort de son caractère et de chez lui à une première représentation.

* La terre est un théâtre qui a plus de onze cents lustres.

* La vie est une bataille où celui qui meurt est sûr d'avoir la croix.

* La Manche qui sépare l'Angleterre de la France s'adapterait mal à un habit, puisqu'elle se termine avant *les pôles.*

* L'indécision est la cousine-germaine de l'hésitation.

* Un complot est un foyer qui a la police pour étouffoir.

* Le commerce est une forêt de Bondy avec des cavernes éclairées au gaz.

* Les saillies sont des ornements que la présence d'esprit sculpte sur les colonnades de la conversation.

* Le chemin qui mène au Paradis ne doit pas être la rue d'Enfer.

* L'art est un cierge que quelques hommes tiennent à la remorque de la procession du monde.

* Le piano est un billard sur lequel on ne craint pas de manquer de *touches*.

* L'argent qu'on sème dans les champs de l'annonce est une graine qui fait pousser de prodigieuses carottes.

* J'aime mieux entendre siffler M. Clairville qu'une vipère.

* Un proverbe dit : Qui se ressemble s'assemble ; pourtant l'homme et la femme ne se ressemblent pas.

* Un bon repas soutient l'estomac et une ceinture le ventre.

* Le gendarme est un braconnier qui prend son gibier au collet.

* La peur est un microscope qui grossit le danger.

* Dans cette saison mon cordonnier ne se nourrit que de *pois*.

* Ce que je préfère au céleri, c'est le

* Je n'aime pas plus me fouler le pied que la rate.

* Souvent les flatteurs sont exposés à louer des ânes.

* Plus on est de fous, moins on rit.

* Je ne demande pas mieux que de partager mes chagrins et ma joie; mais ma fortune, jamais.

* La femme est un abricot. — Je ne les aime qu'en fleurs.

* Je préférerai toujours un échanson à une diligence, car une diligence verse dans les fossés, et un échanson verse dans les coupes.

* L'on a remarqué que les gens irrésolus manquent de fermeté quand il leur faut prendre une détermination.
Si j'avais à récrire cette pensée, je ne la récrirais pas.

* L'été, j'aime mieux dîner dans un jar-

din que dans un appartement. D'abord c'est plus agréable ; puis c'est plus haut de plafond.

* A coup sûr, celui qui inventa la jalousie de l'âme devait être un menuisier dont le nom n'est pas parvenu jusqu'à nous.

* J'ai longtemps cru que le bœuf était le mâle de la vache. C'est une dame qui m'a appris le contraire.

* Beaucoup de gens aiment La Hitte, le sauvage aime la hutte, et le chiffonnier aime la hotte. C'est une question de voyelles.

* La raison humaine se compose d'une goutte lumineuse au milieu d'un lac de ténèbres.

* Il nous faudra bientôt un quinquina contre la fièvre des engrais et des ballons.

* Ce que je n'ai jamais compris dans l'histoire ancienne, c'est qu'Enée, fils unique d'Anchise, fût pourtant l'aîné de la famille.

* Je comparerais les caractères faibles à des citrons : pressez-les bien, vous en obtiendrez toujours quelque chose.

* Il est beaucoup plus moral de manger des carottes que d'en tirer à autrui.

* Pour forcer une porte, il vaut mieux employer le rossignol que l'imiter.

Cette pensée est d'un voleur de mes connaissances.

* Maints couples, dont le ménage est un enfer, seraient désolés d'être séparés.

* Au chemin de fer du Nord, il y a *six gares*; il est défendu d'y fumer.

* Il y a différents genres de styles oratoires comme il y a différents genres de broderies. Plaidoyers d'avocats, broderie au métier; proclamations militaires, broderie au tambour; discours académiques, broderie au plumetis.

* Pourquoi appelle-t-on *Crécy* un potage aux carottes? C'est sans doute par allusion

à la fameuse bataille : les Anglais y tirèrent une carotte monstre à la France en lui faisant payer les frais de la guerre.

* Il est dangereux de parler de trop près aux moutons qui ont la laine forte.

* Le cœur humain possède une foule de mots qu'on ne trouve dans aucun dictionnaire.

* M. Clairville est la monnaie de Désaugiers, — en gros sous.

* La plus belle fille du monde ne peut donner que ce qu'elle a ; mais la plus laide ne peut promettre que ce qu'elle n'a pas.

* Les corybantes jouaient des cymbales en l'honneur de Cybèle ; moi, quand j'ai *cinq balles*, je les dépense en l'honneur d'une seule belle.

* Notre essence matérielle intervient dans nos plus délicates émotions. Voyez l'effet d'un drame au moment le plus attendrissant : tout la salle se mouche.

* Quand il s'agit de payer, un musicien est rarement en mesure.

* Le plus dormeur des animaux, c'est le cochon, car c'est lui qui fait le plus de lard.

* C'est toujours avec un nouveau plaisir que je regarde les lions du Château-d'Eau ; aussi chacun me reproche-t-il d'aimer les muffles.

* Un bel habit est dans le monde un protecteur puissant ; bien des gens oublient cependant ce qu'ils doivent à leur tailleur.

* Quand une lorette mange du homard, elle est souvent obligée de délacer son corset. Singulier délassement !

* Hier, au Père-Lachaise, un gardien me faisait voir le tombeau de l'illustre Mlle Mars : C'est là, me disait-il, qu'est la véritable bière de Mars.

* Les femmes se méfient trop des hommes en général, et pas assez en particulier.

* Je ne sais vraiment pas quelle force peut avoir la justice : elle ne m'a jamais frappé.

* La lorette est un fumier où la rose s'étiole.

* Autrefois on pouvait appeler de Philippe ivre à Philippe à jeun. Aujourd'hui ce serait matériellement impossible.

* L'amour est un torrent, Mesdames. On l'arrête souvent en lui creusant un lit.

* Mon propriétaire, qui est toujours actionnaire d'un chemin de fer quelconque, me disait en style rail-way : On ne peut se faire une idée de tous les frais que les locaux motivent.

* On se contente plutôt de tout que de peu.

* Qu'est-ce que le ciel? C'est le plafond de la rue. Voilà mon opinion astronomique.

* J'ignore de quel bois était faite l'arche de Noé. Tout ce que je puis assurer, c'est

qu'il n'est pas entré de *noyer* dans sa construction.

* Un R de plus et un M de moins, et M. d'Omange devenait M. d'Orange. A quoi tient souvent le destin des noms propres!

* La vertu est une ligne horizontale; la force, une ligne verticale; l'adresse une ligne oblique.

* Il court en ce moment une espèce de grippe; mais elle ne court pas trop fort, puisqu'on peut l'attraper sans se déranger.

* L'égoïste est celui qui panse son cheval plutôt qu'à sa famille et à son prochain.

* Dans les cas périlleux, il vaut mieux se sauver que de commettre une lâcheté.

* J'aime mieux voir le temps se brouiller que deux amis.

* Il y a moins de danger à planter des navets dans son jardin que le drapeau tricolore sur une forteresse ennemie.

* Les libertins qui se marient mettent une nouvelle couche sur leur conduite passée.

* J'ai toujours pensé que si nous venions au monde à l'âge de cinquante ans, nous aurions beaucoup plus d'expérience.

* Il est plus facile à ma portière de broder des nouvelles qu'un col au point d'Angleterre.

* Dans le coupé d'une diligence, je m'assieds toujours sur le derrière.
J'en fais autant dans les autres voitures.

* Il vaut mieux nourir des lapins que des billets à la loterie ou de la haine contre son prochain.

* Pour nouer une intrigue, il faut souvent dénouer les cordons de sa bourse.

* Les femmes perdent plus tôt la raison que la parole.

* J'aimerais mieux être embaumé par des roses que par le procédé Gannal.

* Je ne connais que deux belles statues en France : une à Mantes, une à Nîmes.

* On nous dit que les Israélites ont pu vivre dans le désert en se nourrissant uniquement de manne purgative : c'est là une fable répandue par les pharmaciens dans le but de faire aller l'humanité.

* Que je connais d'écrivains qui allument leur rat-de-cave à la chandelle du voisin !

* Un homme pusillanime ne s'exposera jamais aussi longtemps qu'un produit de l'industrie.

* Si je devais brûler jamais, j'aimerais mieux brûler du café que pour une femme coquette.

* Le calembour est dans l'ordre littéraire ce que le mirliton est dans l'ordre musical.

* Il est plus facile de remonter la Seine qu'une vieille paire de bottes.

* Les hommes qui adressent leurs hommages à une femme masquée me font l'effet de gens qui se disposent à manger une gibelotte, sans savoir si c'est du chat ou du lapin.

Le masque est l'algèbre de l'amour.

* En inventant l'imprimerie, Gutenberg ne se doutait pas des immenses services qu'il rendait à la presse.

* *Tragaldabas* est le porc aux choux de la littérature; le porc aux choux est le *Tragaldabas* de la gastronomie.

* J'aime bien mieux dépenser de l'argent que des pensées d'emballeur.

* Un grand nombre de dames éditent leur cœur par livraison.

* La polka est un citron écrasé dont les basses classes se disputent le zest.

* Le percepteur de mes contributions s'occupe généralement moins, au dessert, de l'assiette de l'impôt que de celle des quatre mendiants.

* Probablement j'irai l'été prochain à Bade ou à Vichy. — Je flotte entre deux eaux.

* La filiation n'est qu'une question de date. Si j'étais venu au monde une vingtaine d'années avant mon père, peut-être aurais-je été le sien.

* J'ai vu un tableau représentant le ménage d'une naïade et d'un satyre ; c'est un effet de contraste : les extrêmes s'attirent.

* Frédérick Lemaître, c'est Kean francisé. Si Frédérick vient à être engagé rue Richelieu, le Théâtre-Français aura gagné un Kean à la loterie du hasard.

* Le boulanger et l'amoureux ont cela de commun : de bonne pâte pour la plupart, parfois encroûtés, souvent dans le pétrin, ils pressent entre leurs doigts une jolie *taille* et pensent toujours à leur mie.

* Si mes parents m'avaient consulté avant de me mettre au monde, j'aurais posé mes conditions.

* Ne vous laissez jamais tailler vos morceaux.

* Après tout, il n'y a pas d'affront pour une femme d'être appelée *chameau!* Cet animal est sobre et laborieux : quelle citoyenne du quartier Bréda peut en dire autant?

* Vivre, c'est se souvenir.

* On se prend à excuser ceux qui cherchent le mouvement perpétuel, lorsqu'on sait ce qu'est la langue d'une portière.

* On n'est heureux que par ses vices.

Je regarde cette pensée comme une abomination.

* Je n'épouserai jamais une femme de Liége ni une de Tulle ; j'ai mes raisons pour cela.

* Il faut rire avant d'être heureux, de peur de mourir avant d'avoir ri.

Cette pensée est de M. Jules Janin.

* Buffon gémissait sur le destin du porc, qu'on engraisse pour le tuer ensuite; pour-

tant, si on le laissait vieillir dans son embonpoint, qu'est-ce qu'un *porc ferait?*

* On s'attache à quelqu'un par le mal qu'on lui fait.

* Chaque membre du corps social a un ami qui lui est particulier : les débardeurs ont la mi-Carême; les marins, l'amirauté; les épiciers, l'amidon; les boulangers, la mie de pain; les artilleurs, la mitraille; et le boulevard Italien, la Michodière.

* Il ne suffit pas d'épouser la querelle de nos amis, il faut en faire sa maîtresse.

* La fille d'un de mes amis a été mariée hier à un huissier. La physionomie de la pauvre enfant était toute contrainte; cela n'était pas sans signification.

* Rien n'est plus immoral que l'ennui. — Cette pensée est de M. Léon Gozlan, mais elle pourrait être de moi.

* Un homme poli a quelque rapport avec un astronome : l'un observe les convenances, l'autre les étoiles.

* Les rats de la Bibliothèque royale ne se refusent rien; ils vivent en rats qui ont quinze cent mille LIVRES à manger par an.

* Je ferais volontiers des dettes si mes créanciers m'accordaient la faculté de ne pas les payer.

* Toutes réflexions faites, j'aimerais mieux porter une pièce au coude qu'au théâtre de l'Odéon.

* Les enfants apprennent facilement à prononcer *papa*. Du reste il n'y a que le premier *pa* qui coûte.

* Il y a des gens qui mettent toujours leur vertu sur le tapis; aussi c'est la première chose qu'ils foulent aux pieds.

* Il est plus glorieux pour un pédicure d'extirper une mauvaise habitude de son cœur qu'une douzaine d'oignons à ses clients.

* Le génie et le courage n'excluent pas la vertu. Je ne pardonnerai jamais à Romulus d'avoir fait fusiller son frère.

* Pour bien faire l'exercice, il faut toujours partir d'un principe et du pied gauche.

Cette pensée est d'un officier de la cinquième légion.

* Au théâtre, je ne vois jamais le commencement des pièces, attendu qu'en toutes choses le commencement est toujours pénible.

* Je crois que le cœur d'une femme est tout simplement un salon ; on finit par y pénétrer à force de faire antichambre.

* Il est quelquefois aussi dangereux de glisser un billet doux que sur la glace.

* On dit qu'à Paris il se marie plus d'hommes que de femmes. Quant à la province, je n'en sais rien.

* J'ai remarqué que l'amour filial n'existait pas chez les volatiles. Est-ce l'effet du hasard ? Je n'ai jamais vu de poule donner à teter à ses poussins.

* Le plus habile chanteur est celui qui se gargarise le mieux avec une syllabe.

* Le mélomane est au dilettante ce que le perruquier est au chanteur.

* Le pot-au-feu et le bonnet de coton sont les deux éteignoirs de l'amour.

* La vue d'un matelas m'inspire les idées les plus gaies et les plus touchantes, les plus piquantes et les plus tristes..... Je ne m'étendrai pas davantage là-dessus.

* J'aime mieux mon thé à la crème que monter sur l'échafaud.

* On jugerait beaucoup mieux une pièce de théâtre si elle ne se produisait à la scène qu'à la troisième représentation.

* Chose remarquable, Adam et Ève ne brillaient ni l'un ni l'autre par leur amour filial.

* Il vaut mieux sauver son âme que les apparences.

* On prétend qu'il y a des honnêtes gens

partout. Pourtant je n'en ai jamais rencontré parmi les filous de ma connaissance.

* Un malade attaqué de la suette miliaire me rappelle involontairement un rosier en fleurs : tous les deux sont couverts de boutons.

* Sara prétend, dans la Genèse, qu'elle accoucha d'Isaac à soixante-dix ans ; évidemment, Sara gausse.

* Le plus grand philosophe de la terre, c'est le pavé de Paris.

* Une dame du faubourg Saint-Germain me disait dernièrement que Frédérick-Lemaître était mauvais coucheur. Je lui répondis : Comment le savez-vous ?

Ce mot piquant me valut un soufflet.

— C'est toujours cela.

* Un *ré* peut servir d'agent chimique, lorsque c'est un *ré*-actif.

* Dans les temps d'hypocrisie, la sagesse n'est qu'un talent de société.

* C'est une véritable partie de plaisir que de ne pas aller à l'Odéon.

* Les Suisses sont généralement moins raisonnables que nous; et la preuve, c'est qu'il y a beaucoup plus de Suisses à *Uri* que de Français.

* Si le destin m'eût fait agneau, je me serais enrôlé dans le bercail de Vénus, à Amathonte ou à Paphos, et je n'aurais jamais souffert qu'une main étrangère à la sienne procédât à ma tonte.

* Si chacun devait être jugé par ses pairs, pour juger les malfaiteurs, il faudrait donc aller chercher des juges dans les *tapis-francs*?

* La coquetterie est un apéritif de l'amour; c'est l'absinthe de l'amour.

* On garde ses bons procédés pour les indifférents, et les mauvais procédés pour les amis.

* Le bien-être est un ruisseau que l'on ne voit pas couler.

* La vertu d'une cantinière est toujours à l'armée.

* La persévérance est un tire-bouchon. Pour pénétrer un secret, insistez avec persévérance.

* Un serrurier est à mes yeux un maréchal des logis.

* On dit que la masse du soleil est de 355,000 fois plus grosse que notre globe. Il me semble qu'alors il doit faire 355,000 fois plus clair dans le soleil que sur la terre.

* Les meilleurs auteurs ont fait pour le moins un mauvais ouvrage. C'est leur enfant bossu qu'ils aiment davantage.

* A Paris, ce ne sont pas les hirondelles qui font le printemps; ce sont les pantalons.

* J'ai toujours considéré le feu de l'amour comme un feu d'artifice dont le mariage est le bouquet.

* La plupart des propriétaires ont un moellon à la place du cœur.

* Dans tous les théâtres de Paris, les actrices luttent à qui se salira davantage le *facies* avec le rouge et la céruse. C'est une vraie bataille de *fards sales.*

* Certaines gens à qui l'on prête de l'esprit ne sont pas toujours en fonds pour rembourser les avances qu'on leur a faites.

* L'Océan Pacifique l'est souvent très peu ; faut pas s'y fier.

* Pour apprendre à bien se conduire, il faut savoir conduire les autres.

Cette pensée m'a été suscitée par un cocher de fiacre de mes amis.

* Ma maîtresse se nomme Laure. Je suis allé la voir hier ; elle m'a mal reçu. J'ai trouvé Laure dure.

Loin de moi l'idée, grand Dieu ! d'avoir voulu faire un calembour.

* On a abaissé le boulevart de la Porte-Saint-Martin. De cette façon, les recettes de ce théâtre sont plus élevées.

* J'aurais bien pu être économe, mais je n'ai jamais rien mis de côté — que l'économie.

* Ne mangez jamais entre vos repas, par la raison toute simple que quand il vous arrivera de manger, c'est un repas de plus que vous ferez.

* Je me méfie de l'aristocratie anglaise. Tout ce qui reluit n'est pas lord.

* Dieu disait à Moïse : *Je suis celui qui est*; le capitaliste dit aujourd'hui : *Je suis celui qui a*.

* Un homme furieux ressemble à un esclave : il ne se possède pas.

* Les hommes (moralement parlant) ressemblent aux poires : quand ils s'amollissent, c'est un symptôme de faisandage.

* Les mauvaises causes sont les plus agréables à plaider.

* Le tambour de ma légion a quelque analogie avec le caissier des *Variétés*. Tous deux possèdent une caisse vide.

* Si vous offrez vos services à tout le monde, vous faites croire que personne n'en veut.

* Il y a beaucoup de choses qu'on ne connaît pas, mais que l'on pourrait connaître.

* Notre célèbre Mlle Mars affectionnait beaucoup les chansons militaires; aussi tous nos soldats connaissent-ils bien le chant de Mars.

* Gilbert est un poignard, Boileau n'est qu'un eustache.

* Il y a beaucoup de femmes qu'on peut conquérir; il en est peu qu'on puisse dompter.

* Le vent est le balayeur de la voirie céleste.

* La vivacité passe quelquefois pour de l'esprit, comme la colère passe pour du courage.

* J'aime mieux avoir un pied foulé que d'être foulé aux pieds.

* Je préfère une aquarelle de Ciceri à des billets de loterie de six séries.

* D'habitude les vétérinaires sont silencieux ; mais, s'ils ne parlent guère, ils n'en pansent pas moins.

* Au machiniste le truc, au bâtonniste la trique, au commerçant le troc, au poltron le *trac*, au joueur de café le tric-trac.

* L'éloquence est une pompe foulante. La poésie est une pompe aspirante.

* Je soutiens qu'un homme qui a fait un long voyage à pied peut sonner l'*Angelus*, parce qu'il doit avoir des cloches aux pieds.

* Je préfère l'aliénation de mes biens à une aliénation mentale.

Toutes les objections viendront s'évanouir devant cette logique écrasante.

* La civilisation est le rabot des sociétés.

* L'esprit est à l'homme ce que le corset est à la femme.

* L'amitié entre homme et femme, c'est l'amour avec un faux nez.

(Ce qu'il y a de neuf dans cette pensée, c'est la forme.)

* Il vaut mieux employer son esprit à supporter les infirmités qui nous arrivent qu'à écrire des tragédies comme M. Ponsard.

* Si les gens mariés n'étaient pas dupes les uns des autres, ils ne vivraient pas vingt-quatre heures en ménage.

* Une femme qui épouse en secondes noces un homme moins distingué que celui qu'elle a perdu, me rappelle ces actrices qui, après avoir joué sur un théâtre de Paris, s'en vont cabotiner sur un théâtre de banlieue.

* Le mépris n'est souvent que le retranchement où s'abrite l'homme à bout de raisons.

* L'homme le plus heureux est celui qui croit l'être.

* Un ivrogne remplit plus souvent son verre que ses engagements.

* Une locomotive me fait l'effet d'une vierge folle, qui va courant à travers la campagne, en laissant flotter au vent son écharpe blanche.

Cette parole de l'Evangile : Les premiers seront les derniers, se trouve sans cesse contredite ici-bas. Ainsi, le premier amant d'une femme n'en est jamais le dernier.

* Il y a encore un certain courage à fuir; car l'homme qui est sous l'impression d'une trop grande terreur perd complétement l'usage de ses jambes.

* On voit, et notamment à Marseille, des gens se mettre à quatre pour entretenir une maîtresse. Cela peut s'appeler faire l'amour en pique-nique.

* Pendant le jour, le soleil brille bien plus que la lune; mais la lune a plus d'éclat pendant la nuit.

(J'ai fait depuis peu cette remarque.

* Le propriétaire du passage Jouffroy m'a dit : Soyez manchot, et je vous fais gardien de mon passage. J'ai préféré garder mon bras que son passage.

* L'état de couvreur ne me conviendrait pas ; en fait de couverture, je trouve qu'il vaut mieux être dessous que dessus.

* J'aime mieux faire à une femme une déclaration par écrit que de vive voix, parce qu'une lettre ne manque jamais d'*adresse*.

* J'épouserais plus volontiers une petite femme qu'une grande, par cette raison que de deux maux il faut choisir le moindre.

* J'ai souvent été frappé du point de ressemblance existant entre des gens qui supportent peu le roulis d'un navire et ceux qui ne peuvent pas souffrir la salade de chicorée : tous les deux craignent la mer.

* Moins un théâtre est plein, plus il est à plaindre.

* Ce n'est pas en buvant beaucoup qu'on se grise, c'est en buvant trop.

* J'ai beau donner des instructions à mon chapelier, quand il me fait un chapeau, il n'en fait toujours qu'à sa tête.

* Un voleur est un homme d'affaires qui manque d'ordre. — S'il en avait, il prendraìt une patente et réaliserait de bien plus beaux bénéfices.

* La paresse me sourit. — Quand je suis chez moi. il n'y a que ma chambre d'occupée.

* Les femmes se déchirent entre elles, puis elles se raccommodent. J'ai recueilli cette pensée en fleurs au bord des lèvres d'une ravaudeuse.

* Il y a des gens qui naissent coiffés. Cette pensée m'est venue en regardant mon bottier.

* Quoique blanc, le petit Estanc.... est méchant comme un âne rouge.

* Ceux qui n'ont jamais aimé sont à plaindre, car ils peuvent s'y laisser prendre.

* O Platon ! tu ne t'es donc jamais aperçu que trop soupirer fait bâiller ?

* Pourquoi s'acharner contre le vice ? Sans lui les vertus ne seraient pas d'un bon exemple.

* Répéter qu'un bienfait n'est jamais perdu, c'est faire songer à exploiter la vérité.

* J'ai toujours cru et je crois encore que le bon La Fontaine avait plus de talent que n'en a M. Paul Foucher. Il est vrai qu'ils n'ont pas traité le même genre de littérature.

* Le moins coûteux de tous les vices, c'est l'ingratitude.

* Les amis de nos amis sont nos amis, disent les hommes. — Les amis de nos amants sont nos amants, disent les femmes.

* Je suis loin de nier l'irrésistible attrait du masque. C'est l'algèbre de l'amour.

* En fait d'assises, j'aimerais mieux être jugé par saint François que par la cour.

* Je suis peu endurant, aussi est-ce avec le plus grand déplaisir que je reçois une dégelée.

* J'ai adopté une foule de projets, mais je n'ai jamais adopté d'enfants.

* La réflexion est le garde-fou de l'esprit.

* La jalousie est le mur mitoyen qui sépare l'amour de la haine.

* La vérité est ce qu'une femme simule et dissimule le mieux.

* J'aime mieux l'asperge que la poésie de M. Ponsard; au moins, le *vert* est toujours bon.

* Les ivrognes du chef-lieu d'Indre-et-Loire doivent aimer les *vains atours*.

C'est le premier calembour que j'aie fait en 1851.

* Le commerce aura beau reprendre, les emballeurs feront toujours moins de *mal* que les dentistes.

C'est ma profession qui m'a suggéré ce jeu de mots jusqu'alors inconnu.

* Quand je monte dans un omnibus, j'ai l'habitude de me mettre à gauche; si j'étais femme, je voudrais être *adroite*.

* Il est plus utile d'exhausser les chaussées que les vœux de M. de Montalembert.

* La femme n'est pas absolument cruelle, mais elle se plaît à voir maigrir une rivale.

* Un cygne préférera toujours une nappe d'eau à toute autre nappe.

* Ce qu'il y a de plus exposé au Palais de cristal, à Londres, ce sont les poches des voyageurs.

* Il y a beaucoup de gens poltrons parmi les pharmaciens. Pourtant j'en connais quelques-uns d'*éther minés*.

Je ne suis pas à mon premier regret d'avoir fait ce calembour

* Un souffleur n'est pas acteur, par la raison que souffler n'est pas jouer.

Cette pensée me paraît stupide.

* Les femmes aiment mieux qu'on froisse leur robe que leur amour-propre.

* La mort est un huissier. Les maladies sont ses assignations.

* Les loups ne se dévorent pas entre eux, dit le proverbe. Ils ne se décorent pas non plus !

* Josué a arrêté le soleil. C'est ça qui, de nos jours, vous poserait un gendarme !

* Je ne me suis jamais laissé marcher sur le pied. Je recommande cette règle à ceux qui ont des cors.

* Pour apprécier les divers caractères des hommes, il faut remonter à ce qu'ils ont *tété* dans leur enfance.

* Les bons cotrets font les bonnes femmes.

* Un fils est un filou donné par la nature.

* Quand les coudes d'un habit s'ennuient et bâillent, presque toujours les bottes se mettent à rire.

* La voix du peuple est la voix de Dieu. Le mercredi des Cendres, la voix de Dieu est bien enrouée!

* Ceux qui ont de l'argent peuvent, dit-on, se passer de tout. Cela est encore plus vrai pour ceux qui n'en ont pas.

* J'aime M. Denjoy, parce qu'il est moins Estancelin qu'il n'en a l'air.

* J'aimerais mieux partir d'un éclat de rire que pour l'exil.

* Je remets toujours au lendemain ce que je ne peux pas faire la veille.

* Il est plus difficile de garder son sérieux que les dindons.

* Toutes les fois que je rencontre mon propriétaire, il me fait songer à ce vers de Racine :

Son front large est armé de cornes menaçantes.

* On a souvent besoin d'un coup de main, — rarement d'un coup de pied.

* Vous avalez chaque jour des milliers d'animaux sans vous en douter. Avec le microscope Herschell, je vous ferai avaler tout ce que vous voudrez.

* La passion des femmes conduit en enfer, — en passant par le paradis.

(La moitié de cette pensée est de M. de Montalembert; l'autre est de moi.)

* Il faut moins de persévérance pour couper le beurre que la fièvre.

* La femme est une propriété dont un mari a rarement l'usufruit.

* Ceux qui écrivent le français sans savoir leur langue n'en ont que plus de mérite.

* A quinze ans, le cœur d'une jeune fille en est déjà au contrepoint; celui d'un jeune homme n'en est encore qu'au solfége.

* Je fais plus usage du thé au rhum que du théorême.

* C'est la volonté de *fuir* qui distingue l'homme de la cruche.

* Rien n'émousse le désir comme la possession. C'est peut-être pour cela que je n'ai jamais eu le désir de visiter nos possessions d'Afrique.

* Si j'avais tout l'esprit que dépensent chaque jour les *Petites Affiches*, je voudrais récrire le *Contrat social*. Après tout, je m'exagère peut-être l'esprit des *Petites Affiches!*.....

* Le cœur d'une femme mariée est un immeuble grevé d'hypothèques.

* Il vaut mieux sortir de chez soi que de son caractère.

* Quand on dit d'une femme qu'elle est très courue, cela veut dire qu'elle est très coureuse.

* J'ai passé hier une chemise et une nuit blanches.

* Il n'y a rien de beau, dit-on, comme

la reconnaissance. Je n'aime pas la reconnaissance — sur papier jaune.

* Mon propriétaire me demandait l'autre jour ce qu'on entendait par: *famille des longicornes.* J'en ai beaucoup ri avec la femme de mon propriétaire.

* Il y a des femmes qui lassent plus vite leurs amants que leur corset.

* La pudeur est le corset de la vertu ; elle l'empêche de tomber.

* Quand une femme dédaigne de raccommoder les chemises de son mari, on peut en augurer qu'elle se complaît à repriser les chaussettes de son amant.

* J'avoue, si l'on me consultait, que je préférerais essuyer la vaisselle que d'essuyer un feu de peloton.

* La dot est la raison du mariage, l'amour en est le prétexte.

* On n'a jamais froid dans une soirée, parce qu'on rencontre des hommes qui vous font suer.

* En été, la pluie mouille les habits en dessus, et le soleil les mouille en dessous.

* La nuit dernière j'ai dormi douze heures de suite d'un sommeil de plomb. Cela m'apprendra de lire en me couchant les feuilletons de M. Cuvillier Fleury, des *Débats*.

* Les pères ont tort de faire apprendre à lire à leurs enfants, car c'est les exposer tôt ou tard à la lecture du *Constitutionnel*.

* Desaix est mort avec le regret de ne pas avoir assez fait pour son pays. Moi je mourrai avec le regret de ne pas avoir assez vécu.

* La colonne vertébrale pourrait bien être la colonne des reins.

Cette pensée m'est poussée à la suite d'un violent mal de dos.

* J'aime mieux bayer aux corneilles qu'à l'Odéon.

* Quand on m'annonce un Belge, je crois

toujours voir un homme contrefait. C'est un préjugé.

* Je n'épouserai jamais une femme de Pesth ; je craindrais trop la contagion.

* J'aime mieux l'expiration de mon bail que l'expiration de mes jours.

* J'avais une bonne qui, pendant tout le temps du choléra, a vécu en bonne sans thé, et qui cependant ne s'en portait pas plus mal.

* Je cultive une jeune fille élevée dans des principes sévères. La charmante enfant assure qu'il est plus moral de s'aider mutuellement que de ne *céder* jamais.

* Entre la robe d'une jolie femme et le rob Laffecteur-Giraudeau, il n'y a souvent que la distance d'un malheur.

* Avec l'asticot de l'ignorance, on est sujet à pêcher le goujon de l'erreur dans l'océan de l'incertitude.

* La vérité n'a qu'à se présenter sans corset pour se faire aimer. Quelle lorette pourrait en dire autant?

* Réflexion faite, il vaut mieux être criblé de dettes que de balles.

* Si le grand-prêtre Aaron fût né en Écosse, on l'eût probablement appelé Mac-Aaron.

* Quand le vent souffle trop fort de la montagne, les tuiles rient, tombent et se brisent.

* Thibaudeau est à M. Montigny ce qu'une veilleuse est à une lampe Carcel

* Mardi gras dernier j'ai loué un costume et mon portier: deux choses qui m'arrivent rarement.

* Quand on abuse du liquide, on ne reste pas longtemps solide.

* Le génie a des bornes; — il a aussi des fontaines: témoin la fontaine Molière.

* M. Véron conteste aux femmes la puissance de faire des chefs-d'œuvre. — On voit bien que c'est une femme qui l'a mis au monde, le gros pâté !

* Feu Talleyrand trouvait plus avantageux de prêter serment que de prêter de l'argent.

* Du temps qu'Adam et Ève étaient seuls sur la terre, comment eussent-ils pu constituer avoué, s'ils eussent voulu plaider en séparation ?

Je n'aime que les roupies des Indes.

* Si la terre et la mer étaient mêlées ensemble, cela ressemblerait diantrement au macadam, un jour de pluie.

* Mon portier a emporté la caisse de mon propriétaire et les regrets de tous ses locataires.

* J'ai une maîtresse et un sanglier. Ma maîtresse a une tête éventée, et mon sanglier a une grave hure.

* L'ivrogne lève le coude, le banqueroutier lève le pied, la danseuse lève la jambe, un témoin lève la main, le président lève la séance, un général lève le siége, l'imbécile lève le nez, le chien lève le gibier, le machiniste lève la toile, le matelot lève l'ancre, un sophisme lève les scrupules, l'argent les lève bien mieux; la foi lève les doutes, la nourrice lève son poupon, l'ingénieur lève un plan, le séducteur en lève davantage. — Que le diable m'enlève! — *Nota*. Cette pensée n'est pas de moi.

* Les opticiens disent avec raison que les lentilles grossissent les objets. Le fait est que lorsque j'en ai beaucoup mangé, j'ai le ventre comme un tonneau.

* A l'histoire, César; — au marchand, ses arrhes; — au propriétaire, ses ares; — et au Conservatoire, ses arts... et métiers.

* Tous les gens fiers se donnent un chic hautain.

* Le houx est habituellement vert; cepen-

dant, dans mon jardin, je n'ai que du houx blond.

* Poison pour poison, je préfère l'art scénique à l'arsenic.

* Les canotiers aiment la *toue*, les pharmaciens, la toux; le joueur, l'atout; voilà tout.

* J'ai une harpe qui tourne sur pivots; je n'éprouve aucun regret de l'appeler harpe à gonds.

* Il vaut mieux battre sa femme que le pavé.

Cette pensée est indigne d'un honnête homme; je ne l'insère que pour faire nombre.

* Il vaut mieux rester en extase que rester en route.

* J'aime mieux assister au coucher d'une jolie femme qu'au coucher du soleil.

* Je connais un marchand de luminaire qui est tout jeune, et cependant il a quinze lustres.

* Le palais de ma bouche est plus utile à ma vie que le palais de Versailles à ma gloire.

* Je touche souvent des coupons de draps, rarement des coupons de rentes.

* Qu'est-ce que la rêverie? C'est la flânerie de l'âme, pas autre chose.

* Un amant qui reçoit son sac se donne un ridicule.

* J'ai souvent comparé une femme infidèle à une locomotive qui déraille

* Les femmes m'apparaissent comme des forêts ; je n'ai jamais vu de forêts vierges.

* Le mariage, c'est de l'ennui à deux.

* L'amour est le rail-way de l'affection. (Cette pensée m'a été inspirée par un transporté d'amour et de juin.)

* Il m'est prouvé qu'Adam et Ève ont été créés avec tout leur développement physique, car il n'y aurait eu personne là

pour leur donner à teter. — Après cela, reste à savoir à quel âge ils sont venus au monde.

* On a moins vite fait de frapper une médaille qu'une femme. Je laisse la responsabilité de cette affreuse pensée à mon éditeur, qui l'a laissée passer.

* On trouve des cérats fins chez les apothicaires; on en trouve aussi dans le ciel.

Cette pensée m'a paru assez religieuse.

* Les bras du prolétaire sont les pépites du trésor du riche.

* L'ignorance est l'inanition de l'esprit.

* Une femme qui se nourrit de cervelas à l'ail perd tout droit à mon estime.

* Quand Edouard Corbière renonça à écrire des romans maritimes, il quitta sa plume et jeta l'encre.

* Un mauvais arquebusier n'est dans son art que buse.

* Voulez-vous être très connu ? faites des dettes ; voulez-vous être inconnu ? faites des vers.

* Il y a des gens que la folie rend fous, il y en a d'autres que la folie rend poëtes.

* Le sourire est l'arc-en-ciel du visage.

* Un boulanger cuit beaucoup, mais une brûlure cuit davantage.

* Mon tailleur m'a livré cette semaine des habits avec lesquels j'ai fait beaucoup d'effet. Cela m'amène à penser que je lui en ai fait pour 500 fr.

* Si la Vérité habite le fond d'un puits, comment se fait-il qu'elle sorte de la bouche de l'innocence ?

* Il vaut mieux distraire le public que les accusés de leurs juges naturels.

* Je n'aime pas passer le long du Vaudeville, le soir ; je crains de marcher sur une pièce de Clairville.

* Une ligne de Victor Hugo est quelque chose de bien joli; pourtant je préférerais une ligne d'omnibus.

* Les fleuves se perdent dans la mer, comme les femmes dans les bals publics.

* Une mère a toujours des droits à notre respect. Si ma mère n'avait pas eu d'enfants, peut-être aurais-je eu moins de respect pour elle.

* Ma femme a laissé tomber hier la conversation et un peloton de fil sur de la braise ardente; aussitôt elle a vu un feu de peloton et un feu de fil.

* La fille de ma portière m'a confié qu'elle avait un amant avoué.

* Il est doux de s'entendre appeler gredin par une jolie femme.

La religion et la philosophie me font l'effet d'une balance dont le doute forme le fléau.

* Le Mont-de-Piété est tout le contraire

des autres *monts* : facile à monter, mais terrible à descendre.

Cette pensée est une pensée à Maire. Elle est de celui d'Elbeuf

* Il est toujours bon d'exprimer le jus d'un citron sur ses huîtres et sa reconnaissance à ses bienfaiteurs.

* Quand je m'arrête à la petite bourse de l'Opéra, j'ai le soin de mettre la main sur le gousset de ma montre.—Un malheur est si tôt arrivé !

* « *Pardonner, c'est comprendre* », a dit un célèbre écrivain. Je lui pardonne cette expression, mais je ne la comprends pas.

* Il est plus méprisable de garder rancune que les pourceaux.

* Il y a des gens qu'on reconduit pour être sûr qu'ils s'en vont

* Pour vouloir oser, il faut d'abord oser vouloir.

* Dieu ne ressemble guère au melon ; car Dieu dispose et le melon indispose.

* Je me défie toujours des femmes qui portent des caleçons : c'est la pudeur avec une enseigne.

* Pour s'habiller de grand matin, il n'y que le premier bas qui coûte.

* J'ai connu un capitaine au long cours qui a fait trois fois le tour du monde, et qui n'est jamais passé devant l'Odéon.

* Les déceptions sont les saignées de l'âme.

* Un ivrogne préférera toujours le spiritueux au spirituel.

* Mon admiration pour Annibal branle dans le manche depuis que j'ai réfléchi que ce grand capitaine, à dater de sa majorité, n'avait jamais eu trois ans de domicile nulle part. — Décidément, c'était un vagabond.

* Il est plus aisé à une femme de raccommoder des chaussettes trouées que des amis brouillés.

* Un malade renoncera plutôt à son traitement qu'un fonctionnaire.

* Un de mes amis me disait qu'il ne savait pas de plus grand supplice que celui d'être obligé de dormir quand on n'a pas de sommeil.

* J'ai un voisin qui possède un tic et un tact. Il contracte la lèvre supérieure et des dettes.

* La patience est une qualité inconnue à la plupart des gens violents.

* Le poivre pousse dans les colonies et à la volupté.

* J'ai remarqué que les choristes de l'Opéra ne chantent juste que quand ils ne peuvent pas faire autrement.

* Il y a des gens que je respecte assez pour n'avoir pas besoin de les estimer.

* Il y a des feuilletonistes mordants qui emportent la pièce; mais ils portent de faux rateliers.

* Un patron est un cauchemar donné par le besoin.

* Un mari trompé qui invite l'amant de sa femme à venir chez lui me fait l'effet d'un Arabe qui demande l'aman.

* Si l'on construisait actuellement des villes, on les bâtirait à la campagne, l'air y serait plus sain.

* Il est plus facile de traduire un homme en justice que l'hébreu en français.

* Le soleil luit pour tout le monde, excepté pour ceux qui sont à l'ombre.

J'ai volé cette pensée sur le carnet d'un détenu.

* M. Dumas, le chimiste, et M. Ravignan, se ressemblent quelque peu : l'un convertit les corps, l'autre les âmes.

* La femme tient de l'éléphant : on l'aime et ça trompe.

* L'eau se trouble plus facilement que la lorette.

* Quand mes idées descendent tout habillées dans la conversation, elles viennent de mon cerveau en passant par mes lèvres. Mais c'est dans le cervelet qu'elles ont fait leur toilette et qu'elles font leur cuisine.

* Pourquoi qualifie-t-on de *broche* un billet à ordre? Sans doute parce que le débiteur en est toujours le dindon.

* Le corset est à la femme ce que la tragédie est à la poésie.

* Un fils est un filou donné par la nature.

* Je tirerais plus facilement un coup de fusil que ma famille de la misère.

* Quand j'ai grimpé jusqu'au cinquième étage, je m'estime bien plus heureux d'habiter le sixième que le rez-de-chaussée.

* J'aime mieux éplucher des oignons qu'un drame de Dennery ; ça me fait moins pleurer.

* J'aime mieux jouer du piston en musique que de la *lyre*.

* Je ne balancerai jamais entre une affection amicale et une affection nerveuse.

* Si jamais la vie me devient un fardeau, je la ferai porter par un commissionnaire au roulage accéléré.

* Les habits que me fournit mon tailleur sont toujours plus justes que ses comptes.

* Dans le bonheur d'autrui je cherche mon bonheur.

Cette pensée est de Boileau et d'un filou.

* Tout fin gourmet aimera mieux manger des ailes de pigeon que d'en porter.

* Je ne voudrais pas d'un beau-frère — s'il n'était *beau qu'armé*.

* Il est facile aux soldats d'opérer des changements de front. Mon propriétaire voudrait bien pouvoir en faire autant.

* Le vin de Suresnes devrait être considéré comme le nectar des dieux, puisqu'il est *sur naturel.*

* Une jeune fille qui épouse un homme âgé n'a plus besoin d'ombrelle; son mari lui porte ombrage.

* Beaucoup de femmes se mettent du rouge afin de ne pas rougir.

* Une femme sans caractère est comme une tragédie sans claqueurs : il est bien rare qu'elle ne tombe pas.

* Les femmes laides n'ont été mises sur la terre que pour faire la consolation des aveugles.

* Je connais une dame qui a un travers malsain et un traversin; cela fait compensation.

Cette pensée me paraît absurde au premier abord; au second, elle me semble stupide.

* La vertu est un colifichet dont une femme aime à se parer.

* Je connais un chanteur qui possède des notes fort élevées. — C'est son tailleur qui me l'a dit.

* « La vie est un passage..., » disent les philosophes. Par Dieu, le passage Jouffroy en est un autre! Je rétablis donc: « La vie est un passage malheureusement non vitré, puisqu'on n'y est pas à l'abri des averses du malheur.

* J'aime mieux panser mon cheval qu'à la mort.

* Un bossu est, à mon sens, un chameau dégénéré.

* La vie est une nacelle dont l'homme est le rameur.

* J'aime mieux recevoir dans mes bras la femme de mon paveur que sa demoiselle.

* Les lorettes écrivent leur correspondance avec de l'encre de la petite vertu.

* Le quatrième terme d'une proportion est l'inconnu, disent les mathématiciens; c'est ce que je suis en train d'apprendre à mon propriétaire.

* J'ignore de quel bois était faite l'arche de Noé. Tout ce que je puis assurer, c'est qu'il n'est pas entré de *noyer* dans sa construction.

* Le cœur d'une coquette est plus léger que le lingot d'or; cependant l'un et l'autre sont bien difficiles à gagner.

* J'ai toujours considéré une jeune veuve qui pleure son mari comme un bâton de bois vert qu'on a jeté en travers sur le feu : il pleure par un bout, quand le cœur est près de s'enflammer.

* La femme agace avec les yeux, la scie agace avec les dents.

* Je ne sais si je m'exagère la chose, mais il doit falloir un fameux morceau de doublure pour doubler le cap de Bonne-Espérance.

* Il est plus facile de faire un mot de *jeu* qu'un *jeu de mots.*

* Le chagrin est un fumier qui fait pousser des soupirs.

* Il est fâcheux pour la science médicale que l'histoire sainte ne nous ait pas dit si Jacob n'aurait pas préféré à son Benjamin un bain russe.

* Les théâtres sont comme les cerfs-volants : ils ne vont bien qu'avec une queue.

* J'aime mieux m'unir avec de la peau de chien qu'à une femme.

Cette pensée est de mon propriétaire.

* J'aime mieux bassiner mon lit que mon œil.

* L'Adam du paradis terrestre n'a pas autant de prix pour moi que celle qu'on vient de m'arracher.

* La soie, les sots, le veau et mon propriétaire, se piquent facilement.

* Sur le navire de l'existence, la beauté n'est que passagère.

* La gaîté est un séton qui fait sortir la mauvaise humeur.

* J'aime mieux trancher du melon que du petit-maître.

* Je traverserais six bras de mer pour me précipiter dans ceux de la mienne.

* L'empire le plus digne de remarque, c'est l'empire de Thrace. C'est peut-être parce qu'il n'en reste aucune — trace.

* J'aime mieux avoir un permis de séjour, qu'un père mis — en prison

* Un chien mal élevé m'a mordu... Il eût beaucoup mieux fait de mordre la poussière.

* J'aime mieux les bas de soie que les bas bretons.

* Le Nil, en son débordement, doit être le véritable inventeur du macadam.

* Je disais l'autre jour à un voleur de mes connaissances : Si tu ne veux pas être découvert, garde ton chapeau sur la tête

Cette pensée l'a fait sourire de pitié

* Je préfère une cuisse de canard à un cou de *cane*.

* Je supporterais très bien une charge d'agent de change; il n'en serait pas de même d'une charge de cavalerie

* Le remords, c'est le tire-bouchon avec lequel on arrache des aveux au coupable.

* Les femmes ne ressemblent guère aux pipes, car rien n'est mauvais comme une pipe neuve.

Cette pensée est d'un fumeur; je regrette de l'avoir confondue avec celles d'un emballeur.

* La perversité est la paire de sabots qui aide à marcher dans le chemin du crime.

* Dans le chemin de la vie, la misère tient lieu de macadam; la fortune, de trottoir.

* L'âge diffère du savon ponce, en ce que l'un fait blanchir les mains et l'autre les cheveux.

J'éprouve le besoin de dire que je ne suis nullement payé par la Société hygiénique.

* Se confesser, c'est balayer son âme.

* Le passé, c'est la lampe qui éclaire l'avenir. Il y a des gens toujours prêts à souffler dessus pour l'éteindre.

* Si le Mont-de-Piété était en caoutchouc, il prêterait davantage.

* La plante la plus sensible à l'homme, c'est la plante des pieds.

* J'aime mieux la fausse modestie que celle où l'on doit m'enterrer.

* J'ai un paon dans mon jardin; j'en ai deux à mon habit.

* L'innocence est le pantalon du cœur; la force de caractère lui sert de bretelles.

Cette pensée est du jeune Estancelin.

* L'inconstance est le pompier qui éteint les feux de l'amour.

* Il vaut mieux tomber sous le mépris que du haut mal.

* J'aime mieux souffler ma bougie que la femme de mon portier.

* Le jeu de l'amour est un jeu de boule où tous les joueurs sont roulés.

* Un homme sans argent est une énigme sans mot, un plat réchauffé, une romance sans air, une vieille coquette, un fruit tombé, un chien perdu et non retrouvé, un almanach de l'année passée.

* Rendre service à un ingrat, c'est arroser de l'ivraie.

* L'homme croit en Dieu, et l'herbe croît dans les champs.

* Il y a des gens qu'il est facile de mettre hors des gonds, mais qu'il est impossible de mettre à la porte.

Cette pensée est d'un créancier de mes amis

* La fatuité est la glace dans laquelle les sots ont l'habitude de se regarder.

* Mon portier, soldat d'Afrique, est revenu à Bougie, pour refaire sa santé que le camp délabre.

* En toute sauce il faut considérer la faim.

* Dans le monde on parle souvent de la conscience; mais la conscience ne parle pas souvent.

* Beaucoup de maris croient voir une corne au front de leur voisin, et n'en voient pas deux au leur.

* Si l'enfant du jugement de Salomon n'a pas été fendu, c'est que sa mère l'a défendu.

* Un canon qui mouille vaut mieux qu'un canon qui tue. — Cette pensée est d'un ivrogne de mes amis.

* La défiance est la lanterne sourde de la sécurité.

* La gloire est l'omnibus de la postérité, — par correspondance avec Clichy

* Le cœur d'une femme âgée est un chaudron dans lequel il n'est plus possible de faire bouillir l'amour.

* Quand j'ai un chapeau neuf, j'aime mieux m'en parer que m'emparer du chapeau d'autrui.

* Le secrétaire de l'Odéon se nomme Loignon. J'irai demain manger la soupe à Loignon.

* Je préfère les tables d'hôte aux tables de la loi.

* La tête d'un vieillard est un toit couvert de neige.

* A table, comme en histoire, j'aime de Thou.

* Quand j'ai ma pipe, j'aime mieux la bourrer que la terre.

* Chez moi, j'ai saint Louis dans un cadre, et pas un dans ma bourse.

* Le cœur d'une femme est une serrure Fichet qu'on ouvre avec une clef d'argent.

* M. V*** est un corps gras qui s'emploie pour conserver les culottes de peau.

* J'aime mieux décroiser les jambes qu'à tabatière.

Cette pensée pourrait être d'un tailleur en chambre.

* J'aime le vin pur et la viande sans eau.

* C'est mourir de bonne heure que mourir une heure après sa naissance.

* J'ai remarqué que les Auvergnats sont tous porteurs d'un seau qui les distingue.

* La femme de mon propriétaire dit que les hommes sont un fardeau : soit; mais un fardeau qu'elle ne porte pas toujours sur ses épaules.

* Je préfère deux livres de Curmer à deux livres de mercure.

* J'aime mieux tourner la salade que de tourner de l'œil.

* L'égoïste est celui qui panse son cheval plutôt qu'à sa famille et à son prochain.

* Une jolie femme est un diamant que désirent mettre en œuvre de nombreux bijoutiers.

* Quand le canon ronfle, c'est preuve qu'il ne dort pas.

* J'aime mieux chanter des croches que de chanter des rondes.

Cette pensée me semble assez bête pour être d'un musicien.

* Dormir, c'est faire antichambre dans le palais de la Mort.

* La médecine est un art qui s'applique à allonger le caoutchouc de l'existence.

* Il est plus facile à un homme emporté de retenir une place à la diligence que sa colère.

* Une garnison passée au fil de l'épée doit être diantrement cousue!

* J'aimerais mieux dormir dans mon lit que dans le lit d'une rivière.

* J'aime mieux des cendres de cigare qu'en parachute.

* Le Temps est la locomotive qui nous mène à une certaine gare où l'on ne donne pas de billet de retour.

* Le joug des passions est un tapis qu'il ne faut pas secouer par la fenêtre.

* Si j'étais riche, j'aimerais mieux mon trésor, que montrer des figures de cire.

Je regrette qu'il ne soit plus temps d'enlever cette pensée, que je trouve absurde.

* Le cœur d'une coquette est une corde à puits, où les *seaux* restent suspendus jusqu'à ce qu'ils soient enfoncés.

* Demain, je traduirai Homère en français et mon propriétaire en police correctionnelle.

* Les premiers saints que les enfants adorent sont ceux de leur mère.

* J'ai dîné hier avec une femme et un bœuf à la mode.

* Je préfère la harpe de Godefroy à La Harpe le littérateur.

* Les Belges poussent si loin la contrefaçon qu'ils font même des faux pas.

* L'Odéon n'a pas eu besoin de renouveler ses décors ; il lui a suffi de prendre Lepeintre.

* Dernièrement un de mes amis, en jouant au piquet, a eu un coup de cent.

* Il est, je crois, plus facile de souffler un rôle qu'une omelette.

* J'ai monté ce matin ma pendule, et mon bois au grenier.

* Ma cuisinière aime mieux l'*Ave Maria* que laver la vaisselle.

* J'aime mieux manger une glace que de me regarder dedans.

* Quand je pense, je trempe ma plume dans l'encre ; quand ma plume attend après mes pensées, elle a le bec dans l'eau.

* L'homme commence par boire du lait et finit par la bière.

* Rendre riche un malheureux, c'est mettre du beurre dans les épinards de son existence.

* La tête est à la science ce qu'est le bocal aux cornichons.

* La curiosité et l'indiscrétion sont les lunettes du cœur.

* L'amour est une lampe que le cœur allume, que l'indifférence éteint, et que la passion rallume, jusqu'au jour où la vieillesse vient souffler dessus.

* Si j'ai fait du mal dans le présent volume, je ferai du bien au prochain.

* Il me paraît difficile de mettre ses bottes en en tirant une.

* Il y a trois sortes de pensées :

Les pansés à l'hôpital.
Les pensées de mon jardin.
Les pensées de l'emballeur.

* On fait partir un pistolet en le chargeant de poudre, et son concierge en le chargeant d'une commission.

* Donner un libre cours à sa colère, c'est déboucher la bouteille d'eau de seltz de son caractère.

* La flanelle est à l'homme ce que la cloche est au melon.

Mon propriétaire en porte.

* Je regarde ma chambre comme l'arène des cosses depuis que ma femme y écosse des pois.

* Il est moins dangereux de se battre les flancs qu'avec un maître d'armes. — Prononcez maître ès-armes.

* La femme croit à l'amour comme l'herbe croît dans les champs.

* Les étoiles sont des lumières dont le bon Dieu ne soigne pas toujours la mèche, car elles filent quelquefois.

* Je ne ferai jamais un billet à ordre pour me procurer un billet de l'Odéon.

* Il est plus facile d'avaler un cornichon qu'un corps d'armée.

* Je soigne mieux l'émail de mes dents que les mailles de mes bas.

* Je connais un personnage qui a six pieds. Il ne sait jamais sur lequel danser.

* J'ai remarqué que les maîtres de poste avaient généralement l'air laid.

* Il y a des amoureux qui correspondent avec des pigeons; la femme de mon propriétaire correspond avec son mari. Il n'est pas amoureux.

* Il est avéré que la plupart *des abonnés* au *Constitutionnel* ne demandent qu'à l'être.....

* Je préfère une taie à mon oreiller qu'à mon œil.

* Hélas! pourquoi le notaire qui a scellé mon union n'a-t-il pas, ce jour-là, sellé mon cheval, de préférence?

* J'aime mieux deux mille livres de rente que quatre mille livres dans ma bibliothèque.

* Je m'arrangerais plutôt d'une voiture que d'un livre de cet écrivain.

* J'ai un vieil oncle d'emballeur qui regrette les ailes de pigeon. Je préfère les pigeons tout entiers.

* Puisque les Anglais ont aboli la traite, pendant qu'ils y étaient, ils auraient dû en faire autant de celles que j'ai souscrites à mes Anglais.

* J'aime mieux une cane à la broche que sur mon dos.

* Je préfère encore une volée de pierrots qu'une volée de bois vert.

* Combien de personnes qui, pour être enterrrées au Père Lachaise après leur mort, achètent des concessions à vie !

* Si j'étais Turc, j'aimerais mieux autour de mon cou les bras d'une odalisque que le lacet. Il a quelque chose en *soie* de désagréable.

* Si j'étais femme, je ne voudrais pas m'appeler Angélique; j'aurais trop peur de Médor.

C'est mon chien qui m'a inspiré cette pensée.

* Je préférerais être le général Charrette que d'y être attaché.

* Il faut que les charcutiers soient bien certains de l'impunité, puisqu'ils ne cessent pas de faire étalage de leur lard sain.

* Il est plus honnête de sortir d'un café avec un chapeau de soie qu'avec celui d'un autre en castor.

* Je ne sais vraiment pas quelle force peut avoir la justice, elle ne m'a jamais frappé.

* En général, un auteur préférera voir tomber la pluie que sa pièce. En revanche, quand la pluie tombe, il préférerait voir tomber la pièce d'un confrère.

* Il me serait plus facile d'attaquer un gigot qu'un *ut* de poitrine. — Cette pensée aurait pu être de moi.

* Le plus beau point de vue, c'est un coup de poing sur l'œil.

* L'ouvrier est le saindoux qui graisse la roue de la fortune.

* Le rossignol est un ténor léger qui fait une pose sur le sol lorsqu'il est fatigué des airs.

* Le cœur d'une lorette est un passage où l'on trouve toujours des boutiques à louer.

* Embrasser une jeune fille sur le front, c'est manger du fromage à côté d'un beef-teack.

* Si jamais je construis un théâtre, j'imaginerai une rampe pour soutenir les mauvaises pièces.

* Il est plus facile à un ivrogne de gagner à la loterie que son logis.

* Les gens de commerce, en général, développent plus de paquets que d'intelligence.

* Si j'étais marchand, j'aimerais mieux être exposé au Palais de Cristal qu'au Palais de Justice.

* J'aimerais mieux être général à l'armée, qu'alarmé en général.

* Les bonnes idées sont comme les boutons de chemise, elles nous manquent souvent.

* L'amour est la locomotive qui nous mène en grande vitesse du célibat au mariage.

* Pour les femmes, le mariage est un omnibus dans lequel, à peine assises, elles voudraient une correspondance pour l'allée des Veuves

* L'homme est le contraire du roquefort plus il devient vieux, moins il marche.

* La mort est un pont suspendu entre la vie et l'éternité.

* La jalousie est un binocle à travers lequel nous voyons tout en jaune.

* J'aime mieux contempler l'avenir que certaines croûtes du Palais historique de Versailles.

* Quand je vois un pompier causer avec une jeune fille, c'est pour moi le présage d'un incendie.

* Il me semble moins dur de manger mon argent qu'une côtelette du *Cadran-Bleu*.

* Jupiter doit avoir été un ancien marchand de toiles de Flandres, puisqu'on dit : Les toiles de Jupiter. Je consulterai à cet égard Pierre Chompré.

* Quand je n'ai pas d'ouvrage, je ne fais rien, et je trouve que c'est difficile à faire.

* Un de mes amis me disait hier : « Je te donne dix minutes pour aller à l'Odéon. » — Je lui répondis sans hésiter : « Donne-moi 10 francs ; j'aime mieux cela. » — Cette réponse lui plut.

* Les remords sont les punaises de la conscience ; ils la tiennent éveillée.

* J'ai un fonds d'épicerie qui me fait vivre, et un fond de chagrin qui me fait mourir.

Cette pensée est d'un épicier.

* Suivant moi, l'*amer* du crime, c'est le remords, et non l'oisiveté.

* J'aime mieux poser pour une jolie femme que pour un portrait au daguerréotype.

* On a plus vite fait une levée au piquet qu'une levée de 300,000 hommes.

* Grassot me demandait un jour si j'aimais le sol naturel. — Je préfère le sol natal, lui répondis-je. — Depuis ce jour, nous sommes brouillés à mort.

* Voulez-vous empêcher les voleurs de vous approcher? Ayez un habit qui leur montre la corde.

* Une vieille fille incomprise me rappelle Christophe Colomb à la recherche d'un nouveau monde.

* On s'expose moins en taxant des lettres que quelqu'un de filouterie.

* Si le monde, comme on dit, est un théâtre, c'est le vent qui doit en être le souffleur, ou je ne m'y connais pas.

* Depuis que je deviens misanthrope, je vais tous les soirs aux *Délassements Comiques.* J'aime à être seul.

* Je préfère la pistole d'Espagne à celle de la Conciergerie.

* Il vaut mieux être en train de faire son chemin que d'être en train — de chemin de fer.

* En général, un instituteur se consolerait plus facilement d'être suspendu par le préfet que par le cou.

* Valentino est la serre où, du jardin Mabille, se transportent pendant l'hiver une foule de fleurs mises en *peaux*.

* L'or aimante bien des femmes qui ne le sont pas.

* Au mois de janvier, j'aime mieux avoir des portières de soie que des souhaits de ma portière.

* Pour moi, la salle de l'Odéon est comme la note de mon tailleur; je suis content quand je la quitte.

* Une preuve que tous les hommes sont égaux, c'est qu'ils ont tous deux pieds quatre pouces.

* Ce matin, pour parler à un chaland qui m'avait l'air d'un polichinelle, j'ai mis un *pratique* dans ma bouche.

* Le travail est une baudruche préparée contre l'ennui.

* L'amour est la seule chandelle qui brûle par les deux bouts.

* Mon chien *couchant joue* comme un soldat.

* Je n'aime pas voir un gendarme ni un pantalon à pied.

* J'aime mieux pour m'échauffer souffler mon feu que dans mes doigts.

* La moisson du bonheur est toujours ample dans le champ de la vie pour ceux qui sèment bien.

* L'insousciance est le parapluie qui garantit l'homme des averses du malheur.

* Je porte bien des personnes sur mes épaules, mais je ne porterais pas 500 kilos.

* Il est bien plus facile de remplir une cruche qu'un rôle au Théâtre-Français.

Cette pensée m'est venue en voyant jouer Mlle Rachel.

* L'esprit chez une jolie femme est un puissant levier avec lequel ou pourrait bouleverser tous les cerveaux humains.

* Clichy est le Père-Lachaise des débiteurs; les huissiers et les gardes du commerce sont les croque-morts qui y conduisent.

* Quand j'ai une querelle avec ma femme, je déchire mon pantalon. C'est le moyen de l'amener à un raccommodage.

* J'estime plus un bœuf à la mode qu'un homme *idem*.

* Il me semble plus pénible d'embrasser Mlle Delorme que la profession d'emballeur.

* Un filet aux champignons est toujours plus substantiel qu'un filet à papillon.

* Il est plus facile de lever une séance de l'Assemblée qu'un soulier de M. Dupin.

* Je trouverais assez naturel que le château d'Eu fût habité par des poules.

* J'aime mieux marcher sur la pointe du pied que sur celle d'une aiguille.

* Si M. D.... met des gros souliers, c'est pour flatter le peuple qui en porte aussi.

* Si la ville de Paris est enceinte de murailles, je me demande comment Hélène devint enceinte de Pâris.

* La vie est un voyage qu'on ne fait pas toujours en train de plaisir.

* J'aime mieux lacer une femme que de l'être par elle.

* J'aime mieux une poule au riz que le comte Ory

* L'amour est la lampe carcel qui illumine la vie. Le mariage en est la veilleuse.

* Entre l'échanson qui verse à boire et les chansons de Béranger, il n'y a de différence que celle de la *coupe* au *vers*.

* A son lit de mort, l'homme songe plutôt à élever son âme vers Dieu que des lapins.

* Je n'aime pas la laideur et j'aime la salade; et pourtant si la laideur *repousse*, la salade aussi.

* La vie est une paire de bottes qui nous chausse alternativement la bonne fortune et le guignon.

* Si beaucoup d'auteurs sont jaloux de faire porter leur nom à leurs œuvres, ils ne ressemblent guère aux amants des femmes mariées.

* Pour les phthisiques, l'eau-de-vie est l'eau de mort.

Cette pensée est triste, mais je le suis davantage.

* Il vaut mieux danser le cancan que d'en faire.

* Deux beaux yeux pour une femme sont une pierre d'aimant plus forte que celle qui attira le corps de Mahomet.

* Une femme sans cheveux est un saule pleureur émondé, sur le bord d'une rivière ; on ne peut s'y rattraper aux branches.

* J'ai une portière qui m'accompagne toujours quand je sors; c'est celle de ma voiture.

* L'amour est un roman à qui les femmes servent d'éditeur.

* La calomnie est le macadam de la réputation.

* Je préfère le chantre d'Elvire aux chantres de Saint-Germain-l'Auxerrois.

* Mon propriétaire m'aigrit et engraisse à vue d'œil.

* Le pistolet est la paire de ciseaux avec laquelle bien des gens coupent le fil de leur existence.

* J'aime mieux avoir affaire à Lacrosse, représentant, qu'à la crosse d'un fusil.

* Mon tailleur ne peut jamais mesurer un vêtement sans le *mettre*.

* L'âme d'une femme entre deux âges est une éponge desséchée au feu de l'abstinence.

* Je connais beaucoup de femmes rue Monthyon qui n'ont aucun prix à mes yeux.

* Le mariage est une société commerciale avec son gérant responsable, et dont la femme est l'actionnaire.

* J'aime mieux voir lancer la Frégate-École que des pierres dans mes carreaux.

* Si j'étais femme, je voudrais m'appeler Madeleine, pour avoir toujours l'intention de me repentir.

* Ne me parlez pas de la vertu d'une musicienne, ni de celle d'un bas-bleu. Une femme qui compose est bien près de se rendre.

* Quand le grand Frédéric disait à Voltaire : « Nous aimons mieux nourrir un poëte que de le voir nous rire au nez », assurément il ne se doutait pas qu'il faisait une pensée d'emballeur.

* Une femme acariâtre est un vase rempli de fiel.

* C'est quand on est sur ses vieux jours qu'on peut croire qu'on a des envieux.

* Une femme sans corset est un bastion démantelé.

* Je trouve quelquefois la langue française bien bête. On dit : faire sa barbe, faire ses ongles, tandis qu'on les défait.

* Le cœur est une locomotive qui fait souvent dérailler la vertu sur le chemin de l'honneur.

Cette pensée me paraît assez bête pour subir l'impression... dans *le Tintamarre.*

* J'aime mieux les ailes des cailles que les peignes.

* J'aime mieux tirer un lièvre qu'une charrette.

* Les charretiers et les enfants n'ont pas le fouet de la même manière.

* L'espérance fait vivre l'homme, mais ne le nourrit jamais.

* J'aime mieux être constamment poursuivi par mes remords qu'un seul jour par la gendarmerie.

* Il vaut mieux porter un lourd fardeau que son argent au bureau de la loterie des Lingots d'or.

* J'aime mieux le caporal de ma pipe que la pipe de mon caporal.

* Je n'ai jamais aimé ni les corps de garde, ni les gardes du corps.

* On doit étouffer plus facilement une faute dans son cœur qu'un homme entre ses bras.

* Si jamais j'ai des enfants, je ne demanderai qu'une chose : en être le père.

* Mon cheval a brisé ses traits; ma femme m'en fera d'autres.

* Je préfère compter des gros sous que des gaudrioles, ou sur la parole d'un étourdi.

* Je trouve souvent des philosophes pour méditer—mais je ne trouve pas d'éditeur.

* J'ai toujours pensé que les hommes sans bras ne peuvent pas aller à l'Exposition de Londres, puisqu'il leur est impossible de passer la Manche.

Je regrette que cette pensée ne soit pas de Jacques Arago.

* Entre un potentat et un pot-au-feu je ne saurais hésiter.

PENSÉE D'UN DÉBALLEUR.

* J'aime mieux des ballets de l'Opéra que déballer des fromages de Marolles.

—∋—

* Aimer d'amour, c'est semer de la graine de malheur dans le champ de l'existence

* Un ivrogne aime mieux un poisson d'eau-de-vie qu'un poisson d'eau douce.

* La tête de l'homme est l'hôtel garni des idées.

* Il y a cette différence entre un cornichon et un mari, que l'un se confit dans son entier et l'autre dans sa moitié.

* Le cœur est l'alcôve du sentiment.

* La plume est l'aiguille de la fantaisie

* Je compare l'indifférence à la toile cirée de l'âme. — J'ai peut-être tort.

* Les yeux sont des fenêtres dont les paupières sont les persiennes.

Je ferme toujours mes persiennes quand je lis le *Constitutionnel.*

* L'historien de Thou aurait bien fait de nous parler du rhume et de nous démontrer la *quintescence* ou *quinte essence* de ce mal.

* La cataracte du Niagara n'est qu'une goutte d'eau à côté de la cataracte de mon œil, qui s'étend à perte de vue.

* Quand nos cheveux commencent à blanchir, la nature seule en est la blanchisseuse.

* Je souffrirais plus facilement un bon paletot qu'un mal de tête.

* Je connais un homme de peine qui est toujours en joie et une fille de joie qui est toujours en peine. S'il vivait encore, je le dirais à M. Azaïs.

* Briaré, le dieu de la fable, devait être le dieu des huissiers ou des banquiers ; l'histoire est muette à ce sujet.

* L'huissier met les affaires en chemin, l'avocat à nu, et l'avoué en pièces.

Je tiens cette pensée de la reine d'Angleterre, et je la tiens pour bonne — (la pensée).

* Si j'étais lorette, j'aimerais mieux être entretenue qu'entre — deux airs.

* Je trouve moins de danger à monter une montre qu'en ballon.

* J'aime mieux avoir des conserves d'abricot que sur le nez.

* On a moins d'envie à servir la messe qu'un méchant maître.

* J'aime mieux être parfumé que par fumée.

Cette pensée devra prouver aux étrangers la richesse de ma langue.

* Le sourire sur les lèvres d'une femme est une fausse monnaie qui a cours forcé.

* Si jamais ma mémoire me fait défaut, je la traduirai en cour d'assises.

Si la tête est le siége de la mémoire, il ne me semblerait pas déraisonnable de la faire tremper dans une limonade pour se rafraîchir la mémoire.—Qu'en pense le docteur Véron?

* Je ne connais pas de preuve de fraternité plus sublime que de manger le nez de son semblable.

* J'aimerais mieux avoir pris un filet de chevreuil sauté, que de voir sauter un chevreuil pris dans un filet.

* J'ai une sœur qui a un œil-de-bœuf, un œil-de-perdrix et des yeux bleus ravissants.

* Il me semble que sur la terre de Feu, qui se trouve dans l'Amérique du Sud, les poulets doivent arriver tout rôtis dans la bouche.

* Il est souvent plus facile de dompter une hyène que ses passions.

* La pudeur et la chasteté sont les rideaux de l'âme.

* Une ville assiégée et une femme enceinte ont tout à craindre des tranchées.

Cette pensée est d'une sage-femme — ou d'un imbécile.

* L'élégant suit la mode, le débauché suit les femmes, l'élève suit les cours, l'homme suit son caprice, l'avocat suit une affaire, le soldat suit son drapeau, l'envie suit la richesse, l'été suit le printemps, le chien suit son maître; et moi, suivant l'usage, je suis, lecteurs, votre tout dévoué.

* La laideur sur le visage d'une femme est une police d'assurance contre l'incendie.

* Je ne me nourrirai jamais de mes bras, j'aurais trop peur de devenir manchot.

* Je ne comprends la jalousie que quand il fait du soleil.

* Je préfère une remise dans mon écurie et saint Fiacre dans mon calendrier.

* L'amour est un roman qu'on loue plus de trois sous par jour.

* N'espérant plus être à même de fumer mes terres, je me contente de fumer ma pipe.

* J'aime mieux démêler mes cheveux que des mêlées... de combattants.

* L'amour est une chaîne. La constance est le forgeron qui nous la rive au cœur.

* La tête d'un mari est un livre auquel on ne peut faire que deux cornes.

Nota. Je ne suis pas marié.

* Il est plus facile d'élever un homme aux honneurs que cinq enfants à la mamelle.

* J'aime mieux voir mon ennemi sans mouvement que ma montre.

* A la barrière, j'ai vu passer dans des bouteilles de l'eau-de-vie qui payait un droit; j'en ai vu passer dans des cruches qui ne payait rien.

* J'aime mieux voir jouer les pièces de Soulié, que d'en voir mettre aux miens.

* L'ambition, chez une femme, est souvent la portière qui ouvre à l'amour la porte de son cœur.

* J'ai un ami qui tient un café, mais qui ne tient jamais sa parole.

* L'autre jour, en offrant comme cadeau un pot de confiture à une petite fille, j'ai trouvé spirituel de dire que c'était un pot de moutarde.

* Je préfère les vins de Bordeaux aux vains efforts que je fais pour en boire.

* Les fruits du Luxembourg sont exposés au soleil, et à être pris par les passants.

* Il est plus avantageux dans le monde d'avoir une mine de plomb qu'une mine plombée.

* J'aime mieux qu'on me tire les cartes que les cheveux.

* Un gourmet préférera toujours l'aile d'un poulet à l'aile d'un château.

* J'aime assez à jouer aux échecs; mais je n'aime pas en subir.

* La politesse est le chromo-duro-phane de la société française.

* J'aime mieux interroger une marguerite que de l'être par un gendarme.

* J'aimerais mieux être compris de mon siècle, que dans une liste de proscription.

* Se nourrir d'illusions, c'est mettre son esprit à la diète.

* Je ne comprends pas que j'aie aux pieds des cors qui m'empêchent de marcher, quand l'Opéra ne pourrait marcher sans décors.

Cette pensée est de M. Roqueplan.

* Les médecins font des cures, les vicaires en sollicitent..

* Les remords sont la charrue du cœur ; puisqu'on peut avoir le cœur labouré par les remords.

* Je préfère à un hareng fumé un paquet de cigares qui ne l'est pas.

* J'aime mieux voir *des filets* de bœuf dans mon assiette que la garde nationale dans les Champs-Élysées.

* L'espérance de la grâce est le dernier oreiller d'un condamné à mort.

* J'aime mieux descendre mon thé que monter des cendres.

Cette pensée est à l'usage de MM. les étrangers qui veulent se perfectionner dans l'euphonie de la langue française.

* Je crois que je préférerais être à la place du Carrousel qu'à celle d'un condamné à mort.

* L'amour est la pierre à repasser de l'existence : il l'aiguise, mais il l'use.

* L'homme est un cigare que l'amour allume et que la femme fait fumer.

* Mon propriétaire est moins juste que son habit.

* Le philosophe préférera plutôt avoir un grand empire sur ses passions qu'un grand empire sur le Danube. — Je dois à la vérité de déclarer que je suis philosophe.

* L'égoïsme n'est une vertu qu'en amour.

* A soixante ans il faut prendre des leçons de natation, si l'on veut mourir avancé en âge.

Si je respectais mieux mes lecteurs, je n'aurais pas imprimé cette pensée.

* Je donnerais tous les livres du monde pour une de Maryland.

* Ma portière parle français comme une vache espagnole; et je suis content qu'elle se serve de sa langue, car elle en a une de vipère.

* J'aurais plus de plaisir à savourer une simple botte d'asperges que deux bottes à l'écuyère.

* Il me semble que l'hôtel de la Monnaie devrait être situé au palais de la Bourse.

* J'aime moins le jeu de cache-cache que le jeu de Cachardy.

* Le cœur d'une femme est un baromètre qui marque toujours variable.

* Peu m'importe la circulation des rues, pourvu que la circulation de mon sang ne soit pas interrompue par autorité de justice.

* La femme de mon propriétaire fait souvent *si*, *ré*, sur son piano, mais rarement ses souliers.

* La science est le bec de gaz de l'humanité.

* Le pistolet et l'épée sont les brosses avec lesquelles on enlève les taches faites à son honneur.

* La peinture à l'huile s'altère moins vite que le gosier d'un pochard.

* L'argent est un piédestal pour les petits.

* La vie est une fleur qui pousse chez le riche comme chez le pauvre. Le premier l'arrose avec du champagne, le second avec des pleurs.

* Je sais un mauvais acteur qui a été chasseur et chassé de vingt scènes.

* J'aime mieux faire face à mes affaires qu'à une vieille femme.

* J'aimerais mieux avoir découvert l'Amérique — que des couverts Ruolz.

* Un homme qui se repent a la bosse du suicide.

* La nature a presque toutes ses richesses en *portefeuille*, puisqu'elles sont dans les arbres et dans les plantes.

* Il vaut mieux assister un malheureux qu'aux *Bâtons flottants* de M. Liadières.

* L'existence est un gâteau qu'on dévore à vingt ans et qu'on émiette à soixante.

* Je me raccommode toujours avec mes ennemis et souvent avec du fil.

* On parle toujours des maladies sérieuses, jamais des maladies fort gaies.

* En Angleterre et en France on pend. — Seulement en Angleterre on pend les condamnés à mort, et en France on pend... la crémaillère.

* Mon propriétaire compare la femme à une cloche : plus on la frappe, plus elle *raisonne*.

* Le thésauriseur cherche le sac,
Le promeneur cherche le sec,
Le biographe cherche le sic,
Le laboureur cherche le soc,
Le gourmet cherche le suc.

* J'aimerais mieux être marié commun de biens que comme un — de mes amis.

* Un grand homme a dit qu'il faudrait retrancher du dictionnaire le mot *impossible*. Il serait plus rationnel de retrancher le mot *bonheur*.

* On voit par les pièces de M. Clairville qu'il aime les lieux communs.

* J'aimerais mieux prendre une femme à complies qu'à vêpres.

* Si j'avais quelque chose à enlever, je préférerais que ce fût à la Pointe-à-Pitre qu'à la pointe de l'épée.

* La perversité est le boulevart du crime.

* La femme qui a un amant est pour son mari un fonds grevé de servitude ; mais, à la différence des autres servitudes, qui s'éteignent par trente ans par le non-usage, celle-ci s'éteint toujours avant ce temps et précisément par le trop fréquent usage.

* Il faut que dans un temps j'aie eu le nez bouché, pour ne pouvoir sentir les pièces de M. Clairville.

* Je n'aime pas plus l'avarice du cœur que la varice des jambes.

* Mon tailleur trouve plus facile de retourner du pique qu'un habit.

* J'aime une jeune fille qui a toujours les manches et le nez retroussés.

* Le blé et la vache sont nos père et mère nourriciers. L'épi de l'un nous donne à manger, et les pis de l'autre à boire.

* Les petits cadeaux sont l'eau de riz de l'amitié : ils la resserrent.

* J'aime mieux relever mes bas qu'une insolence.

* L'argent fait entendre des sourds et assourdit ceux qui entendent bien.

* L'argent est un chiffre qui s'ajoute à un certain nombre de zéros.

* Beaucoup de voleurs de grands chemins ont la fatale habitude de vous brûler la politesse et la cervelle. Moi, j'aimerais mieux brûler pour mademoiselle D.....

* Mon chapelier vient de me refuser le crédit, sous le prétexte que mon dernier chapeau est encore à ses frais.

* Si jamais j'avais la manie des places, j'irais pour en trouver tous les soirs aux *Délassements-Comiques*.

* Il vaut mieux causer de choses et d'autres que des chagrins à sa mère.

* La nuit porte conseil;—Mimi, des faux cols;—et mon propriétaire en porte aussi.

* Il est plus facile de voler sur la terre que dans les cieux.—Cette pensée est d'un aéronaute.

* J'aime à citer Delille, mais j'abhorre l'île de la Cité.

* La coquetterie est le garde-feu de l'amour et le baromètre de l'hymen.

* Quand je ne ferai pas suffisamment mes affaires à Paris, je me retirerai en Bretagne. Chacun y fait son beurre.

* Ce qui me plaît dans le régisseur du *Gymnase*, c'est qu'il écorche le français sans le savoir.

* Mon propriétaire est peut-être le seul homme qui puisse me dire : « Je m'en lave les mains, » — sans se vanter.

* Le quartier des lorettes est la Saint-Barthélemy du mariage.

* Quelle femme a pour un homme une constance aussi longue que le nez d'Hyacinthe?

* En diligence comme en confiture, j'aime le coing.

* Il est plus difficile de convertir les rentes que les juifs.

* Beaucoup de femmes aiment lire deux romans à la fois; d'autres aiment mieux avoir deux amants en même temps. C'est à peu près la même chose.

* Notre affection se divise ordinairement en deux catégories : nous aimons les gens qui nous donnent le plus et ceux à qui nous donnons le plus.

* Je préfère une seule coupe d'or à vingt de cheveux.

* Il est plus facile de se servir d'un balai que d'en danser un.

* L'argent fait voir clair des aveugles, et aveugle des clairvoyants.

* Mon concierge aime mieux faire la cour à sa femme que celle de son propriétaire.

* L'indiscrétion ne devrait être tolérée que dans les magasins de curiosités.

* Sous Louis XIV on portait les bas longs; en 1852 ce sont eux qui nous portent.

* J'aime mieux faire le marmot que de le croquer.

* Je préfère avoir à pleurer sur un des ceps de ma vigne que dans ma famille.

* Je crois qu'on casserait difficilement les bans du mariage si on les faisait en pierre.

* J'aime aussi peu les cols en crinoline que l'École du bon sens.

* L'argent fait marcher des boiteux, et fait faire de faux pas à ceux qui marchent.

* Je suis myope et pourtant je possède une longue-vue.

* La modiste est un objet qui sera toujours de mode.

* On dit toujours que les extrêmes se touchent; alors pourquoi mes pieds ne se donnent-ils pas la main avec mes cheveux?

* Il vaut mieux être perdu de vue que de réputation.

* Un homme prudent a toujours quatre personnes à ménager :

1° La femme qui a été sa maitresse;
2° Celle qui ne l'est pas encore;
3° Son portier;
4° Son propriétaire.

* Le plus sot que je connaisse, c'est le saut du Niagara.—Cette pensée est de mon porteur d'eau.

* Detouche, le bijoutier-changeur, a beaucoup d'argent en montre, et, réciproquement, beaucoup de montres en argent.

* On a remarqué que lorsque Abraham renvoya Agar, il avait les yeux hagards.

* Un peu de jalousie est un grain de sel qui donne du goût à un amour fade.

* On prétend que quand on sème c'est pour recueillir; je trouve que quand on s'aime c'est pour dépenser.

* Qu'il est bon de se coucher sur une douce bergère!

* Je suis heureux d'avoir des gants beurre frais aux mains, et dans la tête une érudition profonde.

* La Fontaine a dit que l'absence était le plus grand des *maux*. Le tout dépend de la manière de l'écrire

* Mon propriétaire ne sort jamais de son caractère ni de sa maison : car je le vois toujours en colère et en robe de chambre

* J'ai remarqué, en y réfléchissant, que Christophe est le premier Colomb qui ait débarqué au Nouveau-Monde.

* Le tabac, quand il n'est pas à l'état de nicotine, est un remède contre les petites misères de la vie. — En fumant un bon cigare, j'oublie souvent les tracas qui me font fumer.

* Un fruitier vend des oignons, une botte trop étroite en donne.

* J'aimerais mieux avoir coupé, chevaux et laquais, que mon menton en me faisant la barbe.

* Pour mourir d'inanition, il faut vivre d'espérance et d'eau claire.

* Je ne mange jamais avec plaisir, parce que ça m'ôte l'appétit.

* Mon sommeil est si léger que ma femme dit que je dors par le procédé Ruolz.

* Si les fiacres étaient privés de leurs rideaux bleus, combien ils seraient quelquefois forcés de rougir!

* La vie a ses charmes. Une forêt doit en avoir.

* Si je tenais à la célébrité de mes aïeux, je préférerais descendre de La Rochefoucauld que de la roche Tarpéienne.

* Puisque, après notre mort, on dit de chacun de nous : *feu,* j'en conclus que nous sommes des bûches qui s'allument en s'éteignant.

* On ne m'ôtera pas de l'idée que nos pères, qui n'étaient pas bêtes, préféraient un œil de poudre à un œil de perdrix.

* Un joueur fait un accroc au billard; une femme à sa vertu.

* Si la vérité se montre toute nue, c'est depuis que le mensonge lui a volé ses vêtements.

* J'ai planté des graines dans une caisse, sur ma fenêtre. Vous croyez peut-être qu'il y est venu des fleurs?—Ah ouiche! Il y est venu..... un sergent de ville qui me l'a fait retirer.

* Cacher son passé, c'est fermer la fenêtre de sa vie.

* J'ai bien des fois dans ma vie trempé de la soupe; mais dans un crime, jamais!

* J'aime mieux contempler une huître que la vallée.

C'est mon propriétaire qui m'a inspiré cette pensée-là.

* Quand je serai dégoûté de ma femme, — si la chose pouvait m'arriver, — je la porterai chez Ruolz pour qu'il l'adore.

Je dois à ce calembour neuf l'inspiration de cette pensée.

* Si Josué revenait sur la terre, bien des femmes sur le retour lui demanderaient d'arrêter encore le soleil.

* A une compagnie d'assurances, je préfère une compagnie de perdreaux. — Ça vole moins.

* Quand je mange des glaces, ça me fait *réfléchir* intérieurement.

* Une pâquerette des bois est une tireuse de cartes envoyée par la nature pour chloroformer les amants.

* Le musicien bat la mesure; le tailleur la prend; le marchand la rogne; la femme la passe toujours : il y en a pour toutes les tailles.

* J'aime mieux me reposer sur un bon lit que sur la protection d'un ami.

* Examiner une à une les actions de quelqu'un, c'est épiler sa vie.

* Encourager un ami, c'est remonter la pendule de son existence.

* J'aime beaucoup mieux me couper en parlant qu'en taillant ma plume.

* Si l'ordonnance qui défend l'exercice du piston aux marchands de robinets pouvait s'étendre aux tapoteuses de pianos, mes voisines, je tiendrais davantage à mes trois ans de domicile.

* Il m'est plus facile de lier les cordons de mes souliers qu'une artère.

* J'aime mieux être battu au billard que par un fort de la halle.

* Avec la reine de mes pensées, je passe quelquefois la barrière et fort souvent les bornes.

* La peinture et la musique ne seraient-elles pas appelées arts d'agrément parce qu'on les cultive le plus souvent pour l'agrément des autres? (*Affranchir.*)

Cette pensée m'est venue en entendant une tapoteuse de piano au-dessus de ma tête.

* Les femmes aiment mieux qu'on froisse leur modestie que leurs robes.

* J'ai souvent vu les hirondelles rasant la terre, mais je n'ai jamais vu leurs rasoirs.

* J'ai un voisin contigu qui tous les soirs, vers minuit, chante :

> Veillons au salut de l'empire,
> Veillons au maintien de nos droits....

Si le voisin continue de veiller si tard au salut de l'empire, je lui ferai donner congé pour le maintien de mes droits.

* Le vaudevilliste Carmouche n'a jamais porté malheur à ses collaborateurs, mais il a toujours porté perruque.

* Je juge la vertu d'un homme à la hauteur de son faux-col. Mimi-V**** doit être un homme bien vertueux.

* La vie est une escarpollette dont l'amour est le casse-cou.

* Si les yeux sont le miroir de l'âme, quand je pleure c'est que mon âme est victime d'une inondation.

* Un pélerinage est une compresse que la foi pose sur les plaies de l'âme.

* J'aime mieux voir enlever M. Poitevin que ma montre.

* Quand ma mère m'a allaité, elle avait un dessein caché.

* J'aime mieux voir un clair de lune qu'un clerc d'huissier.

* Le remords de conscience est le résultat d'une indigestion morale.

* J'ai beaucoup d'égards pour les femmes âgées.—J'aime cependant mieux les jeunes, qui me causent des égarements

* Il faut être sans cesse aux barricades contre ses passions, et toujours au congrès de la paix avec sa conscience.

Cette pensée n'est nullement politique. — Elle n'est que bête.

* J'ai un cor au pied, qui me fait souffrir. Si j'y avais une âme, peut-être y souffrirais-je moins.

* J'aime mieux Lecourt du Vaudeville que le cours de la Bourse.

Cette pensée pourrait être d'un acteur.

* Un témoin doit toujours lever la main. Un agent de change ne devrait jamais lever le pied.

* Il faut éviter de porter chez sa tante l'héritage de son oncle.

* Une écuyère de l'Hippodrome est rarement à cheval sur les principes.

* Il m'est plus commode d'écrire une lettre assis à mon bureau qu'une lettre à cheval.

* La crasse a souvent la prétention d'être l'étiquette de la science, voyez cependant les membres de l'Institut.

* Une femme est une ligne; ses yeux sont les hameçons; son sourire est l'appât. Un homme est un goujon. L'amour est la friture.

* On se sauve plus vite avec un cheval arabe qu'avec un chapelet.

* Mon portier mène un carrosse et une vie misérable.

* Je me suis fait hier arracher une dent : c'est une bonne épine hors du pied.

* Je préfère être libéré du service militaire que de Toulon.

* Rachel est le cresson de fontaine de la Comédie-Française.

* Le platonisme, c'est l'amour avec une feuille de vigne. Le mariage, c'est l'amour avec un gilet de flanelle.

* J'aimerais mieux épouser une fille d'Allemagne qu'une querelle d'Allemand.

* J'ai souvent tété ma nourrice, mais jamais à l'Odéon.

* La nuit est le rideau du jour derrière lequel se cache le soleil.

* J'aime mieux les chopes de bière que celle de mon savetier.

* C'est toujours par la faim que commence un bon repas.

* Quand on se promène sur le boulevard et qu'on ne veut pas être coudoyé, il faut se faire entourer d'une grille.

* J'aime mieux extirper des cors que d'en ensevelir.

* J'aime mieux payer vingt volumes du comte de *Monte-Christo* qu'une seule page d'un compte de cristaux montés.

* J'ai acheté un petit ballon. J'aime mieux voir enlever le ballon de M. Poitevin que le mien.

* Il est aussi maladroit de relâcher dans une île de la Sonde que de relâcher un voleur.

* O Marie! qui avez conçu sans pécher, faites-moi la grâce de pécher sans concevoir.

Cette pensée devrait être d'une lorette.

* Plus une femme porte de colifichets, plus elle a de serins autour d'elle

* Dis-moi qui tu macadamises, je te dirai qui tu hais.

* J'ai souvent ouvert la portière de ma voiture, mais jamais ma voiture à ma portière.

* Le flambeau de l'hymen est une lanterne qui s'éteint la première nuit des noces.



* Le chagrin est un fleuve qui distribue ses eaux à toutes les fontaines lacrymales.

* Je tiens plus à conserver l'essieu de ma voiture qu'à voir ceux de l'Italie.

* Je dois bientôt me marier. — Je dois aussi à mon propriétaire.

* Je préfère ma famille à celle des crucifères.

* L'amour est un train de plaisir dont la fortune est la locomotive.

* Les grenouilles n'ont pas de queue. Eh bien ! j'aimerais mieux faire la queue aux grenouilles qu'à l'Odéon.

* Je comprends un point à la ligne, — mais un pêcheur, jamais.

* J'aime mieux respirer le frais que les émanations de la poésie Cordier.

* J'ai toujours considéré le sommeil comme un entr'acte au drame de la vie.

* Souvent la lune de miel se change en décroissant.

* J'aime mieux être en ribotte qu'Henri IV.

* J'ai toujours cru qu'Apollon n'avait pas de mémoire, car il ne chantait jamais sans lyre.

* Il est plus agréable, après un bal, d'avoir un œuf qu'un œil poché.

* Il y a moins de chemins de fer que de chemins à faire.

* J'aime mieux avaler du pain noir que Dupin le vaudevilliste.

* Le mensonge devrait être toléré dans les magasins de *passementerie*.

* C'est dans les coulisses de l'Opéra et de la Bourse qu'on rencontre la fortune et le bonheur.

L'immoralité de cette pensée fait mon bonheur.

* Quand je passe près d'un corbillard, j'ai toujours peur que les chevaux ne prennent le mors aux dents.

* Je connais un cocher qui aime mieux être pris à l'heure qu'en contravention.

* Les illusions sont la fausse monnaie du bonheur.

* J'aime mieux voir toute la ville de Leyde qu'un seul village de laides.

* Par ce temps d'incertitude, il vaut mieux nager dans l'abondance que dans la Seine.

* Le cuir serait peut-être bon à manger si on le laissait cuir.

* J'aime mieux serrer le nœud de ma cravate que celui du mariage.

* Une soupe et une plaisanterie ne sont jamais bonnes sans sel.

* Il m'est souvent arrivé d'être affairé et mon cheval aussi.

* J'ai toujours considéré une jeune veuve qui pleure son mari comme un bâton de bois vert qu'on a jeté en travers sur le feu : il pleure par un bout, quand le cœur est près de s'enflammer.

* Les pièces de vingt francs sont la limonade de ceux qui ont la soif de l'or.

* J'ai le cœur moins malade quand je passe la manche de mon paletot que lorsque je passe celle qui nous sépare de l'Angleterre.

* J'ai cassé les roues de ma voiture; par économie, ma femme m'en fera faire par sa cuisinière.

* En ce siècle pervers on nie l'existence de Dieu. A l'exemple du dentiste F..., j'offre 500 francs à celui qui prouvera que Dieu n'existe pas.

* L'ambition est une vieille coquette qui se farde avec des calembours.

* La vie est une tenue des livres en partie double. Elle a le cœur pour journal et la tête pour grand-livre.

* La fille de mon propriétaire préfère sa robe de satin à sa robe d'innocence. C'est comme sa mère.

* Si tous les romans étaient comme le *Cousin Pons,* ce sublime roman de Balzac, je ne sais pas trop ce que pourrait signifier le mot *romanesque.*

* Un tambour-major doit marcher trois fois plus qu'un autre puisqu'il a six pieds.

Cette pensée est de Mlle Marquet, première flûte de la Porte-Saint-Martin.

* Je connais un joueur d'orgue qui vit de l'air du *Tra, la, la.* Moi je vis de l'air du temps.

* Je lis plus facilement des vers de Corneille que je n'en pourrais manger une cuisse.

* Celui qui amasse dans sa jeunesse pour jouir dans ses vieux jours me paraît labourer le champ de l'existence en mettant la charrue devant les bœufs.

* Un merlan frit dans son entier se vend plus facilement qu'un merlan frit cassé.

* Sur les lèvres de mon Eglé, j'aime à voir les riz de veau.

* **C'est vers** Dieu que le sage tourne sans cesse ses regards;

Sévère de mœurs, voilà ce que je pourrais être;

Sept verres de punch, voilà ce que je puis prendre;

Sept vers de suite, voilà tout ce que je puis faire;

C'est vert, enfin, que je désire un paletot.

* Quand je suis à l'Odéon ou à souper chez Véry, j'éprouve un très grand plaisir à voir arriver la *faim*.

* L'espérance est la pierre infernale qui cautérise les plaies du cœur.

Je déclare sur l'honneur que je déplore sincèrement voir cette pensée livrée à l'impression.

* Le concordat est le parapluie sous lequel s'abritent bien des fripons.

* J'ai un ami qui a *des Rogers* à sa mâchoire et à sa promesse.

* J'aime l'amour et les petits pois, parce que l'un vient au printemps de la vie et les autres au printemps de l'année.

* La réalité est le corbillard des illusions.

J'ai peur que cette pensée ne soit une bêtise de mon imagination.

* J'aime mieux les cuillères d'argent que l'écuyère de l'Hippodrome.

* Je n'hésiterais pas s'il me fallait croquer le marmot, — ou un paysage.

* Il me serait bien plus facile de louer le talent de Cérito qu'une loge à l'Opéra.

* Répandre la calomnie et l'huile sur sa culotte, sont deux taches qu'il ne faut pas avoir à se reprocher.

* La gloire et la fortune sont les fauteuils de l'esprit sur lesquels on aime à se bercer.

* Les huissiers sont d'ignobles marmitons qu'accommodent tous les débiteurs à la même sauce.

* Je voudrais être l'oint du Seigneur, des gardes du commerce, et près de celle que j'aime.

* Le vautour de Prométhée avait l'air d'aimer beaucoup le *flan*.

* Pauvre emballeur que je suis...! Pour me passer la fantaisie de visiter le Mont-d'Or, j'ai pris le plus long....., en passant par le Mont...-de-Piété.

* Ma montre est plus souvent au clou qu'à l'heure.

* La place du Carrousel est une place bien éclairée ; je le dis sans *fard*.

* Depuis l'invention du macadam, on est tout de suite aux boues de Paris.

* Il vaut mieux battre la mesure que le tailleur qui vous la prend.

* En me promenant, j'ai poussé plusieurs soupirs et un caillou avec mon pied.

* J'ai vu le portrait de Sainville en caoutchouc. Ça fait une drôle de *balle* élastique!

* J'aime mieux sentir battre mon cœur que les émanations du chemin de Pantin.

* L'Anglais aime le cab, l'enfant le cabri, le sauteur la cabriole, et le voyayeur le cabriolet.

* Dans toutes les églises, il y a des dalles, on s'y sauve. Partout ailleurs où il y a dédale, on s'y perd.

* Je connais deux nègres qui font des vers ; — ils sont libres les uns et les autres.

* Je préfère porter des crêpes à ma bouche qu'à mon chapeau.

* J'ai pris ce matin une souris qui avait le poil *ras*.

* Mme Lafarge a été punie pour avoir fait une liaison dangereuse.

* Pour jouer au tonneau, je préfère un palet de cuivre à un palet de cristal.

* En Angleterre, les gageures sont fréquentes. Londres est la ville de paris.

* A un pantalon déteint, je préfère des fourchettes.

* L'étiquette des salons de la haute société est un chiffon de papier fixé sur le dos de tout le monde, que chacun montre en saluant, et sur lequel on pourrait lire : Hypocrisie, mensonge.

* Hier, j'examinais le télégraphe de Saint-Sulpice : avec ses grands bras maigres, il avait l'air de Faucher.

* J'aime mieux les missions étrangères que l'émission du septième million de la loterie des lingots d'or.

* Je viens d'inventer un remède qui met dehors le mal de dents.

* L'écrin de ma femme et ceux de mon cheval brillent quand ils sont bien brossés.

* La fortune est une paire de bottes dans laquelle il y a souvent beaucoup de foin.

* N'avoir point d'argent, c'est avoir une obstruction de fortune.

* Dans ma basse-cour j'ai un vieux coq qui se promène souvent avec une cane.

* Je préfèrerais mener des moutons que de mener une vie misérable.

* Je préfère les variations du carnaval de Venise à celles du temps lorsqu'il fait beau.

* J'ignore si dans notre organisation économique ce sont les vaisseaux qui conduisent la sueur aux pores.

* Souvent les traits qu'on fait à sa femme ne sont pas des traits d'esprit.

* Si l'on pouvait mettre la mer à sec, il est probable qu'on y trouverait beaucoup de vases antiques et de vaisseaux en terre.

* Paris est un pâté. Les fortifications sont la croûte qui l'entoure.

* Un compte est une histoire narrée avec des chiffres.

* Aimant beaucoup la retraite j'en veux oeaucoup à ceux qui la battent.

* Je désirerais bien avoir le costume du premier homme, parce que les vers ne s'y mettraient pas.

* Il vaut mieux fumer un jambon qu'une pipe : au moins il en reste quelque chose.

* Les gens habituellement emportés sortent de leur caractère, sitôt qu'ils sont tranquilles.

* Oter et remettre plusieurs fois sa chemise, c'est la repasser sur la meule de son corps.

* Quand j'ai faim, je préfère une vinaigrette de bœuf à la voiture qui porte ce nom.

* Le devoir est un tonneau percé qu'il faut savoir remplir.

* Le parchemin et le soldat poltron se retirent au feu.

* J'aime mieux jouer du violon qu'à l'écarté.

* En temps d'émeute, je préfère le sac de pralines au sac de Paris.



* Entre une grillade à la poêle et une grillade de l'inquisition, je me permets d'hésiter.

* J'ai connu un suzerain d'Auvergne qui perdit dans la même année ses dix filles et son château. J'ai entendu dire depuis qu'il regrettait plus l'édifice que les dix filles.

* Je conçois parfaitement qu'on puisse devenir hydrophobe sans enrager.

* Un clerc d'huissier a plus de chemises dans les mains que sur son dos.

* Quand une cuisinière fait danser l'anse du panier il faut la faire sauter.

* En amour, un aveugle est à plaindre, parce qu'il ne peut faire l'œil.

* Ma femme aime mieux son dé pour coudre que sonder ma conduite.

* Pour faire des armes j'ai l'habitude d'ôter mes bottes afin d'en porter de meilleures à mon adversaire.

* A mon café il y a salons et divans ; je n'y vais jamais de peur des courants d'air.

* J'aime mieux deux riz au gras qu'un ridicule. (Et c'est du dévoûment, car je n'aime pas le riz au gras.)

* Il n'y a que la distance à franchir ou à affranchir entre un port de mer et un port de lettre.

* Avec des brigands il vaut mieux être armé de pistolets que de courage.

* Les gens sans idées ont le plus d'idée — d'eux-mêmes.

* La fraîcheur chez une femme est une coupe enivrante que l'on aime souvent à approcher de ses lèvres.

* Une femme édentée est une femme sans défense.

* Le maestro qui composa la *Juive* avait sans doute ses raisons, car on ne compose jamais un opéra sans motifs.

* Dans une promenade une femme maigre et anguleuse ressemble à un édifice sujet à reculement, à cause de ses saillies sur la voie publique.

* Il est bien rare qu'un peintre sache peindre les figures — de rhétorique.

* Les Parques eussent mieux fait jadis de filer de la toile pour les chemises des déesses que de filer des jours heureux et malheureux.

* J'aurais certainement moins de peine à digérer la colonne Vendôme qu'une colonne pâte-ferme du *Constitutionnel.*

* Chacun, dit-on, a sa manière de voir. — Moi, je vois avec mes yeux.

* Je ne suis pas en bons termes avec mon propriétaire, parce que je lui dois celui d'avril.

* La résolution est la hache d'abordage de la volonté.

* La réalité c'est le poisson; la poésie en est l'asticot.

* La mort est le cul-de-sac de la vie.

* Il vaut mieux ourdir une toile qu'une trahison.

* On fait plus de sommes dans l'Odéon qu'on n'en reçoit au bureau.

* Chaque fois que je vais en voiture, les *cahots* me font penser à la Genèse.

* La cérémonie du mariage est le *trait-d'union* entre l'homme et la femme. Le lit est la *parenthèse*.

* J'ai visité la Normandie, pays du cidre; je n'y ai pas trouvé la pomme de discorde.

* Je ne sais pourquoi la ville de Nankin doit avoir une teinte jaune.

* Il me serait impossible de passer par la Porte-Ottomane.

* Si ceux qui viennent du Levant pour débarquer à Marseille doivent avoir passé la quarantaine, les enfants au dessous de sept ans ne peuvent donc pas venir en France?

* D'après ce qu'on dit, les Allemands doivent être de grands querelleurs.

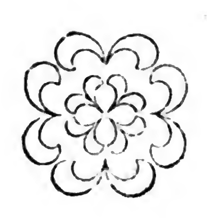
* Il me semble que les nègres devraient être tous enfants de la mer Noire.

* La ville où la guerre est impossible est celle de Trèves.

* Paris serait moitié moins grand si les barrières n'étaient pas si éloignées.

* Si la canne produit le sucre, évidemment le jonc doit produire la moutarde, si la meilleure vient de *Dijon*.

Je n'en suis pas à mon premier regret d'avoir fait imprimer cette pensée.



DERNIÈRES

PENSÉES D'UN EMBALLEUR

La manière dont Mlle Périga (prise du Conservatoire) **interprète au Cirque le rôle de GENEVIÈVE nous inspire tant de compassion, que nous n'hésitons pas à vendre à son profit nos dernières pensées que voici !**

AVANT-PROPOS

DE LA RÉDACTION DU TINTAMARRE.

De faux emballeurs se sont glissés dans la presse périodique.

Au premier abord, nous avons cru que ces faux emballeurs étaient des épiciers qui cachaient leur rang; — nous nous sommes trompés.

Au microscope-Gaudin, nous avons reconnu que ces animalcules avaient plus d'esprit que notre emballeur. — Nous n'avons pas hésité à lui donner son compte et notre bénédiction.

Le *Tintamarre*, en le congédiant, l'a engagé à renfermer désormais dans son cœur les *pensées* qui tenteraient d'en sortir.

Il nous a juré sur l'Odéon que jamais il n'en commettrait d'autres que les dix-huit qui vont suivre ; — ce serment grave et solennel nous détermine à les publier pour en finir avec lui :

* Entre les trilles du piston de Denaut et l'étrille d'un palefrenier je ne saurais hésiter.

* On dit que le chagrin vieillit. — Les années vieillissent bien davantage.

* Le paradoxe naît du concubinage de l'esprit et de la raison.

* Le croquemort est le gabelou de l'éternité.

* L'égoïsme est l'araignée de l'âme.

* Bien des gens qui regardent des caricatures ne s'imaginent pas être devant un miroir.

* Au mois de mars, une volée d'hirondelles est de meilleur signe qu'une volée de coups de canne.

* Le repentir est la moutarde après dîner de la conscience.

* La flatterie est la pâte Regnault de la vanité.

* Je préfère la mi-carême à l'ami qui me trahit.

* J'aime mieux une cruche qui soit bonne qu'une bonne qui soit cruche.

* J'aime voir les cailloux du rivage *où la mer se rit.*

* La familiarité est le brûle-gueule de l'affection.

* La première pièce de l'Odéon est indubitablement.... son vestibule.

* J'ai une tasse et un ami athée.

* Si les moines sont gras, c'est qu'ils sont toujours à l'office.

* La lorette est une *Favorite* qui a l'intérêt pour conducteur.

Cette pensée est d'un cocher d'omnibus.

* J'ai passé le jour de la mi-carême chez moi ; je me suis amusé à masquer ma porte.

Je signe avec la satisfaction de n'avoir jamais contrarié M. Tinguy.

Pour l'emballeur.

COMMERSON.

FIN DES PENSÉES D'UN EMBALLEUR.

LE POETE AU PUBLIC



Enfin, j'ai terminé l'immortel obélisque
Que rien ne détruira dans le monde futur,
Et, Titan grandiose, à moi seul je confisque
La gloire que rêvaient Lamartine et Battur !

Couronné de verveine et de molle hyacinthe,
J'ai, dans trois mois à peine, achevé sans mollir
Ce sacré monument que le nez d'Hyacinthe
Et l'aquilon fougueux ne sauraient démolir.

Je puis braver le Temps et ses doigts de harpie ;
Sur les debris du monde il mettra, j'en fais vœu,
La colonne Vendôme et le Louvre en charpie,
Avant de me toucher seulement un cheveu.

Dans mon livre, ô Cambrai, j'unis, comme ton cygne
Le vol de la pensée avec l'éclat des mots :
C'est, pour la profondeur, du Platon que je signe
Et l'aile de mon style abat l'aigle de Meaux.

Votre auteur peut braver l'envie et sa couleuvre,
Et pourtant, je l'avoue, à ce moment donné
Où, près de le livrer, il relit son chef-d'œuvre
Où déborde la verve en flot désordonné,

Bien que sa muse soit amoureuse et jolie,
Œil de myosotis avec des cheveux roux,
Il ressent vaguement cette mélancolie
Qu'au moment décisif éprouvait Jean Hiroux.

Une réflexion l'empoigne et le tenaille,
Et le fait tressaillir comme un More alité
Voilà le fait : il fut profondément canaille ;
Ce qui lui fait défaut, c'est la moralité.

Mais, s'il a proclamé des principes infâmes ;
S'il parle à tout propos, d'un ton leste et banal,
De manquer d'héroïsme et de battre les femmes,
Si l'amour de sa peau fut son seul idéal ;

S'il s'est mis sur le dos, comme un bouc émissaire,
Tous les vices du siècle ; et, sans qu'on l'empêchât,
S'il a traîtreusement rossé le commissaire,
Assassiné le Diable et tourmenté le chat ;

Enfin, s'il a planté les dents de ses colères
Dans plus d'un haut-de-chausse et dans plus d'un
[mollet,
Et même sans mesure extirpé des molaires
D'une entière blancheur, à coups de pistolet ;

Ah ! du moins il lui reste encore quelque chose
Qui, plaidant en faveur de ce franc bohémien,
Rend à sa conscience un ciel couleur de rose,
Et le réconcilie avec les gens de bien !

C'est que, tirant sur eux comme sur une cible,
Il a, dans son ouvrage insurrectionnel,
Gardé pieusement son dédain invincible
De l'Odéon et du *Constitutionnel*.

Odéon ! Odéon ! ruine où l'herbe haute
Se mêle avec la mousse et les lierres rampants,
Ressuscite, et dis-nous s'il fut jamais ton hôte,
O ville ensevelie où passent des serpents !

A peine si parfois, d'une oreille pensive,
Il entendit, parmi les ouragans des airs,
Passer, comme il frissonne aux lieux où fut Ninive,
Sur tes murs écroulés, l'âpre vent des déserts !

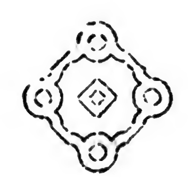
Et toi, mon vieil ami ! bonheur des imbéciles !
Que le badaud contemple avec un œil vairon,
Refuge des canards éreintés et fossiles
Que nous verrons mourir au fond de l'Aveyron !

Grand carré de papier, drap de lit gigantesque,
Toi dont les rédacteurs ne sortent qu'en coupé,
Et qui fus rédigé dans le plus pur tudesque,
Tu sais dans tes grandeurs si j'ai jamais coupé !

Voilà pourquoi je vole au temple de mémoire ;
Et si, plus tard, gonflé d'un repas de Viot,
Un zoïle effronté, pour rabaisser ma gloire,
Murmure d'un ton docte : « Il était idiot ».

« Entendons-nous, diront toutes lès multitudes ;
« Veillant sur mon honneur au delà du trépas :
« Odéon, il fuyait tes noires solitudes ;
« *Constitutionnel*, il ne te lisait pas ! »

Et, saisis de respect, le père avec sa fille,
L'oncle entraînant sa nièce, et la commère son
Compère, jetteront les fleurs qu'aimait Furpille
Sur l'humble monument du nommé COMMERSON.



ÉPHÉMÉRIDES

DU

TINTAMARRE.

15

ÉPHÉMÉRIDES

A JET CONTINU

PAR

LES DEUX HOMMES D'ÉTAT

DU

TINTAMARRE



PARIS

PASSARD, LIBRAIRE-EDITEUR,

7, RUE DES GRANDS-AUGUSTINS.

1860

PRÉFACE

AR A PEU PRES.

———·○○·———

M Commerson, directeur du TINTAMARRE.

. . . .

. . . . . . est sûr, mon am , que si vous vous mettez trois en cette affaire, et que Citrouillard en soit, vos *Ephémérides* — sans remonter à Suétone, Tacite ni Crevier — vont donner quelque tablature à MM. Augustin Thierry, de Vaulabelle et Louis Blanc. Ce pauvre A.-A. Monteil, que nous regretterons toujours, en avait eu l'idée, et le père Guizot, qui est venu me dire hier matin un petit bonsoir, en est tout chose. — Mais votre dictionnaire, surtout, va porter à l'Académie le coup le plus terrible. Musset l'a bien senti, et son discours d'inauguration, bien qu'il ait l'habileté de ne pas



lire un mot du *Tintamarre*, n'a trompé personne : il témoigne du trouble et du découragement où les a jetés votre première annonce. Je dis LES, parce que maintenant Musset EN EST, comme on dit, et il a renoncé à Citrouillard et à ses pompes. As-tu vu comment Nisard l'a relevé? Musset, qui ne pousse pas encore, comme tous ces braves gens-là, la myopie jusqu'à la cécité, comprend qu'il n'y a plus de résistance possible, et que, du premier tour de main, Citrouillard va LE TOMBER, comme disent Rabasson et Arpin, ces deux grands hommes, si forts et si bien doués pour ce qui est de la myologie, qu'ils font un verbe actif d'un neutre.

L'Académie est morte, et bien morte. Commerson, Louis Reybaud et tous les autres Paturot l'ont tuée comme une mouche; ils n'avaient qu'à souffler, d'ailleurs. Sir Henri Berthoud n'en veut plus et s'en tient à son ruban rouge, couleur symbolique de la pudeur; et Achille Jubinal lui-même — un honorable! — prend parti contre elle : tu vois bien qu'elle est morte! Aussi bien, ferme ta boutique, ma pauvre vieille, car tous tes chalands, impatientés de la lenteur de ton service, aboulent au comptoir du *Tintamarre*, comptoir luisant et reluisant comme le bureau d'une marchande de prunes à l'eau-de-vie, comptoir au goût du jour, où l'on est lestement et gaîment servi; comptoir d'étain, c'est vrai, mais comptoir honnête, nom d'un petit bonhomme!

Ton entreprise est réussie, mon ami, et je n'en veux pas d'autre preuve que les clameurs et les clabauderies qu'elle soulève déjà. Tu devais t'y atten-

dre ; tu sais trop, pour y avoir passé toute ta vie, ce qu'est le monde des savants, mon pauvre ami : méchant comme du vitriol, envieux comme des chenilles et vaniteux comme le vaudevilliste D... Les voici qui tournent casaque et qui, sachant bien qu'ils ébrècheraient leur dernière dent sur la forme souple et brillante comme l'acier dont jouit le *Tintamarre*, s'attaquent, le croirais-tu ? au but si moral que tu t'es proposé. Ils disent que Citrouillard, dont ils croient trouver l'endroit sensible, veut tout simplement faire une petite affaire. Comme si le grand Citrouillard, de tant d'esprit et de tant de cœur, comme tu dis avec Victor Herbin, n'était pas au dessus d'aussi misérables attaques ! Comme si on voyait les taches au soleil ! Comme si les quelques distractions de notre Citrouillard, cet homme si immense qu'il est accepté désormais par les populations comme type et symbole, pouvaient jeter quelques ombres dans ses rayons ! Et ne le connaissons-nous pas d'ailleurs ce Citrouillard que l'on voudrait en vain calomnier ? Ne savons-nous pas qu'il est le premier à déplorer ses égarements, et ne répondons-nous pas de son cœur ? Lorsque Anna se tait sans murmurer devant les resplendissements de son époux, quelle voix oserait s'élever contre lui ?

Mais ce n'est pas tout. Nos infirmes, sachant bien que le pied leur glisse partout où le sol est enduit de Citrouillard, fond flèche de tout bois et s'en prennent à la question de fond, de ce fond dont ils ont vécu jusqu'ici. Ils vont partout disant

que l'histoire est inutile, qu'on la connaît maintenant, la vieille blague (quelle littérature, ô mon ami !) des — *leçons de l'histoire!* — des — *enseignements donnés par les siècles!* « Est-ce que votre M. Commerson, disent-ils, votre M. Vachette ou votre M. Citrouillard, pour aller à leur bureau du *Tintamarre*, rue de Valois (à côté de ce vieux *Constitutionnel*, comme ils l'appellent), s'amusent à regarder derrière eux la rue de Richelieu ? — Est-ce que l'expérience des autres nous sert jamais en quelque chose? L'homme ne vient-il pas toujours butter du pied contre la même pierre et donner de la tête dans le même trou? L'histoire, c'est bon pour faire vivre les historiens qui l'enseignent, les historiens qui l'écrivent et les historiens qui la copient. » Et là-dessus ils font à M. de Lamartine je ne sais quelle allusion que je ne veux pas reproduire ici, par respect pour ce grand talent qui a si peu de chance, mais j'ai bien vu qu'il s'agissait de ses emprunts à l'*Histoire des deux Restaurations*.

Quant au *Dictionnaire*, même palinodie. Ces académiciens qui ne peuvent pas accoucher du leur s'en prennent au tien, et vont jusqu'à se faire néologues. Eux!.... « Un dictionnaire, et à quoi bon? disent-ils. MM. Commerson, Vachette et Citrouillard !!! » Si tu entendais avec quelle amertume ironique ils profèrent ces trois beaux noms, la gloire des lettres françaises au XIXe siècle !...

Mon ami, à de pareils propos d'énergumènes, de ces hommes que H. Lucas ne craindrait pas de

qualifier de zoïles, on ne répond que par le succès Le vôtre prouvera surabondamment l'utilité de vôtre *Mayonnaise* (1). Quant à la moralité de l'œuvre, elle éclate comme la république au traité de Campo-Formio, et je n'hésiterais pas, à ta place, à flanquer en police correctionnelle ceux qui lâcheraient le moindre *bêchement* (voir ton dictionnaire) de ce côté. *Y a des choses où il ne faut pas* BÊTER! comme a dit Citrouillard, qu'il faut toujours citer, malgré ses égarements, chaque fois qu'il s'agit de dignité, d'honneur et de patrie!

Reste la question de forme, comme qui dirait, pour continuer ta métaphore, l'assaisonnement de ta *Mayonnaise*. Sur ce point, tu peux être tranquille, car les trente-deux abonnés du *Tintamarre* (Stendhal, lui, écrivait pour cinquante personnes en Europe) savent à quoi s'en tenir d'avance, sans qu'il soit besoin de répéter ici, sur la manière élégante, fleurie et ingénieuse du *Tintamarre* (*votre abonnement finit le.....*) les pages éloquentes que Banville a jetées en préface, chef-d'œuvre sur chef-d'œuvre, aux *Pensées d'un Emballeur*.

Courage donc, mon digne et respectable ami! Il en faut pour soutenir ces gigantesques conceptions; mais, appuyé d'un bras sur M. Vachette et de l'autre sur Citrouillard, tu sais que tu peux défier les cris des envieux et la haine des médiocres,

(1) Les *Ephémérides* et le *Dictionnaire* du *Tintamarre* ont d'abord paru ensemble en un volume sous le titre de *Mayonnaise*.

comme l'a si bien dit un de nos grands poëtes, Privat d'Anglemont :

> Cris impuissants ! fureurs bizarres!
> Vous n'atteindrez jamais Citrouillard!

Je cite de mémoire. — Une dernière poignée de main, et lance ton dard

NADAR,

De l'abbaye de Bayvet-les-Trois-Pattes, banlieue de Versailles, le 1er juin 1852.

P. S. Il est dans la tradition que chaque fois qu'il sera question de cet animal de Citrouillard-là, il faudra au moins un *post-scriptum.* Sais-tu ce qu'on me dit maintenant, et je t'en avertis bien vite : — Que Citrouillard vous met encore cette fois dedans ; qu'il n'est que l'agent de Musset et de Nisard ; qu'il a manœuvré, depuis le commencement de cette affaire, pour vous faire attaquer l'Académie, ne vous laissant vous servir de son nom que pour vous désavouer dès que le tour sera fait, vous sacrifier ainsi et se présenter lui-même à l'Académie, vos deux têtes à la main. Vois-tu pas d'ici le bel effet : la tête de Vachette et la tête de Commerson dans les mains de Citrouillard ! Les jetons de présence l'ont tenté, car, pour le reste, il s'en moque comme de l'an 42. Avise, mon vieux, avise !

Et dire que cet homme avait là un si beau moyen de se réhabiliter ! Décidément, quelle canaille que ce Citrouillard !

AVANT-PROPOS.

« L'histoire, dit Cicéron, est le témoin des temps, la lumière de la vérité, la vie de la mémoire, l'école de la vie, la messagère de l'antiquité.... »

Si Cicéron avait eu le temps, il aurait complété sa pensée en ajoutant : « L'éphéméride est le FACTEUR DE LA POSTÉRITÉ. »

Il appartenait aux deux hommes de lettres du *Tintamarre* de compléter Cicéron, empêché sans doute par le brouillard, en se faisant les facteurs de la postérité.

Et ils comprirent aussi qu'en ce moment le pauvre en sa cabane, où le chaume le couvre, a besoin d'avoir un aperçu rapide de l'histoire, sans ordre chronologique des faits, mais simplement une mayonnaise de l'histoire, assaisonnée par M. Joseph CITROUILLARD, leur historiographe ordinaire.

Les classes laborieuses, l'âge mûr et l'impubère

eurent au même titre les droits qu'a le pauvre en sa cabane où le chaume le couvre, et Joseph CITROUILLARD crut que le temps était venu de publier, sous la direction des deux hommes d'État du *Tintamarre*, les

ÉPHÉMÉRIDES A JET CONTINU.

Pour extrait et copie conforme,

COMMERSON. E. VACHETTE.



ÉPHÉMÉRIDES

DU

TINTAMARRE.

480. av. J.-C. Xénophon embrasse l'état militaire et sa sœur, en allant au secours de Cyrus le jeune. Il se retire à Corinthe, où il établit une fabrique de raisins secs.

46. Caton d'Utique, âgé de 48 ans, se tue. C'est à ce tic qu'il doit son nom *du tic.*

636. Licinius Crassus fonde Narbonne et son miel. Constantin en fait la capitale de a Gaule narbonnaise. Plus tard, il se met à fabriquer des fleurs et à faire faire des réclames dans les ournaux de modes.

1406. Lois de Minos, roi de Crète, inventeur du verbe *décréter*.

472. Artaban, en sa qualité de capitaine des gardes de Xercès, assassine ce prince pendant son sommeil. On ne pense pas que ce soit de là qu'ait été créé ce proverbe : *Le bien vient en dormant.*

430 av. J.-C. Denys, première canaille de son siècle et de Syracuse. Il inventa une nouvelle manière de se raser en faisant brûler sa barbe par ses filles. Il fit raser Carthage de la même façon, en y mettant le feu.

218. Annibal passe les Alpes. Les Italiens passent... leurs pantalons, et se sauvent.

101. Marius bat les Cimbres, et débute à l'Odéon dans *Régulus*.

161. Suicide de Judas Machabée, qui s'étouffe sous un éléphant.

2333. Les Egyptiens embaument les corps.

1847. Le docteur Gervais prétend les guérir.

1849. Sax les perfectionne.

1563. Job invente la débine.

3302. Noé ayant maudit son fils Cham, celui-ci fait des caricatures pour vivre..... jusqu'à nos jours.

1080. Découverte de la pourpre par un chien qui aimait les huîtres.

861. Démosthènes mâche du macadam pour se faire la bouche.

1270. Prise de Troie par un cheval de bois truffé de Grecs.

1270. Enée, dans sa fuite, lâche sa femme d'un cran.

720. Des hirondelles s'oublient sur les yeux de Tobie (père).

510. Brutus dort et Rome est dans les fers.

1183. Bataille de Lignano. Henri-le-Lion, dépouillé de ses fiefs, vient piteusement mourir à l'*Ambigu* de la main de M. Saint-Ernest.

335. Alexandre rencontre l'armée des Thraces et l'anéantit. De là l'expression : Ne pas laisser de traces.

1478. Edouard IV colle son vin de Malvoisie en y versant son frère le duc de Clarence.

1483. Glocester fait assassiner ses neveux, enfants aimés pour leur esprit et leur coiffure.

1517. Mort du Parmesan, célèbre par son talent et son fromage. Son fromage lui survit.

1631. Conspiration contre Richelieu ; il est sauvé par Mlle Rachel.

1828. Déclaration de guerre entre Fichet et Huret. Ces deux serruriers croisent le fer.

1795. Naissance de Laferrière.

3505 du monde. Phérès délivre les Thraces. — Il perd celles d'Admète, qui profite de l'occasion pour fonder le royaume d'Épire.

3868. Une partie de la Gaule transalpine (*la Provence*) est soumise aux Romains. Fondation d'Aix et du bazar oriental du père Kernen.

1412. Découverte des prunes à l'eau-de-vie et du Rob-Laffecteur.

416. Naissance de Cleph, Autharit, Agiluf, Aduald, Arioward, Rothard, et autres Lombards dont le nom ne peut se prononcer réellement qu'en éternuant.

1701. Louis XIV a du bon tabac dans sa tabatière. Ses courtisans chiquent pour lui être agréables.

1852. William Rogers invente la *buccomancie*, ou l'art de connaître le présent, le passé et l'avenir d'une personne, d'après l'inspection de sa bouche. L'année prochaine, il inventera la *pédicuromancie*, ou l'art de dire la bonne aventure par les pieds, et l'année suivante, la *capillaromancie*, ou l'art de tirer l'horoscope par les cheveux.

1794. Alexandre, empereur de quelques Russies, donne son nom aux vers Alexandrins.

708 av. J.-C. Calypso a toutes les peines du monde à se consoler du départ d'Ulysse.

1850. Invasion des somnambules à Paris. Il en pleut, il en grêle, il en neige. On en secoue par les fenêtres. Le passage dans certaines rues en est rendu fort dangereux.

3261 du monde. Les Indiens se divisent six sectes. Ils ont tous un si grand respect pour les vaches, qu'ils se croient bien heureux pourvu qu'ils aient une queue à la main quand ils meurent.

1851. Monsieumadame Emile Taigny se croient bien heureux quand ils ont une queue à leur théâtre ; mais le fait est assez rare.

484. Sous Alaric, — les Visigoths commencent à embrasser le christianisme; les Visigothes finissent par embrasser leurs maris.

393. Partage de l'empire romain ; la Syrie est comprise dans l'empire d'Orient.

1842. Invention du *Tintamarre;* baisse à la Bourse le même jour de 2 fr. 75 c. sur le cours de la veille. Toutes les valeurs sont offertes en baisse.

509. Sextus Tarquin fait du tort à Lucrèce.

787. Amour violent d'Holopherne pour Judith. — Il en perd la tête, que celle-ci rapporte à Béthulie dans un sac pour en vendre les cheveux.

2097. Noble réserve de Joseph taquiné par Mme Putiphar ; elle lui prend son talma.

348. Philippe de Macédoine perd un œil dans un siége; il jette l'autre sur son fils pour lui succéder.

359. Craignant pour sa vie, Denis le Tyran multiplie ses chambres à coucher. — Rien ne lui paraissant assez sûr, il invente l'oseille.

782. Charlemagne massacre les Saxons; il ne reste que Witikind qui se fait baptiser.

13. Cinna conspire contre Auguste. Pour toute vengeance, ce dernier lui fait prendre un siége et lui parle en vers pendant deux heures.

1767. Le Paraguay rentre sous la domination politique de l'Espagne. Il est surnommé le *Paraguay-Blanc.*

1836. Découverte du *Paraguay-Roux*, l'élixir dentifrice qui enfonce dans le troisième dessous la créosote-Billard.

2132. L'enfant prodigue rentre dans ses lares, où il fait son beurre.

1640. Les Israélites dans le désert refusent de marcher; le ciel leur envoie la manne : ça les fait aller quarante ans.

716. Jérémie commence à geindre sur les malheurs de Jérusalem.

1331. Conduite légère de Marguerite de Bourgogne; remords d'Orsini.

714. Ère de Nabo-Nasar.

1817. Air de Fualdès.

64. Catilina abuse de la patience de Cicéron.

1048. Le roi David pince de la harpe et Bethsabée dans un coin.

863. Première apparition de l'eau de Lob sous Charles-le-Chauve.

260. Sapor Ier fait écorcher vif son prisonnier Valérien..... pour le guérir d'une maladie de peau.

802. Mort du paladin Roland à Roncevaux; il pousse son dernier soupir dans une corne à bouquin.

536. Les Perses dévorent du cresson.

1662. Galilée prétend que la terre tourne; on le met au poste sous prétexte qu'il est ivre.

561. Immenses services rendus par Bélisaire à Justinien. Pour toute pension, celui-ci lui fait crever les yeux. — Bélisaire joue de l'orgue dans les rues de Constantinople.

2070. Minerve sort de la tête de Jupiter entre quatre et cinq heures du soir.

1570. La Renaudie conspire pour enlever le roi François II et le faire sauter.

1845. La Renaudie, resté longtemps caché dans les coulisses de M. Roqueplan, fonde une école de danse au faubourg Saint-Martin, sous le nom de Renauzy.

1207. Découverte du fleuve Bétis, qui a donné son nom à la Bétique et à la bêtise, plus tard, par corruption.

1559. Henri II est dangereusement blessé d'un coup de lance à l'œil par Montgommeri. Cela dérange sa manière de voir au point qu'il en meurt le lendemain.

430. Sidoine Appolinaire, poëte chrétien, fonde la rue Sainte-Appoline et de grandes espérances sur la maison Groult, marchand de tapioka.

158. Mort de Tacite. Ses derniers moments furent taciturnes.

1560. Les calvinistes sont livrés aux flammes; ils mijotent à petit feu, et sont en peu de temps cuits à point.

2065. Léandre passe l'Hellespont à la nage pour aller voir Héro pendant la nuit. Son action humide et héroïque lui coûte la vie à moitié chemin; Héro se la brise et se jette dans la mer.

1836. M. Marty est nommé conseiller municipal *et fait maire*.

1824. Bolivar sauve sa patrie, mais invente les gibus.

168. Antiochus Epiphane se mange aux vers.

899. Wratislas, premier roi de Bohème, est poëte; il fait *les premiers vers de Bohème*.

162. Naissance de Jupiter, extrait de Saturne.

1084. Dalila demande à Samson une *tresse* de ses cheveux pour en faire un éditeur ; il la donne ; Dalila contente son envie.

212. Pharaon, premier roi d'Egypte, célèbre par le jeu de cartes auquel il donna son nom au XVIII[e] siècle.

214. Puah, fils d'Issachar, et chef de la famille des Puathes. Son père eut deux enfants. Le premier s'appelait Séphora, et le second Puah.

1130. Héloïse est désagréablement surprise et ne voit pas sans une certaine émotion le parti violent de l'infâme Fulbert à l'endroit d'Abailard, d'Abélard ou d'Abeilard.

167. Hesper, fils de Japhet, est changé en étoile. Il donne son nom au verbe *espérer*.

593. César passe le Rubicon après avoir eu des mots avec Pompée. Il réforme le calendrier, et invente l'opération césarienne de M. Lisfranc.

200. Le soleil se met à flâner avec Josué. Ce dernier le fait arrêter et conduire à Mazas.

1839. Carafa invente les carafes.

201. Esope donne des leçons de langue aux animaux.

3984 avant J.-C. Hérode, roi de Judée, fait un hachis de tous les enfants de Bethléem, âgés de moins de deux ans, sous le fallacieux prétexte de les prendre en sevrage.

408. Les Romains troquent leur empereur Commode pour une armoire à glace.

100. Mucius Scévola devient manchot par maladresse, et par le trop violent désir de se chauffer la main droite devant Porsenna.

1290. Fatigué d'avoir le crâne rongé par Ugolin, Ruggieri se fait artificier au Château-Rouge.

202. Moïse est sauvé des *eaux grâce* à la fille du Pharaon, qui lui fait donner une brillante éducation au collége *Descartes*.

522. En montant à cheval, Cambyse voit son épée sortir du fourreau et lui entrer dans le ventre ; il en meurt de stupéfaction.

759. Les Perses inventent les *cris persans.*

1193. Dans une tour obscure
Un roi puissant languit;
Son serviteur gémit
De sa triste aventure.

1515. Massacre des Suisses à Marignan. Leurs cadavres engraissent les champs de bataille. — De là l'expression : *Il fume comme un Suisse.*

1660. Restauration des Stuarts par d'Artagnan.

1831. Les Portes Saint-Denis et Saint-Martin éprouvent des démangeaisons. On les gratte.

1033 avant J.-C. — Saül défend à son fils Jonathas de manger un rayon de miel, sous peine de mort. Il en mange. Il est jeté en prison et *relâché.*

1815. Invasion des alliés. — Crésus est vaincu par *six Russes.*

1830. Jocaste, épouse de Laïus, découvre qu'elle a épousé son fils. De douleur elle se pend dans le bois de Boulogne.

1380. Tros fonde la ville et la règle de *Troie.*

2427. Vulcain est désagréablement surpris par le sans-gêne de Mars et de Vénus. — Invention du communisme.

427. Pour sauver sa patrie, Curtius se précipite dans un égout; il en sort sur le boulevard du Temple et y établit une boutique de figures de cire.

1814. Mort du général Moreau; sa veuve, pour subsister, vend des prunes aux étudiants et à l'eau-de-vie.

1603. A la voix de Pierre l'Ermite, tous les peuples se *croisent* et se rencontrent devant Jérusalem. — De là l'expression : *Tout chemin mène à Rome.*

272. Aurélien bat Zénobie et ruine Palmyre; cette dernière refait sa fortune dans les modes.

170. Antiochus Epiphanes pille le temple de Jérusalem. — C'est de là que vient, dit-on, le vol à l'américaine.

1522. Bayard meurt sans peur, sans reproche et sans s'y attendre.

32. Séjan est exécuté par ses gens.

1837. Couderc *les* invente et leur donne son nom.

1847. L'eau de Lob fait pousser des cheveux... sur la soupe.

1070. Mort de Codrus, roi d'Athènes. Son fils Chodruc Duclos lui succède.

62. L'incendie de Rome dure six jours et se repose le septième.

270. Mort d'Epicure. — Celles du serpent sont reconnues venimeuses.

1666. Louvois invente le verbe *louvoyer*.

112. Supplice d'Encelade, géant qui voulut escalader le ciel. Jupiter le couvre de son mépris et du mont Etna, qu'il renverse sur lui.

3140 avant Jésus-Christ. — Le célèbre peintre Zeuxis, disciple d'Apollodore, meurt à force de rire en voyant le portrait d'une vieille portière qu'il avait peinte.

2648 avant Jésus-Christ. — Endymion, berger chéri de Diane, dort depuis trente ans — dans une stalle de l'Ambigu-Comique.

1664. Colbert invente le potage à la Colbert.

1284. Ugolin mâche ses enfants.

1663. On introduit le café en France.

1707. On y mêle de la chicorée

1845. On y mêle des concerts.

503. Mucius Scévola fait cuire son poing à cette vue, Porsenna en pousse un d'exclamation.

492. Le peuple romain s'étant retiré sur le mont Aventin, le ventriloque Menenius Agrippa lui parle de l'estomac.

64. La verrue de Cicéron se couvre de poils.

1492. Christophe Colomb casse un œuf parce qu'il a trouvé l'Amérique.

2427. Imprudente confiance de Léda batifolant avec un cygne qui lui avait promis le mariage.

169. Prisonnier des Romains, le roi de Macédoine Persée charme les ennuis de sa captivité en fabricant des chaises. Elles ont conservé son nom.

37. Androclès fait les cors à un lion.

1180. Pour accomplir un vœu imprudent, Jephté fait abattre sa demoiselle.

1129. Dalila fait des mamours à Samson pour avoir de ses cheveux.

1615. Invention de l'Odéon. Méchanceté de la rive gauche à la rive droite.

504. Horatius Coclès défend un pont contre une armée entière. Il en tue la moitié.

1517. Il est remplacé par Bayard, qui tue la moitié de l'autre moitié.

1802. Bayard est remplacé par le général Alex. Dumas, qui tue le reste. (*Mémoires du fils.*)

1803. Après 2,306 ans de ce combat acharné, la circulation sur le pont est rendue aux piétons et aux voitures, qui attendaient pour passer depuis le commencement de la lutte. *(Mémoires du fils.)*

1654. Christine de Suède emploie les loisirs que lui laisse son abdication à faire hacher son amant Monadelschi.

1842. Les Champs-Elysées suppurent de cafés cacophoniques et beuglants.

1618. Chute d'une montagne qui écrase deux mille personnes de la ville de Pleurs en Suisse. Larmes en Suisse.

1609. Louis XIII et Richelieu prennent La Rochelle et un bouillon dans une auberge.

1683. Les Tartares envahissent la Chine. Les Tartares ne sont barbares qu'envers leurs ennemis.

1850. L'eau de Lob fait pousser les cheveux — sur la place du Carrousel.

1756. Le maréchal d'Ancre, qui voit tout en noir, ne se doute pas qu'il va être assassiné par ordre de Louis XIII.

272. Pyrrhus reçoit sa tuile sur la tête et en meurt. De là l'expression : *recevoir une tuile.*

34. Ponce-Pilate invente le savon-ponce.

1361. Le Dauphin (plus tard Louis XI) fait de la peine à son père, le bon Charles VII, qui en meurt de faim de peur d'être empoisonné par une casserole mal étamée.

1849. Balzac n'est pas de l'Académie.

1327. Edouard II d'Angleterre est empalé sur un fer rougi *à blanc*. C'est sous son règne que parurent les spencers.

1463. Ulysse revient près de Calypso, qui commençait à se consoler de son départ.

1000. Origine des troubadours. M. Clairville débute à Bobino.

1493. Premières tragédies jouées en France. Malaise des populations.

1802. Naissance de M. Emile Taigny.

18 ... Id. de son épouse.

1492. Découverte de l'Amérique et du rob du docteur Giraudeau-Saint-Gervais.

1852. Réconciliation de la famille Citrouillard avec la rédaction de notre feuille (1). Elle se promène dans Paris et chante de délicieux vers sur l'année bissextile.

(1) Le Tintamarre.

1835. Fondation du *Blagorama*, rédigé par M. Kermen, dans les colonnes du *Tam-Tam*.

1842. Continuation de cette mauvaise plaisanterie dans les colonnes du *Tintamarre*. Le but de cette institution est de favoriser le béotisme national en France.

2930 avant J.-C. Les Ioniens passent en Asie-Mineure — pour des imbéciles.

3000. Les Doriens passent à leur tour en Asie-Mineure. Cette éphéméride peut faire plaisir à ceux qui aiment les passages.

3208. Commencement des Olympiades. Les Athéniens s'entre-dévorent; Eschyle reste...

2300. Les colonies grecques commencent à s'établir en Italie. Cette partie de l'Italie est appelée grande Grèce.

3270. Naissance de Numa Pompilius. Il débute au Gymnase en 1828; son grand âge lui permit alors de prendre les rôles de grimes.

2301. Anacharsis, philosophe scythe, arrive à Athènes. Il se fait servir des pommes de terre sautées au beurre, dans la Grèce.

1847. Le pédicure Gervais accommode les pieds du roi des Belges. Ce pédicure s'en vante à tant la ligne dans les journaux mastodontes.

1852. Le *Tintamarre* n'en croit pas un mot.

1079. Malheurs d'Abélard, d'Abailard ou d'Abeilard.

1251. Passage du Juif errant à Bruxelles, en Brabant.

323. Au moment où Alexandre prend le goût des conquêtes, il perd tout à coup celui du pain.

3653. Bataille d'Arbelles; la Perse et tous les Etats qui en dépendent sont soumis aux Grecs, qui viennent d'inventer la première prune à l'eau-de-vie.

1836. Naissance du véritable prestidigitateur Bosco. Un Bosco ruolzé prépare, dit-on, sa venue pour 1852.

2915. Epaminondas se met au lit en attendant que son tailleur lui rapporte l'habit qu'il lui avait donné à raccommoder.

1675. Invention de la pâte Regnault et du *Constitutionnel.*

1848. La rue Coquenard prend le nom de rue Lamartine.

3042. Philopœmen, général des Achéens, scie son bois lui-même. Il est pris pour son domestique par un de ses frères d'armes.

1852. Invention des cortéges carnavalesques à l'usage des puffistes admis ou non à l'exposition de Londres. Invention de la RÉCLAME-BANNIÈRE.

878. Athalie fait un songe dans lequel un enfant de chœur lui perce le flanc. — Elle en parle à Abner, qui en parle à Racine.

338. On se charcute sur le trône de Perse. — Pour sa part, *l'incomplet* Bagoas met en morceaux 150 membres de la famille royale.

1826. Harel invente les intermèdes.

31. Meurtre de Cléopâtre par une sangsue.

759. Le roi Pépin ayant donné son nom au parapluie, son fils se fait appeler Charlemagne.

1952 après Jésus-Christ. Le *Tintamarre* devient une religion ; des fanatiques se font écraser sous les pieds de son garçon de bureau, Auvergnat de la plus belle espérance.

1389. Le premier hareng *sort* de la mer du Nord.

1806. Prédiction de Mlle Lenormand. Elle est en grande faveur à Paris Elle fait école et n'a cependant aucune élève.

1850. Une nuée de somnambules et de tireuses de cartes inonde Paris. Elles se disent toutes élèves de Mlle Lenormand.

1851. Toutes les somnambules s'endorment plus ou moins. Pas une ne s'endort sur ses intérêts. Toutes voient à distance,

excepté la somnambule Virginie, qui a oublié, en partant, de régler le petit compte du *Tintamarre*.

1852. La rue Lamartine prend le nom de rue Coquenard.

302 av. J.-C. Archimède de Syracuse, le plus grand mathématicien et mécanicien de l'antiquité, invente les centres de gravité, l'hydrostatique et les allumettes chimiques allemandes.

1079. Héloïse verse des larmes sur l'accident d'Abailard.

1759. Le père Kermen, alors astrologue, invente la neige fondue, la pluie à verse et l'arc-en-ciel.

1788. L'infortuné Latude apprivoise les rats à la Bastille.

3683. Après la bataille d'Ipsus et le partage de l'empire d'Alexandre, Mithridate Ethistes monte sur le trône de Pont. — Plus tard, il invente le pont aux ânes.

1797. Naissance des poëtes illustres de nos jours.

1802. On tire des pétards à Villers-Cotterets pour la naissance de M. Alexandre Dumas.

1842. Le *Tintamarre* entre dans le monde. Il laisse ses sabots à la porte, sur le paillasson.

1849. Le père Kermen invente le coffret providentiel. Il obtient une décoration savoyarde pour sa nouvelle conserve de melons.

1851. M. Adolphe R*** invente les TRENTE JOURS DE PLAISIRS et la mystification à quinze francs.

3275 ans du monde. Naissance des Mèdes.

3705. Les Gaulois ravagent la Macédoine, fondent un royaume en Thrace, et s'établissent en Asie, où ils sont accueillis par Nicomède, roi des Galates. Notre compositeur est prié de ne pas mettre Nicodème, roi des Galettes.

1584. Le duc de Guise voulant faire *à la sienne*, il est refroidi par Henri III.

1470. Le cardinal de la Balue agit comme un serin. Louis XI le met en cage.

1668. Abdication de Casimir; on en fait des pantalons et surtout des gilets.

1852. Les artistes de l'Ambigu se sacrifient pour les classes laborieuses qui ne sont libres que le dimanche; ces dernières profitent de leur liberté pour s'abstenir du *Mémorial de Saint-Ernest.*

1189. Saladin invente la salade.

1852. Apparition des restaurants à trente-deux sous : les populations s'étiolent.

1307. L'enfant, la pomme sur la tête,
Dont auquel ajustait le papa
Avecque sa grande arbalète,
Qui était les fusils de ce temps-là. (Bis.)

568. Le Lombard Alboin est tué par sa femme, la douce Rosemonde, qu'il a forcée de boire dans le crâne de son papa Cunimond.

742. Pépin-le-Bref tue un lion pour en faire de la pommade.

451. Défaite d'Attila aux champs catalauniques ; il se cache quelque temps sous le nom d'Edmond Galland : il lève enfin le masque dans *Geneviève*, au Cirque. On en fait bonne justice.

56. A Carrhes, les Parthes massacrent les Romains commandés par un général que sa malpropreté avait fait surnommer Crassus.

2076. Mort de Joseph, célèbre par sa chasteté et le papier auquel il a donné son nom.

1087. Les Etoliens inventent les étoles.

123. Tibérius Gracchus monte à la tribune et fait signe qu'il n'a pas de verre d'eau sucrée ; il est assommé par son cousin Scipion Nasica, qui prétend qu'il demande le diadème.

180. Commode s'attable de nuit avec son secrétaire.

305. L'empereur Dioclétien quitte l'empire pour se mettre marchand de salade.

1605. Jacques Ier ne voulant pas s'ôter du trône, la conspiration des poudres s'organise dans le but de le faire sauter.

1578. Sébastien de Portugal passe en Afrique pour combattre les *Maures*. et y trouve la sienne.

1219. Gigès voit Mme Candaule, même sans gilet de flanelle; il y prend goût et fait passer celui du pain à son heureux époux.

1262. Assis au pied d'un chêne, saint Louis ne rend pas un seul édit *sans glands*.

1618. Le comte de Thurn reconduit les gouverneurs de Prague par la fenêtre

640. Cracus fonde Cracovie, et invente le verbe *craquer*.

1839. Sax invente les intruments en cuivre et les porcelaines.

1777. Mme du Barry fait sauter des oranges et un ministère.

1843. Sans se faire de *bile, Boquet* invente les encriers à pompe; ses rivaux en perdent la boule.

1554. Marot invente le verbe *marauder.*

1467. Les Espagnols conquièrent les îles Canaries; ils y trouvent une espèce d'oiseaux à laquelle ils donnent le nom de canard.

1532. Almagro s'empare du Chili, et le met à feu et à sang; effrayé, ce dernier se réfugie à l'Ambigu-Comique, où il devient un acteur de talent.

1832. Effroyable cas d'un homme qui paie cinq francs pour faire le lundi à l'exposition de peinture; ses parents le font enfermer à Charenton.

1439. Naissance du fameux capitaine Gonzalve, auquel la finesse de sa peau fait donner le surnom de *corps doux.*

402. Les Romains soumettent les Herniques, inventeurs des hernies.

1852. Alexandre Dumas avoue enfin qu'il est de la race des *dominateurs*.

1634. Fondation de l'Académie.

1737. Fondation des Quinze-Vingts.

1853. Fusion de ces deux établissements.

212. Saturne grignote tous ses enfants.

840. Léonidas perd la vie au passage des Thermopyles, avec trois cents de ses amis. — C'est ce qui a fait dire aux historiens : *la vie est un passage*.

1811. Christophe est couronné roi d'Haïti. Grand complot des couverts par Ruolz et Elkington.

1817. Le roi du Brésil épouse une princesse d'Autriche, *et vice versâ*.

1734. Le maréchal de Villars meurt âgé de 82 ans. — Son fils, plus jeune que lui, débute au Gymnase avec un grand succès et Mme Rose-Chéri.

1713. Paix d'Utrecht. — Invention du velours.

1517. Luther commence la réformation. Sa demoiselle débute au Gymnase.

2650. Gordien règne en Phrygie, et fait un nœud à sa cravate. C'est à lui qu'on doit le nœud gordien.

2502. Fondation du royaume de Troie par Dardanus, inventeur des Dardanelles.

756. Le fondateur des Abassides, Aboul-Abbas, massacre quatre-vingts émirs ommiades, et invente l'expression : *Aboule ici.*

1270. Après la prise de Troie, Pâris fonde un journal, et rédige le *fait-Paris.*

796. Charlemagne soumet les Avares, inventeurs des bas *à varices.*

139. Mancinus s'empare de l'île de Candie, et y établit la première fabrique de sucre candi.

1460. Le Tasse recherche Éléonore en mariage, et veut en faire sa moitié ; celle-ci refuse d'être demi-Tasse.

1247. Le Florentin Salvino invente les lunettes... pour le nez.

1007. Naissance de la secte des *Marabouts,* inventeurs du macadam.

584. Chilpéric Ier apprend que sa femme Frédégonde a un Arthur; il s'échauffe. Frédégonde le fait refroidir au retour de la chasse.

122. Conduite légère et enfantillages de Caïus Graccus; il a besoin de plomb dans la tête; son ami Septimuléius la lui coupe, et lui rend ce service.

207. Au lieu de rejoindre son frère, Hasdrubal se laisse pincer sur les bords du *Métaure,* où il expie *les siens* en se faisant tuer.

1434. Jean de Bruges et son frère Hubert inventent les asperges et la peinture à l'huile.

1718. Charles XII allant reconnaître la ville de Friederikstadt, tombe sur un boulet qui venait à sa rencontre.

774. Charlemagne détrône Didier, roi des Lombards. Pour vivre, ce dernier vend de la graine de moutarde blanche.

52 avant J.-C. Lesbie meurt d'amour et d'une indigestion de chausson aux pommes. Son moineau, quoi qu'en ait dit M. Catule, n'était rien moins qu'un petit jeune homme qui fait aujourd'hui la police correctionnelle dans la *Gazette des Tribunaux*.

612. Médée embrase le palais de Greuse et égorge ses propres enfants devant son papa. Elle coupe son beau-père en morceaux sous le prétexte de le rajeunir. Jason lui fait à cet égard une verte remontrance.

753. Romulus défend de sauter le fossé, et tue son frère *pour saut*.

1837. L'éditeur Goupil invente le goupillon.

1831. M. Duban enferme dans la cour du Louvre des petits jardins si peu méchants qu'on les laisse sortir.



300 av. J.-C. — Naissance de Timon, poëte et philosophe grec, qui laisse de très-beaux ouvrages et son nom aux brancards d'une voiture.

178. Prométhée souffre depuis 30 ans qu'un vautour lui gobichonne le foie sur le mont Caucase. Il est délivré de cet ennui par Hercule à qui il promet une récompense. C'est Prométhée qui inventa le proverbe : *Promette et* tenir sont deux.

430 av. J.-C. — Philoxène, poëte grec, a des mots en 612 avec Sapho. Plus tard, en 1851, son fils s'en venge à l'Odéon, sous le nom de Philoxène Boyer.

200 av. J.-C. — Mort de Polybe d'un polype dans le nez.

2366. Abraham marche contre le roi des Élamites et délivre, *ayant vaincu, Loth*, son neveu.

1527. Benvenuto Cellini cisèle *l'airain*, et casse *ceux* du connétable de Bourbon d'un coup d'arquebuse.

1827. Walter Scott invente la schotisch.

175. Didon s'enfuit de Tyr avec les trésors de Sichée, son époux. Elle fonde Carthage et l'espérance qu'il sera massacré par Pygmalion, qui lui tient parole.

177. Elle demande trois mois pour apaiser les mânes de Sichée. Ces pauvres mânes semblent lui dire : *du flan!* De douleur, elle se synapise les pieds sur un bûcher chauffé à blanc.

497. Mort de Pythagore, inventeur des tables de multiplication et à rallonges.

355 avant Jésus-Christ. Artémise épouse Mausole. — Elle le perd.

321. Cratère, lieutenant et favori d'Alexandre-le-Grand, met le feu par imprudence au mont Vésuve.

907. Passage des Thermopyles.

1838. Passage Véro-Dodat.

4963. Le dentiste Fattet arrache l'Adam du Paradis terrestre.

2075. Les Égyptiens adorent le chat, ils le portent dans leur cœur; les Parisiens, au contraire, ont le *chat au dos*.

744. Les Spartiates habituent leurs enfants à se laisser dévorer le ventre par de petits renards.

1280. Enlèvement d'Hélène par Paris; le coton devient d'un prix fou.

2143. Esaü vend son droit d'aînesse pour un plat de verres grossissants.

413. Syracuse condamne 7,000 prisonniers aux carrières jusqu'à la fin de la leur.

1580. Singulier mouchoir employé par Job, qui a tout perdu et qui n'a plus d'espoir.

57. Antipater invente l'antipathie et combat l'invention des patères.

831. Jésabel a des mots avec des chiens.

1089. Mort de Guillaume-le-Conquérant à Mantes; on rapporte ses *os* de Mantes dans une bouteille.

52. Pompée organise le premier corps de pompiers.

1315. Mort d'Enguerrand de Marigny, célèbre par son carré.

1429. Après d'immenses services rendus à son roi Charles VII, le brave Lahire se retire dans sa chaumière, où il établit un bal.

1522. Rabelais passe un mauvais quart d'heure.

1570. Le sculpteur Jean Goujon invente une friture à laquelle il laisse son nom.

1637. Despotisme de Richelieu; le comte de Soissons, célèbre par ses haricots, murmure dans *Sedan*.

1852. 11 avril. — Le *Tintamarre* écrit spirituellement Foque au lieu de phoque.

— 16 avril. — Le *Corsaire*, fanatique d'orthographe, et ne sentant pas le sel de cette faute, rappelle *obligeamment* son confrère à l'ordre.

— 17 avril. — Le lendemain, oubliant son fanatisme pour l'orthographe, le *Corsaire* se permet cette citation :

.... *et dona ferEIntes.*

— 20 avril. — Le *Tintamarre*, qui aime, lui, l'érudition même mal orthographiée, voit cette faute et ne dit rien.

1170. Fondation de la ville de Tyr, célèbre par ses pistolets.

1048. Saül se cache imprudemment son épée dans le ventre ; il en meurt.

1850. Invention du macadam ; les boulevards se couvrent de boue. De là l'expression : *on ne sait par quelle boue les prendre.*

1521. Fernand Cortez fait rissoler Guatimozin.

1642. A l'exécution de Cinq-Mars, le bourreau manque de Thou.

1675. Turenne meurt de chagrin de voir un boulet, qui lui a traversé le corps, enlever la main de M. de Saint-Hilaire.

570. Charles VI devient bête à manger du foin.

390. Il n'y a qu'un pas du Capitole à la roche Tarpéia. De là l'expression : *sauter le pas*.

747. Ère de Nabo-Nazar.

700. Tous les peuples s'enrhument.

622. Ère de Mahomet.

Nota. Nous disons que tous les peuples s'enrhument, car on voit qu'ils étaient entre deux ères.

2076. La mère Moïse jette son petit à l'eau dans une bourriche ; il est sauvé par la demoiselle du Pharaon qui venait laver son linge au bateau.

1850. Exposition permanente chez Fattet de la mâchoire d'âne avec laquelle Samson tuait les Philistins.

1852. Grassot sollicite son début au Théâtre-Français.

1852. Fusion probable du théâtre *Guignol* et des *Délassements-Comiques*. — Guignol hésite.

65 de notre ère. Fo, personnage célèbre chez les Chinois, roi dans l'Inde. On le fait dieu. Son véritable nom était *Boudha*. Il fonde la religion du Boudhisme. Ses temples se nomment *Miao* et n'attirent pas un chat. Ce fut lui qui inventa le verbe *bouder*.

1849. Trains de plaisir de Paris au Havre, dans le but de mener baigner les Parisiens.

1852. Le nez d'Hyacinthe prend du ventre.

1004. Icare est puni de son premier vol en tombant dans la mer Egée. — On le porte à la Morgue, où il n'a jamais été reconnu.

396. Jonas établit son domicile politique dans le ventre de la baleine. — Jonas honteux se sauve par une porte dérobée.

1002. Mentor donne une leçon de chausson à Télémaque.

2240. Après une longue stérilité, Sarah devient mère. A cette nouvelle, Abraham s'écrie : *Sarah gosse.* Des flatteurs fondent la ville de ce nom.

507. Clovis fait couper la tête à Carraric pour sa tirelire ; il la vide et la lui rend.

1610. Porta invente les portails, les portes-cochères à la Porte-Ottomane.

522. Clodomir appelle près de lui le roi Sigismond et l'envoie en course au fond d'un puits.

7. Fulvie a son béguin pour Auguste ; celui-ci l'envoie à la balançoire.

1721. Découverte d'une femme *sauvage* dans la forêt du Hanover ; on la fait empailler pour la rareté du fait.

148. Le Carthaginois Hannon conspire contre sa patrie ; on lui crève les yeux pour le restant de ses jours.

1487. Sortie des Israélites de l'Égypte.

1813. Entrée de M. Rothschild dans les coulisses de l'Opéra.

881. Fondation de Carthage. — Invention du tire-bottes.

965. Harald-Blaatand, roi de Danemarck, reçoit le baptême et les félicitations de ses sujets.

988. Wladimir embrasse le rit grec et prend un riz au lait.

1204. Prise de Constantinople par les croisées, les fenêtres et la famine.

1268. Conradin est décapité à Naples; sa femme le trouve changé après cet accident.

1282. Vêpres siciliennes pour le *salut* de la patrie.

1312. Les Maures, en Espagne, font usage de poudre et de canons; — ils en meurent.

1399. Avénement de la Rose-Rouge en Angleterre et du Quai aux Fleurs à Paris.

1415. Jean Huss est brûlé à *Constance* à cause de l'inconstance de ses idées.

1436. Invention de la mobilité des caractères par Gutenberg. Grâce à l'imprimerie, la France peut lire *le Constitutionnel.*

1481. Le royaume d'Arles est réuni à la France. *Les sots s'y sont* donné rendez-vous.

1604. Conquête des îles Moluques et découverte des Mollusques.

1626. Tilly défait Christian IV, roi de Danemarck, et se fait ténor en province, et dirige *la Porte-Saint-Martin.*

1655. La Jamaïque conquise par les Anglais sur les Espagnols et les Romains. Le rhum de la Jamaïque prend naissance.

1722. Érection de la Compagnie d'Ostende. Invention des actionnaires et des huîtres.

2427. Les Doriens s'emparent de la *Carie.*

1852. Le dentiste William Rogers l'empêche de se mettre aux dents-osanores.

1461. Frédéric Ier attache le Brandebourg à son royaume et plus tard à sa redingote. — Ses courtisans l'imitent.

2402. Exploits de Thésée. On en fait le dieu de la critique; ce qui a fait dire au satirique : *La critique est Thésée, l'hareng naît difficile.*

2247. Tour de Babel.

1852. Idem de Robert-Houdin.

1413. Mort du poëte Musée. Dupuytren en fonde un par son testament.

562. L'olivier apporté en Italie; on en remporte du fromage.

184. Les Romains perdent Scipion. Louis XIV n'en perd que cinq aux échecs.

101. Marius bat les Cimbres et la breloque sur ses vieux jours.

19. Tibulle calomnie Virgile.

18. Virgile dément Tibulle.

96. Mort de Nerva, inventeur du système nerveux.

409. Invention des cloches. Découverte des serpents à sonnettes.

682. Invention de la harpe et du proverbe : *Avoir deux cordes à son harpe.*

1679. Création de la chambre ardente.

1515. Invention de celle obscure.

1619. Harvey traite de la circulation du sang.

1820. Le préfet de police interrompt celle des voitures.

9 de J.-C. Défaite de Varus. Ses légions sont licenciées.

50 siècles avant Jésus-Christ. Adam fit une chute avec sa cuisinière, il en eut deux fils, Caïn et Abel.

4504. Tubal, descendant d'une montagne russe et de Cain, invente des tentes pour les pasteurs; Jubal invente immédiatement après des instruments à vent qui les tentent.

4834. Caïn, jaloux d'Abel, le taquine à coups de couteau. — Abel, qui jusque-là n'avait sacrifié que des navets, fait le sacrifice de sa vie.

9338. On brise les bornes de la dépravation pour s'en jeter les morceaux à la tête; Dieu punit le monde par un macadam universel.

3307. Le capitaine Massilia, sous le nom de Noé, élève une galerie zoologique sur le mont Arara.

3316 avant Jésus-Christ. Sem et sa femme s'aiment et sème de la graine de niais qui se perpétue jusqu'à nos jours.

1840 après Jésus-Christ. Des missionnaires vont en Chine racheter des Chinois; ils en cèdent à la mère Moreaux qui les débite à 20 centimes.

330 après Jésus-Christ. Philippe, grand restaurateur de l'époque, invente une Macédoine; plus tard, son fils se fait un nom, rue Montorgueil, dans la confection des Arlequins.

495 après Jésus-Christ. Faim de l'histoire ancienne, qui n'avait plus rien à se mettre sous la dent.

2738 après Jésus-Christ. Salé eut un fils qu'on appela le petit Salé.

2180. Abraham correspond avec son cordon bleu, qui au bout de neuf mois lui répond : Ismaël.

2122. Esaü s'habille en bête afin de ressembler à son frère. — Isaac le prend si bien pour Jacob que c'est une bénédiction.

2078. Misphragmoutosis règne à Thèbes; on l'appelle de son petit nom.

2085. A peine au sortir de l'enfance, Joseph est brocanté par ses frères; cette action de leur part est aussi terne que celle d'où il fut retiré.

1725. Aménophis fait trancher la tête à tous les enfants mâles des Juifs, sous le prétexte de couper le *mal* dans sa racine.

1640 après Jésus-Christ. Des Tyriens tirent le verre de terre.

1605. Moïse s'institue le Petit Manteau bleu des Israélites; il les soutient pendant quarante jours dans le désert.

1594. Henri IV, pour jouer, fait courir le gros Mayenne; celui-ci, essoufflé par la course, s'écrie : *Souffler n'est pas jouer.* — Le mot reste.

1538. Invention du pavé par Jeanne *Grès*.

1536. Les Portugais conquièrent les îles de *la Sonde* et introduisent en Europe l'usage de cet instrument.

1517. François Ier se fait couper les cheveux; ses courtisans se font raser la tête.

1560. François II a mal à l'oreille; il ne se fait pas soigner sous prétexte que *ce*

qui entre par une oreille sort par l'autre ; il en meurt.

1589: Jacques Clément fait l'autopsie de Henri III ; étonné de cette prévenance, ce dernier se laisse mourir.

1568. Exécution du comte de Horn ; il ne laisse dans son testament qu'un cap auquel il donne son nom.

2097. Pour loger ses quatre femmes et ses douze fils, Jacob bâtit une rue à laquelle il donne son nom.

1645. Les Hébreux passent la mer Rouge, les Égyptiens passent... l'arme à gauche.

1589. A Jéricho, Josué fait jouer du cornet à piston sept fois autour des murailles; ces dernières, étourdies, tombent à terre. — De là l'expression : *Les murs ont des oreilles.*

3308. Déluge, invention des égouts.

721. Joas est sauvé du carnage par Zacharie; pour récompense, il le fait *mettre*

en pièces; sous cette nouvelle forme, Zacharie reparaît au théâtre.

516. Révolte de Babylone. Zopire se coupe le nez et les oreilles pour ne pas donner prise aux soupçons; c'est de là que vient ce mot : Je suis *au pire* avec elle.

522. Revenu presque *nu* de son expédition contre les Éthiopiens, Cambyse tue le bœuf Apis pour en *avoir la culotte.*

2043. Argos fonde l'Argolide et invente l'argot.

1883. Pelasgus met les Arcadiens *aux chaînes* et leur en fait manger *des glands.*

1579. La reine Omphale épouse Hercule, son frotteur. — Devenu roi, en souvenir de son premier métier, celui-ci se fait appeler *Cire.*

547. Muet de naissance, le petit Crésus voit son père se jeter dans une mauvaise *voie,* ce qui lui fait à l'instant recouvrer *la sienne.*

311. Séleucus devient roi de *Syrie* et en établit une *mécanique.*

390. Le Capitole est sauvé par des oies. — De là l'expression : *Être bête comme une oie.*

106. Captivité de Jugurtha ; on l'enferme dans un cachot où on ne lui laisse que sa honte à dévorer. — Il meurt bientôt de faim.

332. Constantin change le siége de l'empire et va s'établir sur le Bosphore comme un Turc.

134. La mère Gracchus veut faire passer ses fils pour des boucles d'oreilles.

952. Tous les peuples du moyen-âge maigrissent par suite des nombreuses diètes.

79. Pour ne pas perdre sa journée, Titus se met garçon coiffeur et invente une coupe de cheveux.

757. Charlemagne prend la bonne habitude, en jouant aux cartes, de dire qu'il a une course à faire, lorsqu'il est en gain. — De là l'expression : *Faire Charlemagne.*

940. Billah-Rhadi meurt pour en avoir trop mangé.

3900. Invention du savon chez les Gaulois. On leur reproche ces mots : « Donner un savon ; » ils s'en lavent les mains.

222. Héliogabale est tué aux water-closets.

70. Vespasien établit un impôt sur les boues de Rome, et lâche cette phrase : *Il faut qu'un empereur meure de boue.*

567. Chilpéric Ier, ne pouvant se contenter plus longtemps du royaume des haricots de Soissons, s'empare de Paris au mépris de ses serments, et devient roi de France. Il fait étrangler légèrement sa femme Galsuinde dans son lit, pour être agréable à Frédégonde, sa maîtresse.

14. Près d'expirer, Auguste se fait friser et demande une glace pour se voir ; des flatteurs vont la chercher chez Tortoni.

593. Clothaire II fait traîner la reine Brunehaut à la queue d'une cavale indomp-

tée. Cette manière d'aller à cheval déplait tant à la reine qu'elle en meurt.

1060. Philippe Ier invente les croisades et les croisées à tabatière.

1709. Bataille de Malplaquet. — Procédé Ruolz.

114. Le roi Midas meurt de chagrin d'avoir des oreilles d'âne.

1852. Le docteur V*** se porte bien.

3431. Cyrus fait la conquête de la Médie, et invente la Méditerranée.

277. Naissance de Probe. On fit de son nom le mot probité. — Ce mot a vieilli et n'est plus en usage.

1600. Naissance de Voiture. Mort de Charette.

1900. Art de filer... en Belgique.

3260. Naissance de Séthon en Egypte. Le premier est posé par un médecin français.

1270. Les Grecs s'emparent de la ville de Troie, célèbre par ses andouilles.

334. Alexandre se rend maître de l'Asie mineure et la garde en tutelle jusqu'à sa majorité.

68. Mort de Néron, que ses cruautés avaient fait surnommer *le Richard III de l'Italie*.

46. Antoine commet avec Cléopâtre quelques légèretés dont s'afflige Octavie.

1132. Le chanoine Fulbert fait de la peine à Abélard.

1147. M. de Vergy fait manger à son épouse le cœur de son amant M. de Coucy; de là l'expression : *Avoir du cœur au ventre*.

1206. Époux de la fille du grand-kan des Kéraïstes, Témoudgyn, au Cour-iltaï de Caracorum, se fait appeler Djenguyz-Kan, bat les Naïmans, Oïgours et Kins, s'empare de Cathay, de Khanbalu, du Khorassen, de l'Irak-adjemy, fait périr en tout six millions

d'hommes, et meurt enfin lui-même sans avoir jamais pu parvenir à vaincre un tic nerveux qui lui contractait la figure.

1200. Mort de saint Louis; avant de monter au ciel, il veut *des cendres* pour se coucher.

1472. Louis XI, après avoir fait enfermer les fils du comte d'Armagnac dans une cage en fer, pour les empêcher de se plaindre de leurs souffrances *dedans*, leur en fait arracher *une* tous les mois.

1478. Le duc de Glocester fait noyer son frère dans un tonneau de vin vieux. Il perd son vin.

1517. Au château de Rambouillet, François Ier écrit des vers sur les carreaux et les femmes.

1566. Philippe II d'Espagne persécute les Maures pour les forcer à se convertir; il en fait massacrer plus de cent mille sans pouvoir y parvenir; de là ce refrain : *Quand on est Maure, c'est pour longtemps.*

1594. Henri IV entre dans Paris et sa quarante et unième année.

1534. Henri VIII d'Angleterre épouse six femmes, qu'il fait charcuter à tour de rôle, pour ne pas donner à ses sujets le triste exemple de bigamie.

1760. Sous Frédéric II, le général prussien Seidlitz invente l'eau à laquelle il donne son nom, et purge la Prusse... de l'armée autrichienne qui était venue y chercher du bleu.

1826. On fait du sucre de la betterave et du Casimir Delavigne.

1847. Watrin invente la poudre.

1848. Suppression des bonnets à poils et des buffleteries ; la garde nationale ne sachant plus à quel *saint* se vouer, adopte le *ceinturon.*

1850. Le bijoutier *Detouche* invente la pierre à laquelle il donne son nom.

On le voit par nos éphémérides, la vérité.

rien que la vérité! Loin de vouloir, par un agréable narré, corriger l'aridité de l'histoire, nous ne cherchons dans le fait accompli que le point historique sec et sans fictions.

Vérité et impartialité, telles sont les sources où nous puisons la force du devoir. — Que le *Siècle* nous imite, et peut-être lui pardonnerons-nous d'avoir voulu nous compromettre.

1916. Sémiramis invente les jardins suspendus; des sergents de ville les lui font retirer.

1219. Candaule croit sa femme vertueuse; Gygès s'en assure. — N'osant pas causer de la peine à Candaule en faisant cesser sa pieuse illusion, Gygès préfère l'assassiner.

452. Appius Claudius veut du bien à Virginie; l'ingrate en parle à son père, qui lui donne des conseils et un coup d'épée... les uns dans son intérêt, l'autre dans le ventre.

516. Babylone s'étant révoltée contre Da-

rius, son ami Zopire se coupe le nez et les oreilles pour ne pas donner prise aux soupçons, puis il pénètre dans la ville où il se pose en victime de la cruauté de Darius en disant : *Je suis au pire.* Babylone, ne comprenant pas ce calembour assez *saïe, s'y fie* et est bientôt prise. En récompense de ce double sacrifice, Darius donne à Zopire une paire de lunettes en or ; n'ayant plus de nez ni d'oreilles, Zopire les porte... sur son testament.

167. (Après *Jules César.*) La mère Machabée voit ses sept fils mis en pot-au-feu ; on la précipite elle-même dans la marmite pour goûter le bouillon.

325. Sévérité de Constantin pour Crispus, inventeur des crispins et des crispations.

532. Dans les jeux du Cirque, à Constantinople, les *bleus* et les *verts* se font des *noirs*.

1037. En le voyant fuir la société, Tancrède traite son fils *Hunfroy* de loup.

1162. Fondation de Stockholm, capitale de la Suède, pays célèbre plus tard par ses gants et Gustave Adolphe.

1276. Sanche IV accable à la fois une armée et une vieillesse, l'une de chagrins, l'autre du poids de ses armes; la première de Maures, la seconde de son père.

1282. Aux Vêpres siciliennes, les Français ne sont pas à la noce; de là l'expression: *On ne peut être partout à la fois.*

1634. Waldstein rend de grands services à Ferdinand; ce dernier, qui l'avait déjà couvert de ses dons, ne sachant plus que lui offrir qui pût le surprendre agréablement, lui fait donner neuf coups de poignard.

1794. En Hollande, l'armée républicaine manque de vivres; Pichegru, son général, lui fait cette allocution si connue: « Soldats, vous manquez de pain; mais si nous prenons la Hollande, nous *en* aurons au moins du fromage. »

1852. Une foule de bottiers et de poitrinaires se rendent à *Nice*, les uns pour son air pur, les autres pour son cuir verni si connu.

1853. Le *Tintamarre* reprend ses éphémérides. A cette nouvelle beaucoup de femmes séparées de leurs maris reviennent à eux, uniquement parce qu'ils sont abonnés à ce journal. Joyeux de ce succès moral, le *Tintamarre* accorde deux jours de congé à tous les lycées.

Que le journal le *Siècle* s'épuise en vaines clameurs! Le règne du mensonge est passé! A nous maintenant, fervents apôtres de la vérité historique, à dominer le monde.

1603. Job perd tout, excepté ses plaies qu'il étale au soleil pour les faire sécher.

217. En traversant les marais de Clusium, Annibal perd un œil; il le fait afficher avec une si forte récompense que ses soldats renoncent à la conquête de l'Italie pour chercher cet œil; de là le dicton: *Rien ne vaut l'œil du maître.*

129. Au moment où Aristonic veut se plaindre à haute voix de la trahison des Romains, on l'étrangle pour lui arrêter les paroles dans la gorge. — Le moyen réussit.

73. Perpenna charcute Sertorius, malgré *la biche* qui ne le quittait pas, mais qui n'avait rien de commun avec le vaudevilliste de ce nom.

44. Au vingt-troisième coup de poignard, César, s'apercevant qu'on veut l'assassiner, se cache dans son talma en disant des mots durs à Brutus dont la trahison le fait mourir de douleur.

238. (*Après Jules César.*) Les prétoriens renversent leur empereur, le *Goth* Maximilien. — Origine du verbe *Dégother*.

482. Clovis éprouvant le besoin d'une capitale et de haricots, s'empare de Soissons.

534. Règne de Justinien : les étudiants en droit n'ont qu'un seul tort à lui reprocher.

1284. Ugolin trouve ses enfants gentils à croquer.

1431. Les Anglais brûlent Jeanne d'Arc pour en conserver les cendres.

1479. Isabelle assiége les Maures dans Grenade, elle fait le serment de ne pas changer de chemise avant la prise de cette ville dont le siége dure si longtemps, que le linge royal prend cette teinte jaunâtre à laquelle on a donné le nom d'*Isabelle*. — C'est à propos de cette chemise *trop portée* que vient la phrase si connue en Espagne : *Regardez, mais n'y touchez pas*. On en a fait un opéra comique... pas de la chemise.

1830. Alexandre Dumas fait *à lui seul* la révolution de Juillet; on lui élève une colonne, ce qui le rend fier d'être français. (*Voir ses Mémoires.*)

1852. Première représentation de *Joseph Prudhomme* à l'Odéon.

1853. 90me représentation de *Joseph Prudhomme*... TOUJOURS A L'ODÉON !!

1853. Le *Tintamarre* vote des remerciements à M. Jules de Prémaray à propos du 7 février.

509. On conspire contre Brutus, il en reçoit *l'avis* et prive ses fils de *la l eur*.

2427. Le libérateur d'Andromède *est Persée*.

1859. La rue de Rivoli *idem*.

54. Claude et Agrippine sont en délicatesse; ils ont des *mots*, elle de menaces, lui d'entrailles dont il meurt.

1589. Jacques Clément fait de la peine à Henri III.

1852. Non content d'avoir donné son nom à la barrière, *Dumaine* s'engage à l'Ambigu-Comique.

1853. Tous les ouvriers fumistes sont mis en réquisition, pour faire les figurants nègres, par les théâtres affectés d'un *Oncle Tom*.

1851. Arrivée d'une collection d'autruches et de chameaux à l'Hippodrome. — Mademoiselle Mog est congédiée par l'administration.

1853. Alexandre Dumas prend la ville de Soissons pour la poudrière et ses lecteurs pour des idiots. (*Voir ses Mémoires.*)

1602. 14 Septembre. Mort du célèbre poëte Jean Passerat, auquel on attribue les plus beaux vers de la *Satire Ménippée*, et des *Riens* charmants.

1817. 14 Septembre. Naissance de son petit-fils, qui se cache à Paris, en 1853, sous le nom de Passard, pour éditer les satires des autres.

304. Naissance de Constance-Chlore et du chloroforme.

46. César réforme le calendrier. Martinon invente les almanachs.

FIN DES ÉPHÉMÉRIDES.

DICTIONNAIRE

DU

TINTAMARRE

DESTINÉ

A FACILITER CELUI D'ENFANTEMENT

DE L'ACADÉMIE

depuis longtemps GROSSE d'un dictionnaire

MAIS

QUE DE MAUVAISES LANGUES ACCUSENT
DE N'ÊTRE QU'HYDROPIQUE

PAR

COMMERSON & E. VACHETTE

—∞—

PARIS

PASSARD, LIBRAIRE-EDITEUR,
7, RUE DES GRANDS-AUGUSTINS.

1857

AVANT-PROPOS

(BIS)

Depuis nombre d'années la langue française dépérit, l'argot des bagnes devient l'idiôme du jour; nos salons retentissent à chaque instant des mots les plus recherchés du vocabulaire Toulon et Brest.

Le TINTAMARRE souffrait depuis longtemps de la décadence d'un langage dont la beauté et les finesses ne brillent plus que dans les colonnes de son format. Il comprit que l'absence d'un *Dictionnaire sérieux* était la cause de ce dépérissement : il se tourna donc du côté de l'horizon où la lumière devait se faire, c'est-à-dire vers l'Académie.

On travaillait alors au pont des Arts, il attendit.

Mais durant ces travaux, certaine page de Montesquieu lui revint à l'esprit ; la voici :

« J'ai ouï parler d'une espèce de tribunal qu'on ap-
« pelle l'Académie française. — Il n'y en a pas de moins
« respecté dans le monde, car on dit que sitôt qu'il a
« décidé, le peuple casse ses arrêts et lui impose des lois
« qu'il est obligé de suivre.

« Il y a quelque temps que, pour fixer son autorité, il
« donne un *code* de ses jugements. Cet enfant de tant
« de pères était presque vieux quand il naquit, et quoi-
« qu'il fût légitime, un *bâtard*, qui avait déjà paru,
« l'avait presque étouffé dans sa naissance. »

Ainsi parlait Montesquieu, dans ses Lettres Persannes.

Montesquieu avait du bon.

Et les DEUX HOMMES D'ÉTAT DU TINTAMARRE comprirent tout de suite qu'ils ne devaient rien espérer d'un corps assez jaloux de sa nullité. Ils se souvinrent qu'il avait jadis chassé de son sein le malheureux Furetière, le père de ce bâtard....

Et ils mirent leur science et leurs travaux au service du corps académique, et commencèrent la publication d'un Dictionnaire sous ce titre philanthropique :

DICTIONNAIRE DU TINTAMARRE,

Travail destiné à faciliter CELUI d'enfantement de l'Académie, depuis long-

temps GROSSE d'un Dictionnaire, mais que de mauvaises langues accusent de n'être qu'hydropique.

Aujourd'hui, ce Dictionnaire entièrement achevé, ils le livrent aux classes laborieuses et à la jeunesse auxquelles il est dédié :

Puissent les auteurs se dire, en voyant le succès de cet enfant de leurs veillées :

Exegi monumentum œre perennius

COMMERSON. E. VACHETTE.

DICTIONNAIRE

DU

TINTAMARRE

A

Ab irato. — Habit dont les basques traînent par terre.

Académicien. — Substantif masculin et inutile.

Académie. — Magasin d'objets de luxe. Hospice de la vieillesse.

Accessit. — Terme d'argot des voleurs pour désigner celui qui a été sur le point d'être *pris*.

Actionnaire. — Pot plein de terre dans lequel on sème du papier et qui rapporte des écus.

Aéronaute. — Un homme qui se porte bien ou qui se porte aux nues.

Agnès. — ???

Ail. — S'emploie indifféremment pour exprimer la douleur et assaisonner la salade.

Alcove. — ..... (Code pénal, art. 330.)

Allemand. — Être venu au monde pour écorcher le français et faire des habits ou des bottes.

Amitié. — Droit de se faire et de se dire les choses les plus désagréables.

Argentin. — Métal passé à la teinture.

Austère. — Acteur à succès et à lunettes.

Automate. — Sauce mécanique. *Exemple :* Bœuf automate.

Aristo. — Un monsieur qui a du linge et des gants.

B

Babouin. — Espèce de gros singe qui vient aux lèvres.

Baignoire. — En zinc ou en location, cabinet particulier.

Bal. — Endroit où l'on danse ; *bals publics*, succursales de Poissy.

Baleine. — Gros poisson qui se plaît sur les *os*.

Ballon. — Asticot jeté dans le Champ-de-Mars pour y pêcher les Parisiens, le dimanche.

Banquet. — Maladie du veau.

Barbue. — Poisson. *Homme barbu,* homme qui se termine en poisson. Il est le masculin de syrène.

Barbouilleur — Homme qui barbouille des heures.

Barde. — Tranche de lard jouant de la lyre, dont on faisait autrefois l'armure qui protégeait le cheval.

Baron. — Acteur de la Porte-Saint-Martin.

Basques. — Partie postérieure de l'habit dont on fait des tambours.

Bassinoire. — .... Se prend quelquefois au figuré.

Batard. — Un monsieur qui doit être très-fort aux armes.

Bedaine. — Instrument pour souffler des pois.

Bloquer. — Manœuvre d'une armée qui entoure une ville pour la faire entrer dans une blouse de billard.

Borgne. — Être simple et crédule qui voit tout d'un bon œil.

Boule. — Corps rond en tous sens dont on fait des meubles.

Brigandage. — Vieux brigand.

Broches. — Instrument de cuisine que les femmes attachent à leur corsage.

C

Camélia. — Fils de Noé et femme de Jacob.

Canard. — Oiseau qui se sert aux navets ou aux abonnés des grands journaux.

Cantaloup. — Habitant du Cantal.

Cardeur. — Espace de temps équivalant à quinze minutes.

Carpe. — Poisson qui s'étend entre le bras et la paume de la main.

CATARACTE.—Grande chute d'eau qui rend aveugle.

CÉLIBATAIRE. — Homme qui reprise lui-même ses chaussettes.

CENTAURE. — Homme qui n'a rien à se reprocher.

CHAMEAU. — Animal qui n'a pas toujours une bosse sur le dos.

CHAUSSON. — Objet, en lisière ou en pâte ferme, contenant des pieds ou des pommes.

CHIRURGIEN. — Charcutier en chambre.

CHOEUR. — Troupe de chanteurs dont les chats se nourrissent.

CHORISTE. — Homme qui fait les cors.

CITRON. — Demi-douzaine de petites boîtes de bois destinées à recevoir des offrandes.

COCO. — Soulier d'enfant avec lequel on fait de la tisane à « *2 liards le verre !* » et qui a inspiré ce cri à la France.

Coing. — Gros fruit dans lequel on se cache. Il est très-estimé en confitures et en diligence.

Congrès. — Assemblée de congres.

Conscience. — Ustensile en caoutchouc.

Conte. — Récit fabuleux fait par un apothicaire.

Corbillard. — Choppe à bière.

Cornard. — Époux nu-propriétaire.

D

Dalle. — Tranche de poisson dont on fait des trottoirs.

Damas. — Ville dont on fait des sabres pour étoffes de meubles.

Datte. — Fruit dont on se sert pour marquer le temps.

Débaucher. — Cesser de monter à cheval d'après la méthode Baucher.

Débine. — État malheureux d'un prolétaire qui couche en omnibus, dine au soupirail, s'habille à la Morgue, se baigne à la pluie, et ne courtise que les femmes en cire des coiffeurs.

Déboiter. — Cesser de boiter.

Demoiselle. — Jeune fille ayant quatre ailes, que l'on emploie à enfoncer les pavés.

Décembre. — Mois pendant lequel tout homme peu généreux doit rompre avec sa maîtresse.

Décorum. — *Voir au mot* **Crinoline.**

Découcher. — Escapade nocturne se terminant par l'une de ces deux phrases : *As-tu des brosses à souliers?* (Côté des hommes.) *Donne-moi un journal pour emporter mon corset.* (Côté des dames.)

Décrocher. — Retirer ses affaires du Mont-de-Piété.

Dette. — Maladie de la sonnette.

Diane. — Déesse qui réveille les soldats quand elle est sur un tambour.

Dimanche. — Jour de la semaine pendant lequel les populations se reposent en dévorant le *Tintamarre*.

Dindon. — Terme injurieux. — Truffé, il a son bon côté.

Divan. — Conseil du grand Turc, composé d'un sommier élastique et de trois coussins.

Do. — Note de musique qui se trouve entre les épaules et les reins.

Domange. — Monsieur qui n'est pas en odeur de sainteté.

Domino. — Déguisement en os avec des points noirs et un capuchon.

Dot. — Sauce qui fait passer le poisson quand on se marie.

Douceur. — Heure agréable.

Dragon. — Militaire qui vient à la prunelle de l'œil.

Drogue. — Espèce de jeu que les pharmaciens vendent à la troupe.

Duchesse. — Femme d'un duc ayant un dossier comme un fauteuil.

Duvet. — Petites plumes qui poussent au menton des jeunes gens.

E

Échauder. — Imbiber avec des échaudés.

Écosser. — S'habiller en Écossais.

Elan. — Animal à quatre pieds que l'on prend pour sauter.

Embouchure. — Extrémité d'un instrument à vent par laquelle un fleuve se jette dans la mer.

Empaler. — Manière de fusiller chez les Turcs.

Encaisser. — Mot inconnu aux soussignés.

Enclouer. — Rendre un canon aveugle en le privant de la lumière.

Encocher. — Mettre en diligence.

Encre. — Liqueur noire dont on se sert pour fixer les vaisseaux.

Entreprise. — Ce qu'on peut dire en introduisant dans ses narines une pincée de la poudre de Nicot.

Envie. — Violent désir qui nous vient autour de l'ongle.

Épinards. — Herbage que l'on emploie à l'huile ou au beurre pour la cuisine, le paysage et les épaulettes.

Équateur. — Homme qui fait des équations.

Érysipèle. — Maladie de peau qui vous change de reliure.

Escarpolette. — Terme d'argot pour désigner un employé infidèle de la poste qui dérobe les lettres.

Escrime. — Art de se faire tuer proprement.

Étain. — Métal blanc qui vient du feu. *Exemple :* Le feu est éteint.

Éther. — Liqueur subtile que respirent les corps célestes pour rester suspendus.

Étiquette. — Petit écriteau exigé pour aller dans la belle société.

Étudiant. — Jeune homme qui va tous les trois mois à l'École de Droit prendre une inscription.

Étuve. — Petit four dans lequel on met les confitures pour les faire suer.

Expert. — Homme qui a été pair. (Il est vieux.)

Exploit. — Fait illustre exécuté par un huissier.

EXPOSANT. — Commissionnaire qui a besoin d'une médaille.

EUNUQUE. — Bœuf à deux pieds, mais sans cornes.

F . . .

FACTEUR. — Employé qui fait des factures.

FAILLITE. — Retourner sa casquette.

FAISAN. — Oiseau doré qui se pose le long d'une muraille.

FARCE. — Plaisanterie composée d'œufs et d'oseille.

FARD. — Pâte que les femmes se plaquent sur la figure pour éclairer les vaisseaux.

FATALITÉ. — Homme fat qui est malade au lit.

FAUFILER. — Mettre un faux en circulation.

Faussaire. — Homme qui se fait passer pour l'acteur Serres.

Favori. — Personnage aimé qui vous pousse sur les joues.

Femme. — . . . . (*communiqué.*)

Ferme. — Établissement rural et compacte.

Fiacre. — Véhicule qui se prend à l'heure, à la course ou au pas.

Fichu. — Terme de mépris qui s'attache au cou des femmes.

Fidèle. — Loyal, qui garde sa foi. (Il est vieux, et ne s'emploie plus que dans cett phrase : *Au fidèle Berger.*)

Filament. — Sorte de fil, inventé par Amant, acteur du Palais-Royal.

Filtre. — Breuvage qui se prend pour rendre de l'eau claire.

Foarre. — Marché en paille (il a plusieurs acceptions).

Forfait. — Fort achevé.

Fortune. — État de bien-être qui procure de l'esprit, du physique, des amis, des primeurs, du ventre et un terrain à perpétuité.

Forum. — Homme robuste.

Fosse. — Excavation qui ne dit pas la vérité. *Fosse mobile*, fosse qui change toujours d'avis.

Foudre. — Grand tonneau qui tombe du ciel avec éclat.

Foulon. — Homme qui remet les foulures.

Fourreau. — Four qui a une grand élévation.

Fraise. — Petit fruit qui se trouve dans le veau, dont on a fait jadis une collerette.

Frangipanier. — Arbre d'Amérique qui produit la frangipane (*prononcez* franchipale).

Fratricide. — Homme qui tue sa sœur.

G

Gacher. — Fabriquer des gâches.

Gale. — Homme célèbre, inventeur de la maladie de peau qui fournit des noix.

Galérien. — Pensionnaire de l'État.

Galoche. — Chaussure dont on fait des mentons.

Galopin. — Maladie qui s'attache au pain.

Gazelle. — Bête fauve à quatre roues.

Geindre. — Se plaindre comme un boulanger.

Génisse. — Jeune vache encore demoiselle.

Gentilhomme. — *Voir* au mot **Fadaise.**

Gifle d'Athènes. - Calotte grecque.

Gigot. — Lettre inventée par les Goths, dont on fait un rôti à manche de robe.

Goujon. — Petit poisson très-estimé en sculpture et en friture.

Gousset. — Mauvaise odeur dans laquelle on place sa montre.

Goutte.— Maladie douloureuse qui se boit.

Gouvernante.—Titre ingénieux du genre feuille de vigne.

Gradin. — Daim potelé.

Graisse. — Pays d'une substance huileuse concrète.

Grandesse. — S d'une grande dimension usitée en Espagne.

Gravure. — Hure qui conserve son sérieux.

Greluchon. — Espèce de poisson de mer.

Grenade. — Petit fruit d'un goût agréable, mais qui fait explosion.

Grenadier. — Militaire né à Grenade.

Grisette. — Larve de lorette.

Grossesse. — État intéressant d'une femme qui a été au bois.

H

Habile. Homme bilieux.

Hachette. — Petite hache fort connue en librairie. (Ne pas confondre avec la *Dame-Jeanne.*)

Hagard. — Servante d'Abraham, qui a inventé un regard auquel elle a laissé son nom.

Haire. — Petite chemise en crin, que l'on respire par mortification.

Haleine. — Petit instrument nécessaire aux cordonniers et à la respiration.

Halot. — Trou de lapin, poussé par les porteurs d'eau.

Haranguer. — Homme qui parle comme un hareng.

Haricot. — Légume qui aime mieux donner son nom à certain ragoût de mouton que d'en faire partie.

Harmonie. — Arme méprisée.

Harpagon. — Harpe qui tourne sur ses gonds.

Harponneur. — Joueur de harpe.

Hébéter. — Emploi du *Constitutionnel.*

Herbette. — Physionomie peu intelligente.

Hérétique. — Mine défaite et malingre.

Herse. — Pianiste dont on se sert pour les travaux des champs.

Hirondelle. — Oiseau à seize places, à plumage noir et à deux chevaux. C'est un oiseau de passage, mais il a des stations.

Hollande. — Pays célèbre par son fromage.

Homard. — Grosse écrevisse pudique qui rougit dans l'eau bouillante.

Hombre. — Jeu de cartes fabriquées par un corps opposé à la lumière.

Humeur. — Homme qui se plaît à humer.

Hune. — Femme du Hun.

Hutte. — Note de musique en forme de cabane, faite de terre, de paille ou de poitrine.

I

Idatide. — Poésie qui se loge dans la chair.

Idole. — Amant en bois.

Il. – Pronom entouré d'eau de tous côtés.

Impayable. — Objet dont la valeur est telle qu'il ne se peut trop payer.

Exemple : Le Tintamarre.

Impair. — Homme qui n'est pas pair.

Impénitent. — Dépendu qui ne se repend pas.

Impériale. — Jeu de cartes sur le haut d'une diligence.

Impotent. — Homme sans impôts.

Impubère. — Garçon ou fille encore en laisse.

Incurable. — Abonné au *Constitutionnel*.

INDIENNE. — Femme des Indes en toile peinte.

INFERTILE. — Qui ne produit rien.

Exemple : La lettre I est très-infertile pour l'auteur du Dictionnaire.

INFORME. — Homme impoli.

INOCULER. — Introduire dans l'œil.

INSTITUT. — Monument en face le pont des Arts.

IRIS. — Météore qui forme la partie colorée de l'œil.

IVRE. — Homme qui a rencontré son petit jeune homme.

J

JABOT. — Dentelle ou bande de mousseline que les hommes et les oiseaux ont à la gorge et dans laquelle la nourriture ou

le tabac à priser séjournent quelque temps avant de passer dans l'estomac ou chez la blanchisseuse.

Jabotter. — Parler comme un jabot.

Jalousie. — Chagrin envieux ou en bois qui vous fait craindre les écarts de l'objet aimé, mais vous garantit du soleil.

Jarre. — Grand vase dans lequel on met un liquide et qui a la forme d'un jarret.

Jasmin. — Arbuste odoriférant dont on a fait jadis un nom de domestique, et aujourd'hui un poëte gascon.

Jaunet. — Petite fleur jaune qui croît dans la sébile des changeurs.

Jeté. — Pas de danse fortement construit qui sert à rompre l'impétuosité des vagues.

Jonchée. — Petit fromage qu'on répand dans les rues ou les églises les jours de cérémonie.

Joseph. — Ancien Hébreu très-chaste, mais en papier très-mince.

Julienne. — Nom de femme dont on fait un potage.

Impuissance, déception, stérilité, voilà tout ce que l'auteur, arrivé au K, a senti.

Il n'a trouvé sous le patronage de cette lettre que le mot *véritablement* français qui suit :

Kirsch-Wasser. — Boisson de noyaux de cerises.

L

Lacer. — Fatiguer quelqu'un en lui passant un lacet.

Lache. — Homme qui n'est pas tendu.

Laie. — Difformité liquide et blanchâtre qui fait les joies intimes du porc.

Lame. — Vague de la mer, dont on se sert pour armes blanches.

Lamper. — Avaler des lampes.

Larcin. — Lard qui n'est pas nuisible à la santé.

Lentille. — Espèce de légume en verre, qui grossit les objets.

Liége. — Ville dont on fait des bouchons.

Limon. — Terre bourbeuse dont on fait une boisson agréable.

Limonadier. — Cheval qui est attaché au limon.

Lingot. — Appât-gluau présenté au béotisme parisien. Voir aux mots Carottes et Cornichons. — L'auteur a pris un billet.. . mais a gagné un coup d'air au tirage.

Lobe. — Différentes parties du corps, dont *l'eau* fait tomber les cheveux.

Loup. — Animal qui s'attache aux jambes sous la forme d'ulcère, et sur la figure avec des cordons.

Loupe. — Tumeur en verre convexe.

Louvoyer. — Imiter la conduite de Louvois.

Lunette. — Instrument dont l'emploi varie suivant les besoins de la cause.

Lustre. — Espace de cinq ans qui donne un reflet aux étoffes, et que l'on éclaire au gaz ou aux bougies.

Luthier. — Homme qui lutte.

Luxurieux. — Qui aime le luxe.

M

Macher. — Manger des mâches.

Madame. — Femme défleurd'orangée.

Mademoiselle. — Fille qui demande à l'être.

Madré. — Personne rusée qui a de petites taches brunes.

Maitre. — Supérieur qui a 100 centimètres.

Mal. — Douleur de forme longue dans laquelle on met ses effets.

M lheureux. — Mâle content de son sort.

Malingre — Malle inventée par le peintre Ingres.

Malsain. — Mal bon pour la santé.

Manche. — Partie du vêtement qu'on passe pour aller en Angleterre.

Manne. — Purgatif en forme de long panier, que l'on prend pour porter des fardeaux sur la tête.

Mante. — Vêtement féminin dont l'eau est très-estimée.

Maréchaussée. — Poisson en bottes.

Matin. — Gros chien qui forme la première partie du jour.

Médaille. — Mets dans lequel il existe de l'ail.

Merlan. — Magistrat peu vif.

Meule. — Pile de foin dont on se sert pour broyer ou aiguiser.

Minaret. — Mine qui produit de la raie.

Mouche.—Petit insecte ailé que les femmes s'écrasent sur la figure. (Il a une autre acception.)

Moucher. — Presser le nez avec un mouchoir pour en ôter le bout de lumignon qui empêche d'éclairer.

Moue. — Grimace sans consistance qui forme le poumon du veau.

Mouton. — Abeilard à quatre pieds.

Mur. — Petit fruit en maçonnerie.

N

Naissance. — Sortie des coulisses. — Scène Ire.

Nappe. — Filet pour oiseaux, dont on couvre la table.

Narcisse. — Homme qui a un *béguin* pour lui-même.

Néanmoins. — Homme qu'un accident a privé du nez.

Ni. — Particule dans laquelle les oiseaux pondent.

Niche. — Espièglerie pratiquée dans un mur, pour y placer une statue.

Nombril. — Partie du corps. — *Observation :* A ce propos, l'auteur se permet d'adresser une légère question à MM. les artistes-peintres. Pourquoi, dans toutes les toiles qui représentent le péché ori-

ginel, se permet-on de donner l'ornement ci-dessus à Adam, le *premier* homme?

Tous ceux qui ont quelques connaissances anatomiques doivent parfaitement comprendre que si une personne a eu des droits à ne pas posséder ce meuble, c'est, à coup sûr, le *premier* homme.

NOTAIRE. — Homme en noir, fort exact, toujours *à la minute*, mais dont l'utilité n'est pas très-bien prouvée, si l'on en croit le dicton populaire : *Ça ne fait pas plus d'effet qu'un notaire sur une jambe de bois.*

NUBILE. — Garçon ou fille en âge d'aller au bois.

NUMÉRATEUR. — Homme qui fait des numéros.

O

OBSERVATOIRE. — Epinette à engraisser les astronomes.

Oculiste. — Marchand d'instruments d'optique.

Odéon. — Monument théâtral qui gêne l'entrée du jardin du Luxembourg. Son utilité n'est appréciée que les jours de pluie, à cause de ses arcades.

Œil. Instrument d'optique qui se trouve en double dans l'homme, mais plus multiplié dans le fromage et le bouillon. Il y a cependant des bouillons aveugles.

Œillet. — Fleur odoriférante dans laquelle on passe un lacet.

Oignon. — Plante potagère et douloureuse qui vient aux pieds.

Or. — Particule et métal. La particule est généralement plus répandue que le métal.

Once. — Animal pesant 8 gros.

Orme. — Grand arbre sous lequel on envoie attendre ceux qui vous déplaisent.

Oseille. — Plante potagère à laquelle on peut confier sa montre, tant elle est sûre.

Oubli. — Manque de mémoire en pâtisserie.

Outre. — Préposition faite de peau de bouc.

Ouvreuse. — Lorette en ruines.

P

Page. — Côté d'un feuillet qui a fait quelques heureux.

Pagode. — Temple indien. — Au bras d'une femme, c'est une autre paire de manches.

Paillasse. — Farceur vêtu d'une toile à matelas.

Paimboeuf. — Ville qu'on mange volontiers après le potage.

PAIR. — Vieille locution : on dit maintenant *expert*.

PAIX. — Etat de prospérité d'un pays où le vent ne souffle pas la guerre.

PAL. — Châtiment infligé aux Turcs et qui consiste à les faire monter à cheval sur un paratonnerre.

PANIER. — Ancien jupon dont les cuisinières continuent à faire sauter l'anse.

PANNE. — Etoffe faite de graisse de porc à l'usage des gens qui n'ont plus le sou.

PANTALON. — Vêtement auquel on dit *bonsoir* quand il est usé.

PAON. — Gallinacée orné d'une belle queue et qui joue de la flûte. — TEINT, il devient homme politique.

PAPAUTÉ. — Pape mis hors de ses Etats.

Papillon. — Insecte frisé et pommadé qui brûle ses ailes aux yeux des coquettes.

Papillote. — Morceau de papier dont on enveloppe les cheveux et les côtelettes pour les tenir frisés.

Parachute. — Machine utile aux aéronautes et aux auteurs dramatiques.

Paraguante. — Mot venu d'Espagne. *Prononcez:* Pour les gants... et expliquez vous-même.

Parapluie. — Petit instrument aussi incommode qu'inutile.

Parenthèse. — Parente souvent aimée d'une manière posthume.

Passage. — Cancan modéré qui conduit d'un endroit à un autre.

Paté. — Tache d'encre perfectionnée par Lemoine, de Chartres, qui ne les dédaigne pas.

PATINER. — Courir sur la glace. Il est quelque fois familier.

PATROUILLE. — Réunion de soldats dont la marche pesante avertit les voleurs.

PÈLERINE. — Femme du pèlerin.

PENDARD. — Vieux scélérat qui fait des dupes.

PÈNE. — Violent chagrin qu'on trouve dans les serrures.

PENSEUR. — Homme sérieux qui soigne les chevaux.

PERCHE. — Poisson d'eau douce qui a 18, 20 ou 22 pieds, suivant les pays.

PERSIL. — Ancien ministre que l'on met dans les sauces.

PHALANGE. — Corps d'armée qui est souvent à l'index.

Pin. — Arbre résineux formé de farine et d'eau.

Pirogue. — Pis dont on a de la peine à extraire le lait.

Pistolet. — Singulier individu qui a une balle désagréable.

Piton. — Anneau en fer terminé par un pas de vis, et qui a été tué par Apollon.

Plaie. — Mal douloureux dont les Écossais sont couverts.

Planète. — Plat bien propre.

Platine. — Métal utile dans les réunions parlementaires.

Platon. — Philosophe sans doute incomplet, qui a émis des théories dont on commence à reconnaître l'abus.

Plomb. — Métal bleuâtre dont on fait des cercueils où l'on jette les *eaux*.

Poêle. — Ustensile de ménage qu'on tient sur la tête des mariés pendant la bénédiction nuptiale, pour leur donner un avant-goût des joies et de la cuisine de ménage.

Police. — Chut!...

Politesse. — Patte de velours à l'usage des gens du monde.

Pore. — Animal domestique qui a la forme de petites ouvertures à la peau nécessaires à la transpiration et la sûreté des vaisseaux. — Il y a des pores frais ou de guerre.

Poreux. — Homme qui vend des porcs.

Portefeuille. — Arbre dans la belle saison, en veau ou en maroquin.

Pot. — Ville dont on fait des culottes.

Poulain. — Jeune cheval qui s'élève dans le département de l'Aisne.

Poulet. — Volaille que les dames cachent dans leur corset.

Pouls. — Mouvement des artères qui se fait sentir en plusieurs endroits du corps et particulièrement sur la tête.

Protêt. — Politesse d'huissier qui se décompose ainsi :

Marchandise de l'huissier...	6 fr.	50 c.
Timbre....................	»	35
Enregistrement............	»	33
Total *(selon l'huissier)*.....	7	60

Ce qui prouve qu'on peut être huissier sans être calculateur.

Prusse (Bleu de). — Vin à quatre sous qui se boit aux barrières de Berlin.

Pucelle. — Statue en bronze sur la place du Martroi à Orléans.

Q

Quand. — Adverbe dans lequel se loge une armée.

Quarte. — Coup d'escrime qui contient deux pintes, dont on se sert en musique pour monter ou descendre.

Quarteron. — Ancien poids provenant d'un blanc et d'un mulâtre.

Quinte. — Toux âcre et violente, en forme de violon, dont on se sert au jeu de piquet pour marquer l'intervalle de cinq notes consécutives, y compris les deux extrêmes.

R

Raie. — Poisson qui plaît au beurre noir ou dans les cheveux.

Rale. — Petit oiseau qu'on rend en mourant.

RAMPER. — Tenir la rampe

RAVIN. — Petit animal plein d'orgueil.

RATELIER. — Instrument à foin que l'on a dans la bouche.

RATER. — Souffrir de la rate.

RAVE. — Femelle du rat.

RAYON. — Trait de lumière en miel sur lequel on place des marchandises.

RÉCHAUD. — Ré bien nourri.

RECETTE. — Argent ou drogue. *Jour de recette*, jour où l'on reçoit ses amis.

RÉCOMPENSE. — Ré qui est dans la pensée, mais qu'on n'exprime pas.

RECORS. — Voir au mot CRAMPON.

RÉGAL. — Grand repas en forme de tuyau d'orgue pour dissoudre l'or.

Reins. — Partie du corps qui se trouve au bas de l'épine du dos, et dont les bords sont magnifiques à visiter pour les voyageurs.

Relache. — Mal douloureux qui prend au ventre ou aux théâtres.

Ris. — Mouvement nerveux qui se trouve sous la gorge du veau gras ou au lait.

Rob. — Pénitence en bouteille.

Rogner. — Couper des rognons.

Roméo. — Mélange aimé de Juliette, bon à boire en y joignant du sucre.

Rossignol. -- Oiseau dont le chant ouvre les portes.

Rot. — Entrée et sortie de l'estomac.

Roupie. — Pièce de monnaie qui dégoutte et qui dégoûte.

Rousse. — . . . .

Rue. — Plante amère établie pour la circulation qui agit sur les animaux au printemps.

S

Sabler. — Boire du sable.

Sabot. — Chaussure de bois que porte le cheval, dont les enfants font un jeu.

Sac. — Sorte de poche dont le *fond* fait une rue sans issue.

Sage-femme. — Antipode du croquemort.

Saillie. — Trait d'esprit auquel l'ordonnance de police n'accorde que 16 centimètres pour devanture de boutique.

Salade. — Ancien casque composé d'herbes ou de légumes.

Salaire. — Air impur dont on rétribue le travail.

Saloperie. — Salle où l'on distribue des prix.

Sarrasin. — Peuple dont on fait du blé.

Saumure. — Préparation saline dans laquelle on met une école de cavalerie.

Savate. — Vieille chaussure dont on se sert pour se défendre. (En anglais, *prononcez* : boxe.)

Scier. — Donner la note *si* avec les dents.

Seau. — Être stupide dans lequel on met de l'eau.

Séraphin. — Esprit céleste, célèbre par son théâtre.

Seringuer. — Chanter comme un serin.

Serpent. — Reptile à musique.

Serres. — Acteur en forme de pied d'oiseau de proie dans lequel on enferme les orangers en hiver.

Sevrer. — Habiter Sèvres.

Signer. — Faire voir son sein.

Simuler. — Imiter le mulet.

Solitaire. — Homme qui recherche la solitude pour y faire des *vers*.

Sommelier. — Homme qui apprend à dormir.

Somnambule. — Glu à niais.

Son. — Bruit formé par la partie la plus grossière du blé moulu.

Souffleur. — Sorte de poisson, utile au théâtre.

Souris. — Mouvement nerveux à quatre pieds et à queue qui se trouve au manche d'un gigot.

Souscripteur. — Prenez mon ours!

Soustraction. — Règle d'arithmétique prohibée par la loi.

Squirre. — Tumeur douce dont les Anglais font un titre honorable.

Suicide. — Éteindre son gaz.

T

Tabatière. — Petite boîte dont on fait des fenêtres.

Table. — Meuble pour manger ou multiplier.

Taie. — Enveloppe en peau ou en toile qui se met sur l'oreiller ou sur l'œil.

TAILLADER. — Jouer comme l'acteur Taillade.

TAIN. — Plante odoriférante qui forme le coloris du visage dont on se sert pour faire des miroirs.

TAISSON. — Blaireau en débris de verre.

TAMBOUR. — Caisse cylindrique, au double fond garni de peau, qui fait partie de l'organe de l'ouïe.

TAM-TAM. — Oncle du *Tintamarre*.

TANNER. — Fatiguer quelqu'un en lui préparant le cuir avec du tan.

TANTE. — Sœur de père ou de mère en forme de pavillon.

TÉTARD. — Insecte noir qui vit dans l'eau .... ou à l'Odéon.

THÉORIE. — Manière d'accommoder le thé avec du riz.

Thon. — Inflexion de la voix en poisson de mer.

Tierce. — Terme de musique composé de trois cartes de même couleur qui se suivent, qu'on porte en ayant le poignet tourné en dedans pour désigner en astronomie la 60me partie d'une seconde.

Tintamarre. — Bruit qui se fait entendre le dimanche sur du papier grand-jésus avec des annonces permanentes.

Tisserand. — Ouvrier qui fait la toile et la fortune de l'Odéon.

Torturer. — Mettre quelqu'un en tortue.

Toue. — Irritation de poitrine en forme de bateau.

Triolet. — Réunion de trois personnes laides.

Trompe. — Espèce de cor à l'usage des éléphants.

U

Umble. — Poisson d'une grande humilité.

Univers. — Journal filandreux.

Usure. — Dieu vous en garde!

V

Vaguer.— Se promener comme une vague.

Vairon. — Œil de cheval dont la prunelle est entourée d'un cercle blanchâtre qui à longtemps rédigé *le Constitutionnel*. Aujourd'hui, ce n'est plus *l'œil*....

Vallée. — Espace entre deux montagnes où l'on vend de la volaille.

Valet. — Domestique que l'on pend derrière une porte pour la faire fermer seule.

Van. — Air poussé avec violence et fabriqué en osier, que les Hollandais mettent devant leur nom.

Vase. — Sorte d'ustensile fait de boue.

Vaseux. — Ouvrier qui fait des vases.

Veau. — Il a plusieurs acceptions — avec ou sans salade.

Ver. — Petit insecte dont on se sert en poésie pour boire et donner une teinte aux objets.

Véracité. — Vers dont on peut faire une citation

Verdatre. — Sorte de ver qui vit dans les cheminées.

Verdure. — Vers qui blesse l'oreille.

Vérité. — Sincérité, bonne foi. — Cachet du *Tintamarre*.

VESTALE. — ? ? ?

VICE. — Défaut cannelé en ligne spirale.

VIDANGE. — Vie irréprochable.

VIERGE. — Il est très vieux, et ne s'emploie plus que dans cette accèption : *Vigne vierge.*

VIOLE. — Instrument de musique sévèrement puni par le Code pénal.

VIOLON. —Instrument de musique composé d'un banc de bois et d'un baquet.

VIVANDIÈRE. — Enfant qui est venu au monde de la veille.

X

X. — Élève de l'École Polytechnique.

XÉRASIE. — Indisposition des cheveux.

XILON. — Plante mal faite qui porte du coton.

Y

YEUX. — Organe de la vue, qui se trouve dans l'homme, le bouillon et le fromage.

Z

ZÉRO. — Valeur du présent Dictionnaire.

FIN DU DICTIONNAIRE DU TINTAMARRE.

BOUTADES

ET

BIGARRURES

TROUVÉES

DANS LA BOITE DU TINTAMARRE

PAR

UNE SOCIÉTÉ DE SAVANTS

PARIS
PASSARD, LIBRAIRE-EDITEUR,
7, RUE DES GRANDS-AUGUSTINS.

1857

BOUTADES

ET

BIGARRURES

* Dans un restaurant. — *Le patron* : Monsieur, il faut que vous me payiez votre dîner ; je ne vous connais pas, je ne peux pas vous faire crédit. — *Le consommateur* : Si ce n'est que ça, faisons connaissance, et alors vous pourrez me faire crédit.

* On lit dans la *Presse* :

« **Les abonnements pour juillet étant toujours fort nombreux, nous**

prions le public de se hâter pour éviter l'encombrement dans nos bureaux. »

Cet avis de la *Presse* a porté ses fruits : pas plus tard qu'hier, nous nous sommes tranporté dans les bureaux de ce journal, et nous avons remarqué avec bonheur que tout le monde s'était déjà plu à éviter l'encombrement ; nous n'y avons vu qu'un paysan, et encore c'était un des *Paysans* de M. de Balzac.

* Mon ami, Achille Béguin, l'ingénieux collaborateur de Nadar, ayant eu la chance d'attraper le numéro 1, fut trouvé bon pour le service. Le gaillard ne se découragea point, et chercha un moyen quelconque de se procurer 1,500 fr.

Il avait six semaines de marge et un noyau de 45 sous.

Notre homme se met au travail avec cinq de ses amis, et en peu de temps ils eurent confectionné une nombreuse collection de portraits : hommes, femmes, enfants — de tous les âges. Béguin fit emballer le tout et

parcourut la Bourgogne et la Normandie, en se faisant précéder d'une affiche ainsi conçue :

GRAND DÉBALLAGE

ACHILLE BÉGUIN et Cᵒ,

CINQ CENTS PORTRAITS

FAITS A L'AVANCE.

Nota. Chacun choisit celui qui lui ressemble le plus.

Les prix sont en rapport avec le plus ou moins de ressemblance.

—o—

L'idée était magnifique. Elle eût payé trois remplaçants.

Comment trouvez-vous la couleur?

* Dialogue pris dans un restaurant.

— Garçon, ce vin-là est trop chaud ; il n'est pas buvable.

— Monsieur, voici de la glace.

— Mais je tiens à boire du vin sans aucun mélange d'eau.

— Monsieur, ce n'est pas de l'eau, c'est de la glace... Qu'est-ce qu'il faut servir à Monsieur ?

— Donnez-moi une purée, *croûton*.

* DIALOGUE AU QUARTIER LATIN. — *La carabine*. — Dis donc, Bibi, si je venais à mourir, pleurerais-tu ?

Le carabin. — Oh oui ! je pleurerais... de joie.

* DIALOGUE AILLEURS.— Vous allez bien?

— Assez bien, je vous remercie.

— Vous ne me comprenez pas ; je vous demande si votre pendule est à l'heure.

* La garde-robe d'Ernest B... s'est enrichie cette semaine d'un gilet d'occasion dont la magnificence humilie tous ses amis.

— Diable ! — s'écriait l'autre jour son camarade L..., excellent garçon que les soins de sa santé condamnent à de fréquents tête-à-tête avec un clysoir. — Des boutons

de jais! Quel genre! Il est fâcheux seulement que ce soit rococo et passé de mode.

— Cette erreur m'étonne de ta part, reprit Ernest avec une assurance calme, le jais continue...

Ce pitoyable calembour alla droit au cœur de L..., qui serra la main de son ami avec une vive effusion.

* Le mari de Mme D... disait à l'un de ses amis : — Ma femme désire ardemment porter la culotte ; pourtant il n'y a rien de moins séduisant qu'une femme *culottée*.

* **Dialogue a la Fête-Dieu dans les rues de Lille.** — Savez-vous pourquoi on porte la sainte Vierge à la procession?

— Parce que c'est l'habitude.

— Non, c'est parce qu'elle ne pourrait pas se porter elle-même.

* Un père disait à un ami : — Je voudrais que mon fils entrât à l'école de Droit. Son ami lui répondit : — C'est bien facile; tu vas trouver un maître d'école; tu lui paies un mois d'avance pour ton fils; et ton fils entre à l'école de droit.

* Tous les acteurs des Variétés étaient un jour réunis chez Mlle Page, où, entre autres choses, on leur servait du thé. Kopp seul en avait refusé. — Il a bien tort, dit Arnal en le dégustant; quel bon thé laisse Kopp!

* Un vaudevilliste assez célèbre envoya un jour son domestique au Vaudeville pour redemander au directeur le manuscrit qu'il lui avait envoyé. Le directeur le donna au groom en lui recommandant de dire à son maître qu'il y avait des longueurs et qu'il fallait faire des coupures. Le brave Savoyard ayant eu besoin de quelques papiers, coupa gravement la moitié du manuscrit, mit l'une dans sa poche et rapporta l'autre à son maître. — Qu'est devenu mon manuscrit? demanda celui-ci. — Le directeur m'avait ordonné de dire à Monsieur de faire des coupures : j'ai cru pouvoir en couper la moitié pour moi. — Je laisse à juger la colère de l'auteur et ce qu'il répondit à son domestique.

* Michel disait hier à Grassot : Tu es

soûl. — Moi ! repondit-il, en faisant un de ses gestes désopilatifs ; je m'en rapporte à Sainville. — Il a raison, reprit Sainville, il n'est qu'ivre... On dirait que Michel a été portier dans son enfance : il prend encore le soûl pour l'ivre.

* Un peintre avait été chargé de confectionner une enseigne d'épicier ; comme il était payé à tant la lettre, voici ce qu'il mit sur le tableau :

COMMEMAIRCES DES PICERIENT.

Lorsqu'il présenta sa note, l'épicier lui en refusa le paiement, sous prétexte qu'il avait vu le *blanc de ses ruses.*

* M. J... demandait à Mlle P..... à quels signes elle pouvait reconnaître la figure d'un sot.

« Pensez-vous que je puisse m'y méprendre ? » répondit la malicieuse lorette.

* Un auteur distingué vient d'envoyer à son ami, M. Alfred de Musset, une pièce en cinq actes en lui écrivant : « Mon cher ami,

lorsque tu auras lu ma pièce, tu voudras bien me dire ce que tu penses de Mécènes. »

* M. N*** a l'habitude de cracher en parlant : aussi n'est-on plus étonné que ses discours pénètrent ses auditeurs.

* Augustine P..., ex-artiste de Beaumarchais, rencontra Coutard.

— Mon bon, peux-tu me dire la différence qui existe entre un représentant à la tribune et un médecin ?

— Je l'ignore, répondit le comique en jouant des sourcils.

— C'est que le premier évite les *personnalités* et que le second les cherche.

Coutard allait partir ; la charmante brune le retint.

— Peut-être seras-tu plus heureux cette fois. Sais-tu pour qui le vinaigre n'a pas de secrets ?

— J'avoue mon ignorance.

— C'est le cornichon, parce qu'il est *confident* du vinaigre.

— A ton tour ! s'écria Coutard, vexé de ce double échec.

— Je t'écoute.

— Sais-tu le moment où un priseur consomme le plus de tabac?

— Parbleu!

— Dis.

— C'est quand il a *dix nez*.

Et la gracieuse artiste partit en laissant Coutard s'arracher les cheveux.

* A peine un héritier a-t-il hérité, qu'un autre héritier songe à hériter de lui. O lois sacrées de la famille et de la propriété!

* Que faire, disait M. X... à un de ses amis, pour que M. de Rothschild me doive 100,000f.?—Rien de plus facile, lui répond l'ami qui avait plus d'esprit que d'argent: tu n'as qu'à les lui prêter et il te les devra.

* Après une heure de marche, M. Alfred de Musset arrive chez un de ses amis en lui disant: Mon cher, j'ai une soif de cheval. — Alors, je vais te faire conduire à l'abreuvoir par mon palefrenier, lui répond son noble ami.

* Pourquoi ne veux-tu pas continuer

d'apprendre la musique? disait une mère chérie à sa fille non moins chérie. — Maman, depuis que Musard a dit que la musique est composée de *sept tons*, je l'ai en horreur.

* M. B... A..., ayant été accosté par un de ces travailleurs de chemins de traverse qui vous demandent très humblement, le pistolet sur la gorge, la bourse ou la vie, lui répondit avec un sangfroid digne de Sancho : Mon ami, je suis entièrement privé de ma bourse ; quant à ma vie, je vous la cède pour 10 fr. Le filou se retira en réfléchissant sur la condition du marché.

* M. P..., sculpteur, exposait dernièrement dans son atelier un buste en marbre blanc.

Trois visiteurs se présentent.

— *Ah ! que c'est beau !* s'écrie l'un d'eux en extase devant ce marbre dont la blancheur et le brillant flattaient l'œil : *mon Dieu, que c'est beau !*

Et les deux autres visiteurs se joignant au premier, font chorus : *Ah ! que c'est beau ! que c'est beau !*

Flatté de cette admiration, de ce culte dénotant un profond sentiment de l'art, l'artiste P... tire son rideau, transporte son buste sous le meilleur jour, ne voulant rien laisser échapper à l'œil intelligent de ces connaisseurs.

Les trois visiteurs restent toujours en extase devant ce marbre. P..... triomphe; l'amour-propre et la satisfaction l'étouffent.

— *Mon Dieu, que c'est beau !* s'écrie enfin un de nos trois stupéfaits : ON DIRAIT DU SUCRE !

P... dégringola tout à coup de l'échelle de la vanité sur laquelle il grimpait depuis dix minutes.

Nos trois connaisseurs étaient négociants rue des Lombards.

* Monsieur le juge, disait un colonel de la garde impériale de l'empereur d'Autriche, en défendant son fils qui se trouvait sous le poids d'une grave accusation, je puis vous certifier sur l'honneur que le délit dont mon fils est accusé a été commis par mégarde. — Puisque le délit, dites-

vous, a été commis par *vos gardes*, répondit alors le juge, votre fils est renvoyé de la plainte, et les gardes coupables seront traduits devant le tribunal. L'affaire fut remise à un autre siècle.

* DIALOGUE A LA BOURSE. — Savez-vous quand est-ce qu'un actionnaire ressemble à un clou?

— Quand il a la tête dure.

— Au contraire, c'est lorsqu'il se laisse enfoncer.

* DIALOGUE AU COURS DE GÉOGRAPHIE. — Quelle différence y a-t-il entre Atlas et M. G...?

— C'est qu'Atlas a les épaules plus larges que M. G.

— Non; c'est qu'on dit qu'Atlas soutient le monde, et que M. G... soutient le contraire.

* Il y a quelques jours, deux ou trois commis de nouveautés, accompagnés d'un garçon bien mis, quoique droguiste, marinaient en Seine, en vue du château d'As-

nières, sur le *Marsouin gris ;* ils filaient plusieurs nœuds avec un vent arrière assez bonnasse, quand la patronne de l'embarcation, jeune modiste du passage du Grand-Cerf, aperçut au large quelque chose. — On pointa sur l'objet pour le hêler ; mais ce qui semblait être de loin une pirogue suspecte, n'était au lorgnon qu'une bouteille cachetée dont le *Marsouin gris* s'empara.

Elle contenait un billet ainsi conçu : *La Pérouse se perd ! Dieu vous bénisse ! Bonjour chez vous !*

Le droguiste s'empressa de remettre le tout à un membre de notre comité de recherches qui fouillait les environs de Choisy-le-Roy pour y rechercher l'origine de la polka.

* On continue à nous entretenir de l'Hippodrome de la barrière de l'Etoile et des agréables jeux antiques qui s'exhiberont dans ce cirque. Nous continuerons d'en féliciter les habitants de Neuilly, de Sablonville, de Puteaux et de Courbevoie, — qui sont bien obligés de se contenter de peu. — A propos des pantalonnades de ce bazar en plein vent, M. Arnault fait *à sa-*

voir à la population parisienne que les enfants AU-DESSOUS de deux ans entreront gratis. Comme on le voit, la direction des Arènes provoque l'affluence des spectateurs qui sont dans l'impuissance de formuler une opinion désobligeante sur les bobéchiades qu'elle nous annonce à grand renfort d'affiches monstres.

* DIALOGUE AU CONGRÈS AGRICOLE. — Savez-vous pourquoi ceux qui abandonnaient Loth devaient savoir faire pousser la pomme de terre ?

— Parce qu'ils avaient le cœur si dur qu'on aurait pu croire qu'ils en étaient *en grès.*

— Non, c'est parce qu'ils plantaient *là vite Loth.*

* F. P..., bien connu dans le monde dramatique, était tout chagriné parce que Beauvallet l'avait appelé *serin.* Augustine Brohan lui dit :

— Consolez-vous, mon cher, les hommes d'esprit sont toujours *sereins.*

* Une dame se désolait et allait se jeter

par la fenêtre dimanche, vers midi; par hasard j'entrai chez elle au moment de son plus grand désespoir. — Monsieur, me dit-elle, je suis bien malheureuse!

— Vous est-il arrivé une révolution, une catastrophe? lui demandai-je.

— Plus que cela, répondit-elle : j'ai un million de trop.

— Je ne vois rien de si affligeant dans la propriété d'un million, lui fis-je observer.

— Mais, monsieur, si j'avais un million de moins, j'aurais 400,000 fr. de plus.

Je devinai que cette dame avait le numéro 3,538,115.

* M. H... est fort riche, mais fort bête, ce qui ne l'empêche pas d'avoir des prétentions énormes, surtout en fait de beaux-arts. Dernièrement, voyant chez un marchand de bric-à-brac un petit tableau à l'huile représentant la mort de Mgr l'archevêque de Paris : — Combien cette toile? demanda-t-il. — Quarante francs, monsieur. — Ça, quarante francs! il n'y a seulement pas de verre dessus!

* Dialogue a propos de bottes. — Sa-

vez-vous pourquoi un bottier de luxe et un bretteur se ressemblent ?

— Parce qu'ils ont tous deux le nez au milieu du visage.

— Non ; c'est parce que tous deux parent des bottes.

* Un grand philosophe disait : Il existe toujours une certaine corrélation entre un morceau de beurre frais, un avocat et un paresseux. En effet, le premier s'étend sur du pain, le second s'étend sur son sujet et le troisième s'étend sur son lit.

* A la dernière fête donnée par la reine d'Espagne, tout à coup le ciel devint sombre. L'ambassadeur de France dit à son voisin :

— Le ciel se donne des airs de grand d'Espagne ; il se couvre devant la reine.

* Dialogue dans une administration quelconque. — Savez-vous quel est l'employé qui est un drôle d'oiseau ?

— C'est celui qui vole sans ailes.

— Non ; c'est l'employé qui veut avoir un *boni*

* De retour d'une tournée en province, Léontine écrivait à son amie Boisgontier :

« Je viens de Mende et Grasse. »

— A propos de quoi ? s'écria cette dernière.

Depuis ce temps, Léontine passe pour ignorer l'orthographe.

Et voilà comme on écrit l'histoire !

* Un débiteur qui reçoit tous les jours du papier timbré, disait en ma présence mardi dernier :

— Je ne vois rien de bien désagréable dans un acte d'huissier ; il n'y a jamais que le *coût* qui blesse.

* Savez-vous que Laur... fait ses affaires et qu'elle est bien heureuse depuis quelque temps? disait un soir Francisque aux artistes de la Gaîté.— Parbleu ! s'écria Léontine, elle a pour amant un agent de *chance*.

* La comédie intitulée *Mademoiselle de la Seiglière* fera toujours beaucoup de bruit au Théâtre-Français, disait un jour Mlle Nathalie à son amie Madeleine.

— Pourquoi? demanda la gracieuse actrice.
— Parce qu'on entend toujours *cent sons.*

* La jeune cousine de Mlle D... qui est récemment arrivée de province, lui demandait ce que c'était qu'une lorette. — C'est une femme qui est entretenue par un lord, répondit l'actrice.

* Un jour un habitué de chez Viot, qui mangeait des confitures de groseilles, disait : — Par ce temps-ci tout est chaud, même la *gelée.*

* P.·. glissait, l'un de ces jours derniers, un flacon d'orgeat dans la poche de..., acteur des Variétés. On lui demanda pourquoi il le mettait là. — C'est pour avoir de l'orgeat à la glace, répondit-il.

* Ernest D..., du quartier Latin, disait : — On ne doit jamais traiter une femme comme un chien ; on doit la traiter moins bien, parce qu'un chien est fidèle et qu'une femme ne l'est pas.

Quelles drôles de manières de voir ils ont

dans ce quartier Latin!..... O galanterie française, qu'es-tu devenue?

* Dialogue entre touristes. — Savez-vous pourquoi le mont Salève ressemble à la rue Saint-Honoré? — Parce qu'on y voit l'*orfraie* (l'*or frais*). — Un peu, mais surtout parce qu'on y voit *cinq rocs.*

* Entre deux mères d'actrices. — Mon enfant me coûte cher; et le tien? — Le mien, c'est le contraire; je ne peux pas le corriger du défaut de rapporter.

* Entre trois personnages. — Et qu'est-ce que vous faites?

— Je vis de mes rentes.

— Et vous?

— Moi aussi.

— Mais je croyais que vous n'aviez pas le sou?

— Sans doute; c'est pourquoi je vous réponds : Moi aussi, je vis *de ses rentes.*

* Un professeur de philosophie en vacances nous disait un jour ;

—C'est par les gens à qui nous avons fait le plus de bien qu'il nous arrive le plus de mal. — Pourtant les cochers soutiennent que c'est par le chemin de fer de Lyon, lui répondîmes-nous.

* Mlle C... demandait à une camarade s'il était vrai que le journal l'*Opinion publique* fût imprimé sur du papier *venin.*

* La même demandait à son amant si l'*acre Paul* d'Athènes, dont on parle tant, était un bel homme.

* Le célèbre Arpin disait encore l'autre jour à son grand ami Ticoli :

—Malgré soi on est porté à prendre la défense du faible; pourtant il arrive souvent que c'est le faible qui a le *tort, Ticoli.*

Il est inutile d'être un hercule pour en faire de cette force-là.

* Dans un cabinet de la Maison d'Or.
— J'espère, Mademoiselle, que notre connaissance ne se bornera pas au souper de ce soir, et deviendra plus intime...

— Vous avez donc un héritage a manger?

— Non..., mais mon cœur...

— Votre cœur? fi donc! je préfère une mayonnaise de homard!

* L'autre jour, l'excellent comique du Palais-Royal, Ravel, abordé par deux de ses camarades, Sainville et Hyacinthe, en train de deviser amicalement :

— Je gage, mes amours, s'écrie Ravel d'une voix étranglée par... l'émotion, que je suis l'objet de votre conversation si intéressante? — Inutile de nier, mon petit doigt me le dit.

— Cela ne prouve qu'une seule chose, riposte Hyacinthe sans sourciller, c'est que tu as un *doigt devin!*

* Le blond moutard de Mlle Rac..., le petit Alexandre, ramassait des marrons aux Tuileries avec sa bonne, et lui disait : — Dis donc, Rose, quel malheur que nous ne soyons pas à Lyon, ces marrons-là seraient bons à manger.

* On lit sur le carreau d'un café de la

rue de la Harpe : *Bière de Louvain de Paris.*

* Avant-hier, l'un des princes de la fashion parisienne traitait son domestique de crétin. Le Crispin lui répondit en ricanant : — Vous ne vous faites pas un compliment, monsieur, en m'appelant crétin ; car il y a un proverbe qui dit : Tel maître, tel valet ; puis, nous sommes toujours ensemble ; et il y en a un autre proverbe qui dit : Qui se ressemble s'assemble.

* Un employé des pompes funèbres confiait à un vieux camarade, en voyant jouer Hyacinthe : — Remarque donc comme le nez d'Hyacinthe est ambitieux... je le plains ; car la vie de l'ambitieux est une fièvre perpétuelle dont la mort est le quinquina.

* DIALOGUE CHEZ RAMPONNEAU. — Qu'est-ce que tu aimes le mieux de César ou de Pompée ? — J'aime mieux pomper.

* Un acteur dont l'originalité est connue et dont le talent se multiplie suivant les visages qu'il imite avec assez de bonheur,

essayait, dans le café qu'il fréquente, une imitation qui provoquait les rires de l'auditoire.

Le maître du café, attiré par les rires homériques de sa clientèle, s'approche de l'artiste d'une façon câline et lui dit bas à l'oreille : Monsieur L..., pendant que vous y êtes, si vous pouviez imiter ceux qui me paient exactement leurs notes? (*Historique.*)

* Le docteur *** qui, dans ses menus plaisirs, tranche de Louis XIV à Versailles avec les comédiens en renom, vient d'être l'objet d'une spirituelle saillie qu'on attribue à un illustre personnage.

L'autre jour, le personnage illustre dont nous parlons disait à l'un de ses auditeurs :
— Le docteur *** est donc riche, pour se permettre d'avoir chez lui des représentations de la Comédie-Française?

— Très-riche, monsieur; et je ne serais pas surpris de le voir payer pour faire jouer les eaux de Trianon.

— Alors il ferait très-bien de faire jouer les eaux — dans sa cravate.

Si non è vero, è benè trovato.

* M. Trinquart, employé aux messageries, nous racontait l'autre jour cette historiette :

« Un chasseur se plaignait amèrement que les groupes de perdrix ou de bécasses qu'il expédiait à ses amis de Paris n'arrivaient jamais intégralement à leur destination ; il en manquait toujours à l'appel

« Attachez-leur les pattes et mettez-y un cachet de cire, lui dit le buraliste ; ainsi liées toutes ensemble, c'est bien le diable s'il s'en égare quelqu'une en route.

« — Votre conseil est bon à suivre, reprit le chasseur.

« Une heure après, il mettait aux messageries du gibier dont les pattes étaient soigneusement réunies par le moyen d'une ficelle : ce gibier se composait d'un lièvre. »

* Grassot disait à Mlle Léontine : Un vieux chapeau a quelque analogie avec un charbonnier qui porte sa marchandise : tous deux ont besoin d'avoir un *cou de fer*

* Dans les souffrances d'une couche laborieuse, Mme R..., voyant son mari se lamen-

ter : *A quoi bon*, lui dit-elle, *t'affliger de mes douleurs? je sais bien que tu n'en es pas la cause.*

Une vieille femme demandait à Mélingue combien il lui donnait d'années : *Vous en avez assez sans que je vous en donne d'autres*, répondit l'artiste.

* Mlle A. Page recevait dernièrement une bonne qu'on lui expédiait de la campagne.

L'envoi lui plut.

— Vous aurez cent écus de gages, la nourriture, et je vous habillerai, dit l'actrice.

La future soubrette accepta ces offres avec une joie étonnée.

Le lendemain, à son lever, Mlle Page, désirant utiliser sa nouvelle dame d'atours, donna un coup de sonnette.

Personne ne se présente.

Nouveau coup de sonnette, même résultat.

On se passe de ce qu'on ne peut avoir. C'est ce que la maîtresse comprit, car elle se leva seule, puis courut à la chambre de

sa bonne qu'elle trouva étendue dans son lit, les yeux ouverts.

— Vous ne m'avez donc pas entendue sonner?

— Si, madame.

— Pourquoi ne veniez-vous pas?

— J'attendais.

— Comment, vous attendiez! s'écria mademoiselle Page.

— Dame! not' maîtresse, il avait été convenu que vous *m'habilleriez*.

Les bras en tombèrent des mains à la maîtresse qui, dit-on, envoya aussitôt sa concierge lui chercher un bocal et de l'esprit de vin. — On ignore son projet.

* On sait que le ravissant roman d'Alexandre Dumas fils a fait éclore, dans un monde interlope, une multitude d'*Armands* rachitiques et de *Marguerites* entièrement fanées.

A ces prétentieuses sournoiseries du cœur, il faut ajouter, aujourd'hui, les hypocrisies du vice, qui veut aller au ciel de la réclame par la porte sainte de la religion.

Inscrivons donc dans les annales du *Tintamarre* ce dialogue-puff que nos oreilles ont chipé dans le boudoir-serre-chaude où gît, flétri et desséché, — un camélia-femelle, indisposé depuis plusieurs jours :

— Je suis bien malade, va, ma pauvre Nanine !

— Je l'avais bien dit à madame ; madame a bu trop de vin chaud.

— J'ai idée que je ne passerai pas la nuit...

— A boire ? — dit à part la soubrette.

— Nanine, je me sens mourir !... Je t'en prie, va demander un prêtre...

— Mais, madame...

— Peux-tu résister au dernier vœu d'une mourante !...

— Mon Dieu ! j'y vais. Je ne savais pas madame si affectée. *(Nanine sort.)*

La dame, rappelant sa camériste :

— Ah ! Nanine, *en passant* tu monteras chez ma couturière, et tu diras à c'te bête-là que je veux cinq volants à ma robe gros-bleu.

Beauvalet se trouvait l'autre jour dans

une réunion où l'on parlait de la guerre entre les Romains et les Carthaginois... « Annibal, disait l'une des personnes présentes, aurait dû prendre Rome pour continuer les coups de Cannes. — Que ne pouvait-il plutôt prendre *Dijon* pour cela ! » ajouta l'artiste.

* — Tu ne sais pas en quoi la colonne Vendôme ressemble à la colonne vertébrale? demandait dernièrement Kalekaire à Lhéritier.

— Je l'avoue, répondit celui-ci.

— Eh bien, c'est que toutes deux sont formées dans l'airain...

— Pris sur l'ennemi, n'est-ce pas? ajouta Mlle Azimont, dont les connaissances historiques sont fort variées.

* Hyacinthe, au bal de l'Opéra, avait parié de faire la conquête d'un domino à la tournure provocante. — Il racontait un jour à Grassot, que malgré les offres les plus séduisantes, la dame avait obstinément refusé le rendez-vous demandé, et qu'il s'é-

tait vu contraint d'abandonner la partie, après avoir posé toute la nuit.

— Comment, lui dit Grassot, tu n'as pas fait le domino, après avoir posé si longtemps?

— Non, mon cher, j'ai été forcé de m'avouer vaincu.

— Eh bien, ça ne prouve qu'une chose, c'est que tu n'es pas fort à ce jeu-là.

— C'est vrai, répondit Hyacinthe, je n'ai jamais pu gagner aux dominos.

* Je viens de visiter l'hôtel des Invalides, disait Augustin à Grassot ; j'ai vu l'invalide de 120 ans. Cette longévité est fabuleuse.

— Cela ne m'étonne pas, reprit Grassot, j'ai eu dans ma famille un parent qui était poitrinaire ; le malheureux crachait le sang à pleine bouche. — Le médecin, ne sachant plus que faire, lui conseilla l'air de l'Italie. — On le mit mourant dans une chaise de poste. — On ne lui aurait pas donné deux heures à vivre.

— Et est-il mort vieux ?

— Il a vécu jusqu'à Milan.

— Pas possible ! s'écria Augustin.

* Quand je suis allé à l'*Exposition de Londres*, disait Belmont à Heuzey, mon premier pas sur le sol britannique fut un faux pas; mon pied ayant glissé, je suis tombé.

— On doit toujours se méfier d'une terre en glaise, répliqua Heuzey.

* Un ci-devant jeune homme, qui compte soixante-trois printemps et bientôt soixante-trois hivers, ne laisse jamais passer le jour de l'an sans offrir à sa jeune adorée un cornet de bonbons tout entouré de vers comme un mirliton l'est de devises.

S'il faut en croire certaines indiscrétions, voici les vers qui serpentaient autour du cornet de l'an de grâce 1852 :

Ma brunette si jolie,
Aux bonbons de votre vieux
Faites, je vous en supplie,
Un accueil tout gracieux;
Car ces bonbons sont, ma chère,
L'image des jours de miel
Que mon amitié sincère
Demande pour vous au ciel.

Note du Tintamarre. — La fille en permettra la lecture à sa mère.

* Pourriez-vous nous citer les principaux orateurs de la chaire, contemporains de Louis XIV ? disait l'autre jour un examinateur de Sorbonne à un aspirant au grade de bachelier ès-lettres.

— Bourdaloue, Bossuet, Fléchier, répondit-il.

— Mais n'en connaissez-vous pas un qui ait prêché avant ceux que vous nommez ?

Notre écolier resta coi ; il eut beau regarder au plafond, aucun bon génie n'y avait tracé le nom demandé. Il commençait à se déconcerter quand des camarades obligeants lui soufflèrent à mi-voix : *Mascaron ! Mascaron !*

Malheureusement, le collégien avait l'oreille un peu dure, et n'entendant que la dernière syllabe du mot, il répéta naïvement : SCARRON.

Autant vaut mettre le diable dans un bénitier.

* Mon ami, si je te rencontre jamais au bal masqué de l'Opéra, disait un jour une femme à son mari, je t'arracherai les yeux.

— Si je crevais les tiens, tu ne pourrais pas m'y voir, répondit-il.

* J'aime la plume de M. S..., disait un fils de famille... inconnue.

— Alors vous aimez les plumes d'oie, répondit un ex-garde national.

* On disait devant M. Aymès que les prêtres étaient des magistrats spirituels.

— Pas si spirituels que M. Dupin, répondit l'enfant gâté de la Provence.

* Il y a eu le 21 septembre, disent les journaux éléphants, une éclipse de soleil *invisible à Paris*. Nous demanderons à quoi bon en informer la population parisienne?

* Je te donne dix francs et dix minutes pour me faire un bon mot, disait Grassot à Numa.

— Donne d'abord les dix francs.

— Les voici.

— Très-bien. Sais-tu quelle est la pièce

où j'ai le plus de succès, bien que je n'y joue pas?

— Je l'ignore.

— C'est *Mademoiselle fait ses dents*, parce que le public y voit et y applaudit Montaland.

— Il est atroce! rends-moi cent sous! s'écria Grassot.

* Un de nos amis, paraphrasant l'histoire de M. D... avec Sophie Arnoult, disait hier à M[lle] Dubuisson, des Folies-Dramatiques :

— Si j'étais Dieu, je te donnerais les étoiles pour te faire des pendants d'oreille; si j'étais roi, je te ferais des rentes; comme je ne suis que poëte, je te donne mon cœur.

— Que veux-tu que j'en fasse, mon cher? a répondu la sémillante actrice.

* « On a trouvé dans les dunes du rivage, à quelque distance de Calais, une femme sauvage presque entièrement nue. Son teint est à peu près celui d'une chaudière de cuivre étamé; elle est velue sur plusieurs parties du corps. Pas un mot de

sa langue n'a été compris des pêcheurs qui l'ont abordée; un son analogue à celui de *ki* semble se retrouver souvent dans l'idiome de cette femme singulière. On pense que ce doit être une habitante de la Nouvelle-Zélande emmenée sur un navire. »

Il y a gros à parier que cette femme sauvage n'est pas une danseuse de l'Opéra, disait hier le jeune Loulou en lisant ce fait dans les journaux vertueux.

* M. Ch.... auteur de plusieurs pantomimes d'un style remarquable, annonce dans un journal qu'il a perdu sur le boulevart des Italiens la première partie d'un poème épique.

Ce qui ferait croire à la sincérité de cette annonce, c'est qu'on ne promet pas de récompense.

(Renvoyé au grand bureau des puffs, numéro 287,857.)

* On lit sur la façade d'une maison située près la place du Palais-National :

« Au 15 janvier prochain, *la maison sera transférée* rue Rambuteau, *pour cause de démolition.* »

Il ne s'agit peut-être que d'une maison de nouveauté.

* Quelqu'un lisait ces jours-ci devant Mlle Marquet une histoire récente de l'ex-roi, dans laquelle se trouvait cette phrase : il se *fit chasser* de la France.

— S'il se *fiche assez* de la France, dit stoïquement Mlle Marquet, la France ne se fiche pas mal de lui.

* Un Bédouin de l'Hippodrome a trouvé dans l'un des foyers du Théâtre-Français, lieu habituel des séances du Comité de lecture, le quatrain suivant :

On dit qu'ils sont glacés, et l'on a bien raison.
Quoi ! lorsque chacun fuit l'ardeur de la saison,
Quand la poitrine étouffe et la face se hâle,
Le Comité des vieux, lui, vient de prendre un châle !

* Le *Constitutionnel* raconte qu'une ouvrière en casquettes venait d'emménager au quatrième étage d'une maison de la rue Bourtibourg; le logement lui plaisait, elle était enchantée. Tout à coup, elle apprend que la personne qui avait occupé la chambre avant elle était morte folle. Aussitôt

l'esprit de la jeune ouvrière s'égare; elle se précipite par la fenêtre *pour échapper à cet horrible sort.*

Voilà certes un singulier remède contre l'aliénation mentale. Mais, à la place de cette pauvre femme, nous nous fussions bornés à changer de logement.

Nous tenons le numéro du journal à la disposition des sceptiques.

* Voici une aventure dont le héros ne sera pas oublié. Ce héros est un petit garçon, de ceux qu'on voit toujours au milieu des rues et jamais à l'école ou à l'atelier. Notre petit bonhomme, avisant un bœuf qui cheminait à pas lents au milieu de la chaussée du quai de l'Observance, s'avance et s'amuse à l'irriter avec un légère baguette qu'il tenait à la main. L'animal ne prit pas la plaisanterie en bonne part et d'un vigoureux coup de tête lança son persécuteur en l'air. Le hasard voulut que le petit bonhomme retombât à cheval sur l'animal, qui déjà avait accéléré son pas; plein de sang-froid, il s'y accrocha et s'y mit en selle. Ainsi monté, et le bœuf cou-

rant toujours arriva jusqu'à la demeure du petit bonhomme et s'arrêta devant sa porte. » — Le journaliste ne dit pas si c'est la porte du bœuf ou celle du petit bonhomme.

* On lit dans tous les journaux moraux, au milieu des *faits Paris*, dans les colonnes des *articles admis* à 5 fr. la ligne :

« Nous apprenons que c'est chez Rosset qu'ont été achetés les châles cachemire *destinés pour* la corbeille de mariage de Mlle de Broglie avec monseigneur Florestan, duc de Valentinois, prince de Monaco. »

Je vous jure que la France et les deux hommes d'État du *Tintamarre* s'en moquent comme d'un sou de Monaco. — Mais M. Rosset est bien aise de rendre ses confrères jaloux ; et les journaux vertueux, par le temps qui court, ne sont pas fâchés d'apprendre *par* M. Rosset le mariage de Mlle de Broglie avec un Monaco, — à raison de 5 fr. la ligne.

Nous enregistrons provisoirement ce canard princier sous le no 15,612.

INCONVÉNIENTS DU TÉLÉGRAPHE ÉLECTRIQUE. — Un premier essai malheureux vient d'être tenté au moyen du télégraphe électrique de Belgique.—Un jeune homme, recherché par ses créanciers, correspondait avec sa blanchisseuse, à laquelle il adressait la réclamation suivante :

« Madame Dicken est priée de m'envoyer
« deux paires de chaussettes et trois faux-
« cols pour samedi. Je l'attendrai chez moi
« jusqu'à onze heures, à mon nouveau do-
« micile, rue Nassau, 112. VANDECK. »

Quand la blanchisseuse arriva, le malheureux jeune homme venait d'être arrêté par les gardes du commerce, avertis par les employés du télégraphe.

* Le comte de Ch...... prononçait dernièrement cette phrase sublime : —Si j'allais chez la duchesse d'O....., je me méfierais de son moutard; si j'allais à Dijon, je me méfierais de sa moutarde.

Quel malheur qu'un homme de tant d'esprit ait si peu de couronne!

* Le fils de Louis XVI qui demeure rue

de Tournon, accepte quelquefois des canons chez le marchand de vin du carrefour de l'Odéon. On pourrait écrire sur ces canons : *Ultima ratio regum*. A la rigueur on traduirait ainsi : La dernière ration des rois.

* M. Machin (c'est mon propriétaire), homme vertueux, mais négociant, ayant mené son épouse au Café de Paris, s'écriait au dessert : *Garçon, apportez la facture.*

* Voici un petit moyen de faire parler de soi qui est fort ingénieux.

Vous faites une pièce politique, vous éreintez les journalistes ; mais ils ont assez de bon sens pour ne pas se fâcher de vos attaques. Cela ne fait pas votre compte ; comment achetera-t-on votre pièce, si elle ne fait pas plus d'effet que cela à la représentation ? Vous faites une petite préface, vous tombez sur les journalistes avec une force herculéenne ; alors deux amis qui se rencontrent, engagent le colloque suivant !

Avez-vous vu les *Bâtons flottants ?*

— Oui. – Est-ce méchant, quelle force : — Oui, mais cela ne vaut pas la préface. — Il a donc fait une préface ? — Char-

mante, mon cher; tous ces pékins de journalistes y sont traités de la meilleure façon. — Où la trouve-t-on? — Chez Lévy. — J'y vais, y venez-vous aussi? — Oui!

Et voilà comme on en vend deux, au lieu d'une. — Bravo, monsieur Liadières!

* Mlle B...er est une femme charmante; mais comme tout le monde elle a ses petits défauts. Ces jours derniers, elle rencontrait V. D..., son amie, des Variétés.

Comment! tu es sans Arthur? lui demanda cette dernière.

Que veux-tu, ma chère? répondit Mlle B., il monte sa garde, à présent qu'il est de la *mélisse citoyenne*.

* Les succès sont rares par le temps qui court; mais avec un peu de savoir-faire, il vous est encore quelquefois facile d'en espérer.

Vous avez connu, du temps où vous n'étiez pas directeur d'un théâtre lyrique, une tante de Grétry; puis vous l'avez perdue de vue un beau jour. Le privilége vous arrive; vous courez chez cette dame; vous

retrouvez çà et là dans les papiers de Grétry quelques feuillets de musique. C'est un canevas d'opéra-comique ; mais, hélas ! Grétry ne l'a pas achevé, et puis il composait pour des instruments à cordes et vous avez un orchestre à cuivres ! Vous allez chez un compositeur célèbre. On remet tout, on arrange et on sert au public affriandé par vos réclames un opéra de Grétry, musique d'Adam !

* On lit sur les murs de Paris : « CHATEAU DE RAMBOUILLET.—*Chasse à Courre.*

« Transport de chevaux. Se faire inscrire d'avance pour les wagons-écuries. »

L'administration est priée de nous faire savoir si ce sont les chevaux ou les voyageurs, qui doivent se faire inscrire aux wagons-écuries.

* La charmante baronne de B., d'une coquetterie si provocante, touche à la quarantaine; mais, grâce à Balzac qui a réhabilité les femmes de cet âge, elle n'en fait pas trop mystère.

— Mon Dieu! dit-elle parfois avec un fin sourire, que c'est triste de vieillir quand le cœur reste jeune!

Mais comme la baronne est encore fort bien et surtout très-aimable, elle trouve souvent à oublier son âge avec de joyeux partners.

Il y a quelques jours, au café de Paris, vieux lions et jeunes lorgnons se disputaient le prix de la médisance. Parmi eux se trouvait le baron de B., dont l'indulgence pour les péchés mignons de sa femme est devenue proverbiale.

— A propos, baron, exclama le vicomte de S., on dit que vous négligez fort la baronne, et qu'elle trouve facilement à s'en consoler.

— Tant mieux, répliqua M. de B.; moi je n'aspire plus qu'au repos; je l'ai bien gagné après vingt ans de service.

* Toutes les maisons de santé sont des maisons de maladie; tous les enfants trouvés sont des enfants perdus. Où diable va-t-on chercher les dénominations?

* Un enfant d'Albion récemment arrivé

par un train de plaisir, éprouvait le besoin de prendre un bain au lait parfumé pour se délasser de son voyage. Il avisa la pharmacie Ghable, rue Vivienne, le rédacteur en chef de ces bains............., et lui demanda un sachet que ce dernier s'empressa de lui remettre moyennant finances. Notre gentleman voulait à toute force que le pharmacien lui fournît l'eau pour prendre le bain. — Adressez-vous en face, lui dit le pharmacien. Ce qu'il fit. Mais quand le maître des bains voulut lui réclamer 75 centimes pour les fournitures, l'Anglais se mit dans une fureur impossible à décrire en lui disant : *Moi, avoir payé en face le bain au lait.* On eut toutes les peines du monde à lui faire comprendre qu'il ne pourrait se baigner sans payer le contenant comme il avait payé le contenu. *(Historique.)*

* Il y avait dernièrement nombreuse et élégante société au château de M. le baron F....

Vers neuf heures du soir, après une journée fort gaie et très-agitée, on s'é-

tait groupe au milieu des fleurs d'une charmante pelouse, et, tout en respirant un air tiède et parfumé, on causait de tout et de rien. Insensiblement la conversation devint grave, sérieuse. M. L... avait pris la parole. Après un long discours sur les religions anciennes et modernes, il concluait ainsi: — Vous le voyez, dans tous les systèmes, et sous différentes formes, nous retrouvons partout la même assise, deux principes éternels: croyance en un être supérieur à l'homme et immortalité de l'âme.

— Moi, dit Mlle..., de la Porte-Saint-Martin, avec un petit air enfantin qui ne va plus à ses trente-cinq ans, — je le dis tout bas, — je ne suis pas éloignée de croire à la métempsycose. J'ai comme un vague souvenir d'avoir été poulette, et d'avoir, en caquetant, gratté la terre de ma petite patte pour becqueter un grain de blé.

— Vous souvenez-vous aussi d'avoir pondu? riposta un jeune lorgnon de la plus grande espérance.

* A l'enterrement d'un général de la

vieille garde impériale assistait avec recueillement un de ses compagnons d'armes, capitaine de peu de style, mais qui avait enlevé sa double épaulette à la force du poignet, selon son expression. Tout à coup notre grognard fend la foule, s'avance sur le bord de la tombe et prononce, en guise d'oraison funèbre, le quatrain suivant. Nous citons textuellement :

Au revoir, général, au revoir mon vieux brave!
Mon cœur est un volcan, mes pleurs sont une lave.
Dis, comme aide-de-camp au royaume des morts,
Me veux-tu, loup-garou? Me voilà; prends mon corps.

* L'autre jour, je me trouvais chez un peintre de mes amis. Ce peintre vient de faire le portrait de M. X***, un des principaux notaires de Paris, et grand amateur de jeux de mots. M. X***, entre chez G** au moment où je m'y trouvais.

— Je viens voir, Monsieur, dit-il en s'adressant à G**, si vous avez terminé mon portrait?

— Je viens d'y mettre la dernière main.

Le notaire l'examine quelques instants; il trouve le portrait frappant; seulement



une lumière plus vive que les autres et se détachant sur le front ne lui semble pas naturelle.

— Je le trouve fort ressemblant, s'écrie-t-il; mais je me demande pourquoi vous m'avez mis le *principal clair* sur le front!..

* On a pu lire sur l'affiche du Château-Rouge de jeudi 24 juillet:

« Le gaz et l'illumination seront allumés par de charmantes danseuses en corsets, DÉSIREUX de prêter à cette solennité tout l'éclat de leurs lumières. »

L'administration est priée de faire savoir si ce sont les corsets ou le gaz qui prêteront l'éclat de leurs lumières?

* Encore une nouvelle invention! que dis-je? deux nouvelles inventions! Autrefois on se noyait quand on ne savait pas nager et que l'on tombait dans plusieurs mètres d'eau. Autrefois on se cassait le cou lorsqu'on était assez imprudent pour se jeter du haut de la colonne. Maintenant, plus n'est à craindre rien de tout cela. On se promène sur la Seine, comme sur le ma-

cadam le plus sec. On marche sur l'eau en fumant son cigare, comme feu saint Pierre. Le journal où je puise ce fait mentionne le cigare; mais il ne dit pas qu'il soit obligatoire pour l'expérience. C'est égal; ne vous risquez pas sur l'eau sans cigare.

* Nous connaissons les ballons, nous allons maintenant connaître les hommes-oiseaux. Dans peu d'années les voitures et les chemins de fer seront supprimés. Paris sera converti en immense volière. On ne s'appellera plus Babolein, Athanase, Jéronyme ni Hégésippe; à ces noms d'hommes et de femmes succéderont des noms d'oiseaux. Nous posséderons des familles de serins et de pies-grièches. L'état-civil sera rempli des noms les plus curieux. Le plus grand désordre régnera dans les mairies par suite de la grande quantité de noms semblables.

Et la douane, que dira-t-elle à tous ces contrebandiers ailés et plus zélés que jamais, qui passeront à deux mille pieds au dessus de la tête des gabelous en leur chantant: *Drinn, drinn!*

Ah! l'esprit humain est une belle chose, mais il est destiné à s'élever encore bien plus par ce nouveau système.

* Encore des ballons, toujours des ballons! M. Poitevin et les frères Godard luttent d'activité. Ils continuent à jouer deux fois par semaine à toutes sortes de jeux aériens. On parle d'un traité passé entre M. Poitevin et le directeur d'un journal connu. L'aéronaute consentirait à se charger d'un grand nombre d'exemplaires de la feuille quotidienne et à les distribuer du haut de son ballon l'*Aigle*. Que dira la science devant ce phénomène d'un *aigle* produisant des *canards*? Nous voyons d'ici le désespoir de ces messieurs du *Muséum*.

* Nous lisons dans un grand format politico-littéraire que les billets de tribune de l'Assemblée législative se vendaient mardi dernier jusqu'à trente et quarante francs sur les boulevarts et au passage de l'Opéra. Ce grand format nous obligerait beaucoup s'il voulait bien nous dire la source de ces billets-là.

* Le capitaine Huguet de Massilia, le célèbre dompteur, vient encore d'enrichir sa ménagerie de plusieurs animaux exotiques, parmi lesquels on remarque un tapir de la plus belle apparence.

La charmante C..., qui se trouvait au café de la Porte-Saint-Martin, lisant ce fait dans un journal quelconque, fut vivement intriguée de ce tapir, et interrogea M. R..., qui se trouvait près d'elle :

— Dis-moi donc, mon bon, qu'est-ce que ça, un tapir ?

— Un tapir, répondit gravement et en homme qui possède son dictionnaire le sérieux R... ; un tapir ? c'est un quadrupède pachyderme qui vient d'Amérique.

— Pachyderme ! exclama la douce C.. incapable d'en dire plus, tant le savant R... l'avait stupéfiée !

— Vous n'y êtes ni l'un ni l'autre, mes enfants, dit à son tour Charly, en retirant son nez qui s'égarait dans une choppe. Un tapir, c'est un petit cochon de lait qui doit son nom à l'habitude qu'il a prise de se cacher dans un coin quand on le regarde. Ainsi, ma petite, si tu vas voir Huguet et

ses bêtes, tu le verras se tapir dans un coin.

— Qui ça, le dompteur?

— Mais non, le pachyderme, riposta R... qui tenait à sa définition.

* Mlle Mathilde disait hier à Mlle Solanges, son amie intime, que M. X..., son protecteur, lui avait fait cadeau d'un superbe cabaret en porcelaine de *Chèvre*.

* Alléché par l'immense succès du Cirque, M. Poujol, l'auteur de la *Vieille Garde*, prépare à son directeur une féerie du genre bête, ayant pour titre : *la Danse des ours*. — Si nous en croyons les indiscrétions, l'illustre dramaturge doit passer en revue tout son répertoire.

* Vous pouvez me croire en toute assurance, disait Mlle Ver....e à Grassot. Je suis comtoise et par conséquent *franche*.

— *Contez*... cela à d'autres, répondit le spirituel pensionnaire de M. Dormeuil.

* Je traversais jeudi soir le passage

Choiseul ; un homme m'aborde et m'offre au prix de 1 fr. 25 c. un billet pour le théâtre des *Jeunes Élèves* : il restait à jouer le *Chat botté*.

— Mais, lui dis-je en souriant, on ne le paie que 1 fr. au bureau.

— D'accord, monsieur ; mais avec le mien vous êtes débarrassé du *Fils du Pêcheur*.

* Je fis dernièrement à la Folie-Asnières la rencontre de deux minois piquants : l'un avait nom Vermande, l'autre Maria. Je penchai en faveur de la première.

Croyant me mettre dans les bonnes grâces de ma nouvelle connaissance, je lui avouai naïvement que j'occupais le grade de brigadier dans un régiment de cavalerie.

A cet aveu, elle fit une légère grimace et me répondit froidement : Mon cher, je ne déteste pas les militaires ; mais je ne me donne qu'aux épaulettes à graine d'épinards.

Maria, qui n'avait entendu que le dernier mot, riposta : C'est comme moi, j'en

suis folle au point de m'en donner une indigestion.

* On nous a cité cette semaine un beau trait de M. Alphonse Karr, envers une pauvre maîtresse d'école de Sainte-Adresse. En revanche, l'auteur des *Guêpes* continue d'être impitoyable pour les bas-bleus. Les lettres du Havre nous parlent de cruelles mystifications que l'écrivain pépiniériste et marinier a fait subir à deux femmes de lettres auxquelles on a donné le sobriquet de *Topette* et *Carafon*. M. Alphonse Karr paraît encore avoir sur le cœur certain coup de couteau qu'il a reçu dans le dos. Preuve qu'un bas-bleu ne peut pas impunément se prendre au collet avec l'auteur des *Guêpes*.

* Une personne, demeurant rue Lepeletier, 1, fait annoncer dans les journaux qu'elle vient de perdre un chien d'arrêt, et qu'elle donnera CINQUANTE ET UN FRANCS à celui qui le lui rapportera. Si cette somme n'est pas considérable, en revanche elle est originale. Nous parions

7 fr. 50 c. que c'est la première fois qu'on offre *cinquante et un francs* de récompense.

* Nous coupons, dans un journal *moralisé* par le saint-simonien Duveyrier, la lettre suivante :

« Monsieur, le bruit s'est répandu que j'avais abandonné mon commerce de châles de cachemire. Jamais je ne me serais adressé à la presse pour faire une rectification *qui eût pu ressembler à une réclame*, si ce bruit fâcheux n'avait pris assez de consistance pour m'y contraindre. Loin d'avoir quitté les affaires, je viens de donner à mon établissement un développement nouveau en le transférant du n° 82 de la rue Richelieu au n° 84 de la même rue.

« Je vous prie, monsieur le rédacteur, de vouloir bien donner place dans vos colonnes à cette réclamation.

« Agréez, etc. J.-B. Brousse. »

Renvoyé au bureau pour être classé sous le n° 98615, *section des réclames* à leur 2e puissance.

* Oui, mon cher, la charmante Leroux se livre à l'étude de la philosophie, disait hier Hyacinthe à Ravel.

— Vraiment ! et à quelle secte appartient-elle?

— Parbleu ! à celle d'Épicure, répondit le jovial pensionnaire de M. Dormeuil.

* M. Poujol, l'auteur de la *Vieille Garde*, se disposait hier à entrer dans le jardin du Luxembourg ; il en fut empêché par le factionnaire.

— Ah ça ! vous êtes fou, jeune disciple de Mars!

— Faites excuse, monsieur ; ma consigne me défend de vous laisser passer...

— Moi! et pour quel motif?

— C'est qu'il m'est défendu de laisser entrer personne avec un fardeau.

(L'illustre dramaturge avait sous le bras l'énorme manuscrit du *Fils du Pêcheur*.)

* Mlle Math..... se vantait de connaître à fond les leçons de morale.

— Oui, répondit malignement Colbrun, comme les voleurs connaissent la maréchaussée.

* Un petit cancre qui n'avait remporté aucun prix dans sa pension, passait, après la distribution des prix, devant l'étalage d'un libraire. Il remarqua sur un coin de l'étalage ces deux mots affichés en grosses lettres: PRIX DIVERS.

— Monsieur, dit-il au libraire, vous avez des prix divers : donnez-moi donc un prix de sagesse; papa sera bien content.

* Combien vendez-vous cette étoffe? demanda Mlle Ozy à son marchand de nouveautés.

Celui-ci répondit: — 2 fr. au mètre.

— Alors, si vous la vendez 2 fr. *aux maîtres*, combien la vendez-vous aux domestiques?

* M. Cranoizot, d. m. p., abuse de notre soumission exemplaire aux lois. Il nous envoie une lettre aussi ridicule par la forme que profondément stupide par le fond. Nous l'insérons néanmoins, parce que ça nous fait une économie de rédaction. Mais nous jurons sur la tête de M. Loustic de Bonneville que c'est la dernière épître

que nous livrons à la publicité. Quant aux autres,

.... Tu sais ce que j'en saurais faire !

comme dit Gros-René dans le *Dépit amoureux*.

« Monsieur le rédacteur,

« Vous vous êtes fichu de moi. Votre *Tintamarriana* est aussi embêtant que par le passé. Mme veuve Saint-Marc manque décidément d'imagination. Elle se répète, cette femme! Elle ne dit plus *un plaisant*, etc. Mais elle remplace son plaisant par deux farceurs. Ça n'est pas drôle!

« Agréez, etc. »

Il est inutile de faire remarquer que nous n'agréons rien du tout. Si M. Cranoizot nous écrit encore, nous l'enverrons se faire agréer..... au Tribunal de commerce.

* M. D..., ayant rencontré un de ses amis qui avait fait afficher la vente de sa maison avec terrain, s'empressa de lui écrire :

« Mon cher ami, je te conseille de ven-

dre ta maison; mais garde-toi bien de mettre *tes reins* à vendre. »

* Trois farceurs disaient à un autre:

— Combien les musiciens connaissent-ils de clefs?

— Trois: la clef de *sol*, la clef de *fa* et la clef d'*ut*.

— Il y en a une quatrième: c'est la clé de la cave.

La compagnie se mit à geindre, et lui pardonna sa bêtise en faveur de son insolence.

* Un poëte anonyme nous envoie les vers suivants qui nous vengent de bien des Cranoizots :

Consolе-toi, cher *Tintamarre*!
Tandis qu'un Cranoizot barbare
Pousse une insolente clameur,
Saint-Marc, poursuivant sa carrière,
Verse une canette de bière
Sur son obscur blasphémateur!

* Au moment d'arriver à Aix en Provence, le bey de Tunis s'arrêta dans une

auberge, et se fit servir un bouillon et un œuf frais qu'on lui compta quarante francs.

— Il paraît que les œufs sont rares dans ce pays-ci! s'est écrié le bey.

Nous citons avec plaisir ce trait malin d'un souverain aussi distingué par ses lumières que par son accent étranger.

* *Pensée d'un ami de M. Méry.* — Si l'Odéon il avait une Cannebière, ce serait un petit Marrrseille.

VEUVE SAINT-MARC.

* Un plaisant disait à un autre :

— Pourquoi mon chat est-il ton frère ?

— Je ne comprends pas! dit l'autre.

— Suis bien mon raisonnement : le chat est le plus propre des animaux, par conséquent il se nettoie ; or, *si ce n'est toi*, c'est donc ton frere.

La société se mit à rire, et lui pardonna son manque d'usage en faveur du bon mot.

* Hier, chez la duchesse de C***, Mme de F*** dit tout à coup au petit vicomte de

P***, dont la passion pour Mlle de H*** est connue :

— Ne trouvez-vous pas que lorsque Mlle de R*** marche, elle boîte comme Mme de K*** et louche comme la marquise de B*** ?

Ce mot cruel a atteint au cœur le vicomte de X***, qui de désespoir a tué en duel le colonel de R***.

* Dernièrement M. Méry fut prié d'improviser une charade, et voici celle que l'illustre poëte proposa sur-le-champ :

Mon premier, il nourrit les enfants ;
Mon second, il est la supérieure d'un couvent;
Mon tout, il se mange avec agrément.

Le mot est *bouille-abaisse*. Il est vrai que les enfants mangent de la bouillie et non pas de la *bouille*; mais cette licence poétique n'a rien qui doive nous surprendre. CITROUILLARD en a bien pris d'autres.

* Mlle Joséphine, de l'Hippodrome, est fort liée avec un jeune étranger né de parents polonais, mais honnêtes. M. de W...

porte habituellement une redingote ornée de brandebourgs et d'olives, ce qui indique que les Polonais sont les Marseillais du Nord. Les vêtements de M. de W... s'étant délabrés ces jours-ci, Mlle Joséphine résolut de les raccommoder et envoya quérir chez la mercière d'en face trois ou quatre *brins de bourre.*

* C'est la même Mlle Joséphine qui voulut un soir, en prenant du thé, manger *un ou deux cents de wiches.*

* Dans une des dernières séances de l'Académie des sciences, M. Arago a déclaré qu'il se chargerait de faire confectionner un instrument d'optique tel, que du haut de l'Observatoire on distinguerait très-nettement, non seulement les quatorze montagnes de la lune, mais encore les habitants de ces quatorze montagnes, avec leurs vêtements, leurs mœurs, leurs usages et leurs opinions politiques. Sur cette assurance, un de nos libraires, M. Furne, est allé trouver M. Arago et lui a soumis le plan d'une nouvelle publication

intitulée : *Les habitants de la lune peints par eux-mêmes*. M. Arago a encouragé cet honnête libraire, et le prospectus de la publication va paraître avant peu.

* **Dans une réunion** d'hommes de lettres où chacun s'efforçait de faire ressortir les saillies de son esprit, M. P...., que son lorgnon gigantesque ferait reconnaître entre mille, voulut expliquer le système de la métempsycose. Comme il divaguait, Alph. Karr, dont tout le monde connaît le mordant, prit la parole en ces termes : Pythagore disait que les âmes des hommes entraient après leur mort dans le corps des bêtes, mais je ne pensais pas que l'âme d'une bête entrât dans le corps d'un homme.

* **Mademoiselle Thérèse**, surnommée *la blonde à la bouche odoriferante*, vient de débuter dans *la Cruche cassée* aux *Funambules* ; ce théâtre, on le sait, est un des mieux machinés de la capitale.

* **Lacourrière**, lisant aux *Faits divers* de l'amère *Patrie* que Mlle Zélia, saltim-

banque de profession, avait quitté son directeur pour épouser M. H***, anglais capitaliste, éperdument épris de ses charmes, s'écria : Quel mariage de raccroc!

— D'*accroc*, tant que tu voudras, riposta Grassot, qui entendit l'exclamation; mais.... d'*accroc...bath...*!

* L'autre jour, dans un procès en séparation de corps, une lettre produite à l'audience contenait ce qui suit :

« Ma chère mère,

« J'aurais voulu pouvoir surmonter toutes les disgrâces que je reçois; mais cela ne m'est plus possible ; je n'ai pu me résoudre, comme tu me l'as conseillé, à lui raccommoder son pantalon.

« Ta fille soumise,

« S... »

Le tribunal a mis la cause en délibéré.

* Dernièrement, au restaurant du Hâvre, — Palais-National, dîners à 1 fr. 25 c., pain à discrétion — j'avisai dans un coin le jeune de V., qui semblait en extase devant une écrevisse égarée dans un vol-au-vent qu'on venait de lui servir.

— A quoi pensez-vous donc? lui demandai-je?

— A devenir millionnaire, me répondit-il.

— Très-bonne idée, repris-je; mais encore?

— Ah! voilà!... Vous savez sans doute que les écrevisses mettent trois ans à acquérir tout leur développement; eh bien! je crois avoir trouvé le moyen de diminuer ce temps de moitié.

* M. X, négociant joufflu de la rue Montmartre, soupçonnait fort sa jeune et jolie compagne — style de comptoir — de mener intrigue avec un sien cousin. Il résolut d'en avoir le cœur net.

L'autre jour, après s'être rendu à la Bourse, selon son habitude, il abandonna bientôt rentes et chemins de fer, et s'en revint sournoisement. La bonne, — confidente nécessaire aux amants, — surprise par ce brusque retour, ne put avertir Mme X que lorsque son mari montait déjà l'escalier.

— Nous sommes perdus, Gustave! murmura la jeune femme.

— Chut! fit-il; et d'un pied léger il enjambe la croisée, se cramponne à la persienne et parvient à s'incruster au mur au moyen d'une de ces saillies qui courent d'une fenêtre à l'autre.

— Pourquoi donc t'enfermer dans ta chambre? demande M. X, en fouillant tous les coins d'un regard scrutateur, et que viens-tu de cacher dans ce tiroir?

— Oh! que c'est mal, gros loulou, d'arracher ainsi les secrets de sa petite chatte. Tenez, monsieur, voilà ce que j'ai caché à votre arrivée et ce que je vous destinais pour votre fête.

Et Mme X sortit du tiroir une admirable bourse inachevée.

Le soir de ce même jour, en faisant sa partie de dominos, notre négociant racontait en riant à un de ses amis ses craintes chimériques, et s'écriait en terminant: — Ma foi, je me suis trouvé bien cornichon!

— Grâce à la corniche, grommela l'ami au courant de l'aventure.

* RÉCOMPENSE HONNÊTE. — Il a été perdu une levrette blanche, ayant la queue

en trompette, répondant au nom de Diane. — S'adresser pour recevoir la récompense (honnête), à M. L***, agent de remplacements, place des Saints-Pères, nº .., où toutes les garanties désirables seront offertes aux familles dont les enfants ont atteint l'âge de la conscription.

* Pourquoi dit-on *l'épaule* de la terre, demandait Léontine à Dinah, et non pas les épaules?

— Elle n'en a sans doute qu'une.

— Elle en a deux.

— Qui te le prouve?

— Puisque nous avons déjà reçu les ambassadeurs *d'une épaule*, cela en suppose nécessairement une seconde.

* Mlle Duplessy, des *Folies-Dramatiques*, est très-curieuse; elle aime surtout à remonter des effets aux causes, ainsi que le prouve le dialogue suivant, tenu dans une allée du Jardin des Plantes, où elle se promenait avec son camarade Christian.

—Vois-tu ces deux palmiers? disait Christian; celui-ci est mâle, l'autre est femelle.

— Les végétaux ont donc aussi les deux sexes?

— Un grand nombre.

— Alors quel est le mâle du melon?

— Pourquoi cette question? s'écria Christian.

— Dame! j'entends toujours dire que les melons sont en couches.

Les bras en tombèrent à Christian, qui la conduisit à l'ours.

* Le directeur des Variétés a refusé la semaine dernière une pièce dans laquelle Ch. Pérey devait remplir le rôle d'un maire de village. « Vraiment, mon cher directeur, lui dit Mlle Ozy en apprenant ce refus, je crois que vous avez eu tort, car la pièce ne pouvait manquer de réussir. Qui donc pourrait ne pas aimer *Pérey, maire.* »

* CONDUCTEUR, arrêtez-moi rue du Mont-Blanc, 17! disait M. Taschereau en montant dans un omnibus. — A quel étage? répondit le conducteur.

* M. DEBELLEYME disait dernièrement en sortant d'une audience : — Si la loi Tinguy était appliquée à la paternité, que deviendrait le mariage?

* DEPUIS LA PUBLICATION des *Pensées d'un emballeur*, la France se tintamarrise de plus en plus. Hier M. Casimir Bonjour disait : Je préférerai toujours un siége à l'Institut à celui d'une ville.

* AVANT UN MOIS votre entreprise sera fondue, disait quelqu'un à M***. — Elle n'est pas de sel pour fondre, répondit-il. — Non, reprit l'autre, mais est *de celles* qui fondent.

* LA RÉVOLUTION de février m'a vieilli de vingt ans, disait une actrice royaliste... — Alors je suis plus jeune que toi, lui répondit sa mère.

* Décidément tu pars? demandait hier à Mogador un jeune marquis de quatre sous.

— Si je pars! je le crois fichtre bien! je ne resterai pas deux minutes de plus dans votre vieux Paris : on n'y rencontre plus personne de propre. Je m'en vais *flânailler* du côté de Vichy (!!).

Ce verbe *flânailler* est de l'invention de

la belle Mogador. Il a été immédiatement adopté par les matadors de la gentilhom merie française.

La langue s'enrichit de plus en plus.

Mais, hélas! c'est aux langues surtout que s'applique la pensée de M. Dinocourt: « La fortune ne fait pas le bonheur. »

Ecoutez parler Mmes Mogador, Frisette. Mousqueton, Sabretache, elles vous diront qu'il n'y a plus à l'heure qu'il est que les petites gens qui aillent chez Mabille ou au Château-Rouge.

Ces reines de la polka en plein vent sont devenues trop grandes dames pour rester à Paris pendant la canicule. Elles vont aux eaux.

* On lisait dans le feuilleton de la *Presse*, Ange Pitou :

« Un silence de terreur s'établit pendant lequel un bruit confus, lointain, inqualifiable, commença de pénétrer dans l'Hôtel-de-Ville, pareil à ces susurrements du sang, qui crie parfois aux oreilles dans les crises cérébrales. »

Pour comprendre ce silence mêlé de

bruit, il est indispensable d'avoir eu une crise cérébrale. Nous nous félicitons de ne pas le comprendre. Un jour M. Dumas écrira : « Il ressentit une douleur semblable à celle que produit le triangle d'acier de la guillotine en pénétrant dans les chairs. » Et alors personne assurément ne pourra se faire une idée du genre de douleur qu'il ressentit.

* Un jeune professeur, occupé à donner une leçon à un de ses élèves, lui faisait expliquer un passage d'un poëte latin du bas-empire (STILICON, *Bellum contra, etc.*). Sur ces entrefaites, vint à entrer un habitué des coulisses de certain théâtre. Le nouveau venu entendit tant bien que mal ce vers que l'auteur met dans la bouche d'Alaric, roi des Goths :

Fregi Alpes, galeisque PADUM victricibus HAUSI.

— Que diable est-ce que vous nous débitez là? dit-il au professeur son ami. Cela n'a pas le sens commun : *Ozy* et *Padum* ! allons donc, quelle absurdité!



* M. Dormeuil priait dernièrement Mlle Juliette de se rendre au domicile d'Hyacinthe pour le prier de venir immédiatement au foyer du théâtre. Mlle Juliette s'acquitta de la commission ; mais comme elle ne rencontra pas le célèbre comique, elle envoya à son directeur une lettre ainsi conçue : « Monsieur, je suis allée chez Hyacinthe; je ne l'ai pas trouvé chez lui ; cependant, j'ai son nez. »

* Un monsieur, quelque peu transitoire, disait : « Je ne peux pas rester longtemps à la même place. Depuis trois mois j'étais à la place Vendôme, aujourd'hui je suis à la place de M. B. »

* Au Bas-Meudon un pêcheur a tenté plusieurs fois de se pendre. Grassot disait en parlant de lui :

— Il ira dans le ciel, car Dieu est plein de miséricorde pour le *pécheur qui se repent.*

* Mlle Page disait un soir aux artistes des Variétés : Savez-vous, messieurs, que

si Arnal tombait, il se couperait la langue.

— Pourquoi ? demanda Ch. Percy.

— C'est parce qu'il a toujours Duvert dans la bouche, répliqua la spirituelle actrice.

* Mlle Léontine écrivait le 31 décembre à sa marchande de poisson : « Vous m'enverrez des harengs l'été. » Elle s'y prend longtemps d'avance, a dû penser la marchande.

* Une arrestation. — La police a arrêté, hier, aux abords de l'Opéra, deux individus qui avaient offert en vente au rabais des billets de l'Opéra qui ont été reconnus falsifiés. Et dire que l'avocat de ces malheureux ne pourra pas plaider les circonstances atténuantes, comme s'il se fût agi de billets de certain théâtre.

* Puff a l'Angleterre. — On lit dans le *Morning-Post* :

« Madame L........., sage-femme de la
« faculté de Paris, qui s'est acquis une ré-
« putation méritée dans le traitement si
« difficile des maladies des femmes, vient

« d'arriver à Londres, où, dit-on, elle se « propose de se fixer. »

Il va sans dire que le fait est traduit et démenti par les journaux de Paris, qui insèrent : *Nous sommes heureux d'annoncer que Mme L.... est en effet allée à Londres, mais qu'elle vient d'être rendue à sa nombreuse clientelle, etc., etc.*

Mme L.... est partie de Londres en croupe sur le *puff* et revenue à Paris à califourchon sur la *réclame*. — Renvoyé au bureau du puff sous le nº 158,214, section de la *réclame voyageuse.*

* AU FOYER DES VARIÉTÉS, pendant la représentation de *la Chasse au roman*, le colloque suivant s'établit entre deux actrices :

Mlle J***. On dit que M*** a beaucoup d'amour pour vous.

Mlle B***. Je le crois.

Mlle J***. Et qu'il vous a couchée sur son testament ?

Mlle B***. Sur son testament, sur son testament !...

(*Interrompu par le régisseur.*)

* Il y a des êtres que le sort poursuit avec un acharnement incroyable, disait M. Edouard C.... à Mlle Adèle, des *Délassements comiques*. Croirais-tu que ce matin j'ai reçu à la fois un billet de garde et un billet à payer....?

— Il y en a bien qui reçoivent des billets de l'Odéon! répondit la gentille actrice.

— Ah! tu m'en diras tant!...

* Il y a quelque temps Mlle B.... a eu un enfant, qui est mort âgé de vingt jours. Un prêtre lui disait pour la consoler:

— Vous le reverrez dans le ciel.... A la fin du monde, nous ressusciterons tous avec le même corps que nous avons eu en cette vie; nous ne vieillirons plus et ne mourrons plus.

— Mais alors, répliqua Mlle B..., s'il ne vieillit plus, mon enfant aura donc besoin d'une nourrice pour l'éternité?

* Le vainqueur d'Arbelles disait à ses amis: « Si je n'étais Alexandre, je voudrais être Diogène. » A ce noble instar, la

distillatrice de la place de l'École pourrait dire à ses habitués : « Si je n'étais la mère Moreau, je voudrais être le père Soufflot ! » C'est qu'en effet, le père Soufflot est un nouvel astre brillant à l'horizon du quartier Latin, et qui menace d'éclipser, à fleur de petit verre, à raz de bocal, la gloire prunière et alcoolique de tous les liquoristes passés, présents et futurs. C'est au milieu d'une conférence des plus sérieuses, tenue au nouvel amphithéâtre de l'Ecole de Droit sur le *Jus romanum* (jus de cerise romain), que nos jeunes licenciés ès-fil-en-quatre et nos bacheliers en chinois confits ont unanimement décerné à cet habitant sirupeux de la rue Soufflot, le nom patronymique de son endroit natal : le père Soufflot, vis-à-vis le Panthéon construit par l'architecte Soufflot.

Ce qui attire surtout les dandys de la Sorbonne dans cet agréable local (j'allais dire bocal), c'est le parler mielleux du propriétaire, le joli ton sucré de la dame du comptoir, c'est enfin la cordialité avec laquelle le père Soufflot distribue son cordial, dans un salon tout luisant de mar-

breries, et où pas mal de girandoles reflètent leurs becs de gaz dans une foultitude de glaces.

Heureux père Soufflot, dont notre studieuse jeunesse envahit le magasin liquorifique au sortir des cours, afin d'avaler l'agréable après avoir absorbé l'utile: *utile dulci.* Heureux étudiants qui cultivent avec la même ardeur Cujas et le verjus national, et peuvent avec raison affirmer à leurs respectables parents qu'une si belle éducation porte déjà ses fruits — confits!

* Un repris de justice s'étant introduit dernièrement dans les bureaux d'une société californienne (l'imprudent!), n'y trouva à *grincher* qu'une action de mille francs, au porteur. Au sortir de la maison il fut arrêté par deux agents de la police de sûreté, qui le conduisirent au dépôt. Le commissaire interrogateur lui ayant fait observer combien il avait été maladroit en allant commettre un vol dans un entreprise fermée par autorité de justice, et dont les actions n'avaient plus aujourd'hui

d'autre valeur que celle d'un chiffon de papier : Ah ! s'écria le *pégriot*, en jetant par terre avec douleur l'action volée, je suis bien puni par les remords de ma conscience; *je viens de faire une mauvaise action !*

* La manie des spécialités se répand de plus en plus dans nos diverses branches d'arts et de sciences. Un dentiste annonce en ce moment dans les journaux qu'il se charge d'arracher *uniquement* les dents *canines*, et qu'il ne s'occupera d'aucune espèce de *molaires*. Cette annonce produira une vive sensation parmi les mâchoires.

* Il y a eu tout récemment une vente d'autographes, dont quelques résultats méritent d'être enregistrés. La tendre Lavallière a été livrée au prix de 250 fr.; Mme de Maintenon a été adjugée pour 6 fr.; le poëte Regnard pour 171 fr.; et M. Etienne, ex-pair de France et académicien, pour 4 fr. 50 c.! — Il y a des enchères qui valent tout un feuilleton.

* L'atmosphère parisienne se fait anglo-

mane. Un brouillard de l'école britannique s'est étendu sur notre capitale dans la soirée de vendredi dernier. On ne se voyait qu'à deux pas de distance. Les piétons croyaient marcher à travers un livre de M. S***-B***. Les plus anciens habitants de Paris, y compris Flore des Variétés, ne se souviennent pas d'avoir vu un brouillard semblable. Un amateur de curiosités est parvenu à en couper quelques morceaux qu'il se propose d'envoyer à la prochaine exposition de Londres.

* On lit dans le *Daily Times*, journal anglais publié à Paris :

« Au dernier concert de la *France Musicale*, Mlle Lia Duport a chanté un air de *Stradella*. C'est ce même air, si plein d'une touchante expression, qui désarma en 1667 les deux bravi cachés dans l'église pour assassiner Stradella. Si Stradella a chanté cet air comme vient de le chanter Mlle Lia Duport, nous ne sommes pas surpris que les deux assassins aient pris la fuite. Nous avons fait comme eux, ainsi qu'une grande partie du public. »

* Sais-tu que je n'aurais pas peur que quelqu'un m'attrape lors même qu'il me viserait au cœur, disait Mme *** à son amie Mlle L***.

— Tu es donc invulnérable? lui dit celle-ci.

— Non ; mais j'ai le *cœur sans cible*.

— Tu fais pourtant une fière poupée, répliqua Mlle L***.

* Léontine écrivait dernièrement à une de ses amies : « Cet été, on a tué *quatre mille saints, sans chiens.* »

— Dans quel calendrier les prend-elle donc ? s'écria l'amie stupéfaite.

* Deux gamins se disputaient dernièrement sur le boulevart du Temple : « *Si tu ne me rends pas ma toupie*, disait l'un, *je te la flanque à la figure.* »

Cette menace nous a rappelé cette phrase d'un homme réputé par ses naïvetés : — Médor, mon beau chien de chasse, s'est enfui ; s'il ne revient pas, je lui administrerai une bonne correction.

* Un jeune homme fort laid disait derniè-

rement, à Mabille, à une lorette, Mlle R.. :

— Madame, je vous aime et rien ne me coûtera pour mériter vos bonnes grâces.

— J'aimerais mieux vous donner les 20 francs, répondit dédaigneusement la lorette au jeune homme très-laid.

(Ceci n'est pas une réclame!!)

* B..., l'acteur de la Porte-Saint-Martin, alla un jour avec un de ses amis visiter les fous de Charenton.

Il lia conversation avec l'un d'eux. L'aliéné, comme toutes les tristes victimes de la folie, parlait un instant avec raison, puis divaguait, et ainsi de suite. Ces divagations, qui donnaient à la conversation un air de coq-à-l'âne, indignèrent B..., qui s'écria furieux :

— Ah! c'est bien fait qu'il soit fou, il est trop bête.

* On lit dans le *Mémorial bordelais :*

« Un crime épouvantable et qui fait frissonner toute la population, a été commis la nuit dernière. Un douanier, après avoir frappé sa femme de trente-cinq coups de

couteau, a traîné sept fois autour de sa chambre le corps de cette malheureuse qui a poussé dix-neuf cris; après quoi, il lui a broyé la tête entre deux pierres, et l'a achevée en lui enfonçant vingt-cinq allumettes dans les yeux.

« Cela se passait à deux heures vingt-sept minutes du matin. »

* Nous lisons dans l'*Écho des légumes*, journal de Périgueux :

« Le maire du petit village de Blaguignac vient de faire circuler une circulaire au sujet de la circulation des chiens enragés que nous ne saurions trop louer :

« Art. 1. — Toutes les fois qu'un habitant et des chiens non muselés se rencontreront, on devra les tuer.

« Art. 2. — Tout le monde sans exception est tenu d'obéir au précédent article et de massacrer les chiens, excepté M. l'adjoint.

« Art. 3. — Les habitants majeurs devront également dimanche prochain (et vaccinés) se rendre sur la place (moins les malades) pour nettoyer l'égout en pré-

sence de l'adjoint qu'on devra racler proprement et du garde champêtre, parce qu'il est obstrué par les immondices. »

BOURSE LITTERAIRE DU TINTAMARRE.

Bulletin commercial.

Esprit. — Cette marchandise est partout réclamée, et se cote, sur la place, à des prix pharamineux. — Elle devient de plus en plus rare, c'est ce qui en explique la cherté.

Premier-Paris. — Se place difficilement.

Entre-filet. — Peu demandé..., si ce n'est au café de Paris.

Roman-Feuilleton. — Vente calme. — On a offert les Mémoires d'Alexandre Dumas sur Victor Hugo et Alphonse Karr,

avec un rabais considérable. — Depuis le commencement de cette publication, le cours a changé du noir au blanc.

Canards. — Baisse générale. — Les canards du *Constitutionnel* ont eu le dessous, au dernier marché, sur ceux de l'*Assemblée*.

Critique théatrale. — Activement offerte dans les coulisses, mais peu achetée.

Tintamarre. — Hausse sensible. — On le recherche vivement... à l'Opéra.

Articles Citrouillard. — Cotés à un taux pyramidal. — Les dividendes atteindront un chiffre fabuleux. — Il y aura une prochaine réunion d'actionnaires.

* L'autre jour, l'excellent comique du Palais-Royal, Ravel, abordé par deux de ses camarades, Sainville et Hyacinthe, en train de deviser amicalement :

— Je gage, mes amours, s'écrie Ravel d'une voix étranglée par... l'émotion, que

je suis l'objet de votre conversation si intéressante? — Inutile de nier: mon petit doigt me le dit.

— Cela ne prouve qu'une seule chose, riposte Hyacinthe sans sourciller, c'est que tu as un *doigt devin!*

* DANS UN CABINET DE LA MAISON D'OR : — J'espère, Mademoiselle, que notre connaissance ne se bornera pas au souper de ce soir, et deviendra plus intime....

— Vous avez donc un héritage à manger?

— Non... mais mon cœur....

— Votre cœur? fi donc! je préfère une mayonnaise de homard!

* Mlle Léontine disait à son amie: Donne-moi donc l'adresse de ce fameux *cardeur* de Rabelais, dont on parle tant, je veux lui faire arranger un de mes matelas?

* Ligier disait hier, au foyer de la Porte-Saint-Martin, que son type de prédilection était l'Omar de Voltaire. — Oh bien! moi, répondit Mlle D**, je ne peux plus le souf-



frir, depuis qu'il m'a donné une indigestion.

* M. G***, obèse, comme chacun sait, écrivait à son costumier : « Faites-moi un costume très-large d'*airain*. » On lui envoya une cotte de mailles.

* On nous écrit de Pau :

« Des bandes de loups affamés infestent depuis quelque temps la montagne. Hier, un malheureux colporteur a été, malgré ses cris, qui ne furent entendus de personne, et sa défense héroïque, littéralement dévoré, à minuit, par trois de ces animaux féroces.

« On n'a retrouvé sur le théâtre de l'événement que le manche d'un parapluie, un faux-col et une tige de botte légèrement endommagée.

« Les héritiers du *de cujus* sont invités à réclamer lesdits objets, composant à eux seuls le plus clair de sa succession. »

Nota. — Notre correspondant néglige de nous dire comment il a su que le malheureux colporteur (dont les cris ne furent

entendus de personne) avait été victime de l'agression de trois loups furieux, et cela malgré sa défense héroïque.

* L'*Écho de Lyon* nous tintamarrise le fait suivant :

« Un spectacle étrange s'offrait l'autre jour à la vue des curieux attirés par la crue des eaux : une maison tout entière était entraînée par le fleuve, et les fenêtres de cette maison (nouvelle arche de Noë) laissaient apercevoir dans l'intérieur quatre personnes activement occupées à jouer au billard. — La passion qu'elles semblaient mettre à ce jeu ne leur avait point permis de voir ce qui se passait autour d'elles.

« On organisa aussitôt des moyens de sauvetage ingénieux, et on eut la satisfaction de tirer heureusement à terre cette maison miraculeuse, qui, placée sur le quai, en forme aujourd'hui l'une des plus curieuses constructions. — Elle venait, si l'on en croit la chronique, en droite ligne de Châlon-sur-Saône, où elle jouait le rôle de café de la Marine. — On assure que le propriétaire, qui comptait parmi les quatre

joueurs, a manifesté l'intention de se fixer au milieu de nous, séduit par le bienveillant accueil qu'il a reçu, et déterminé par l'impossibilité dans laquelle il se trouve de ramener ses dieux lares à Châlon-sur-Saône. — Avis aux consommateurs. »

* R..., l'acteur des boulevards, a la bouche fendue jusqu'aux oreilles.

Il disait hier à Christian :

— La petite D... me veut du bien; l'autre jour, elle m'a fait la bouche en cœur.

— On ne s'en douterait pas! s'écria Christian.

* S..., l'homme de lettres, passe pour fournir généreusement à tous les besoins d'une charmante lorette assez prodigue, et cependant il ne possède par le moindre revenu.

En parlant de sa Danaë, il disait à Gil Perès :

— Je *fais* pour elle ce que je *dois*.

— Dis plutôt que tu *dois* ce que tu *fais* pour elle, répliqua l'artiste.

* — Quand je vois une femme enceinte,

disait Lebel à Grassot, malgré moi je pense au veau.

— Quelle analogie vois-tu donc...?

— Dame! je me dis : voici un enfant qui n'est pas *encorné!*

* Mlle C..... disait à son amie Mlle R.... :

— Une femme fait toujours mieux de se raccommoder des bas que de se raccommoder avec un amant.

* DIALOGUE D'AVOCATS EN VACANCES.

— Pourquoi les menuisiers ressemblent-ils aux plaignants?

— Parce que si les plaignants nous scient le dos, les menuisiers nous scient autre chose.

— Vous n'y êtes pas. C'est parce que les menuisiers font des *plinthes*.

* Un déiste formulait un jour sa croyance d'une façon bizarre; il disait : — Je ne crois pas à la religion, Dieu m'en garde

* Un voleur qui s'est converti en lisant le *Tintamarre*, disait: — Il vaut mieux s'emporter que d'emporter autre chose.

Heureux le journal qui peut citer de pareils exemples !

* DIALOGUE DANS UNE CUISINE.—Catherine, je vous avais défendu de vous servir d'argenterie pour faire la cuisine, et voilà que vous tournez le roux avec une cuiller d'argent ! — Madame, elle était sale.

* Un comédien harcelé par un de ces créanciers impitoyables qui menacent de faire du bruit dans l'escalier quand on ne les paye pas, sut, la semaine dernière, se débarrasser d'un importun de la façon la plus désobligeante pour ce dernier. Voici comme il s'y prit : — Je vais, lui dit-il, vous remettre une lettre pour Mlle Judith, du Théâtre-Français, qui me doit une assez forte somme ; je suis sûr qu'elle me paiera; obligez-moi d'y aller, et rapportez-moi sa réponse. Notre comédien se mit à écrire une de ces lettres chaleureuses dans laquelle il peignait, à l'insu de son créancier, l'état précaire du porteur de la lettre, et recommandait à la charité de l'artiste lui et sa nombreuse famille. Le créancier

porta la requête, et vit des larmes couler des yeux de Mlle Judith, profondément touchée du sort de ce malheureux. — Prenez, mon brave homme, lui dit-elle, en lui remettant cinq pièces de 20 francs ; je ne puis faire plus aujourd'hui, mais revenez un autre jour, et je vous en remettrai autant. Le créancier, attendri lui-même, prit l'or sans dire mot, salua sa bienfaitrice, et partit de chez elle sans se douter qu'il avait été pris pour un mendiant. — De retour chez son débiteur, ce dernier lui demanda la réponse. — Elle m'a remis cent francs, et m'a reçu avec la plus touchante bienveillance, avec les larmes aux yeux. — Cette Judith n'en fait jamais d'autres ; c'est ennuyeux d'être ainsi payé par petits à-compte. Prenez le montant de votre paire de bottes, et remettez-moi le restant. Le comédien avait trouvé le moyen de payer sa dette et de faire passer le cordonnier pour un père de famille sans ouvrage. (*Historique.*)

* Dialogue aux vacances 1848. — *Le papa.* — Le masculin est-il plus noble que le féminin?



L'enfant. — Ils ne sont plus nobles ni l'un ni l'autre. L'instituteur nous a dit qu'on avait aboli les titres de noblesse.

* LA SALLE DES PAS-PERDUS. — Vous occupez-vous de mon affaire? demandait un client à Me D***.

— J'en ai le *dossier* de votre affaire, répondit l'avocat; puis il ajouta plus bas, en se penchant vers un collègue : J'en ai même plein le dos de son dossier.

* On plaisantait ces jours derniers sur le système de maigreur continuel d'une ex-actrice de la Porte-Saint-Martin, Mlle M***. — Il n'y aurait donc pas moyen de faire passer cette maigreur? lui dit Mlle Solanges. — Non, répliqua l'actrice maigre, c'est une *indisposition chronique*.

* C'est une drôle de chose! exclamait M. Duverger; on dit que la *Jérusalem délivrée* est un roman de Tasse. Je voudrais bien savoir si celle dans quoi je prends mon café m'en ferait un pareil.

* Que mettrais-je donc bien dans mon

vin pour le rafraîchir? disait Mlle Armande à sa camarade Brassine.

— Mon Dieu! du *soldat Vater*.

* Un collégien en sevrage demandait à un vieil étudiant le moyen de réussir auprès des reines de Mabille et de la Chaumière.

— Pardieu! lui répond celui-ci, fais-toi architecte, et ces dames, qui ont détruit leur réputation, seront alors très-heureuses de te trouver pour la rétablir.

— J'approuve, ma foi, ton idée, reprend le collégien; car, avec cette position, il me sera toujours facile de les mettre en plan.

* DIALOGUE RUE AUX OURS. — Venez donc chez moi, j'ai un grand dîner. — Je ne le peux, ma femme est à l'agonie...... mais peut-être qu'elle ira mieux dans une heure, et j'irai....

— Comment, ta femme t'a quitté! une femme si vertueuse! — Ce n'est pas de sa faute, on l'a enlevée.

* UNE JEUNE DAME A LOUER. — Depuis

les premiers jours de la belle saison, on lit à la quatrième page de tous les journaux vertueux. l'annonce suivante, que nous nous faisons un malin plaisir de reproduire:

« Une jeune dame, ayant un grand talent « sur le piano, et désirant passer deux « mois à la campagne, voudrait trouver une « famille où elle pourrait faire de la mu- « sique ou donner des leçons.

« S'adresser chez Mme J. Lormeau, di- « rectrice du *Journal des Femmes*, rue de « Navarin 21. »

Nous sommes à la mi-septembre et la jeune dame n'a pas encore trouvé à se caser. Nous touchons à la fin des vacances, et tout porte à croire que le désir de la jeune pianiste ne sera pas exaucé. Ce n'est pas sans un secret orgueil que nous constatons cette indifférence de nos concitoyens des deux sexes pour un instrument endormant.

* Ces jours derniers, après un concert donné dans la salle Paganini, on s'apprêtait à tirer une tombola.

M. P.... s'approchant alors du célèbre violoniste E... lui dit :

— Voilà pour vous une bien triste cérémonie.

— Et pourquoi donc? demanda l'artiste.

— Mais parce que l'on va donner une tombe au *la*.

* M. de B. se trouvait dans les coulisses de la Gaîté ; en voyant le directeur traverser l'extrémité du théâtre, il cria : Hostein ! Hostein! Une actrice qui entendit ces cris traita M. de B. de polisson et d'insolent ; puis elle ajouta : Si vous avez la permission d'entrer dans les coulisses, vous n'avez pas le droit d'insulter les dames.

— Pardon, madame, répondit M. de B. étonné, je suis loin de vouloir vous insulter.

— Pourquoi dites-vous en me voyant : Oh ! ce teint ! oh ! ce teint ! répliqua la dame rouge de colère.

— J'appelais le directeur.

* Un étudiant du nom de Loison passait dernièrement son second examen de droit. Depuis vingt minutes il argumentait

à faux, et, ne tenant aucun compte des observations qui lui étaient faites, il prétendait avoir raison contre un des examinateurs.

Celui-ci impatienté l'interrompit par ces mots: Eh! monsieur, ce n'est pas Loison qui fait loi, mais c'est l'oie qui fait Loison.

* Dialogue à la Folie-Asnières:

— Madame veut-elle m'accorder cette polka?

— Je suis engagée.

— Dans quel régiment?

* MADEMOISELLE FLORE, des Variétés, disait récemment à une de ses amies:

— Je viens d'acheter du bien beau linge damassé.

— Tu avais donc de l'argent d'amassé?

— Dame! assez, reprit l'actrice.

* LORSQUE je suis en scène, combien me donneriez-vous? demandait une actrice de moyen-âge, c'est-à-dire d'un âge moyen, à plusieurs personnes qui se trouvaient réu-

nics dans son salon. — Je vous donnerais dix-huit ans, dit une première personne. — Vingt-deux ans, répondit une seconde. — Et vous, monsieur Alfred X., combien me donneriez-vous? — Moi, mademoiselle, je ne vous donnerais pas seulement 15..... centimes. La question ne fut pas poussée plus avant.

* **On lit** dans un roman qui se distingue par le caractère de son impression sur papier *venin (*lisez vélin, ...*)*: « La femme de M. X. était une *auge* remplie de graice. » Correcteur, vous êtes un *ange* rempli de *grâce!*

* **Le globe terrestre** est un atelier de construction universelle où les notaires travaillent à la minute, les horlogers à l'heure, les manœuvres à la journée, les dégraisseurs à la tâche, les usuriers à la petite semaine, les employés bureaucrates au mois, les propriétaires au trimestre, les fabricants d'almanachs à l'année, les journalistes au *Siècle*, et les Maures comme les vivants travaillent à l'éternité. *Amen*



* D'OU SORTEZ-VOUS? demanda comme renseignement Mlle Léontine à une jeune personne qui venait lui offrir ses services. — Madame, répondit celle-ci d'un ton fort décidé, je sors de mon caractère. — Eh bien! je m'en assurerai. Nous avons appris que cette sortie de la jeune fille lui a valu son entrée chez Mlle Léontine

* L'AVOCAT DE MANCHESTER. — La contenance des avocats est souvent embarrassée lorsqu'ils plaident une cause.

Les uns prononcent leurs discours en tenant constamment les mains dans leurs poches; d'autres ne cessent de faire subir à leur toque ou à leur tabatière un mouvement de rotation perpétuelle; il en est très-peu qui aient le geste libre, aisé, nature!

A Manchester, il existe en ce moment un avocat, M. Sterling, qui ne plaide jamais sans avoir un bout de ficelle à la main, qu'il dévide autour du pouce et de l'index, pendant toute la durée du plaidoyer.

L'auditoire ne manque jamais de dire que c'est le fil de son discours.

Il parait, en effet, que M. Sterling ne peut trouver une parole quand son bout de ficelle vient à lui manquer.

Dernièrement, un de ses clients, plus malin que sensé, s'avisa de lui escamoter sa ficelle au milieu de son plaidoyer ; mais il aurait mieux fait de n'y pas toucher, puisque ce badinage lui fit perdre sa cause.

* Au foyer du Gymnase. — Mlle Ozy disait à sa camarade Brassine : X.... est de retour à Paris, je viens de la rencontrer ; elle rapporte des eaux le souvenir de mille succès.... et un *embonpoint*.... très-prononcé. — A quoi Brassine répondit gravement : La femme qui voyage ressemble à ces torrents qui changent souvent de lit et que les hasards grossissent dans leurs cours.

* Au foyer des Variétés. — Mlle Aline Duval disait à la même :

— Dis donc, le petit baron de T... te trouve bavarde ; il affirmait hier, devant moi, que tu étais une *vraie portière*.



— La preuve qu'il a menti, c'est que je n'ai jamais voulu lui ouvrir ma porte.

* SUR LA SCÈNE DU VAUDEVILLE. — On répétait la pièce d'ouverture, et le directeur complimentait sur la finesse de son jeu Mlle Worms, l'intelligente transfuge du théâtre de la rue Richelieu.

— Comment, lui disait-il, le Théâtre-Français a-t-il pu vous laisser partir et ne pas se *rendre* aux promesses de votre talent?

— *Le Français meurt et ne se rend pas*, répondit lestement l'ex-pensionnaire de M. Arsène Houssaye en tournant les talons.

* ON CÉLÉBRAIT le service des morts pour une charmante jeune femme que nous avons connue, et que ses relations avec un haut policier avaient presque rendue célèbre.

— Cette pauvre amie, dit à l'oreille d'un de ses voisins Mlle Brassine, présente à la cérémonie, elle est morte d'un *sbire* à l'estomac.

C'est *squirre* que voulait dire la spirituelle actrice, plus versée dans les affections du cœur que dans celles du tube rachidien.

* DANS UN BOUDOIR DE BREDA-STREET, EN ATTENDANT MONDOR.

OPHÉLIA, rêveuse. — La terre est ronde et tourne...

HÉLOISE, idem. — C'est donc pour ça qu'il est si difficile de s'y tenir en équilibre...

OPHÉLIA. — Et d'y gagner sa vie autrement que *penché* d'un côté ou d'un autre..

HÉLOISE. — Le bureaucrate, *obliquement*, en avant...

OPHÉLIA. — Le laquais de tilbury, *obliquement*, en arrière...

HÉLOISE. — La fantassin, *verticalement*, au port d'armes...

ENSEMBLE. — Et nous...

— Serait-ce *horizontalement*? fit observer *Mondor* entr'ouvrant timidement la porte...

Nouvelles étrangères.

Le New-York Tribune annonce qu'un immense navire aérien, *l'United-States*, est tout prêt à être *mis à l'air*, à Hoboken. Le char, disposé pour recevoir vingt-cinq voyageurs, a 64 pieds de long et 6 pieds 4 pouces de hauteur. Ce navire aérien, qu'on ne peut plus appeler un ballon, sera mu à la vapeur par une machine de la force de 12 chevaux. Ce navire a déjà coûté 5,300 dollars à son propriétaire, et il ne manque plus que QUELQUES CENTAINES DE DOLLARS pour le mettre tout prêt à *prendre l'air.*

M. Robjohn, l'inventeur, a découvert un procédé pour la décomposition de l'eau, la combustion et la conversion du gaz en eau. La base du combustible est la vapeur provenant du coke et de l'esprit de vin. Des capitalistes ont, dit-on, offert leur concours pour l'achèvement de ce vaisseau aérien.

— Ce canard américain a la force de 64 chevaux et surpasse tout ce qui a été fait sur Jenny Lind.

* Il paraîtrait, d'après le *Gibraltar Chronicle*, que la province de Malaga et les districts voisins de Gibraltar sont actuellement infestés par des bandes de voleurs. « Ces bandes, ajoute ce journal, sont si nombreuses sur les grands chemins, qu'il n'y a plus de sûreté pour aucun voyageur; bien plus, elles se sont tellement enhardies par l'impunité dont elles jouissent, qu'elles assaillent et enlèvent de riches particuliers aux portes même des grandes villes, en exigeant des sommes considérables pour la rançon de ces derniers En dernier lieu, cette province ne suffisant plus à leurs déprédations, elles ont étendu leurs incursions sur celle de Séville, où elles commettent sur tous les points les mêmes excès, volant et massacrant tous les malheureux qui tombent entre leurs mains. »

* On écrit de Senlis qu'un fait bien curieux se passe en ce moment à Pont-Sainte-Maxence : M. D**, riche propriétaire, qui s'occupe depuis quelques mois à creuser un puits artésien dans son jardin sentit

avant-hier que sa sonde, déjà parvenue à 800 mètres de profondeur, était repoussée par un objet qui semblait se diriger vers la surface. On présume que c'est la sonde d'un habitant de la Chine qui se livre, là-bas, à la même opération. Cet événement excite une vive sensation à Pont et aux environs.

* Le terrain de la comédie n'a jamais été cultivé avec plus d'ardeur et plus fumé qu'aujourd'hui. On trouve en ce moment sur nos théâtres une quantité d'éléments dramatiques aussi nouveaux que remarquables. C'est à savoir :

Quatre chevaux de trait,
Trois ânes de selle,
Une voiture de promenade,
Son cocher, en fonctions,
Son laquais, idem,
Un nain en liberté et son bocal,
Une biche,
Trois jongleurs,
En attendant un géant
Avec quatre Espagnols de service,

Sans compter deux singes qui n'ont voulu débuter qu'au manége du Cirque-Olympique.

Si l'art ne marche pas avec tout cela, c'est un fainéant.

* Il est prouvé qu'une dépêche partie de Berlin à midi précis par le télégraphe électrique, arrivera à Paris à *onze heures quinze minutes*, parce que la transmission du fluide est plus rapide que le mouvement de la terre. Et voilà comme la science et la vérité peuvent prendre quelquefois l'*allure* d'un puff.

* Au Château-d'Eau, les travaux d'un spectacle nouveau sont à peu près terminés. Les curieux s'arrêtent en grand nombre devant cet édifice d'un genre tout inusité. On annonce l'ouverture pour le 22 du mois. Quarante-deux chevaux, trente singes, cinquante chameaux, vingt-cinq dromadaires, douze lions, huit tigres, quatre hyènes, quinze éléphants, dix rhinocéros, neuf sangliers et soixante-dix chevaliers

armés de pied en cap, la lance en arrêt, la visière baissée, attendent dans les écuries de l'établissement le signal de l'inauguration.

Largesse! largesse! Montjoie! Saint-Denis! et vogue la galère.

* Il sied bien à l'Angleterre de parler de l'esprit frivole de la nation française! Lisez les journaux de Londres quand ils font l'énumération des potages à la tortue consommés dans un banquet officiel; vous y trouverez la description du bal historique de la reine Victoria, et vous verrez si l'Anglais n'est pas le peuple le plus gravement futile qu'il y ait au monde. Les feuilles britanniques parlent du costume de ces messieurs et des robes de ces dames avec une abondance de détails qui ferait honneur à la femme de chambre la plus expérimentée. Ils ne nous font pas grâce d'un ruban. *Great nation! Rule Britania!* Vive le roast-beef de la vieille Angleterre!

* On parlait, il y a quelques jours, de

faux billets de la loterie des Lingots d'or mis en circulation : une dame qui devait en prendre un le lendemain, s'écria : Si j'allais prendre *un des faux* ! —Ce serait le premier que je vous connaîtrais, répondit un jeune homme désireux de lui plaire.

* Ces jours derniers, un riche banquier offrit un camée magnifique à une dame qu'il aimait et qui s'appelle *Lia*. Comme elle se récriait sur la richesse du présent, il lui répondit : *Ce camée, Lia*, n'est qu'une fleur pour votre corsage. — Chose rare, le banquier avait de l'esprit.

* Un propriétaire de la rue Bellefond, pour faciliter sans doute la location d'un appartement de sa maison, a fait mettre sur la porte cochère l'écriteau suivant :

LOGEMENT A LOUER.

D'ici on voit les ballons passer tous les dimanches.

(Excessivement historique.)

* Voici ce qu'on lit dans les journaux, articles Faits-Paris.

« Il y a quelque temps, Robert Houdin, le GRAND SORCIER du *Palais-National*, donna aux habitants de Saint-Gervais une fête à l'occasion du baptême d'un de ses enfants. Son parc fut illuminé d'un bout à l'autre par des flots de lumière électrique. Il produisit ensuite des effets de magie si surprenants, que les paysans, tout en cédant à l'admiration, éprouvaient une certaine terreur. On avait beau leur expliquer que cela était naturel, ils n'y voyaient que du sortilége.

« Ils étaient dans ces dispositions lorsque, dernièrement, M. Houdin résolut de faire briser, à l'aide de la mine, un rocher qui se trouvait dans son parc; un des ouvriers fut blessé au moment où il mettait le feu à une mèche. M. Houdin annonça alors qu'il avait un moyen moins dangereux de déterminer l'explosion; il employa tout simplement un fil électrique, et les paysans, qui ne voyaient pas de feu entre ses mains, allaient répétant partout qu'il avait employé le secours du diable.

« Telle était la situation des esprits à Saint-Gervais, quand l'apparition de plusieurs cas de choléra vint jeter l'inquiétude et la terreur dans les esprits : « C'est « le sorcier qui nous attire ce malheur ! » s'écrièrent plusieurs habitants de l'endroit. Ce propos, colporté de bouche en bouche, fut partout accueilli, et de sourdes rumeurs, préludes de vengeance, s'élevèrent bientôt contre l'innocent physicien.

« Le maire de Saint-Gervais, instruit de tout ce qui se passait, essaya de calmer les plus exaltés; mais il ne fut pas écouté. « Le sorcier, disaient ces pauvres gens « avec une conviction bien arrêtée, répand « dans l'air une poudre que nous respirons « et qui nous rend malades. » Et quand le maire objectait qu'il pouvait subir comme les autres ces malignes influences, on lui répondait qu'il ne se levait pas d'assez bonne heure, et que toute la poudre était respirée quand il paraissait.

« La fermentation s'accrut au point que le maire jugea à propos de faire veiller la nuit à la porte du physicien. Mais Robert Houdin, heureusement, devait revenir à

Paris, et son départ coupa court à toute manifestation hostile. Il faut espérer que les habitants de Saint-Gervais, lorsqu'ils reverront M. Houdin, seront guéris de leurs terreurs. »

* On conserve précieusement dans les archives de la Comédie-Française, à Paris, un billet ainsi conçu :

« Le concierge du théâtre laissera entrer « dans ma loge mon ami Bonaparte.

« TALMA. »

Du reste, on a tout précieusement conservé au Théâtre-Français, excepté les bonnes comédies et les traditions de politesse.

* La savante institution du *Jockey's Club* s'occupe de plus en plus de tout ce qui peut moraliser et instruire le peuple. Quand les rats de l'Opéra n'absorbent pas les travaux de cette société aussi ridée que scientifique, il est pour eux d'autres rats à maudire et des peuples à consoler. Voici ce qu'on lit dans un journal à leur discrétion :

« C'est le nommé Victor Couturier, ins-

pecteur des égouts, qui a fourni les douze rats qui doivent livrer bataille aux deux hiboux de lord H... Le combat n'aura pas lieu avant quelques jours, par la raison que *Bec-de-Fer* est malade des dernières blessures qu'il a reçues en Angleterre.

« Le Jokey's-Club attend avec la plus vive impatience le jour du combat, et les paris s'élèvent déjà à PRÈS DE SOIXANTE MILLE FRANCS ! !

« Les rats fournis par Victor Couturier sont des plus magnifiques et sont âgés à peu près de trois ans. Leurs moustaches ont six pouces de long. Ils appartiennent à la race farouche de la Norwège, c'est-à-dire qu'ils combattent sans crainte le chat le plus aguerri.

« Pour rendre les rats plus terribles dans la lutte, Victor Couturier leur donne une pâtée où l'on fait entrer de la ratis-sure de truffes et un grain d'émétique ; il paraît que cette nourriture les rend fous furieux, et qu'ils mordent même le fer sans vouloir lâcher prise au moment de la digestion.

« Les douze rats ont été payés à Victor

Couturier 10 fr. pièce, soit 120 fr. la douzaine.

« Pour l'ordre du combat, les rats ont été classés et numérotés de la manière suivante, avec un nom qui leur est particulier :

« N° 1. Ravissant dit l'*Agaçant*.

« N° 2. Voltaire dit l'*Ennemi de l'obscurité*.

« N° 3. Crisquet dit le *Croque-Jarrets*.

« N° 4. Ténèbre dit *Mangeur de Crêpes*.

« N° 5. Le Parisien dit l'*Argotier*.

« N° 6. Coquard dit le *Teneur-de-Livres*.

« N° 7. Tourlourou dit le *Brosseur*.

« N° 8. Robert-Macaire dit le *Grec*.

« N° 9. Le Marquis dit *Couvre-Amour*.

« N° 10. Le Prince-Pétulant dit *Chamouski*.

« N° 11. Rodilard dit le *Vagabond*.

« N° 12. Poulastrol dit le *Perruquier*.

« Ces douze animaux sont dans douze cages, de peur qu'ils ne s'entre-dévorent. Victor Couturier, qui les soigne depuis quinze jours, est déjà instinctivement connu d'eux, et lorsqu'il les appelle par

leurs noms et les sobriquets qu'il leur a donnés, ils tendent leur museau aigu à travers les petits barreaux de leur cage en signe de reconnaissance.

« Le plus gros et le plus redoutable de ces douze rats est sans contredit le Prince-Pétulant dit *Chamouski*. Il est d'une force et d'une maigreur sans pareilles; lorsqu'il est furieux, il roule des yeux comme un crocodile. Il a été pris dans la rue de la Paix, en face le nº 16. Si l'on en croit l'opinion de Victor Couturier sur ce rat, c'est lui qui doit faire rendre gorge au terrible *Youny* le hibou.

« Plusieurs autres paris vont s'engager dans d'autres salons, au *Cercle de Paris*, rue Richelieu, 104. Le poëte Méry a proposé une seconde lutte, dans le cas où les douze rats seraient vaincus dans le combat intéressant qui doit être livré avant la fin du mois au Jokey-Club. Méry est un des plus chauds partisans de ce combat singulier, le premier de ce genre qui ait été livré en France. Espérons que cette fois les habitants de Ratopolis ne le céderont pas aux hiboux de la Grande-Bretagne.

« Au moment de la saison d'hiver, messieurs les pauvres nécessiteux apprendront avec plaisir que les paris s'élèvent déjà à SOIXANTE MILLE FRANCS, et que cette belle institution de Jokeys et le *Cercle de Paris*, 104, rue Richelieu, travaillent à l'assainissement de Paris par la destruction des rats qui dévorent les effets du pauvre monde. »

* Nous recevons d'un étudiant du quartier Latin la lettre suivante :

« Monsieur,

« Armé d'un esprit satirique et mordant, vous vous êtes voué à la poursuite de la réclame ; je crois servir votre cause, à laquelle j'applaudis, en vous adressant copie textuelle d'une circulaire ornant, depuis plus de six mois, la devanture de boutique d'une dame Duruisseau, marchande de vins récoltés sur les bords de la Garonne, et demeurant passage Sainte-Nitouche.

« J'ai copié les lignes qui suivent sur la circulaire même. Vous pouvez, si le vent

de la flânerie vous pousse, vous ou l'un des vôtres, vers les *Latia arva* (ainsi nommés parce que je les habite, moi le seul qui sache encore parler latin), vous assurer de la véracité du texte et de la vérité du fait :

« **Vins de Pouillac, Medoc, Grave, etc.**

« Ces vins sont naturels, récoltés chez « les meilleurs propriétaires du pays, ou « récoltés par Mme veuve Duruisseau elle« même dans ses propriétés. Obligée d'ha« biter Paris pendant le temps des études « de son fils, *le jeune mathématicien du* « *lycée Napoléon*, ou collége Henri IV, « Mme veuve Duruisseau, qui va tous les « ans faire ses récoltes elle-même, se « charge de se mettre à la hauteur des de« mandes ; elle fera ce que l'honneur et la « bonne foi exigent en pareille circonstan« ce.

« Elle veut avant tout s'attirer la con« fiance des clients, qui n'auront qu'à se « LOUER de ses PROCÉDÉS (*sic*).

« On porte à domicile. Pas d'escompte. »

« Voyez-vous d'ici *le jeune mathématicien* du lycée Napoléon!!! — Mme veuve Duruisseau, aveuglée par l'amour maternel, et animée par cette verve gasconne qu'elle puise probablement dans ses produits, parle de son fils comme du grrrand Napollléon, ou autre célébrité contemporaine.

« Je compte sur votre imaginative pour adresser au jeune mathématicien une série de problèmes où sa valeur pourra s'exercer, son mérite briller, la gloire le couronner, et les vins de la veuve Duruisseau se débiter, en toute foi, tout honneur, comme dit la circulaire.

« Je profite de la circonstance pour vous recommander un mien ami: ce jeune homme, non doué si richement que le jeune Duruisseau, n'a pu débuter au barreau sous prétexte qu'il bégaie horriblement; je vous prie d'user de votre crédit près d'un directeur de théâtre pour lui procurer une place de souffleur, et suis, en attendant, votre second contre toute réclame. »

Naiveté anglaise. — Deux Anglais frisant la cinquantaine rencontrèrent au bal *Valentino* Frisette, la célèbre danseuse, et lui tinrent mot pour mot ce langage :

Les deux Anglais. — Bonjour, médème; comment vos portez-vos ?

Frisette. — Très-bien, messieurs; et vous ?

Les deux Anglais. — Très-bien aussi; merci, médème. Vos êtes toujours très fraîche et très-jolie. Est-ce que vos demeurez toujours dans le même endroit?

Frisette. — Oui, messieurs, toujours.

Les deux Anglais. — Où demeurez-vos, maintenant?

Frisette, souriant. — Rue Neuve-des-Martyrs.

Les deux Anglais. — Oh! merci, très-bien! Est-ce que nous pourrions aller voir vos tout de suite?

Frisette. — Oui, messieurs; mais vous ne me trouveriez pas chez moi maintenant.

Les deux Anglais. — Pourquoi, s'il vous plaît ?

Frisette. — Mais, messieurs, parce que je suis ici.

Les deux Anglais. — Oh ! ce était juste ce était très juste. Alors, médème, nous demanderons à vos la permission d'aller vous voir demain, demain matin.

* Quelques sociétés californiennes sous-marines que nous allons voir apparaître sous peu de jours, éprouvant le besoin de réchauffer le zèle des Gogos qui font la californie-buissonnière, saupoudrent les journaux vertueux de la petite réclame ci-jointe :

« Les découvertes RÉCENTES de mines d'or qui viennent d'être faites en Amérique ont donné la fièvre aux aventuriers de toute sorte, et il n'est pas un coin de terre de cette partie du monde qu'ils n'aient sondé, fouillé et soumis à leurs explorations les plus actives. LEURS PEINES N'ONT PAS ÉTÉ PERDUES. De nouvelles mines ont été le fruit de leurs RECHER-

CHES. Elles ont été trouvées dans la grande chaîne de montagnes appelées les Andes, et connues aussi sous le nom de Cordillières, qui s'étendent le long de la côte occidentale de l'Amérique du Sud, dans la partie non explorée située dans le Pérou, à sept jours de distance de la Paz.

« La RICHESSE est, dit-on, PLUS GRANDE ENCORE qu'en Californie et en Australie. VINGT-QUATRE MILLE QUINTAUX DE MINERAI D'OR ont été extraits et ont produit une somme d'environ 250,000 dollars (1 million 250,000 fr.). A peine le bruit de cette découverte a-t-il été répandu en Europe, qu'un grand nombre d'émigrants se sont embarqués pour aller dans ce pays faire en quelques jours une fortune qu'ils ne peuvent acquérir pendant de longues années dans leur patrie. »

CHAUD ! CHAUD !! *Demandez, bourgeois, vot' ouaiture!* et filez en Californie... c'est le moment !!

Nous parions 24,000 quintaux de vieux *Constitutionnels* que c'est une réclame



extraite de la grande chaîne de montagnes... de blagues.

* La veille du dernier tirage de la loterie de Lyon, deux lorettes qui avaient chacune trois billets, allèrent rendre visite à un fou qui passait dans le village pour devin, et lui demandèrent si quelques-uns de leurs numéros sortiraient. Le fou fit écrire les six numéros sur un petit papier, le plia, l'avala, et répondit aux deux enfants perdus de Breda-Square :

— Vos six numéros sortiront demain!

Nous ne savons ce qui est arrivé, mais la réputation du sorcier n'a pas été entamée.

* Un anglomane qui joint à ce défaut celui d'écrire dans les journaux grand format, disait, il y a quelques jours : « Les Anglais sont un peuple reconnaissant qui, pour perpétuer le souvenir des grands hommes, ne craignent pas d'encombrer les places publiques de leurs *buses*. »

Le correcteur l'a été assez pour ne pas s'apercevoir que son dernier mot manque de T.

• Par les chemins de fer qui courent, le *Tintamarre* a bien peur qu'il ne reste plus assez de terre dans sa belle patrie pour contenir les innombrables rails et les myriades d'embranchements que projettent nos hommes de bourse

Notre pauvre France a tout l'air d'une énorme tartine sur laquelle on étale des chemins de fer et qu'on saupoudre d'embranchements. Si l'on n'y met bon ordre, avant peu, chaque tripoteur en railway aura son petit embranchement qui le mènera à la Bourse, et les fiacres et les omnibus seront supprimés!

Heureux fiacres, malheureux omnibus.

Le puff à l'embranchement se négocie déjà à la Bourse; il est coté au pair et se vend à primes fin courant.

On comprend que, dans ce tohu-bohu, il n'est plus possible aux journaux de dire que la France danse sur un volcan; aussi sont-ils en train de faire clicher cette phrase: « La France danse sur un chemin de fer et polke sur un embranchement. »

Le *Tintamarre* croit de son devoir de faire un appel à la sollicitude de M. le

préfet, pour qu'il rende une ordonnance sur les mesures à prendre afin d'éviter des chemins de fer avec ou sans embranchement; car, si cela continue, les piétons des quatre-vingt-six départements ne sauront bientôt plus où se ranger des convois qui vont sillonner les coteaux, les vallées, les montagnes, les ravins, les rivières, les plaines et les forêts. — Le *Tintamarre* croit qu'un tel état de choses doit encombrer dans l'avenir le chemin qui conduit à la caisse de ses réabonnements ; en conséquence, il se propose de présenter quelques respectueuses observations, en temps et lieu, au Ministre des Travaux publics.

* Un marchand de bois engagea dernièrement plusieurs de ses amis à dîner chez lui. Au dessert, chaque convive raconta sa petite anecdote. Le marchand de bois parla des aventures de sa femme en termes assez légers ; un de ses amis, en s'adressant à la dame du logis, lui dit : Comment laissez-vous parler votre mari de la sorte? — Mon mari, répondit-elle, ferait bien mieux *deux* stères.

* **Un bénéficiaire a Chateaudun.** — Mme Mallaurin, artiste du Vaudeville, gardera longtemps le souvenir de son voyage à Orléans, *et vice versâ.*

La visite inattendue de cette illustre comédienne avait été annoncée depuis plusieurs semaines dans le département du Loiret.

Plusieurs signes précurseurs se déclarèrent dans le firmament, comme à l'approche d'un grand événement.

Les savants de la localité aperçurent même un météore entre la constellation du Dromadaire et celle de la Grenouille.

Ce météore — nous parlons de Mme Mallaurin — apparut à Orléans vers la fin du carnaval.

La ville de Châteaudun, qui d'ordinaire n'a pas beaucoup d'agrément, a profité de cette circonstance pour se procurer un peu de bonheur. Châteaudun a organisé à la hâte, au bénéfice d'un certain M. Renard, une représentation théâtrale, suivie d'un bal masqué avec un orchestre de huit musiciens.

« Vous ferez venir Mme Mallaurin, dirent

les Châteaudunois à M. Renard, et vous aurez une solennité magnifique. » A ces mots le corbeau — je veux dire le Renard — ne se sent plus de joie, et il rédige aussitôt un programme qu'il fait imprimer sur papier bleu et répandre par milliers sur un rayon de deux myriamètres.

Voici un petit extrait du programme châteaudunois :

« Que ceux qui craignaient qu'il n'y eût pas de bal masqué cette année à la salle de spectacle soient rassurés; que ceux qui y viendront soient bénis par avance ! — Bien plus, un spectacle d'amateurs est organisé... Ne riez pas, S. V. P.; ceux qui le donnent feront tous leurs efforts pour que leur représentation ressemble le moins possible à une représentation d'amateurs ; car ils savent que le public, qui n'a pas le droit de se montrer sévère pour des amateurs, quelquefois ne peut pas s'empêcher de bâiller et de rire...

« Ils ont compris aussi qu'il était ridicule au suprême degré de jouer la comédie et de faire remplir des rôles de femmes par des hommes. Ils ont eu raison ; car moi,

spectateur ordinaire des comédies d'amateurs que j'aime, non parce que je m'y amuse, mais parce que j'y vois jouer des amis ou des connaissances, j'affirme que je n'ai pu, sans être désagréablement choqué, voir un être humain, portant des bretelles, jouer un rôle d'ingénue séduite; et que je n'ai jamais, malgré toute ma bonne volonté, pu me figurer qu'il suffisait de couper ses moustaches et de retrousser son pantalon sous des jupons pour ressembler à une femme d'une manière quelconque.

« Aussi, cette année les amateurs ont-ils bien fait de s'adjoindre une artiste, Mme Mallaurin, qu'un séjour assez long au Vaudeville, à Paris, recommande assez. Cette dame se trouve en ce moment à Orléans, où elle donne des représentations, et sa participation au spectacle qui s'organise est assurée par un engagement écrit.

« Quant au bal masqué, il annonce devoir être aussi brillant que dans ses plus belles années; l'orchestre sera composé comme par le passé. Ainsi donc, apprêtez-vous, mystérieux dominos, titis, débardeurs, poissardes et marquis surannés; vous trou

verez encore cette année à qui parler. On m'a même assuré, et je n'ose le croire, qu'une troupe de masques devaient exécuter en costume la *Polka* —découvrez-vous, lecteurs! — mais la vraie, la grande, la sublime *Polka* de Bohême.»

Ce programme, imprimé sur papier bleu, est visible dans les bureaux du *Tintamarre*, depuis dix heures du matin jusqu'à cinq heures du soir,

La vue coûte 50 centimes. Les enfants, les militaires non gradés ne paieront que moitié prix.

* Un chevalier d'industrie qui savait fort bien que la contrainte par corps n'est prononcée que lorsque la dette atteint 200 fr., ne contractait jamais d'obligation au-delà de 199 fr. Un jour, cependant, l'un de ses nombreux fournisseurs lui fit prendre des marchandises pour 205 fr. Le chevalier accepta une traite de pareille valeur. L'échéance arriva; un protêt fut fait; l'assignation donnée à comparaître devant le tribunal de commerce. Pour ne pas se

laisser condamner par défaut, le débiteur comparut à la barre, et reconnut la justesse de la demande. Le tribunal allait prononcer contre lui le jugement de son ressort avec tous ses charmes, lorsque le chevalier, qui portait la plus élégante toilette, offrit à son créancier un à-compte. Le demandeur l'accepta sans s'informer de quelle nature il était; aussitôt le débiteur ôta son habit et en fit la remise à son créancier, puis il dit au tribunal : Je dois 205 fr., mon habit vaut 100 fr., je ne dois plus que 105 fr.; je demande vingt-cinq jours pour les payer; par ce moyen, je suis déchargé de la contrainte par corps, et mon fournisseur ne pourra pas me faire mettre la main sur le collet.

* Pour rendre hommage à la vérité, nous enregistrons avec plaisir ce *puff à bienfaisance*, sous le nº 101,412.

On lit dans un petit journal :

« M. Antony B... vient de verser sa part de collaboration à *Napoléon*, dans la caisse de secours des auteurs dramatiques. »

De tels bienfaits n'exigent pas de com-



mentaires, quand on sait le chiffre des recettes que fait chaque jour le *Napoléon-Saint-Marcel* à l'Ambigu.

La presse est heureuse de les consigner. — Cric! Crac!!...

* DE TOUT UN PEU. — L'affiche des *Concerts*-Sainte-Cécile continue à annoncer les titres de romances les plus désobligeants. Entre autres substantifs qu'on trouve dans le dictionnaire musical de ce lieu de réunion, voici le programme des réjouissances qu'on promet chaque soir :

Mlle Ravignan chantera l'ESPOIR.

Mlle Gosset chantera la PEUR.

M. Allard chantera le DÉPART.

M. Amat chantera le RETOUR.

Mlle Noban chantera la FUITE.

Chaque soirée se terminera par une polka, toujours dansée par les élèves de Mme Théodore; ce qui n'est pas toujours divertissant.

En parlant de polka, les réclames ébouriffantes des Cellarius, des Varin, ne font plus *flores*; ces affreuses polkas, grâce à ces messieurs, ne sont plus maintenant

qu'à l'état de cancan polonais, qui ne se danse plus guère qu'aux Délassements-Comiques et au *Salon de Mars*, bal Laroulandie, ou bien encore par Mmes E... et P..., à Saint-Pétersbourg : ce qui fait que S. M. le Czar les a priées poliment de sortir de son empire. Il est prouvé maintenant que cette danse n'est que le cancan à sa vingtième puissance.

Depuis quelque temps, nos théâtres donnent des représentations au bénéfice de l'association des auteurs; et une chose digne de remarque, c'est que le spectacle se compose toujours de pièces dont les auteurs font partie de la commission. Il est bien entendu que la fraternité de MM. Scribe, Auber, Mélesville et Villeneuve, ne va pas jusqu'à leur faire abandonner leurs droits; point. — Ces sortes de représentations ne sont pour eux qu'une bonne aubaine pour les avoir à un chiffre plus élevé. — A la dernière représentation de l'Opéra-Comique pour cette même caisse des auteurs, après le chiffre prélevé par MM. Scribe et Auber, et le partage de M. Crosnier en sus des frais, le chiffre afférent à ce secours

n'était rien moins qu'humiliant à encaisser. Il y aurait peut-être quelque justice de la part des membres du bureau à laisser jouer les pièces des autres auteurs; mais à quoi servirait alors de faire partie du gouvernement de cette association? — Cette institution paraît n'être qu'une véritable plaisanterie, un monopole présidé par le *conseil des quinze*, un gouvernement absolu que les autres pourront bien battre en brèche à la prochaine assemblée générale.

UNE SAILLIE SUR LA VOIE PUBLIQUE.

* **Pasquin et Marforio.** — Je trouve qu'il existe une lacune dans la critique parisienne. Il nous manque un organe à double détente et à répétition, un organe qui réponde quand on l'interroge comme le faisaient dans le temps ces pauvres Italiens en la personne de Pasquin et Marforio : la demande et la réponse.

Cette lacune, messieurs les rédacteurs, votre *estimable* journal (comme on disait aux derniers jours de la politesse fran-

çaise) est le plus apte de tous à la remplir. Il *traîne* pendant huit jours sur les tables de marbre des cafés, et permet ainsi aux lecteurs d'y retrouver des sujets et des séries de questions qui, dans les feuilles quotidiennes, auraient passé sans retour avec la rapidité de l'occasion, qu'il faut saisir au passage.

Ainsi, par exemple, voici la question que j'adresserai aujourd'hui au public du cinquième arrondissement :

A monsieur le public du 5e arrondissement.

PASQUIN. — Pourriez-vous me dire pourquoi une maison qui se reconstruit rue du Petit-Carreau, au coin de la rue Neuve-Saint-Sauveur, conserve son ancien alignement?

Cet alignement s'écarte tellement de la parallèle, que trois maisons qui le continueraient nous donneraient le délicieux spectacle d'une rue fermée.

Si Marforio veut me répondre, il obligera celui qui a l'honneur de se dire, monsieur le public et messieurs les rédacteurs,

Votre bien curieux serviteur,

E. D.

MARFORIO.—Vous êtes, en vérité, d'une curiosité ·excessive, mon cher PASQUIN! Veuillez le demander au propriétaire, à l'architecte ou à la commission municipale.

* Un auteur très-connu s'avisa l'autre jour de porter une pièce au petit théâtre des *Funambules*, dirigé, comme sait, par un marchand lampiste qui cumule avec les fonctions de directeur. L'auteur est reçu dans le couloir par le directeur : celui-ci lui promet de soumettre son ouvrage *au comité*. Deux jours après, l'auteur revint et trouva le Cerbère du théâtre qui, en lui barrant le passage, lui dit : « Mon maître ne peut accepter cet ouvrage; il m'a chargé de vous le rendre : *son comité* le refuse. » Le directeur-lampiste, victime d'une mystification, en homme peu éclairé, a repoussé une pièce qui va être jouée sur la scène du Vaudeville. (*Très-historique.*)

* Il y a environ un mois, M. Antony B... rencontra M. D***, sur le boulevart et lui tint à peu près ce langage :

— « Adolphe, fais-moi donc une pièce seul, sans collaborateur; tu entends, sans collaborateur; je t'aime et je te veux du bien.

— « Mais....

— « Je te répète que je te veux du bien, et qu'il me serait pénible de te voir partager tes droits comme tu l'as fait pour ta dernière.

— « Mais, je n'ai pas de sujet en ce moment.

— « N'est-ce que cela? Je t'en trouverai un.

— « Eh quoi! tu voudrais, B...?...

— « Adolphe, douterais-tu du cœur du vieux soldat?

— « Oh! non; oh! non. Jââmais, jââmais!

— « Adolphe, ta rude franchise me plait. Viens voir le vieux soldat d'aujourd'hui en quinze.... (M. B... en quittant M. D... essuya une grosse larme.)

Quinze jours après. — « B..., je viens te rappeler ta promesse...

— « Quelle promesse?

— « Ce sujet que tu as cherché....

— « Ah! c'est vrai! Eh bien! je l'ai trouvé, Adolphe.

— « Merci, B.

— « Oui, H... et moi nous ferons la pièce avec toi, à condition que tu seras seul.... avec nous. »

(*Excessivement historique.*)

* Il y a quelques années le public était en contemplation devant les magnifiques dégâts causés par le pavage en bois dans la portion de la rue Richelieu qui longe le Théâtre-Français. L'action de l'humidité ayant gonflé ce pavé, il en était résulté des accidents fort graves : les dalles des trottoirs s'étaient brisées, et les assises des maisons voisines avaient failli être compromises. C'était une fort ingénieuse découverte que celle du pavage en bois.

* Une jeune ingénue d'un de nos théâtres du boulevart reçut, il y a quelques jours, une petite lettre ainsi conçue :

« Mlle*** est priée de se présenter chez
« maître**, notaire à Paris, pour une af-
« faire d'héritage. »

Affriandée par de récents exemples, et bien convaincue qu'il s'agissait d'un legs

reconnaissant, Mlle*** courut bien vite chez le notaire. Le premier clerc lui répondit qu'il ne savait pas ce que cela voulait dire, mais qu'il avait reçu par la poste, pour la lui remettre, une lettre affranchie. L'ingénue la décacheta avec empressement et lut :

« Mademoiselle, vous avez hérité.... du talent de Mlle Mars. »

* UN PLÉONASME PAR AMOUR. — Ainsi que Calypso, M. Edmond ne pouvait se consoler du départ de Mlle D***, et dans sa douleur, il alla trouver ce bon, ce brave Ménissier, et lui raconta ainsi son martyre, et le dialogue suivant s'établit :

— Ménissier, mon bonhomme, j'ai pour D*** des entrailles de père....

M. Ménissier exclama cette interjection, qui peint bien son âme :

— Hélas!!!

— Merci, Ménissier, de ce témoignage d'amitié. Oui, elle les déchire, celle pour qui je t'ai prié de faire tant de réclames! Elle les a déchirées à grand orchestre, en

oubliant de rentrer chez elle hier au soir!

— Hélas!

— Ménissier, ce seul mot de consolation me flatte et t'honore. Je te dirais bien de monter sur le faîte de mon théâtre et de me dire si tu ne vois rien venir; mais tu me répondrais que tu vois les champs qui poudroient, les arbres qui verdoient....

— Hélas!...

— Ménissier, je ne te paie pas pour me répondre sans cesse, Hélas! hélas!... Es-tu mon régisseur, oui ou non?

— Hélas! oui, je le suis. Que faut-il faire?

— Je veux apprendre au monde que D*** a fait une fugue!

— Eh! eh! diable, mais,

Une fugue en musique est un morceau bien fort!...

— Ménissier, tu es mon régisseur, je ne te paie pas pour faire de l'érudition. Rédige ainsi l'affiche de demain:

« *Vu le* DÉPART *subit et la* FUGUE de Mlle D***.... »

— Edmond, tu oublies que tu as été empereur....

— Oui, au Cirque, je le sais....

— Edmond, tu devrais savoir que N***, ton Sosie, a dit qu'il fallait laver son linge sale en famille ; voyons, Edmond, ménage le monde et la syntaxe.

— Eh! que me fait le monde!.... Est-ce que je connais la syntaxe, moi?....

— Mais je la connais, moi, mon empereur!... Elle est essentielle dans ce théâtre...

— Essentielle, tu dis!... Ménissier, je veux que tu biffes les entrées à cette synthaxe.... Ah! elle vient dans mon théâtre mettre la zizanie entre nous; écris-lui : « Madame... »

— C'est bien, c'est bien, je lui écrirai ; mais d'abord, rédigeons l'affiche.

— Tu as raison. Ecris : « Vu le *départ subit et la fugue* de Mlle D***. »

— Edmond, pendant que tu es en train de te porter, envers la grammaire, jusqu'aux dernières extrémités, j'irais, à ta place, jusqu'au bout. Voici ce que j'écrirais :

« *Vu le départ subit, la fugue, le délaissement, l'abandon, la fuite et l'évasion de Mlle D***....* »

— Ménissier, tu *eguesagères*. Mets seulement le départ subit et la fugue ; le public est intelligent, il devinera le reste.

— Je le veux, mon empereur, puisque tu l'exiges.

— Oh ! Ménissier, que j'aimais son jeu, à cette satanée D*** !

M. Ménissier chantant :

Mais pas d'amour, pas d'amour, pas d'amour !

LES MÉFAITS D'UN ROULEMENT DE TAMBOUR.

La France est grande, la presse a le bras long ; mais le soleil de la quatrième page ne luit pas pour tout le monde.

Dans une infinité de hameaux cette quatrième page se présente sous la formule d'un roulement de tambour. Les insertions publiques se font à coups de baguettes sur une peau d'âne.

Soit dit sans offenser le royaume d'Ivetot, où cette pratique existe encore dans tout son éclat.

Or, le royaume d'Ivetot, situé sur les confins de la Normandie et des chansons de

Béranger, se trouve plongé en ce moment dans une douloureuse perplexité. Et cela par suite d'un simple avis municipal. »

Cet avis, publié par l'organe d'un tapin, dans la vénérable ville d'Ivetot — saluez, s'il vous plaît ! — est conçu en ces termes :

« Un nombre considérable d'Anglais va être employé aux travaux du chemin de fer. En conséquence, M. le maire engage les dames et les demoiselles à ne pas circuler dans les rues après neuf heures du soir. »

Pour peu que nous sachions la valeur des mots, cet avis peut se traduire ainsi, en langue française, même en langue ivetotaise :

« Il y a danger pour les dames d'Ivetot à circuler dans les rues où elles peuvent rencontrer des Anglais. »

Ou bien :

« Ce serait très-imprudent à MM. les Anglais de se répandre à travers les rues où ils peuvent rencontrer des dames d'Ivetôt. »

En faisant publier cette ambiguïté, M. le

maire s'est donc placé entre un acte d'impolitesse vis-à-vis John Bull et un manque de respect envers le beau sexe (vieux style).

Ainsi que les choses se passent assez communément, chacun a pris pour soi le compliment municipal.

John Bull a fait parvenir à M. le maire une énergique protestation ; et de son côté, la plus belle moitié d'Ivetot s'est rendue en corps près du magistrat pour lui dire qu'il n'est qu'un mal appris.

Ce pauvre fonctionnaire tremble qu'on ne vienne le boxer, ou lui arracher les yeux. Et tout cela, par suite de son malencontreux avis. Aussi ne sait-il plus à quel tambour se vouer. Il parle même de s'expatrier.

A l'heure qu'il est, le royaume d'Ivetot polke sur un volcan.

DÉPÊCHE TÉLÉGRAPHIQUE.

Cinq heures du soir.

Le maire d'Ivetot vient de quitter la ville.

Les gamins de la rue l'ont poursuivi jusque sur la grande route, en chantant :

Oh! oh! oh! oh!
Ha! ha! ha! ha!
Quel plaisant maire c'était là!
Ha! ha!

* Il y a quelques jours, M. Horace Vernet reçut d'un de ses admirateurs une carte de visite. Certaines gens n'ayant point de chien, comme Alcibiade ou M. Alphonse Karr, ni de canne comme M. de Balzac, ni de nez comme M. Hippolyte L***, affectent de se faire remarquer comme ils peuvent. La *carte* du visiteur en question était d'une dimension si exagérée, presque si ridicule, qu'en la recevant, le spirituel artiste ne put s'empêcher de croire qu'une semblable pancarte mériterait plus qu'une réciprocité. Aussitôt faisant descendre de son grenier un antique *devant de cheminée*, M. Horace Vernet le recouvrit en entier de papier blanc, puis, avec son pinceau le plus fin, il écrivit son nom au milieu, en caractères microscopiques : cette *carte*, chargée sur le crochet d'un com-

missionnaire, fut ensuite envoyée au domicile du visiteur.

Celui-ci comprit l'épigramme et eut le bon esprit de ne pas se fâcher.

* On lit dans une nappe vertueuse, dont les annonces *à l'américaine* sont cotées à raison de 3 fr. par ligne, la réclame que voici :

— « Monsieur et madame V*** ont l'honneur de vous inviter à la *Soirée dan-* « *sante* qu'ils doivent donner aujourd'hui, « samedi 5 avril, rue Lepelletier, 88. On se « réunira à dix heures. » — Pour les plaisirs que promet cette réunion, on peut s'en rapporter au goût éprouvé de M. V***, un de nos *premiers maîtres à danser.*

6 lignes à 3 fr., total 18 fr.

On peut s'en rapporter à lui, du moins pour faire sauter la réclame !

* Le puff va un train d'enfer. Pendant qu'un nouveau genre d'annonces vient de se révéler à Paris, et que des fourneaux sont occupés à cuire des affiches sur les trottoirs, un autre bruit se répand à la Bourse :

Des capitalistes français et anglais ont manifesté l'intention d'exploiter le bois des environs de Paris : le bois de Meudon, le bois de Vincennes, le bois de Montmorency et surtout le bois de Boulogne. On gravera des annonces sur l'écorce tendre des hêtres et des ormeaux. Les faunes et les dryades crieront à la violation du domicile, mais on les laissera crier. Les amoureux aussi pourront bien se plaindre; on leur répondra par une bonne loi qui expropriera leurs tendres initiales au profit de la moutarde blanche.

* Depuis qu'un arrêté municipal de Lyon a interdit les sifflets au théâtre, le parterre lyonnais se venge de cette mesure d'une manière infernale. Il rit au nez des acteurs ou les applaudit avec une frénésie dérisoire, choses mille fois plus hostiles. Les acteurs demandent maintenant à cor et à cris que l'interdit municipal soit levé. Ils préfèrent être sifflés.

* On lit, dans le journal de M. Boutmy, cette réclame non déguisée :

« Le célèbre Franz Listz s'est fait en-



tendre à Marseille, dans un concert où il a produit un magnifique effet. Le piano sortait des magasins de M. B***, de Marseille, dont le jury de l'exposition..., etc. »
(Renvoyé au grand bureau, sous le nº 114,115, section du *Puff aux pianos à* QUEUE.)

* Dans un article de critique littéraire signé C***, le *Journal des Débats* contenait une phrase digne de reproduction. Un de nos amis en recommande la lecture à haute voix et sans s'arrêter : au moment où les écoles de natation vont s'ouvrir, c'est un moyen aisé d'apprendre à retenir sa respi ration :

« Les poëtes modernes invoquent je ne sais quelle mythologie étrange, mystérieuse et inintelligible qui leur fournit, au lieu de détails précis et vrais empruntés aux scènes qu'ils racontent, au lieu de cette vraisemblance prise en quelque *sorte* sur le fait et qui est le fondement de la description des fantômes, des apparitions, des mythes solennels et incompris dans lesquels se retranche leur impuissance, en *sorte* que ce qu'ils décrivent le moins dans les tableaux

de l'ordre naturel, c'est la nature, comme tout à l'heure ce qu'ils négligeaient le plus volontiers dans la peinture des sentiments intimes, c'est l'âme même qui les éprouve, également inhabiles tantôt à reproduire la réalité quand elle pose vivante sous leurs yeux, tantôt à analyser le cœur humain quand il s'agit d'en découvrir les secrets ressorts, mais adroits pourtant à substituer, par une contradiction singulière, ici les jeux fantastiques de l'imagination à la beauté matérielle de la nature, ailleurs le matérialisme du style descriptif à la secrète et délicate étude des sentiments et des passions..... »

Ouff!...

Accoutumez-vous à réciter cette phrase tout d'une haleine, comme elle est écrite; piquez ensuite une tête sans crainte : vous pouvez rester un quart-d'heure sous l'eau.

* Une trombe venue du Sahara a apporté une telle quantité de sauterelles dans l'Algérie qu'elles ont tout mangé, l'herbe, le riz, le blé, les arbres. — Alors tout étant mangé, comme il ne restait plus que des

sauterelles sur la surface du sol, les Arabes se sont dit : « Mangeons des sauterelles. » — En ayant de reste, ils en offrirent à un Européen qui passait par là. L'Européen surpris crut manger d'exquises crevettes, et il alla annoncer cette heureuse nouvelle à Alger, où, depuis ce moment, on se nourrit de sauterelles, comme feu saint Jean dans le désert. — La sauterelle se mange bouillie, au poivre de Cayenne. En cet état, elle est rouge comme un homard et fort appétissante. On ne sert plus d'autre entremets dans les restaurants d'Alger. Avant un mois, elle viendra à Paris remplacer les huîtres, ou alterner avec les radis roses.

* Il sied bien à l'Angleterre de parler de l'esprit frivole de la nation française ! Lisez les journaux de Londres quand ils font l'énumération des potages à la tortue consommés dans un banquet officiel, lisez cette semaine la description du bal historique de la reine Victoria, et vous verrez si l'Anglais n'est pas le peuple le plus gravement futile qu'il y ait au monde. Les feuilles britan-

niques parlent du costume de ces messieurs et des robes de ces dames avec une abondance de détails qui ferait honneur à la femme de chambre la plus expérimentée. Ils ne nous font pas grâce d'un ruban. *Great nation! Rule britannia! Vive le roast-beef de la vieille Angleterre!*

* Les journaux d'Afrique nous apprennent qu'une académie littéraire va être établie à Alger. M. Bignan, le candidat perpétuel, le lauréat de tous les jeux floraux, a été chargé d'organiser cette succursale de l'Institut. On assure que M. Bignan a accepté la mission: n'ayant pu réussir à être le quarantième à Paris, il aime mieux être le premier à Alger. L'Académie algérienne a déjà recruté plusieurs autres membres, notamment un vieux derviche, un marchand de dattes d'Afrique, et M. Auguste Colin, l'auteur du *Désert* de M. Félicien David.

* Dans la ménagerie de nos lions dorés par le procédé Ruolz, figure un petit homme qui s'est fait depuis longtemps le Sosie de

M. Nestor Roqueplan, dont il imite le geste, les tics, le frac, le *chic*, et jusqu'à la pose du chapeau. S'il pouvait calquer l'esprit de paradoxe du directeur des Variétés, il le ferait; mais il ne le peut pas. Un soir, ce jeune pseudo-fashionable, nommé M. de Saint-G***, occupait aux Variétés la stalle quotidienne. On donnait la première représentation du *Souper de Louis XV*. C'est un petit acte où Mme Paul Ernest porte le costume de notre sexe et se livre à une foule de petits jeux de cache-cache derrière les portes, comme vous savez qu'elle aime à en jouer. Il y a dans ce vaudeville un jeune comte d'un physique anti-adonisien, et que M. Mélesville a baptisé Saint-G***; il l'eût nommé de Florbel, de Blainville, d'Artagnan ou de Pont-Chartrain, que la chose eût été comme de soi; mais il l'a baptisé Saint-G***, et voilà où est le crime. Jamais les *Saltimbanques* et leur proverbial Bilboquet; jamais le *Maître d'Ecole* et son unique adulte, au plus fort de leur vogue européenne, n'ont produit autant d'effet que ce simple mot, Saint-G***, jeté malicieusement par

Dussert et la petite Charlotte au-dessus de l'archet de M. Narjeot. L'orchestre riait comme un seul homme ; le mot de l'énigme circula bientôt du parterre aux galeries, il franchit les loges, il monta jusqu'aux secondes, de telle sorte que le fou-rire s'empara de la salle entière, et que M. Saint-G*** est, à l'heure présente, le dandy le plus connu du boulevard Montmartre à la place de la Madeleine ; il est même à craindre que sa réputation ne se prolonge jusqu'à l'Hippodrôme, cet Odéon équestre où des fantômes de coureurs exécutent des ombres de courses, et des apparences de chiens chassent des silhouettes de venaison.

* Lundi dernier, dans les salons de Lemardelay, il y a eu une grande réunion des actionnaires d'une grande nappe. Deux actionnaires seulement s'étant rendus à cette séance, l'un d'eux se constitua président, et dit à l'autre : « Monsieur, comme nous ne sommes pas en nombre suffisant pour délibérer, nous remettrons la séance au mois de novembre. »

* Le *Moniteur* a publié cette semaine les dispositions de la loi concernant la démonétisation des pièces de billon. C'est le 31 décembre de cette année que les pièces six liards et celles de dix centimes à la lettre N cesseront d'avoir cours. Les pièces de quinze et de trente sous peuvent encore respirer jusqu'au 31 août 1846. On assure que le marquis d'A*** est désolé. Il a pour 45 fr. de pièces trente sous dans ses coffres, et il ne sait comment les dépenser d'ici-là.

* On disait l'autre jour un mot assez plaisant à cause de la belle paresse de la Comédie-Française qui, depuis la chute de la *Tour de Babel*, ne joue rien, ne fait rien, et se contente d'annoncer trois pièces nouvelles en UN acte, pièces annoncées sans cesse, et dont la représentation fuit comme l'île d'Ithaque. — Les réclames de la Comédie proclament, comme on sait, dans le bas de tous les journaux « que le Théâtre-Français se prépare à lutter contre les chaleurs de l'été. » — Quand commencera cette lutte? disait un de nos confrères, qui venait

de lire une des réclames en question. — n'y aura pas plus de lutte que d'été, répondit un monsieur bien informé. M. B*** a déclaré hier au comité que la lutte était inutile, puisqu'il pleuvait tous les jours.

* Un homme d'une quarantaine d'années a été repêché avant-hier soir, à minuit, sous le pont des Arts. Le malheureux venait de se précipiter dans la rivière. Grâce à de prompts secours, il est revenu à la vie. Il paraîtrait que dans la matinée il avait gagné une gravure à la loterie de Saint-Eustache, et que le soir il était allé voir *les Etudiants à l'Ambigu*. Tout le monde a compris son acte de désespoir.

* Bien que la dernière pièce de MM. Varin et Carmouche ait le tort de n'être pas très-amusante, nous y avons pourtant remarqué une assez bonne caricature de nos formats monstres. C'est le vaste prospectus d'une feuille intitulée l'IMMENSITÉ, journal contenant tous les journaux. **PRIX DE L'ABONNEMENT** : Un an, *quarante centimes;* six mois, *quarante sous;* trois mois, *quarante*

francs. PRIMES AUX ABONNÉS : *quarante mille francs, ou un chapeau Gibus au choix du gérant.* Le premier numéro de ce journal modèle est ainsi conçu :

L'ABONDANCE DES ANNONCES NOUS EMPÊCHE DE PUBLIER LES NOUVELLES DU JOUR.

* Nous empruntons à notre spirituel confrère le *Coureur des Spectacles*, l'épigramme suivante :

Personne! pas un chat dans la salle! Pourtant
Je suis à l'abri du reproche;
A D..... j'ai donné stalles de premier rang,
Balcons, loges, couloirs....— Eh! cela se comprend :
D..... aura laissé le public dans sa poche.

* Puisque nous sommes à l'O***, donnons un coup de pied jusqu'en Chine, où notre ambassadeur vient d'arriver. La manière dont nos compatriotes ont été reçus montre combien les Chinois sont avancés dans la civilisation. Un mandarin a tellement bu à la solidité de l'union entre les deux empires, qu'il a trébuché dans la vaisselle. La plupart étaient dans un état à faire mal

au cœur du père Mathew. La vue de notre pavillon les a plongés dans une ivresse complète. On assure qu'ils ont dansé une mazurka à faire rougir un uniforme municipal, et qu'ils ont chanté le *Père Trinquefort*... en chinois.

On avait placé sur la table du festin des couverts européens à côté des baguettes nationales. Par courtoisie, les Français se servaient des baguettes. Aussi ont-ils peu mangé. Ils ressemblaient à des tambours de la garde nationale ou à des joueurs de *grâces*. Quant aux Chinois, que le même motif porta à se servir de nos couverts, ils se martyrisèrent la langue, et l'un d'eux avala sa cuillère; on la retrouva le lendemain matin sous la table.

On servit à ce repas exotique des nids d'hirondelles en salmis, des brochettes de hannetons, des côtelettes de rhinocéros, des œufs de vautour à la coque, une salade de pissenlits et des ailerons de requin.

Les Parisiens pourront goûter de ce dernier mets, car un pêcheur de Saint-Cloud vient d'en pêcher un à la fleur de l'âge. Ce poisson-là n'est peut-être qu'un canard.

* En attendant que le droit des pauvres prélevé sur les théâtres soit supprimé, il n'est pas mal de faire connaître aux personnes qui ont l'habitude de soumissionner, que le bail du titulaire va finir. L'administration des hospices va mettre en adjudication la régie du droit des pauvres. — C'est une place très-lucrative, et 12 à 15,000 francs par an sont bons à gagner. — Avis aux postulants.

* Il faut toujours parler aux cultivateurs un langage simple et facile à comprendre. C'est pourquoi la société d'horticulture a jugé à propos de donner cet avis aux jardiniers :

« Une maladie grave sévit en ce moment sur la pomme de terre. Ce précieux tubercule est dans plusieurs contrées atteint de la *sint-antonius vuer* qui produit une *mucedinée.* Heureusement que des pluies abondantes ont lavé la feuille et entraîné la poussière, origine du mal. Ainsi, il n'y a plus à craindre que les *sporules soient lancées par le mouvement contractile, et que la tige qui se bifurque près de la base, ne sup-*

porte aucune mucedinée du genre des botrytidées. »

Paysans!! que vous êtes heureux de comprendre!

* Une feuille théâtrale a publié la liste des principaux acteurs, actrices et auteurs de Paris, avec l'indication de leurs domiciles. C'est un genre de plaisanterie un peu usé, mais le confrère s'en est tiré avec bonheur. Nous ne citerons que les adresses suivantes:

M. Guyon, rue du Grand-Hurleur.

M. Guénée, rue aux Ours.

Mme Albert, rue de l'Ancienne-Comédie.

Mme Lola-Montès, rue du Dragon.

Mlle Duverger, rue Beauregard.

Mlle D***, à la Râpée.

Mlle Ozy, rue des Cinq-Diamans, etc., etc.

Notre confrère a oublié celle-ci:

Mlle And***, ruc Vide-Gousset.

Nous nous garderons bien d'apprendre à nos lecteurs le nom de la rue qu'on assigne à Mlle de Roissy. Notre confrère a plus de courage que nous.

* M. M**, jeune premier en disponibilité, que son nez médiocrement tragique appelait à continuer les traditions d'Odry, vient d'épouser Mlle de D., jeune et charmante personne du monde. M. M**, moins connu sous son vrai nom de Thib., que lui a légué son auteur, colonel de l'Empire, a obtenu en même temps que la main de cette blonde et délicieuse fille d'Eve, une dot de huit mille francs de rente. Il aspire à une direction de théâtre de second ordre. M. Roqueplan lui demande 300,000 francs pour lui céder les charges du théâtre des Variétés, avec tout son personnel féminin. Le jeune lovelace marié hésite encore. A son bal de noces, il n'avait convié, en fait d'artistes, que le vertueux Menghis de l'Opéra, ce chanteur recherché dans les salons pour sa manière de danser la polka, et M. de Garraudé, escompteur et professeur de musique, dont le nez s'incline majestueusement vers la terre. Ce qui l'a fait surnommer par ses élèves M. de *Garre-au-Nez*.

* Contre-révolution annoncière. A l'heure

où nous écrivons ces lignes, les notables de la librairie signent une protestation contre le monopole tyrannique des trois journaux de M. D***. Chaque membre s'engage à ne jamais faire d'annonces dans l'une de ces feuilles, sous peine d'une amende de 25 francs, tant que le système actuel des annonces anglaises subsistera. Plusieurs grandes industries, sans nul doute, imiteront la librairie, et Messieurs des *Débats*, de la *Presse* et du *Constitutionnel* pourront folâtrer sur l'herbe fleurie, et se livrer, sans crainte d'être dérangés par les annonces françaises, aux douceurs du roman-steeple-chase et aux drôleries des bibliothèques plus ou moins moisies de leurs rez-de-chaussées. — Le peuple annoncier s'insurge contre leurs ordonnances.

* Une rixe sanglante a failli avoir lieu jeudi chez Mabille, entre Mlle Rose Pompon et la reine Pomaré. Cette dispute à propos de bottines, allait avoir les résultats les plus graves sans l'intervention d'une foule de poignets municipaux qui eurent toutes les peines du monde à con-

tenir les chevaliers ès-cancans de ces deux bacchantes.

ENTREFILET D'UN GRAND FORMAT.

* On lit depuis huit jours dans le premier entrefilet du vénérable patriarche des journaux, les lignes que voici :

« La bibliothèque CHOISIE a déjà tenu toutes les promesses que *nous* avions faites à nos lecteurs et *REMPLI* le but...: etc. »

N'avions-nous pas raison de substituer aux mots de *bibliothèque choisie*, ceux de *bibliothèque moisie?*

Dans quel vieux bouquin le coupeur-journaliste a-t-il vu qu'on *remplissait* un but?

Dût le *Tintamarre* danser sur un volcan, plus que jamais nous maintenons l'épithète de *moisie* dont nous qualifions ladite bibliothèque. La faute de français dont il s'est rendu coupable avec récidive, est en effet une moisissure de plus à ajouter à celles de *Tomango*, du *Vase étrusque* et autres vieilleries littéraires de la *Revue des Deux-Mondes* de 1835-36 et 37.

* On lit dans une correspondance de New-York, à propos du dernier incendie de cette ville :

« C'est principalement la veille des échéances que les incendies éclatent à New-York. On est tellement habitué à cela qu'on n'y fait plus attention ; et souvent l'on entend dire : « Tiens ! il y a fort peu « d'incendies aujourd'hui, pour un 14 ou » pour un 29 ! » Nous avons bien des pompiers ici ; mais on se garde de les envoyer chercher, parce qu'ils pilleraient ce que le feu aurait laissé. » (!!)

Si ce portrait des Américains est ressemblant, c'est un charmant peuple sous tous les rapports !

* Le *Tintamarre* et quelques uns de ses confrères ont eu beau gourmander le patriarche des journaux sur son charmant *En tête :* « La bibliothèque choisie a tenu « toutes ses promesses et REMPLI LE BUT « que nous nous étions proposé par cette « nouvelle création, etc., » le vieux patriarche a vaillamment bravé la langue et le qu'en dira-t-on : la courageuse phrase est

restée stéréotypée pendant un mois au frontispice de cet aimable drap de lit. Il faut croire que le patriarche, tout entier à son roman chinois, a complétement oublié le français. Mais comment s'y est-il pris?

* On lisait il y a quelque temps dans le *Coureur des Spectacles*:

« La mairie du premier arrondissement de Paris a placé sous son petit grillage ANTI MATRIMONIAL la publication du mariage de Mlle P***. »

Nous avions cru à une malice ; mais le lendemain un ERRATUM du *Coureur* est venu nous enlever notre illusion : c'était une simple faute typographique : le rédacteur avait écrit ANTÊMATRIMONIAL.

* Franz Liszt a donné dernièrement un concert à Mulhouse. Le lendemain, un nommé D***, savant géologue et dilettante enragé, s'est exprimé ainsi à la séance mensuelle de la *Société des sciences naturelles:*

« Messieurs ! vous avez entendu Liszt :

quel volcan! quel tremblement de terre! La géologie est certes quelque chose de beau, de grand, de magnifiqne. — Liszt est de force à lutter avec les géologues du plus fort calibre. — L'artiste est l'instrument, la machine électrique qui fait partir des étincelles des pôles contraires. — pôle positif, pôle négatif. — L'étincelle part: cette étincelle, c'est le génie, c'est l'art. — Le géologue lève son marteau, le précipite, le lance sur la roche en place; — l'étincelle part aussi: c'est le feu sacré; il lui révèle les secrets de la nature, il pénètre les mystères de la création. — L'artiste et le géologue ont donc des points de contact intimes; ensemble ils sont voués au culte du beau, du mystérieux, du grand, etc. »

Il faut que ce docteur D*** ait le diable au corps pour avoir songé à établir un parallèle entre la géologie et un piano à queue!

* Pendant que la blonde Germanie célébrait le grand festival en l'honneur de son illustre symphoniste, la rouge Angleterre ne perdait pas la tramontane. Elle

avait expédié deux mille touristes vers Bonn, avec mission d'empocher tous les fragments de pierre, de chaux ou de plâtre qui ont fait partie de la maison de Beethoven. Feu Beethoven pourrait voir aujourd'hui quatre ou cinq de ses maisons dans la poche des Anglais. De son vivant il ne possédait qu'une mansarde.

* La *Galette des Spectacles* s'était engagée à s'occuper une fois par mois de M. Carlo, artiste de l'Opéra-Comique.

Mercredi dernier, le jeune chanteur rencontra le rédacteur en chef de ce journal :

— Savez-vous, lui-dit-il, que voilà cinq mois que mon nom n'a figuré dans vos colonnes? Est-ce ainsi que vous remplissez vos engagements?

Le lendemain, jeudi, on lut la réclame suivante dans la *Galette des Spectacles*.

« Carlo, qui est à la fois un chanteur distingué et un acteur agréable; Carlo, qui a chanté hier encore avec succès le rôle de Richard dans l'opéra de Grétry, Carlo vient de prendre une détermination

qui ne passera certainement pas inaperçue. Carlo change d'emploi et prend celui des jeunes comiques chantants. Les initiés prédisent déjà à Carlo le plus grand succès dans ses nouveaux rôles. »

La spirituelle feuille trouva ainsi moyen de régler en huit lignes tout un arriéré de cinq mois.

* Un monsieur accompagné de deux dames (sans doute sa femme et sa fille), demande un renseignement à l'un des nombreux promeneurs du Palais-Royal. On lui indique le théâtre de M. Dormeuil, en disant : « Voilà le bureau ! » Le provincial salue, s'adresse à la buraliste, demande trois places de secondes, entre, et va s'asseoir avec ses dames dans le foyer. Bientôt une sonnette se fait entendre, celle qui annonce le lever du rideau. Le monsieur voyant tout le monde quitter le foyer pour se diriger vers le corridor, demande poliment à une ouvreuse : « Madame, est-ce qu'on va partir ? — Comment, partir ! — Sans doute, n'a-t-on pas sonné ? — Oui, le spectacle va commencer.... » Figurez-vous

la surprise et le saisissement de cet honnête provincial! il croyait être à l'embarcadère du chemin de fer! il allait à Rouen! Le promeneur qui lui avait dit: « Voilà le bureau! » était un mystificateur, un de ces mauvais plaisants dont la race se perd tous les jours.

Le provincial fut forcé de retarder d'un jour son voyage; mais il ne s'en repentit pas, car il eut le plaisir de voir Sainville et Grassot dans l'*Almanach des 25,000 adresses*.

Après cela, toute cette anecdote n'est peut-être qu'une jolie petite réclame, inventée par M. Dormeuil. On en a vu de plus sottes.

* **La Charité**. Encore un nouveau journal! Celui-ci est mirobolant. Nous venons d'en lire le prospectus, et nous pensons qu'après cela il faut tirer l'échelle. Le journal est intitulé *la Charité*. Voici le programme explicatif du fondateur. Nous le devons à la communication de notre confrère *Paris industriel*.

« On a fondé d'immenses carrés de papier;

on a promis de les livrer au public aux prix les moins onéreux possibles; c'était entrer déjà dans les voies de l'amélioration, mais ce n'était pas atteindre du premier coup toutes les limites de cette amélioration. Ce qui n'a pas été fait, nous nous proposons de le faire en créant le journal *la Charité*, dont les bases industrielles dépassent tout ce qui a été mis en vente dans ces derniers temps par la philanthropie de nos confrères.

« Le prix de l'abonnement sera de DIX FRANCS pour un an ; chaque souscripteur recevra avec la quittance de sa souscription une prime de 20 francs, qui sera *renouvelée* à chaque renouvellement.

« Le fonds social est fixé à deux cents millions, représentés par deux cents actions d'un million chacune. Les actionnaires ne seront rècrutés que parmi la fleur des banquiers européens, des têtes couronnées ou princières.

« Les annonces seront gratuites; le petit commerçant qui prouvera qu'il est surchargé de famille aura droit à autant d'insertions dans le mois qu'il comptera de

progéniture. Les moralistes ne pourront qu'applaudir à cette combinaison qui aura pour effet de pousser à la propagation de l'espèce, sans que le propagateur voie augmenter la somme de son fardeau. Il est constaté par tous les relevés de l'état civil que la classe des prolétaires est celle qui multiplie le plus.

« Bien que les actionnaires du journal *la Charité* n'aient à espérer, de leur vivant, aucune fructification de leur commandite, il a paru au gérant souverainement équitable qu'ils reçussent, après leur mort, la récompense de leur coopération à l'œuvre qu'il veut entreprendre. En conséquence, un projet de loi sera soumis aux chambres qui décrèteront que les fondateurs décédés auront droit à une sépulture d'honneur sous les voûtes du Panthéon, et qu'alors seulement leurs noms seront glorieusement inscrits sur le marbre qui recouvrira leurs dépouilles mortelles. »

Avouons que voilà une idée magnifique, et que le fondateur n'a pas tort d'en augurer un succès colossal. Déjà quinze millions d'individus veulent souscrire au jour-

nal *la Charité...* qui se retirera sur la quantité.

* On parle d'un congrès d'aéronautes pour le 20 octobre prochain. M. Kirsch viendra de Prusse, M. Green descendra d'Angleterre, M. Margat arrivera de Belgique, M. Dupuis-Delcourt de la barrière du Maine, Mlle Élisa Garnerin l'on ne sait d'où, pour poser en commun les bases de la navigation céleste, et délibérer sur les divers moyens de diriger les ballons. M. Dupuis-Delcourt aurait, dit-on, trouvé ce fameux point d'appui qu'on cherche depuis si longtemps. Mais c'est encore un bruit en l'air.

* On assure que le journal *la Casquette de loutre*, qui n'existait jusqu'à présent que dans la tête de quelques facétieux Tartempions, va devenir une réalité. *La Casquette de loutre* paraîtra le 15 de ce mois, sous le patronage de quelques gros bonnets de la chapellerie parisienne. Tous les frais sont couverts..... Et alllllez donc! comme dit Mme Pipelet.

* Petit dialogue entre Mlle Rachel et Mlle Anaïs sa meilleure amie :

On racontait, cette semaine, à Mlle Rachel la mésaventure arrivée à l'un de nos plus féconds auteurs dramatiques, surpris en conversation criminelle avec la femme d'un artiste.

— Un artiste, de quel genre ? demanda la jeune tragédienne.

— La femme d'un peintre.

— Tiens ! reprit-elle, c'est comme V. H.; il paraît que les peintres *se dessinent*, cette année.

— Et que leurs femmes *se poétisent*, ajouta Mlle Anaïs.

* Un papa d'actrice. — Entre toutes les curiosités qu'elle a recueillies dans ses récents voyages, une de nos célébrités dramatiques a rapporté à Paris un jeune homme de dix-huit ans, destiné à tenir l'emploi des chérubins au théâtre et dans l'appartement.

Le père de la demoiselle est fort mécontent de la chose, et il y a de quoi ! Se compromettre ains' fi donc !

— A la bonne heure, s'écria le Ducantal tragique, lorsque ma fille recevait les soins de ce grand seigneur, qui est un Napoléon la main gauche, le monde n'avait rien à dire ; c'était la réunion des deux plus grandes gloires nationales.

UN ÉCHANTILLON DE FEUILLETON-ROMAN.

*Extrait du feuilleton d'*UNE AMAZONE, *publié par le journal* LE SIÈCLE.

— Maintenant, aimes-tu Marie ? 1 fr.
— C'est selon. 1
— Comment, c'est selon ? 1
— Oui. 1
— Et Louise, l'aimes-tu ? 1
— Moins que je ne croyais. 1
— Quels sont les jours où tu es triste ? 1
— Le lendemain des bals masqués. 1
— Et pourquoi ? 1
— Parce que je t'aurai vue trop et trop peu. 1
— Tu ne peux pas me voir davantage aujourd'hui. 1

— Je n'en serai que plus triste demain.

— Et que faudrait-il pour te rendre gai ?

— Il faudrait te revoir.

— Tu me verras.

— Quand ?

— Demain.

— Où ?

— Que t'importe, pourvu que tu me voies ?

— Et demain passé, te reverrai-je ?

— Peut-être.

— Et je te reconnaitrai ?

— Non.

— Qui donc es-tu ?

— Je suis une femme. Adieu.

— Tu t'en vas ?

— Oui.

— Pourquoi ?

— Il le faut.

— Tu as un mari ?

— Non.

— Nous nous en allons ensemble ?

— Enfant !

— Pourquoi enfant ?

— Parce que c'est impossible.	1
— Et pourquoi est-ce impossible?	1
— Parce que je ne t'aime pas.	1
— Tu parles comme le sphynx.	1
— Tâche de répondre comme Œdipe.	1
— *Tu as de l'esprit?*	1
— *Quelquefois.*	1
Total.	40 fr.

Quant à M. Alexandre Dumas, il a de l'esprit toujours; ainsi de suite pendant dix colonnes, à raison de 1 fr. la ligne. Mais l'abondance des matières nous empêche de donner la suite de son esprit en dix colonnes à 1 fr. la ligne.

* Encore une grande fête de chant avec salves d'artillerie, arcs de triomphe, rues pavoisées et banquet monstre! Les sociétés de chansons de table (*Liedertrfel*) de la ville d'Eckernfoerde (Danemark) et des environs du duché de Shleswig, se sont réunies dernièrement sur la grande place de cette dernière ville, pour chanter, rire et boire, sous l'invocation d'Apollon, de Momus et de Bacchus (comme on disait au-

trefois). Mais elles n'avaient pas compté sur Neptune, le dieu des flots, ni sur son lieutenant Eole, le fabricant d'orages. Une averse, non prévue par le programme, a noyé la plupart des morceaux indiqués, et administré au vin danois un baptême tout parisien. Les convives se sont séparés à la nage.

QUERELLE ENTRE DEUX AUTEURS.

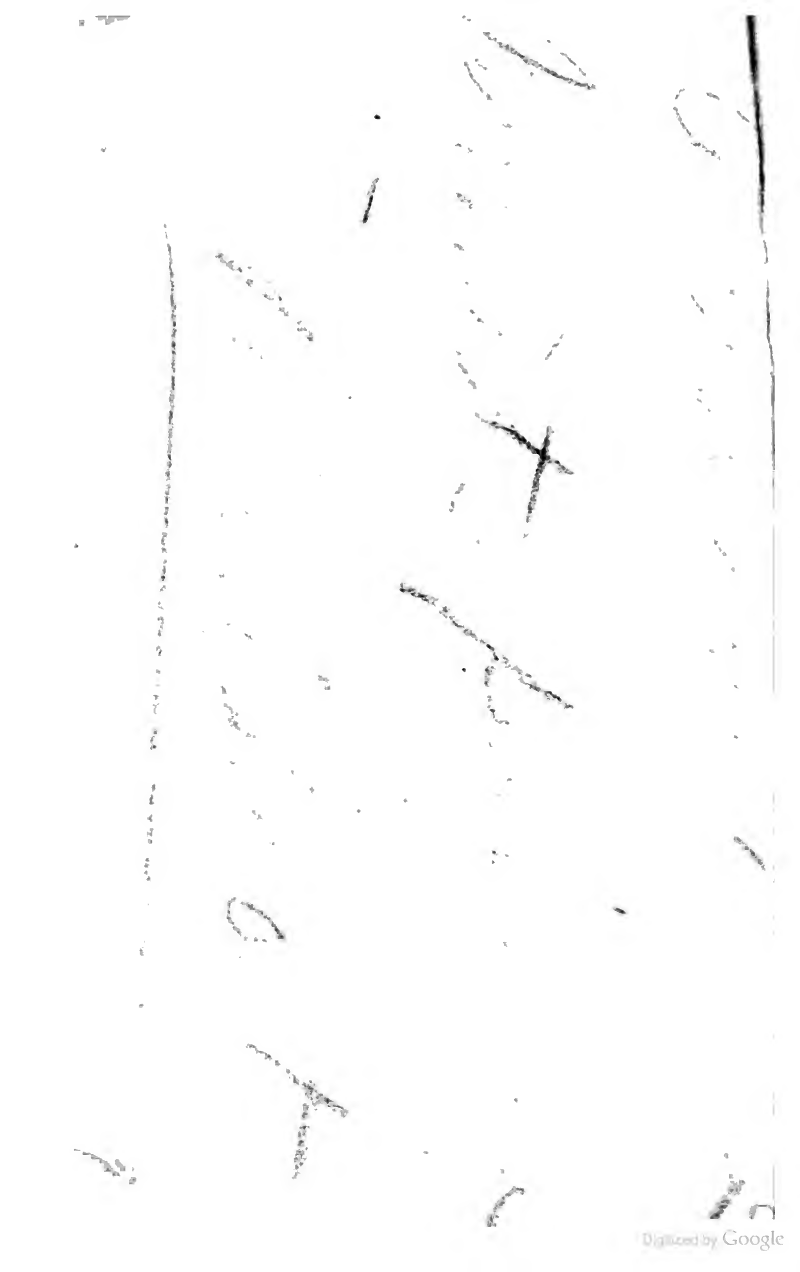
(La scène se passe en 1845.)

— Voici ma carte!...
— Voici la mienne!...
— Le lieu et l'heure du rendez-vous?...
— Ce soir, à sept heures, à l'Ambigu.
— Je refuse; je ne me bats pas sans témoins.

FIN.

TABLE DES MATIÈRES.





Le mariage est
un coeur fermé.
qui n'est valable
qu'autant que
con Fait vaille.



